Les Etats-Unis tentent de relancer le dialogue israélo-palestinien

LE MÉDIATEUR américain Dennis Ross a annoncé son intention de se rendre en Israël et dans les territoires palestiniens, jeudi 31 juillet, pour tenter de relancer le dialogue entre les deux parties. Celui-ci avait été interrompu en mars à la suite du lancement de la colonie juive de Har Homa, dans la partie orientale de Jérusalem annexée par Israël à la suite de la guerre de 1967. Mardi, la Knesset a accordé, à la demande du gouvernement israélien, de nouveaux crédits pour les colonies de Cisjordanie. Le premier ministre, Benyamin Nétanyahou, a estimé mercredi qu'Israël n'est pas un «Etat-client» des Etats-Unis et que ces derniers n'ont pas à lui « dicter » les conditions du dialogue israélo-palestinien.

Lire page 2

La création de 350 000 emplois pour les jeunes devra répondre à de nouveaux besoins sociaux

Martine Aubry demande des crédits supplémentaires pour 1998

LE GOUVERNEMENT a achevé, après une ultime réunion d'arbitrage, mardi 29 juillet, à l'hôtel Matignon, la rédaction du projet de loi visant à la création d'ici cinq ans de 350 000 emplois dans les secteurs public et para public, en

Le texte doit être examiné par le conseil des ministres du 20 août, pour venir en discussion, à l'Assemblée nationale, dès le 16 septembre. Le second volet du dispositif, prévoyant la création de 350 000 autres emplois dans le secteur privé, doit, lui, être débattu lors de la conférence sur les salaires, l'emploi et la réduction du temps de travail, qui aura lieu également en septembre.

Le nouveau contrat de travail pour le secteur public sera réservé aux jeunes de moins de vingt-six ans, ou aux moins de trente ans n'ayant jamais perçu d'indemnité de chômage. Il s'agit d'un contrat à durée déterminée, qui pourra être souscrit pour une durée de cinq ans, renouvelable chaque an-



née, et assorti d'une rémunération au moins égale au SMIC.

Le gouvernement veut créer 150 000 emplois d'ici la fin de 1998, avec l'aide des services publics, des collectivités locales ou des grands réseaux associatifs. Les postes devront répondre à de nouveaux besoins sociaux (aides à la personne, environnement, etc.) et s'écarter de la logique des « petits

Pour 1997, 2 milliards de crédits budgétaires ont déjà été dégagés. Environ 10 milliards de francs complémentaires seront nécessaires, en 1998, pour financer le dispositif. Pour éviter une hausse du chômage, Martine Aubry ne souhaite pas qu'en contrepartie les autres aides à l'emploi soient trop vite revues à la baisse. Le ministre de l'emploi et de la solidarité souhaite donc obtenir une augmentation de son budget pour

> Lire page 5 et notre éditorial page 9

Le rapport Weil propose au gouvernement de renforcer le droit du sol

CHARGÉ par le premier ministre de « définir une politique d'immigration ferme et digne, sans renier nos valeurs et sans compromettre notre équilibre social », le politologue Patrick Weil devait remettre jeudi 31 juillet à Lionel Jospin deux rapports, l'un sur le droit de la nationalité, l'autre sur l'immigration. Ces documents devraient servir de base aux projets de loi qui seront présentés au Parlement à l'automne. Patrick Weil se prononce en faveur d'un renforcement du droit du sol pour les enfants d'immigrés nés en France. Tout en proposant des mesures assurant l'expulsion des étrangers délinquants, il souhaite garantir le regroupement familial, le séjour en France des chercheurs étrangers et le droit d'asile.

Lire page 6

Burger King jette l'éponge

Le numéro 2 mondial du fast-food a annoncé, mardi 29 juillet, son retrait du marché français.

La réforme fiscale allemande piétine

Helmut Kohl est contraint de reporter la refonte de la fiscalité.

Revers pour les talibans

Les « étudiants en religion » afghans reculent devant les troupes du commandant Massoud

Razzia sur les objets d'art

A cause de la guerre en Afghanistan, on estime que 80 % des collections du Musée de Kaboul ont disparu.

Les Pyrénées percées

Le creusement du tunnel du Somport s'achève. Mais le débat sur ses impacts écologiques continue.

■ La République du piano

Depuis dix-sept ans, la petite ville de La Roque d'Anthéron accueille les meilleurs pianistes du monde. p. 17-18

Blueberry

Grâce aux soins attentionnés de Doree, le lieutenant se remet de mieux en mieux. 15e épisode de notre BD p. 23

Allemagne, 3 DM; Antilles-Guyane, 9 F; Autriche, 25 ATS; Belgique, 45 FB; Canada, 2,25 \$ CAN; Côte-d'Ivoire, 850 F CFA; Danemark, 14 KRD; Espagne, 220 PTA; Grande-Bretagne, 1£; Grèce, 400 DR; Irlande, 1,40 £; Italie, 2900 L; Luxembourg, 46 FL; Maroc, 10 DH; Norvège, 14 KRN; Pays-Bas, 3 FL; Portugal CON., 250 PTE; Réunion, 9 F; Sénégal, 850 F CFA; Suède, 15 KRS; Suisse, 2,10 FS; Tunisie, 1,2 Din; USA (NY), 2 \$; USA (others), 2,50 \$.



Fontenoy-la-Joute, le village ressuscité par les livres

NANCY

de notre correspondante

Au début, Pierre Jacquot, soixante-dix-neuf ans, agriculteur à la retraite, était plus que méfiant. Ces étrangers, qui devaient venir troubler la quiétude de Fontenoy-la-Joute (Meurthe-et-Moselle), le dimanche, pour acheter des vieux bouquins sentant la poussière, ne lui disaient rien de bon. Aujourd'hui, « le » Pierre est une figure pittoresque de ce village du livre installé au cœur du Lunévillois. Le béret sur le crâne, un rien bourru, il ne déteste pas, en semaine, s'installer derrière le comptoir de L'Etable, nom donné au local qu'il loue à un bouquiniste de Strasbourg. Il y vend surtout des BD et des romans policiers. « Il a un caractère de chien mais c'est un redoutable vendeur », dit en riant l'un de

Cette « conversion » est l'un des miracles du village du livre lorrain imaginé par le Père Bonnet, un dominicain, directeur de re-cherche en sociologie au CNRS et spécialiste de l'histoire de la Lorraine. C'est lui qui, en 1994, en a soufflé l'idée à François Guillaume, ancien ministre de l'agriculture et député RPR de Lunéville. Transplanter à la cam-

pagne une activité traditionnellement urbaine était audacieux. L'entreprise a donné un coup de fouet au village, et les retombées profitent aux communes environnantes. A Fontenoy, quelques maisons invendables ont été rachetées, restaurées, les habitants ont loué des granges devenues bouquineries et on a même ouvert une brasserie. Le dernier café avait fermé il y a vingt-cinq ans.

Dans ce Lunévillois sinistré économiquement, il n'a pas été trop difficile de trouver le village idéal. « Il fallait qu'il soit authentique, un peu à l'écart de la nationale, mais pas trop, que ce ne soit pas un village-rue mais plutôt en étoile, qu'il soit suffisamment dépaysant pour des citadins et qu'il y ait des bénévoles motivés. » Avec ses 280 habitants, cet ancien village de vignerons accroché à la côte Saint-Pierre s'assoupissait doucement. Jamais le touriste filant par la nationale vers les Vosges ou Baccarat, la cité du cristal, distante de 6 kilomètres, n'y faisait un détour.

Le 4 septembre 1994, la « première » amenait trente bouquinistes et dix-sept mille visiteurs. Inespéré! « Le soir, les bouquinistes avaient les poches pleines de fric », raconte Daniel Mengotti, l'un des artisans de cette réussite. En 1995, cinq dimanches d'été attirèrent vingt-deux mille visiteurs et, en 1996, on en enregistrait soixante-quatre mille. Cette année-là, quatorze échoppes fonctionnant le week-end se sont ouvertes et six professionnels se sont installés à plein temps.

Patrice Jacquemin, qui tenait depuis vingt ans la librairie Le Temps des cerises à Nancy, est retourné vers ses racines paysannes. Il a déménagé et loue bon marché une maison avec une grange qui lui permet d'aligner 6 kilomètres d'étagères et plus de 100 000 bouquins. « J'ai l'impression de renaître et de faire le même métier différemment. » Le matin, il va aux champignons, et, lorsque des amis passent, il s'installe dans le jardin et va boire avec eux du vin de groseille tout en gardant un œil sur la boutique. Avec sa femme, ils gagnent 6 000 francs par mois. « Ce n'est pas mirobolant, mais qu'est-ce qu'on est bien!» Son plaisir, c'est de trouver, comme l'autre semaine, l'acquéreur qui cherchait depuis dix ans un livre sur les lichens des Vosges et « aui a fait un bond d'un mètre en le trouvant sur un ravonnaae ».

Monique Raux

Le « futebol do Brasil » en exil

AU COURS des huit dernières années, le football brésilien a vu partir vers l'étranger 2 004 joueurs. Tous ne sont pas évidemment des vedettes comme Ronaldo (Inter de Milan), Raï ou Leonardo (Paris-Saint-Germain), mais ils font quand même rêver les équipes des championnats italien, espagnol, portugais ou japonais qui les enrôlent en nombre. La France n'est pas en reste et le public voue un culte aux virtuoses du futebol do Brasil. Pour freiner cette hémorragie, les clubs brésiliens font appel à des joueurs plus jeunes. Ceux-ci, souvent issus des milieux défavorisés des favelas, sont devenus des cibles privilégiées pour les « sergents recruteurs » européens, qui les ap-pâtent à coups de dollars.

Lire page 13

LES MASTERS ESG ECOLE SUPERIEURE DE GESTION • ETABLISSEMENT RECONNU PAR L'ETAT

12 formations de 3èmecycle en alternance, Ecole-entreprise cartes maîtresses professionnelles pour les titulaires de diplômes Bac+4 et plus : Ingénieurs, Médecins, etc. Ces formations peuvent être financées et rémunérées

- MARCHÉS DES CAPITAUX
- AUDIT ET CONTRÔLE DE GESTION
- GESTION DES **RESSOURCES HUMAINES**
- ASSURANCES ET **GESTION DES PATRIMOINES**
- GESTION DES ENTREPRISES
- FISCALITÉ, DROIT DES AFFAIRES ET MANAGEMENT
- MARKETING OPTION « PUBLICITE » & OPTION « PRESSE ET AUDIOVISUEL »
- **COMMERCE INTERNATIONAL** OPTION GENERALE & OPTION LATING-AMERICAINE
- TOURISME & LOISIRS OPTION GENERALE & OPTION LATINO-AMERICAINE
- EUROPEAN MASTER IN BUSINESS ADMINISTRATION (EMBA) AMERICAN MASTER IN BUSINESS
- ADMINISTRATION (AMBA) **WALATIN AMERICAN MASTER IN**

BUSINESS ADMINISTRATION (LAMBA)

ETABLISSEMENT D'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR TECHNIQUE PRIVE



2 SESSIONS AU CHOIX: OCTOBRE OU FEVRIER

Renseignements et inscriptions à :

ESG : 25, RUE ST-AMBROISE • 75011 PARIS • TEL : 01 43 55 44 44 Internet: esg@worldnet.fr

POINT DE VUE

Cette justice qui nous ressemble

par Jean-Denis Bredin

E rapport de la commission présidée par le premier président Truche peut nous satisfaire ou nous décevoir, donner raison ou tort à nos idées ou à nos préjugés, il est une réflexion libre, sérieuse, conduite sans parti pris ni souci démagogique. Mais voici que se multiplient les critiques qui vérifient, en cette occasion comme en beaucoup d'autres, quelle difficulté nous avons à parler sans préjugé de la justice, de la justice pénale bien sûr, car dans tout débat public il ne s'agit jamais que d'elle. Sur cette justice qui met en examen, qui incarcère, qui condamne ou qui acquitte, celle qui occupe l'opinion, nous ne cessons d'entendre deux discours contraires, qui disent souvent nos intérêts ou nos passions, devenus réflexions.

Beaucoup d'entre nous continuent d'entretenir le vieux rêve d'une iustice docile, héritage de notre histoire, celui de nos monarchies puis de nos révolutions, celui qu'exprimèrent au XIXe siècle les lois d'épuration des juges et au

XXe siècle les juridictions d'exception: «l'autorité judiciaire » peut être couverte d'hermines, d'honneurs, de prévenances, mais elle ne doit pas contrarier les pouvoirs légitimes ; l'indépendance proclamée doit ménager une part, discrète, de subordination. Face à ce discours qui porte la nostalgie d'une tradition française jamais interrompue, s'élève le discours moderne qui exalte un nouveau juge, libre et fort, porteur de vérités et de vertus, un juge purificateur qui ne devrait être contrarié ni par les autres pouvoirs ni par des lois mauvaises. Bien sûr ces deux discours s'habillent, se rendent plus présentables, mais ils se lisent derrière les mots, portant tantôt le rêve d'un juge qui ne dérange pas, tantôt celui d'un juge que rien ne dérange...

Lire la suite page 9

Jean-Denis Bredin est avocat, écrivain, membre de l'Académie française.

Entre Bruce Lee et Jerry Lewis



JACKIE CHAN

STAR DU KUNG-FU, Jackie Chan est né à Hongkong le 7 avril 1954. Voilà quelque trente ans que celui qui se définit comme « le fils de Bruce Lee et de Jerry Lewis » a commencé sa carrière d'acteur. Venu présenter à Paris le nouveau film de Stanley Tong, Contre-attaque, il explique comment il tente de conjuguer talent dramatique et penchant naturel pour l'acrobatie.

Lire page 19

International	2	Aujourd'hui	13
France	5	Jeux	16
Société	6	Météorologie	16
Régions	7	Culture	
Carnet		Annonces classées.	20
Horizons	8	Guide culturel	21
Entreprises	10	Abonnements	21
Finances-marchés		Radio-télévision	22
_			

INTERNATIONAL

LE MONDE / JEUDI 31 JUILLET 1997

PROCHE-ORIENT Après s'être opposé, le 25 juillet, à un nouveau projet de colonie dans la partie orientale de Jérusalem annexée par Israël à la suite de la guerre de

1967, le gouvernement a demandé, mardi 29 juillet, à la Knesset d'accorder des crédits supplémentaires en faveur des colonies de Cisjordanie. ● CES DÉCISIONS apparem-

ment contradictoires sont interprétées favorablement par les colons qui multiplient les initiatives grâce au soutien financier de riches mécènes, notamment américains et australiens. • LE VOTE de la Knesset intervient alors que le médiateur américain Dennis Ross doit effectuer une nouvelle visite en Israël et dans les territoires palesti-

niens pour tenter de relancer un dialogue qui a été stoppé à la suite du lancement du projet de la colonie de Har Homa, à Jérusalem-Est.

Le gouvernement israélien demande de nouveaux crédits pour les colonies

La Knesset augmente les financements pour les colons de Cisjordanie à la veille d'une visite du médiateur américain Dennis Ross. Benyamin Nétanyahou estime que les Etats-Unis n'ont pas à « dicter » les conditions d'un dialogue à Israël

JÉRUSALEM

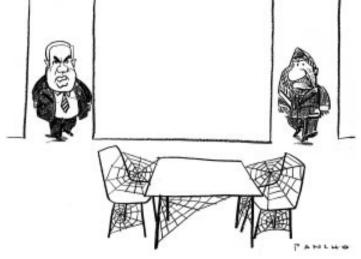
de notre correspondant

Le gouvernement de Benyamin Nétanyahou a peut-être temporairement barré la route au projet du financier juif américain Irving Moskowitz - construire soixantedix logements réservés à des Juifs au cœur du quartier arabe de Rasel-Amoud, à Jérusalem-Est –, mais il n'a en rien infléchi sa politique d'implantation. Mardi 29 juillet, le ministère des finances a demandé à la Knesset d'allouer 56 millions de shekels (80 millions de francs) supplémentaires à la viabilisation de terrains destinés à des colonies iuives en Cisiordanie. La veille. cette même commission avait voté une ligne de crédit de 90 millions de shekels pour la construction de logements pour des colons.

« Ce n'est pas de l'argent, c'est de

l'essence », que le gouvernement verse sur les foyers du conflit, s'est emporté un représentant de l'opposition travailliste, Haïm Oron. Pour M. Moskowitz et l'association Ateret Cohanim, qu'il finance généreusement, comme pour le millionnaire Yossef Gottnik, le mécène des colons d'Hébron, le message doit être clair : continuez d'acheter à prix d'or des terrains et des immeubles à Jérusalem-Est et dans les territoires ; le « non » du gouvernement à Ras-el-Amoud n'est qu'une gêne passagère.

Les financiers du mouvement des colons, qui tiennent en général à garder un profil bas, ont eu droit ces derniers jours à beaucoup de publicité, à commencer par M. Moskowitz, considéré par l'extrême-droite israélienne comme son « baron de Rothschild ». La



presse israélienne a publié ces derniers jours l'impressionnante liste de ses acquisitions à Jérusalem-Est et dans les territoires, qui totaliseraient plusieurs dizaines de millions de dollars. La maison Beit Orot, au mont des Oliviers, qui héberge une école talmudique, l'auberge Saint-John, dans le quartier chrétien de la vieille ville de Jérusalem, à côté du Saint-Sépulcre, un hôtel à Jérusalem-Est, Ras-el-Amoud, des maisons dans le quartier arabe de Silwan, en-decà des murailles de la vieille ville, des terrains dans le village arabe d'Abou Diss, à l'est de la vieille ville, où la municipalité d'Ehud Olmert compte également installer un quartier juif, de nombreuses maisons dans le quartier musulman de la vieille ville et une maison près de l'implantation juive de Goush Katif, dans la bande de Gaza...

Les deux derniers cas sont de parfaits exemples de ces « investissements politiques » chers à Irwing Moskowitz. Abou Diss, tout près de la Ville sainte, mais à l'extérieur de ses limites municipales, avait été défini, dans le plan informel de règlement du conflit israélo-palestinien concocté l'an dernier par le Palestinien Abou Mazen et l'Israélien Yossi Beilin (travailliste), comme l'endroit où l'Autorité pourrait éventuellement installer la future capitale de la Palestine...

Quant à la maison située au carrefour de Goush Katif, à Gaza, le seul fait qu'elle soit en mains juives a entraîné son reclassement en zone sous contrôle israélien. De violents accrochages ont eu lieu récemment à cet endroit entre Palestiniens et colons.

Selon des proches de M. Moskowitz cités par le quotidien Maariv, celui-ci posséderait aussi des propriétés dans des villes administrées par l'Autorité palestinienne. Âgé de soixante-dix ans, Irwing Moskowitz est un neurologue, père de huit enfants, qui a fait fortune dans l'immobilier. Il a entamé dès 1969 ses acquisitions militantes. Il se voit comme le continuateur de l'activité du Keren Kavemet Levisrael (K.K.L.), le fonds qui, à l'origine, a financé des achats de terres en Palestine pour le mouvement sioniste, mais qui, à ses yeux, a aujourd'hui malheureusement renoncé à des parties essentielles du

LA PIERRE ET LE MUR

Grand Israël.

M. Moskowitz habite Miami, mais se rend fréquemment en Israël. Il est ainsi venu en septembre pour l'ouverture, de triste mémoire, du tunnel achéologique du mont du Temple, qu'il a financée. Les heurts qui s'étaient ensuivis entre Israéliens et Palestiniens avaient entraîné la mort de soixante-seize personnes.

L'association Ateret Cohanim, dont il est proche, et qui achète à tour de bras des maisons dans la vieille ville de Jérusalem, notamment pour y installer des yeshivas (écoles religieuses), avait réalisé en 1994, pour projeter lors des repas de collecte de fonds qu'elle organise, une cassette vidéo qui s'ouvre sur l'image d'un jeune Juif en train de construire un mur. A côté de lui. se trouve un Arabe qui le regarde d'un œil mauvais. Soudain, l'Arabe prend une pierre et la lance sur le Juif. Surpris et irrité, celui-ci s'empare à son tour de la pierre. Mais voilà que ses yeux s'éclairent, et il intègre la pierre au mur qu'il est en

train de construire.

Cultivant la discrétion, l'association bénéficie du soutien de responsables du Parti national religieux et du Likoud, qui affirment qu'elle ne fait que racheter des maisons possédées autrefois par les Juifs. Un de ses projets consiste à construire deux cents apparte-

ments sur un terrain de vingt ares situé dans le quartier musulman de la vieille ville.

Un autre financier du mouvement des colons qui s'est fait connaître du grand public est le millionnaire australien orthodoxe Yossef Yitzhak Gotnik, âgé de quarante-six ans, adepte de feu le « messie » Loubavitch. A l'origine de la campagne « Nétanyahou, c'est bon pour les Juifs », au moment des élections de 1996, M. Gotnik, qui aspire à un Etat d'Israël fidèle à la *halacha* (droit

L'intransigeance gagne du terrain

Les colons israéliens virent encore plus vers la droite et près de la moitié d'entre eux (49 %, contre 31 % en 1995) affirment qu'ils n'accepteront jamais une quelconque décision du gouvernement de les évacuer, indique un sondage réalisé par l'université Bar-llan de Tel-Aviv, publié dimanche 27 juillet. Ce sondage souligne que les deux tiers des colons de Cisjordanie rejettent toute idée de compensation financière que le gouvernement leur verserait en échange d'une

éventuelle évacuation. Les colons, qui ont voté massivement pour Benyamin Nétanyahou lors de l'élection de 1996, sont aujourd'hui 12,5 % (contre 8 % en 1995) à se déclarer prêts à prendre les armes contre les forces israéliennes pour lutter contre un ordre d'évacuation. Le sondage ajoute qu'un tiers des colons pensent que le processus de paix avec les Palestiniens va s'effondrer et que l'armée reprendra le contrôle des villes palestiniennes devenues autonomes. – (AFP.)

biblique), a une affection particulière pour Hébron, où il finance des achats d'immeubles au profit des colons juifs du centre-ville. Reformulant son slogan en « Nétanyahou, c'est bon pour les Arabes », il a failli rompre avec le premier ministre en janvier, lorsque celui-ci a ordonné à l'armée israélienne d'évacuer une partie d'Hébron, mais il y a finalement renoncé. – (Intérim)

M. Arafat exhorté à démettre son gouvernement

Une commission palestinienne d'enquête parlementaire sur la corruption a exhorté, mardi 29 juillet, le président de l'Autorité palestinienne, Yasser Arafat, à démettre son gouvernement et à poursuivre en justice les ministres accusés d'agissements frauduleux. Dans son rapport, la commission met en cause nommément quatre ministres, dont Nabil Chaath, ministre du Plan, qui est l'un des principaux négociateurs avec Israël, et recommande à M. Arafat de former un nouveau cabinet composé de technocrates et de spécialistes. Un audit officiel réalisé en mai, à la demande du président, avait chiffré à 326 millions de dollars, soit 40 % du budget annuel de l'Autorité, le coût des erreurs de gestion et de la corruption en 1996. Une précédente commission avait conseillé à M. Arafat, en juillet, de mettre de l'ordre dans son administration et de limoger plusieurs ministres et hauts fonctionnaires. – (AFP, Reuter.)

Dennis Ross tente une nouvelle médiation dans la région

DENNIS ROSS, le coordonnateur américain pour le processus de paix israélo-arabe, devrait se rendre, jeudi 31 juillet, au Proche-Orient. Au cours d'un « bref déplacement », selon ses propres dires, M. Ross s'entretiendra avec Benyamin Nétanyahou, puis avec Yasser Arafat. Le coordonnateur américain s'est félicité de la reprise, lundi, des discussions entre Israéliens et Palestiniens. «La clé consiste à trouver les moyens d'établir des degrés de confiance de chaque côté », a estimé M. Ross, qui attend la reprise - promise par David Lévy, ministre israélien des affaires étrangères - des travaux des commissions israélo-palestiniennes constituées au début de l'année pour tenter de régler des dispositions d'ordre pratique en suspens. comme l'aéroport et le port de Gaza. La venue de M. Ross intervient au lendemain

de la visite, mardi, de M. Lévy dans la capitale jordanienne, après des mois de rapports tendus entre les deux pays. A Amman, le ministre israélien a multiplié les déclarations optimistes, dont il est coutumier, estimant *« possible »* la paix entre la Syrie et Israël, ainsi que la cessation des hostilités au sud du Liban.

« UN BOUCHE-À-BOUCHE »

Au même instant, à Damas, le président syrien, Hafez El Assad, a estimé que « rien ne justifie l'optimisme ». M. El Assad s'exprimait à l'occasion d'une conférence de presse avec son homologue égyptien, Hosni Moubarak, qui a effectué une tournée surprise à Damas et à Amman, mardi, pour discuter du blocage du processus de paix.

Les efforts diplomatiques se succèdent alors que, sur le fond, rien n'a encore bougé. Les Palestiniens n'ont obtenu aucun engagement israélien sur une suspension des travaux de la colonie juive de Har Homa, située dans la partie arabe de Jérusalem et dont le lancement a entraîné le blocage des discussions. Par ailleurs, Israël reproche à Yasser Arafat son manque d'empressement à faire la lumière sur une affaire impliquant trois policiers palestiniens arrêtés alors qu'ils s'apprêtaient, selon le Shin Bet, à perpétrer un attentat.

Zyad Abou Zyad, membre du Conseil palestinien, a mis en garde contre tout excès d'enthousiasme: la reprise des travaux de ces commissions, c'est tout au plus « des cachets d'apirine » pour calmer les esprits, « un bouche-à-bouche » pour maintenir en vie le processus de paix. Mercredi, dans le quotidien israélien Haaretz, M. Nétanyahou a salué à sa façon l'arrivée de M. Ross en expliquant qu'Israël n'est pas « un Etat client » des Etats-Unis et que ces derniers ne peuvent « dicter » leurs volontés pour parvenir à « un réglement négolié ».

Tatiana Sosskin, extrémiste juive du mouvement Kach, de la Russie à la casbah d'Hébron

TEL-AVIV

de notre correspondant

Deux semaines avant d'aller diffuser dans la casbah d'Hébron son tract montrant le prophète Mohammed sous les traits d'un porc – provocation qui allait susci-

PORTRAIT_

Devant le juge, on découvre une jeune femme échevelée, maigre, au regard fixe

ter un regain de violences dans cette ville de Cisjordanie –, Tatiana Sosskin avait tenté de provoquer un incident en un lieu encore plus explosif: le Mont du Temple à Jérusalem. Avec son ami et mentor Yehouda Shomron, elle s'y était exhibée devant les fidèles musulmans vêtue d'un tee-shirt jaune orné du symbole du mouvement juif raciste Kach, tandis que son ami déclamait la prière juive Shema Yisrael, a rapporté le quotidien Maariv, qui a enquêté sur cet étrange tandem. Le couple avait été évacué du Mont du Temple in extremis, alors qu'il était déjà encerclé par les fidèles musulmans en colère. Menée devant un juge, Tatiana Sosskin avait été libérée après versement d'une caution de 1000 shekels (1750 F).

Venue de Russie, elle arrive en Israël il y a six ans, âgée de vingt

ans. Ses parents ont décide de rester au pays. Souffrant du foie, elle vivote à Jérusalem. Son parcours est parsemé de petits boulots, d'études de dessin inachevées et de fréquents changements de domicile. En décembre 1994, elle se fait contrôler dans un autobus de la coopérative Egged munie d'un abonnement falsifié. Elle est condamnée à 60 heures de travaux d'intérêt général, une peine qu'elle n'a jamais effectuée. Quelques mois avant son expéditiion à Hébron, elle rencontre dans un club de musculation de Jérusalem Yehouda Shomron, lui aussi un immigrant russe venu en Israël sans ses parents, quatre ans plus tôt, à l'âge de dix-huit ans. Extrémiste de droite, il s'est choisi pour nom et prénom les appellations bibliques des régions sud et nord de la Cisiordanie. « Elle est arivée ici très maigre et

« Elle est arivée ici très maigre et voulait acquérir des forces, faire du body-building, a raconté à Maariv le moniteur de Tatiana Sosskin dans ce club. Il y avait en elle quelque chose qu'elle dissimulait, comme si elle avait été blessée. Je lui ai donné des instructions, de quoi manger (...). Très forte bien qu'elle ait l'air fragile. Elle a appris à manger, a pris 7 kilos, elle soulevait des poids que des hommes ont du mal à soulever. Elle est venue s'entraîner jusqu'à jeudi, la veille du jour où elle est allée coller le tract au cochon. »

Le 27 juin, en compagnie de Ye-

houda Shomron, Tatiana Sosskin se rend à Kiriat Arba, la colonie juive qui jouxte Hébron. Dans son sac, elle porte une trentaine de photocopies du tract qu'elle a confectionné et de la colle. C'est la première fois de sa vie qu'elle vient ici. Tard le soir, vêtu de son teeshirt frappé du symbole du Kach, elle se rend dans les quartiers juifs d'Hébron, puis traverse la séparation entre la zone «112», sous contrôle israélien, et la zone « 111 », sous administration palestinienne. Puis elle entreprend de coller ses tracts sur les devantures en fer de boutiques qui sont fermées en raison de l'heure tardive.

« TRACT AU COCHON »

Depuis, son insultant « tract au cochon » a fait le tour du monde. Il a déclenché à Hébron une intense émotion et des affrontements sanglants qui ont duré plusieurs iours entre de jeunes Palestiniens et les soldats israéliens. Pour une ex-étudiante en dessin, on ne peut pas dire qu'il soit particulièrement réussi. Mais le contenu est clair. Un porc coiffé d'un keffieh, avec sur son dos le nom en anglais et en arabe du prophète Mohammed, tient dans sa patte une plume et trace sur un livre ouvert le mot arabe « Coran ». L'autre patte repose sur le livre. Afin qu'il n'y ait pas d'ambiguïté, l'autre page du livre comporte l'inscription en lettres latines « Koran ». Pour calligraphier les mots en arabe de son tract, Tatiana Sosskin a acheté un jour plus tôt un dictionnaire anglais-arabe dans une librairie de Jérusalem. Comme au Mont du Temple deux semaines auparavant, elle échappe au dernier moment à la colère d'un groupe d'Hébronites qui l'ont repérée et encerclée. Un Israélien a vu l'attroupement à temps et a alerté l'armée.

Des policiers israéliens lui demandent de rester à Hébron pour être interrogée à l'issue du shabbat. Mais, dès le lendemain aprèsmidi, elle revient au centre de la ville et lance des pierres sur une voiture palestinienne, brisant sa vitre arrière. Elle se fait à nouveau arrêter. On trouve plus tard une dizaine de tracts en sa possession. Lors de son interrogatoire par les hommes du Shin Bet (les services secrets), elle reconnaît en avoir diffusé. Lorsqu'elle comparaît peu après devant un juge à Jérusalem, on découvre une jeune femme échevelée, maigre, aux hanches étroites et au regard fixe.

Le 4 juillet, elle fait l'objet d'un acte d'accusation pour avoir porté atteinte à des sentiments religieux, soutenu une organisation terroriste et mis en danger des vies humaines sur la voie publique. Au total, elle risque jusqu'à vingt-quatre ans d'emprisonnement. Seront ajoutées par la suite des accusations d'actes racistes et de détérioration de biens publics. Le juge

constate que « seul un esprit malade et déformé » a pu confectionner un tel tract. Son ami Yehouda Shomron, venu à l'audience, est interpellé par les policiers qui le soupçonnent d'être mêlé à l'acte de Tatiana Sosskin.

BARIL DE POUDRE

Le juge décide, une semaine plus tard, qu'elle constitue un danger public et restera en détention jusqu'à la fin de son procès. A l'audience, un incident éclate lorsque des militants d'extrême droite, venus soutenir l'accusée, crient « Mohammed cochon » et brandissent des panneaux proclamant : « Des assassines musulmanes sont libérées et Tatiana Sosskin est en pri-

Lorsque son procès s'ouvre quelques jours plus tard, Tatiana Sosskin apparaît devant le tribunal vêtue d'un tee-shirt jaune qu'elle a préparé en prison et qui porte le symbole du mouvement Kach, un poing fermé (devant une étoile de David), qui « était le symbole de la révolte du ghetto de Varsovie », explique-t-elle. Le juge décide de la faire examiner par un psychiatre, qui devra vérifier si elle est en mesure d'être jugée et si elle est responsable de ses actes.

En diffusant quelques dizaines de caricatures contre l'islam dans les rues du baril de poudre qu'est Hébron, la militante du Kach a réussi à irriter profondément des dizaines, sinon des centaines de millions de musulmans dans le monde, et à provoquer des réactions scandalisées et des manifestations anti-israéliennes et antisémites dans plusieurs pays. Pour l'heure, elle a raté son autre objectif, qu'elle partage avec son ami Shomron, et qui est tout simplement de déclencher une guerre.

Même au sein de l'organisation anti-arabe Kach, déclarée hors la loi mais qui continue de fonctionner sous diverses dénominations. Shomron passe pour un marginal ombrageux. Il fait de la musculation pour pouvoir «taper sur les goys » et admire Yigal Amir, l'assassin d'Itzhak Rabin, « le juste qui eut le courage de faire des choses que jamais je n'oserai faire, car je suis un poltron ». Il rêve de faire sauter les mosquées du Mont du Temple. Vivant dans l'un des conteneurs utilisés par les colons, à Mitzpé Yericho, une implantation juive qui surplombe le bourg palestinien de Jéricho, il est convaincu qu'une guerre est imminente au Moyen-Orient, qu'elle sauvera Israël, et fait tout ce qu'il peut pour qu'elle éclate. Depuis son alyiah, l'agitateur Yehouda Shomron a été arrêté à une vingtaine de reprises, puis rapidement relâché à chaque fois. Son amie et disciple Tatiana Sosskin ne sera sans doute pas quant à elle libérée de sitôt.

Jean Lasar

Les talibans sont en déroute sur plusieurs fronts d'Afghanistan

Le commandant Massoud est de nouveau aux portes de Kaboul

puyés par le Pakistan, encore triomphants en mai, sont aujourd'hui en déroute sur plusieurs

fronts d'Afghanistan. S'ils contrôlent toujours les deux tiers du pays, ces militants d'un islam extrémiste sont à nouveau menacés par l'offensive, venue du front nord, que conduit le commandant Ahmed Shah Massoud, le Lion du

FIN MAI, on le croyait fini. Lâché par certains de ses hommes, à qui, en début d'année, il proposa même de « rentrer chez eux » s'ils considéraient comme perdu d'avance le nouveau combat qui s'engageait. Début juin, pourtant, il reprenait l'offensive. Et, en cette fin juillet, après avoir reconquis récemment des positions clés commandant la passe stratégique du col de Salang et l'embouchure de « sa » vallée, celle du Panshir, Ahmed Shah Massoud est de nouveau aux portes de Kaboul. Sans doute à une dizaine de kilomètres au nord, si l'on en croit des informations encore impossibles à confirmer avec précision. Une certitude : la ville stratégique de Charikar est, depuis la semaine dernière, entre ses mains. Ainsi que la base aérienne de Bagram, dont s'étaient emparés les talibans en

Les milices intégristes des « étudiants en religion », qui contrôlent la capitale afghane depuis le 27 septembre 1996, empêchent, pour l'heure, les correspondants locaux présents à Kaboul de se rendre sur la ligne de front. Ce qui, en soi, est sans doute une indication du revers que leur a infligé le commandant Massoud depuis une dizaine de jours. Aujourd'hui sur la défensive, les talibans volaient encore de victoire en victoire en mai, quand ils s'emparèrent de la grande « capitale du Nord », Mazar-i-Sharif, un temps tombée entre leurs mains après la fuite du « seigneur de la guerre » Abdoul Rashid Dostom causée par la trahison de l'un de ses plus fidèles lieutenants. Mais, presque immédiatement, ce dernier, un certain général Malik, se retourna contre les talibans, ses nouveaux « alliés »: ces derniers perdirent plusieurs centaines de leurs hommes dans la capitale de ce pays ouzbek qu'ils ne connaisaient pas. De sa vallée du Panshir, plus à l'est, le commandant Massoud, qui n'avait pourtant cessé de perdre du terrain depuis des mois face aux talibans, reprenait alors l'offensive.

S'il est impossible de prédire l'issue de ce nouvel épisode militaire de l'Afghanistan déchiré, il semble que le commandant Massoud soit, cette fois, décidé à lancer une offensive de grande envergure contre une ville qu'il a perdue il y a dix mois, après y avoir régné depuis le printemps 1992, à la suite de l'écroulement du régime postcommuniste du « docteur » Najibullah. C'est, en tout cas, le sentiment de certains observateurs étrangers en poste à Kaboul, même si les experts estiment que les chances de Massoud de s'emparer de la capitale restent minces. A moins qu'il ne se décide à attaquer sur plusieurs fronts l'armée de ceux qui contrôlent les deux tiers du pays.

Pour l'heure, les talibans affirment qu'ils ont réussi, depuis dimanche, à repousser les dernières offensives d'Ahmed Shah Massoud, ainsi que celles de l'un de ses alliés, la faction chiite du parti Hezb-i Whahdat, qui, depuis la province du Wardak, au nordouest, a lancé, elle aussi, une attaque vers Kaboul. Lundi, des échanges d'artillerie étaient entendus au nord de la capitale sans qu'aucune avancée significative ne soit cependant signalée. Selon des sources émanant de milieux humanitaires, la journée de mardi semble avoir été calme.

Le commandant taleb, Haji Mohamed, dont les troupes ont déserté Kaboul pour consolider la ligne de front, a affirmé aux journalistes des agences de presse internationales que ses hommes contrôlent des collines surplombant les forces de l'opposition. Ce qui permettrait, selon lui, aux défenseurs de Kaboul d'empêcher toute avance de Massoud. Haji Mohamed a par ailleurs affirmé que la récente contre-offensive lancée par ses hommes n'est qu'une « première étape » pour faire reculer l'opposition, rapporte l'Agence France-Presse. La milice islamiste n'est cependant pas « pressée » de lancer une bataille de grande envergure pour reconquérir le terrain perdu, a-t-il

Bruno Philip

Subtilités constitutionnalistes dans l'empire du Milieu

de notre correspondant

Un épisode juridique s'est clos, mardi 29 juillet à Hongkong, qui ferme la porte, provisoirement en tout cas, à toute évolution de fond du système politique chinois, mais, également, constitue un précédent pouvant avoir des répercussions lointaines dans l'instauration d'un Etat de droit. L'affaire présente toutes les complexités formelles du droit constitutionnel anglo-saxon; la solution retenue, quant à elle, est plus conforme à la brutale simplicité des conceptions du nouveau souverain du territoire.

La cour d'appel de Hongkong a formellement reconnu la validité du transfert des pouvoirs législatifs de l'administration coloniale britannique défunte à la législature provisoire mise sur pied par Pékin, dans l'attente de nouvelles élections. Le jugement, rendu public à l'issue d'une semaine de débats, par cette instance composée d'un juge chinois de l'ex-colonie et de deux Britanniques, évite que ne s'instaure un vide juridique, idée qui animait les milieux démocrates dans la procédure ayant

porté la question en justice. Ceux-ci avaient, à cette fin, pris prétexte d'une affaire de corruption soumise aux tribunaux pour introduire la notion de non-continuité juridique.

Les tribunaux de la région administrative spéciale, dit le jugement, « n'ont aucune autorité pour contester une décision de l'Assemblée nationale populaire », organe législatif du continent, désormais souverain, qui avait instauré la législature provisoire. Les tribunaux de Hongkong ne peuvent que vérifier « l'interprétation et la mise en œuvre correctes » de ces décisions, qui sont, en fait, prises au plus haut niveau à Pékin. Le système transitionnel ne pourra toutefois perdurer au-delà du 30 juin

Pékin s'est naturellement réjoui de cette issue conforme à ses vœux. Le régime chinois, mixture de marxisme-léninisme et d'administration impériale fortement influencée par la dernière dynastie régnante, celle des Mandchous, balayée en 1911, fonctionne sur un principe qui était cher à feu le patriarche Deng Xiaoping : il ne saurait y avoir séparation des pouvoirs « à l'américaine »

Cependant, qu'en terre redevenue chinoise des juges portant robe et perruque à la mode de l'ancien occupant des lieux débattent gravement de la manière dont il convient de considérer la requête qui leur est soumise sur un sujet aussi sensible que le caractère légal ou non d'une décision du pouvoir politique de Pékin, est en soi une nouveauté quasiment exotique. Avant le règne de Deng Xiaoping, des « débats » du même ordre ont conduit aux tragédies qu'on sait dans des territoires annexés ou repris comme le Tibet et le Xinijana (Turkestan chinois). Deng ne fut d'ailleurs pas étranger au règlement violent de ces questions nationales.

Le progrès minime mais indubitable qu'il y a à voir Pékin respecter à sa manière des engagements pris par traité, s'il n'offre pas de perspective d'évolution à court terme, donne néanmoins une mesure du degré d'intégration de la Chine à une communauté internationale pour laquelle la notion de droit est fondamen-

Francis Deron

Le comité des droits de l'homme de l'ONU épingle l'Inde

LE COMITÉ des droits de l'homme de l'ONU vient de rendre public un rapport, établi le 17 juin, mettant en lumière les nombreuses violations des droits civils et politiques de la part de l'Inde. A l'issue de deux jours de débat, mené les 24 et 25 juillet à Genève, le comité a certes souligné le caractère démocratique de la législation indienne mais a stigmatisé son application dans bien des cas non conforme aux droits de l'homme.

L'ONU dénonce ainsi la « violence inouïe » qui règnerait dans les régions frontalières. C'est princiaplement le cas dans le nord-est du pays. Sous couvert de lutte contre le terrorisme, cette région serait de fait soumise à ce qui ressemble fort à un état d'urgence où les forces armées, dotées de pouvoirs spéciaux, n'hésitent pas à utiliser des armes lourdes pour accomplir leur tâche. Le chef de la délégation indienne. Ashak Desai. a également rappelé que la police peut ouvrir le feu sans que « cela constitue une violation de la loi ». Le bilan est lourd. Alors que l'Inde n'a toujours pas ratifié la convention internationale contre la torture, le Comité de l'ONU a été saisi d'un nombre impressionnant de cas d'arrestations arbitraires, de tortures, de viols durant les détentions, de disparitions, ainsi que d'exécutions extrajudiciaires. Officiellement, 315 membres des forces de sécurité ont été jugés. Le directeur du Centre de documentation des droits de l'homme en Asie du Sud (SAHRDC), Ravi Nair, estime toutefois que ce chiffre ne couvre que 10 % de la réalité. De

leur côté, plusieurs ONG ont dénoncé «l'impunité généralisée» dans ce domaine, les coupables n'encourant que des peines administratives.

Dans un tout autre domaine, celui de la protection de l'enfance, la situation est tout aussi alarmante. Si, de sources gouvernementales, on reconnaît que dixsept millions de mineurs ne seraient pas scolarises, des ONG internationales citent, quant à elles, le chiffre de cent millions. Les ieunes filles seraient particulièrement exposées, victimes de discrimination criante sur le plan de l'alphabétisation et de l'instruction. De plus, la campagne gouvernementale lancée en 1994 contre le mariage forcé des enfants ne connaît qu'un succès très relatif. Si cette mesure a permis

d'empêcher 714 de ces unions, M. Nair a indiqué que, pendant le festival du printemps de cette année, 700 mariages forcés ont été célébrés quotidiennement durant tout le mois de mars sans que la police intervienne.

CARACTÈRE FÉODAL

Le Comité affirme que la condition des femmes est de plus en plus *« préoccupante »*. La coutume de «Dowry Burning», qui permet aux belles-mères de brûler vive leur bru en les précipitant contre des réchauds à pétrole si au bout de sept ans de mariage la famille ne s'est pas acquittée de la totalité de la dot promise, sévit toujours, bien qu'elle soit interdite par la loi depuis 1961. Environ 4 000 jeunes femmes périssent ainsi chaque année. Quant aux veuves, un grand nombre d'entre elles sont toujours rejetées par la société et réduites à l'extrême dénuement, n'ayant souvent d'autre issue que la mendicité et la prostitution.

Le travail servile – qui équivaut le plus souvent à l'esclavage - a été également fustigé par le Comité, qui estime que le caractère féodal de la société indienne ne saurait excuser cette injustice. Le problème des castes n'a pas, non plus échappé aux critiques. Le Comité a constaté toutefois que la pratique actuelle de quotas et de discrimination positive au profit des classes les plus défavorisées leur offre une chance de promotion sociale ou professionnelle.

Dans ses conclusions, le comité reproche au gouvernement de s'abriter derrière les obstacles culturels, religieux, sociologiques ou traditionnels, pour justifier les violations des droits fondamentaux de la personne.

La fièvre séparatiste s'étend dans l'archipel des Comores

MUTSAMUDU. L'agitation en faveur d'un rattachement des Comores à la France s'étend dans l'archipel. Des drapeaux français ont été hissés, mardi 29 juillet, sur l'île de Moheli. Sur l'île d'Anjouan, les séparatistes ont dressé des barricades sur les routes menant à Mutsamudu, la ville principale, déjà sous leur contrôle. L'armée comorienne s'est repliée dans un camp isolé, à la suite des affrontements du 14 juillet qui avaient fait deux morts après les célébrations de la fête nationale française par les habitants d'Anjouan. Le gouvernement fédéral de la République islamique des Comores a lancé un appel au calme la semaine dernière, depuis Moroni, la capitale de l'archipel. Mayotte, la quatrième île de cet archipel de l'océan Indien situé entre Madagascar et le continent africain, est toujours sous administration française. Ses habitants, majoritairement chrétiens, avaient dit non à l'indépendance par référendum en 1975, au contraire des trois autres îles. – (AFP.)

Turquie: reddition de six policiers impliqués dans la mort d'un journaliste

ANKARA. Six policiers parmi les quarante-huit impliqués dans la mort d'un journaliste se sont rendus, lundi 28 juillet, à Afyon (Ouest), a annoncé, mardi, le ministre de la Justice, Oltan Sungurlu. Il s'agit d'un directeur de la police et de cinq policiers contre lesquels la justice avait lancé des mandats d'arrêt. Le journaliste du quotidien de gauche Evrensel, Metin Goktepe, vingt-sept ans, avait été battu à mort après son arrestation le 8 janvier 1996, à Istanbul, alors qu'il couvrait les obsèques de deux détenus tués lors de la répression d'une mutinerie dans une prison de la ville. Aucun des policiers impliqués n'avait assisté aux audiences du procès ouvert le 18 octobre 1996.

Par ailleurs, la police a violemment dispersé, mardi, quelque cinq mille islamistes qui manifestaient à Ankara contre un projet de loi devant entraîner la fermeture des sections secondaires des écoles d'enseignement religieux d'Etat. – (AFP.)

AFRIQUE

■ ALGÉRIE : le Vatican a déploré, mardi 29 juillet, la situation dramatique de l'Algérie, après l'annonce d'une nouvelle tuerie de civils qui a fait au moins 51 morts, lundi, près d'Alger. «La tragédie algérienne n'épargne personne, qui se déroule dans le silence et l'indifférence, loin des yeux de l'Occident », écrit le quotidien du Vatican, Osservatore Romano, dans son édition de mercredi. – (AFP.)

■ GABON : Charles Josselin, le secrétaire d'Etat français chargé de la coopération, est arrivé, mardi 29 juillet, à Libreville pour une visite officielle de deux jours, au cours de laquelle il s'entretiendra avec le président Omar Bongo. M. Josselin était auparavant à Luanda, en Angola, où il a réitéré le soutien de la France aux accords de paix signés à Lusaka, en Zambie, en novembre 1994. M. Josselin devait être rejoint par le ministre de la défense, Alain Richard, qui expliquera à ses interlocuteurs le nouveau dispositif militaire français en Afrique, avant de se rendre au Tchad et au Centrafrique. - (AFP.)

■ MAROC: Hubert Védrine, le ministre français des affaires étrangères, a affirmé, mardi 29 juillet, à Rabat, au terme d'une visite officielle de deux jours, que le Maroc était « un partenaire important dans la stratégie de la France en Méditerranée ». Les relations bilatérales sont «intenses et très bonnes», et les deux pays possèdent de nombreux « domaines d'intérêts communs et d'actions communes au Proche-Orient, en Méditerranée et en Afrique », a notamment déclaré le ministre lors d'une conférence de presse. – (AFP.)

■ ÉTATS-UNIS: un Américain qui avait avoué le meurtre d'une femme dans un motel de Houston, en 1982, a été exécuté par injection, mardi 29 juillet, au pénitencier de Huntsville, au Texas. Robert West, trente-cinq ans, est le 25° condamné à mort à être exécuté cette année dans cet Etat, qui détient le record des exécutions capitales aux Etats-Unis depuis que la Cour suprême a rétabli la peine de mort en 1976. Avant de mourir, le condamné a demandé une cigarette, qui lui a été refusée, car le règlement du pénitencier interdit de fumer. - (Reu-

■ CHINE: quatorze trafiquants de drogue ont été exécutés, à l'issue d'une réunion publique dans la cité de Guangzhou (sud de la Chine), a annoncé, mercredi 30 juillet, à Hongkong, l'agence Chine nouvelle. En juin, une centaine de personnes accusées de trafic de stupéfiants avaient été exécutées en Chine, dont quinze à Guangzhou. Ces exécutions font suite à une vaste campagne antidrogue lancée en Chine peu avant la rétrocession de Hongkong, le 1er juillet. – (AFP.)

■ PHILIPPINES : le gouvernement et la guérilla séparatiste musulmane ont rouvert, mercredi 30 juillet, à Cotabato, des pourparlers de paix, se fixant comme objectif de parvenir à un accord avant le 31 décembre, a-t-on appris de source officielle. Les premiers pourparlers de paix avaient été interrompus en juin à la suite d'une offensive militaire contre l'un des camps d'entraînement de la guérilla au cours de laquelle plus de 150 personnes avaient été tuées. – (AFP.)

■ ALLEMAGNE: Helmut Kohl a interrompu ses vacances pour se rendre, mardi 29 juillet, pour la deuxième fois, dans la région d'Allemagne orientale affectée depuis deux semaines par des inondations. A Bade Freienwalde (au nord de Francfort-sur-l'Oder), le chancellier a appelé l'Allemagne à faire preuve de solidarité avec les habitants de l'Est, estimant important de « montrer que nous sommes un seul peuple » et qualifiant l'aide aux victimes de « devoir national ». La Deutsche Bank et ses fondations ont annoncé une aide de 500 000 deutschemarks (environ 1,7 million de francs) aux victimes de

■ BIÉLORUSSIE : le président Alexandre Loukachenko a estimé, lundi 28 juillet, avoir «trop laissé faire les journalistes étrangers, y compris russes », et justifié l'arrestation d'un journaliste de la télévision publique russe, Pavel Cheremet, incarcéré depuis samedi avec son caméraman et son chauffeur, pour «violation de frontière». M. Loukachenko a accusé les journalistes russes de mener une « guerre » contre son pays. M. Cheremet, qui avait réalisé un reportage à la frontière entre la Biélorussie et la Lituanie, risque cinq ans de

■ IRLANDE DU NORD : Londres et Dublin se sont déclarés, mardi 29 iuillet, résolus à entamer le 15 septembre, comme prévu, des pourparlers de fond sur l'avenir de l'Ulster. Le ministre irlandais des affaires étrangères, Ray Burke, et le secrétaire britannique à l'Irlande du Nord, Mo Mowlam, espèrent aboutir à un accord avant le printemps prochain. Le principal représentant des unionistes en Ulster, David Trimble, ne s'est pas retiré définitivement des pourparlers, mais Londres craint qu'il refuse de négocier directement avec le Sinn Fein aussi longtemps que l'IRA n'aura pas commencé à désarmer. - (Reu-

■ ROUMANIE: quatre personnes ont trouvé la mort dans le département de Vaslui (Est), à la suite des intempéries qui sévissent depuis plusieurs jours en Roumanie, a-t-on appris auprès des autorités locales, mardi 29 juillet. Dix départements roumains sur quarante ont été affectés par des inondations. Les spécialistes s'attendent encore à des crues importantes, notamment du Danube, dans les jours qui viennent. – (AFP.)

Cambodge : la diffusion des images de Pol Pot sur Internet a suscité des dizaines de milliers de connexions

LES PREMIÈRES images de Pol Pot depuis dix-huit ans, enregistrées par le journaliste américain Nate Thaver, de l'hebdomadaire Far Eastern Economic Review, ont connu un retentissement exceptionnel lundi 28 et mardi 29 iuillet. Le site Internet de la chaîne de télévision américaine ABC (http: //www. abcnews. com), qui présente les premières photos prises depuis dix-huit ans du chef historique des Khmers rouges, a enregistré plus de 66 000 consultations en une seule journée, a-t-on appris mardi auprès d'ABC. Les connexions au site, en provenance du monde entier, ont connu une hausse de 38 % par rapport au trafic normal, a précisé une porte-parole de la chaîne, basée à New York, Sonya McNair. « C'est une énorme progression pour nous », a-t-elle commenté.

Reprises ensuite par plusieurs réseaux internationaux, les premières images de l'ex-« frère numéro un », prises par un cameraman accompagnant le journaliste américain, tous deux assistant au « procès » organisé par les anciens partisans de Pol Pot avaient été présentés la veille en exclusivi-

Le site Internet d'ABC reprend certaines scènes de ce « procès populaire » du chef historique du mouvement d'obédience maoïste. On v découvre une brève séquence vidéo de 15 secondes montrant un Pol Pot aux cheveux blancs, muni d'un éventail, vêtu d'un pantalon de coton noir, d'une chemise vert clair et d'un kramah (l'écharpe traditionnelle à damier bleu et blanc), et se déplaçant à l'aide d'une canne sur le sol boueux d'une village de l'extrême nord du royaume. Les habitants de Phnom Penh

ont aussi pu voir ces images étonnantes, la chaîne ABC les ayant diffusées sur un écran disposé au cœur du principal marché de la capitale cambodgienne. Le reportage complet de Nate Thaver doit être publié jeudi par la Far Eastern Economic Review, un l'hebdomadaire économique basé à Hong-

Isabelle Vichniac

La « réforme fiscale du siècle » en Allemagne pourrait être reportée Londres d'un maire et d'une assemblée élus

Le gouvernement et l'opposition sociale-démocrate n'ont pas trouvé d'accord

Les négociations entre le gouvernement allemand et l'opposition social-démocrate (SPD) sur la « grande réforme fiscale » promise par le chancelier Kohl pour re-

lancer l'économie, ont de nouveau échoué, mardi 29 juillet. A un an des élections générales, chaque partie espère tirer profit de cet échec.

LE SECRÉTAIRE général du groupe parlementaire de l'opposition sociale-démocrate (SPD), Peter Struck, était on ne peut plus clair, mardi: le projet de vaste réforme fiscale de la coalition au pouvoir « va échouer ». Les points de vue du gouvernement et du SPD « ne sont absolument pas conciliables », a-t-il déclaré avant le début d'une réunion d'un groupe de travail sur la réforme. Le responsable social-démocrate table également sur un échec des discussions en commission de conciliation parlementaire, qui devait se réunir, mercredi 30 juillet à Bonn, pour tenter de régler le désaccord entre les deux chambres du Parlement, dominé (au Bundestag) par la coalition au pouvoir et (au Bundesrat) par les sociaux-démocrates. Le président de cette commission, Heribert Blens, était lui-même pessimiste : il a estimé, mardi, que la réforme ne pourrait vraisemblablement pas être mise en place, comme prévu, en 1998 et 1999. Le ministre des finances, Theo Waigel, envisage à présent un report pur et simple du

La réforme présentée vendredi 25 juillet en première lecture au Bundestag par le gouvernement prévoit une diminution du seuil d'imposition pour les plus bas salaires (de 25,9 % à 15 %) et les plus élevés (de 53 à 39 %). Elle ramène de 47 à 35 % le taux d'imposition sur les revenus des indépendants et allège la charge des entreprises. Le SPD et les partis de la coalition s'opposent notamment sur la

baisse des charges sociales et leur financement. Les sociaux-démocrates jugent irréalistes l'ampleur des allègements fiscaux que devrait entraîner la réforme et la somme de 30 milliards de deuschemarks avancée par le gouvernement. Ils souhaitent relever d'un point le taux courant de la taxe sur la valeur ajoutée (TVA) et les taxes sur l'essence, tandis que M. Waigel veut une réforme structurelle des charges des entreprises. Le SPD demande également une diminution des charges sociales dès cette année, des diminutions d'impôts profitant en priorité aux classes moyennes - avec maintien d'une taxation élevée pour les plus hauts salaires - et une augmentation des allocations familiales.

EMBARRAS GRANDISSANT

Les négociations fiscales, qui ont commencé voici plus de deux mois, avaient été un temps suspendues par le SPD par « solidarité » avec les mineurs après la décision du gouvernement de tailler dans les subventions aux charbonnages. L'échec des discussions sur la « réforme fiscale du siècle » dont le chancelier Kohl a fait une de ses priorités en vue de dynamiser la croissance et l'emploi, va donc ralentir son adoption au Parlement.

Le président du SPD, Oskar Lafontaine, a affirmé que les discussions n'avaient « abouti à aucun résultat en raison du manque de volonté d'accord de la coalition au pouvoir ». « C'est une réforme contre le peuple et l'économie », a-t-il lancé. De leur côté, les responsables de la coalition ont accusé en chœur le SPD de tactique électorale au détriment des chômeurs. Le chef du groupe parlementaire des Unions chrétiennes (CDU/CSU), Wolfgang Schäuble, a affirmé que « la disponibilité ou la capacité » à un accord avait « diminué au fil des rencontres ». Il a déploré l'échec de discussions visant à accélérer l'adoption de la réforme « dans l'intérêt de l'investissement et de l'emploi ». Et pour la Fédération allemande des chambres de commerce et d'industrie (DIHT), cet échec «fatal» constitue « un choc pour les inves-

Dans ce vaste projet de réforme, aujourd'hui bien compromis, un autre sujet de discorde est la diminution de l'impôt de solidarité en faveur des Länder de l'ex-RDA, exigé par le Parti libéral (fDP), membre de la coalition gouvernementale, et qui se heurte à l'opposition résolue non seulement du SPD mais également des Etats régionaux est-allemands dirigés par des chrétiens-démocrates. Une situation qui place le chancelier Kohl et son parti dans un embarras grandissant.

Les chrétiens démocrates et les sociaux-démocrates vont à présent s'évertuer à tirer le meilleur parti de l'échec des négociations, en vue des élections générales. Helmut Kohl part dans la course avec plusieurs handicaps: un chômage record et l'application d'une sévère politique d'austérité pour maîtriser les déficits au prix de coupes dans les budgets sociaux.

Le gouvernement britannique veut doter

Les travaillistes ont présenté, mardi 29 juillet, un « Livre vert » prévoyant une réforme de la gestion de la capitale. Un référendum local sera organisé en mai 1998

LONDRES

de notre correspondant

Le vice-premier ministre britannique, John Prescott, a rendu public, mardi 29 juillet, un « Livre vert » sur la réforme de la gestion de Londres. Selon ce projet - autour duquel un vaste débat va être ouvert, avec la distribution d'une brochure à un million d'exemplaires –, la capitale élira un maire et une assemblée. Les Londoniens seront consultés par référendum en mai 1998, à l'instar des Ecossais et des Gallois. Par cet effet d'annonce, à quelques jours des vacances parlementaires, M. Prescott a ajouté une nouvelle pierre au processus de réforme constitutionnelle promis par le premier ministre travailliste, Tony Blair, avec ses projets de création d'assemblées à Edimbourg et Cardiff (Le Monde du 26 juillet). La prochaine étape devrait être l'ouverture d'un débat sur le système électoral.

M. Prescott est convaincu que les sept millions de Londoniens, dont cinq millions d'électeurs, « veulent quelqu'un qui parle pour leur capitale, qui soit capable de résoudre ses problèmes, de promouvoir ses intérêts et de faire des plans à l'échelle de la métropole. En clair, ils veulent une direction pour Londres tout entière, pour les défavorisés comme pour ceux qui ont réussi. C'est pourquoi nous avons promis de leur donner le droit d'élire un maire et une assemblée qui formeront ensemble une nouvelle Autorité du Grand Londres (GLA) (...), capable de faire face aux défis du

MM. Goussinski et Berezovski ont

lancé une série d'attaques contre

l'Oneximbank et son président. Le

quotidien Segodnia (groupe Most)

a vivement critiqué les résultats

des enchères. La chaîne ORT, do-

minée par M. Berezovski, a « révé-

lé » les méthodes douteuses

d'Onexim, assurant que cette

banque avait détourné plusieurs

millions de dollars lors de précé-

siècle prochain ». « Le maire de Londres ne sera pas un personnage honorifique mais une sorte de PDG, quelqu'un capable de faire bouger les choses », a ajouté M. Prescott. Les pouvoirs du maire s'étendront à la planification et au contrôle des transports, du développement, du maintien de l'ordre, de la régénération économique et de la protection de l'environnement. En même

dominé par la gauche du Labour sous la houlette de Ken Livingstone, la capitale du royaume n'a plus aucune direction. Ses anciens bâtiments, en face du Parlement de Westminster, ont été vendus à une société japonaise, qui en a fait des appartements et un aquarium. La métropole est divisée en 32 boroughs (municipalités) autonomes, auxquelles s'ajoute la City, dotée

« Ken le Rouge » à nouveau candidat

Plusieurs candidats sont déjà sur les rangs pour l'élection du maire de Londres, sans doute dans deux ans. Parmi eux, le député travailliste Ken Livingstone, qui fut le dernier président du Conseil du Grand Londres (GLC). « Ken le Rouge » reste intéressé par le nouveau poste, à condition qu'il ait un « véritable pouvoir ». Mais il est clair que la plupart des Londoniens ne voudraient pas de lui; un proche de Tony Blair a même laissé entendre que le premier ministre lui préférerait... l'ancien secrétaire d'Etat aux transports conservateur, Steve Norris. D'autres noms sont avancés : on parle de l'exubérant secrétaire d'Etat aux sports, Tony Bank - mais il est peut-être trop à gauche, - de l'ex-ministre conservateur David Mellor – mais il a trop de « casseroles », – de Lord Archer, du sprinter Linford Christie, du sculpteur à la mode Damien Hirst ou encore de l'homme d'affaires Richard Branson.

temps, son élection au suffrage universel a pour but, selon Tony Travers, qui dirige le « Greater London Group » à la London School of Economics, de ne pas donner aux partis politiques une influence qu'ils pourraient utiliser comme cheval de bataille contre le

Depuis le démantèlement, par Margaret Thatcher en 1985, du Conseil du Grand Londres (GLC),

d'un Lord maire purement honorifique. Londres est actuellement placée sous la tutelle d'un secrétaire d'Etat. Elu par les électeurs comme aux Etats-Unis – et non par une assemblée, le nouveau maire devrait être une figure populaire dotée de responsabilités impor-

Si la « Dame de fer » avait ainsi réussi à se débarrasser de rivaux politiques - au demeurant fort impopulaires à l'époque, y compris au sein du Labour -, Londres y a perdu son âme et la suppression du GLC a créé plus de problèmes qu'elle n'en a résolu. Les boroughs, en majorité travaillistes, opèrent chacun pour soi, sans coordination, sans vision cohérente, que ce soit pour les transports, l'urbanisme ou l'environnement. Une nouvelle instance était donc réclamée par tous, sauf par les tories qui viennent de se rallier à l'idée d'un maire, mais sans assemblée, jugée trop coûteuse -, et le Labour a su en profiter pour faire élire un maximum de députés aux dernières élections.

LA QUESTION DU FINANCEMENT

Parmi les plus chauds partisans

d'un maire, on trouve l'organisa-

tion « London First », créée par les

milieux d'affaires de la capitale en

1993. Un de ses dirigeants, Stephen

O'Brien, nous a expliqué que cet

organisme avait vu le jour « parce

qu'il n'existait rien d'autre pour

s'occuper des transports - la pre-

mière des priorités -, attirer les in-

vestissements et les visiteurs » et re-

présenter Londres à l'étranger. Il

souhaite « une gestion de la ville

plus légère et stratégique que le

GLC », qui a laissé de mauvais sou-

venirs et dont le gouvernement

veut se dissocier.

Bataille autour de la privatisation du géant russe des télécommunications

de notre correspondant « Exemple de privatisation honnête », selon le premier vice-premier ministre, Boris Nemtsov, la vente aux enchères de Svyazinvest, le géant russe des télécommunications, tourne au drame politique et à la foire d'empoigne entre de puissants financiers russes, qui s'échangent, par leurs médias interposés, des accusations de « gangstérisme ». A en croire M. Nemtsov, « même si tout a l'air calme de l'extérieur, la situation est très dangereuse ». Les « réformes honnêtes » promises par ce jeune politicien seraient même menacées par les « mauvais perdants ». Ceux-ci ont lancé une vigoureuse offensive contre le grand vainqueur de la vente, la banque Onexim, premier groupe financier de Russie, ainsi que contre

« Certains groupes d'information et financiers pourraient unir leurs intérêts avec ceux de groupes communistes et fascistes. Ils n'ont pas besoin de règles honnêtes et d'un capitalisme démocratique. Ils veulent un capitalisme de bandit », a contre-attaqué M. Nemtsov. mardi 29 juillet, dans les colonnes d'un quotidien russe dont l'Oneximbank est actionnaire. Le premier vice-premier ministre a

M. Nemtsov lui-même.

par ailleurs nommé les mauvais perdants: « des propriétaires des grandes sociétés de télévision NTV et ORT », qui « voulaient obtenir un quart de toutes les télécommunications russes », a-t-il déclaré. La télévision privée NTV appartient au puissant groupe Most de Vladimir Goussinski, tandis qu'ORT, première chaîne publique russe, est sous contrôle du multimilliardaire Boris Berezovski, vice-secrétaire du Conseil de sécurité russe. Leurs groupes ont démenti avoir participé aux enchères. Mais le premier vice-premier ministre, Anatoli Tchoubaïs, a déclaré avoir rencontré les deux hommes pour discuter de la vente de Svyazinvest.

L'affaire prend des dimensions politiques. Considéré comme un ennemi de M. Nemtsov, le chef du gouvernement, Viktor Tchernomyrdine, a volé, mardi, au secours des « perdants », exigeant des « clarifications » de son gouvernement sur la privatisation de Svyazinvest. «Il y a certainement des questions auxquelles il faut répondre. Tout doit être transparent », a déclaré le premier ministre, ajoutant cependant: « Nous ne devons pas laisser aller chaque vente jus-

Après l'annonce de la victoire du consortium dominé par l'Oneximbank, les médias contrôlés par les deux groupes concurrents de

« DESTRUCTION MUTUELLE »

dentes privatisations.

La chaîne NTV s'en est pris à Boris Nemtsov pour sa politique et même son « mauvais goût ». Enfin, le quotidien Nezavisimaïa Gazetta de M. Berezovski a publié un article titré « M. Potanine va-t-il devenir président de Russie? », racontant l'ascension de son groupe et sa soif d'acheter des médias « pour éviter la publicité négative ». « Onexim prépare une contre-attaque qui va ruiner le camp de Berezovski », estime l'analyste politique Andre Piontovski, cité par le quotidien *Moscow Times, « mais je* pense que cela va se terminer par la destruction mutuelle des deux par-

Plus grande transaction de l'histoire russe, la vente de 25 % des actions de Svyazinvest pour 1,87 milliard de dollars avait pourtant été saluée par les analystes du

marché russe comme l'une des premières enchères non truquées de Russie. Le consortium gagnant a offert 1,875 milliard de dollars, soit 60 % de plus que le prix de départ, alors que des précédentes enchères avaient été adjugées au prix plancher après l'élimination des concurrents sous divers prétextes bureaucratiques. Aujourd'hui, les perdants accusent le gouvernement d'avoir favorisé le groupe Onexim (allié notamment à la Deutsche Bank et au célèbre financier George Soros) sans cependant fournir d'éléments convaincants.

La guerre entre Vladimir Potanine et Boris Berezovski, qui éclate aujourd'hui au grand jour, ne date cependant pas de « l'affaire Svyazinvest ». Le parquet de Moscou a récemment annoncé l'ouverture d'une enquête, pour l'instant restée sans suite, contre Valdimir Potanine après la disparition de 237 millions de dollars de fonds budgétaires qui avaient transité par sa banque (Le Monde du 15 juillet). Certains analystes ont vu derrière ce scandale sans suite un coup lancé par Boris Berezovski pour brider les ambitions de M. Potanine, qui avait tenté de lui arracher le contrôle de la société pétrolière Sibneft.

Jean-Baptiste Naudet

Georges Soros mise à nouveau sur la Russie

Le financier américain Georges Soros, cité mardi 29 juillet par le Financial Times, a annoncé qu'il avait investi près de un milliard de dollars (6 milliards de francs) dans la compagnie russe Svyazinvest, en tant que membre du consortium qui a remporté la mise aux enchères de 25 % des parts de cette société. Le montant total des investissements des fondations Soros en Russie s'élève désormais à plus de 15 milliards de francs. M. Soros s'est déclaré convaincu que la Russie s'éloignait désormais du « capitalisme de voleurs », qu'il avait lui-même dénoncé à plusieurs reprises, devenant « le marché émergent le plus intéressant au monde ». Le financier affirme avoir changé d'avis après la nomination, au gouvernement russe, du ieune libéral Boris Nemtsoy: une « indication au'un effort sérieux serait déployé pour évoluer vers un capitalisme véritable, où les droits des actionnaires seraient respectés », a estimé M. Soros.

Des algues toxiques prolifèrent à la surface de la mer Baltique rayonnant depuis la fin du prinencourus que pour alarmer les podrologie, les dangers sont toutetemps, une température de l'eau pulations. Les criques danoises, fois limités tant que les algues de-

STOCKHOLM correspondance

en Europe du Nord

« On n'avait jamais vu cela de mémoire d'homme. » Dans un laboratoire installé dans l'archipel de Trosa, au sud de Stockholm, Bengt-Owe Jansson se trouve aux avant-postes pour analyser la propagation exceptionnelle des algues à la surface de la mer Baltique. Des algues toxiques, de couleur bleuvert, connues des experts sous l'appellation de cyanobactéries. « C'est un phénomène naturel qui se produit chaque été dans la Baltique, mais qui n'avait jamais pris une telle ampleur », explique ce professeur d'écologie marine à l'université de Stockholm. Par endroits, des zones de plusieurs dizaines de kilomètres carrés sont entièrement recouvertes d'une nappe verdâtre et visaueuse.

Les causes de cette floraison record sont connues: un soleil

élevée (parfois plus de 21 degrés le long du littoral), cumulés à un vent si faible qu'il ferait passer la surface de la mer pour un miroir. Mais l'homme a aussi sa part de responsabilité dans l'affaire, ajoute Bengt-Owe Jansson. Le développement de l'agriculture intensive et des transports dans les pays riverains de la Baltique a contribué, au cours de la dernière décennie, à accroître le déversement dans l'eau de substances polluantes (notamment du phosphore), favorisant l'éclosion des algues. « Quand elles prolifèrent en masse, c'est que la mer ne va pas bien », résume la Fédération finlandaise de protection de l'environnement.

Si les médias nordiques accordent depuis quelques semaines une certaine place à la « grande vague bleu et vert », c'est plus pour informer des éventuels dangers suédoises et finlandaises sont régulièrement infestées par ces algues aux noms exotiques, telles la Nodularia, l'Anabaena ou l'Alphanizomenon. Et jusqu'à présent aucun être humain n'en a été victime. Cela ne signifie pas qu'elles soient inoffensives: en Finlande, par exemple, une trentaine de personnes ont dû être hospitalisées depuis juin.

UNE DES MERS LES PLUS POLLUÉES

Les envahissantes plantes aquatiques peuvent provoquer des allergies cutanées, des diarrhées et des maux de tête. Il est recommandé aux adultes de ne laisser ni leurs enfants ni leurs animaux se baigner dans les zones atteintes. Chaque année, des chiens meurent après avoir bu de l'eau de mer. Selon Mikael Krysell, de l'Institut suédois de météorologie et d'hymeurent en surface. Mais lorsqu'elles « meurent », elles coulent au fond de l'eau et « c'est là que les vrais problèmes commencent ». Pour simplifier, le processus de décomposition de ces plantes nécessite de l'oxygène. Plus leur nombre augmente, plus l'oxygène se fait rare, causant des dégâts à la faune et à la flore sousmarines.

«La mer meurt peu à peu», constate Mikael Krysell. Avec les inondations frappant actuellement la Pologne et l'Allemagne, les experts craignent désormais une dégradation de la situation dans le sud de la Baltique, alors que sa partie nord connaît une amélioration depuis le début de la semaine grâce à des températures plus fraîches et à des vents soutenus. Les eaux de l'Oder et de la Vistule. en effet, charrient avec elles des

engrais et des produits toxiques, ce qui risque d'affecter le littoral polonais et ses alentours, et d'aboutir à une recrudescence des algues dans ce secteur.

La Baltique n'avait nul besoin d'un tel fléau: espace de 370 000 km² autour duquel vivent près de 100 millions de personnes. elle demeure l'une des mers les plus polluées du globe, en dépit d'une coopération transfrontalière renforcée. La convention d'Helsinki sur la protection de l'environnement maritime dans la région, entrée en vigueur en 1980, a permis depuis d'interdire le long du littoral l'usage de pesticides (DDT) et des PCB, substances à forte teneur de chlore émises par des industries. Lents à se désagréger, ces produits sont toujours considérés comme les plus dangereux pour la Baltique.

Benoît Peltier

Pour Tony Travers, il s'agit là d'une véritable révolution : pour la première fois dans l'histoire britannique, un responsable, à quelque niveau que ce soit, sera élu directement par la population. « C'est la preuve de la préoccupation qu'ont les Britanniques de réaliser des changements profonds dans leurs structures de gouvernement », estime-t-il. Ce sera aussi la première fois qu'un poste local attire-

ra des politiciens de stature natio-

Nul doute que cette nouvelle initiative de l'équipe Blair sera bien accueillie. Il semble déjà évident que les tories ne prendront pas le risque de s'y opposer. Mais l'argumentation des conservateurs sur le coût d'une nouvelle structure, si elle peut paraître un peu spécieuse vu l'importance de l'enieu, souligne néanmoins un véritable problème: comment sera financé le GLA et quels seront ses moyens budgétaires? Sur cette question, le « Livre vert » reste discret, mais il est clair que le gouvernement n'a pas l'intention de se montrer généreux. Secrétaire d'Etat pour Londres, Nick Raynsford a ainsi insisté sur le bon « rapport qualitéprix » du nouveau maire.

Patrice de Beer

CHÔMAGE Le projet de loi prévoyant la création d'ici cinq ans de 350 000 emplois pour les jeunes dans les secteurs public et para-public est achevé. Il doit être transmis

au Conseil d'Etat avant d'être examiné le 20 août par le conseil des ministres. • LE DISPOSITIF imaginé par Martine Aubry repose sur un contrat à durée déterminée pour une durée de cinq ans, renouvelable chaque année. Il sera réservé aux jeunes de moins de 26 ans ou de moins de 30 ans, pour ceux qui n'ont jamais perçu d'indemnités de chômage. ● L'OBJECTIF du gouvernement est de créer 150 000 emplois de ce type d'ici à la fin de 1998. Le coût budgétaire sera de 2 milliards de francs en 1997. ● L'EXEMPLE al-

sacien montre que la création d'emplois dans le secteur de l'environnement nécessite le soutien de financements publics. (Lire aussi notre éditorial page 9.)

Le gouvernement espère créer des emplois durables pour les jeunes

Martine Aubry demande une augmentation des crédits de son ministère en 1998, afin que le lancement de son dispositif n'implique pas une remise en cause immédiate des autres aides de l'Etat. Le nouveau contrat aura un coût budgétaire d'environ 10 milliards de francs l'an prochain

AU CENTRE de la campagne électorale des socialistes, le projet de création en cinq ans de 700 000 emplois pour les jeunes va bientôt voir un début d'application. Au terme d'une ultime réunion, qui s'est tenue mardi 29 juillet à l'hôtel Matignon en présence d'une dizaine de ministres et au cours de laquelle les derniers arbitrages ont été rendus par Lionel Jospin, le gouvernement a définitivement achevé la rédaction d'un projet de loi qui prévoit les dispositions pour tenir la moitié de l'objectif : la création des 350 000 emplois promis dans les secteurs public et para-public. La conférence sur l'emploi prévue en septembre devra débattre des modalités permettant la création de 350 000 postes de travail dans le pri-

Martine Aubry devrait faire approuver son projet par le conseil des ministres du 20 août, puis le présenter le 3 septembre à la commission des affaires culturelles et sociales de l'Assemblée nationale, et la commission engagera l'étude de ce texte à compter du 9 septembre. Il devrait ensuite être examiné en séance publique par les députés le 16 septembre, le jour même de l'ouverture de la session extraordinaire du Parlement. Le souhait du gouvernemeent est qu'il soit définitivement adopté par le Parlement avant le 20 octobre, de sorte que les mesures entrent aussitôt en vigueur.

Le projet de loi définit d'abord les populations qui pourront profiter du nouveau dispositif. Il s'agit de tous les jeunes de moins de vingtsix ans, quelle que soit leur qualification, ou des jeunes de moins de trente ans qui n'ont jamais perçu d'indemnité de chômage depuis leur sortie du système éducatif, c'est-à-dire qui n'ont jamais travaillé plus de quatre mois par an. Le texte détermine également les structures qui pourront faire appel à ces nouveaux contrats aidés. Sans surprise. il s'agit des services publics, des collectivités locales ou des associations d'utilité publique. Ces emplois donneront lieu à une rémunération au minimum égale au SMIC, l'Etat en assurant le financement à hauteur de 80 % du salaire minimum, charges comprises.

NOUVEAUX BESOINS

Enfin, le projet fixe les caractérislecteurs dans les bibliothèques, etc.

ne correspondent pas à de simples « stages-parkings » dans des administrations, mais qu'ils deviennent des emplois pérennes, le gouvernement veut conclure dès le mois d'octobre des « contrats d'objectif » avec les élus ou encore les grands réseaux associatifs. Des appels d'offres seront ensuite lancés par bassin d'emploi ou « bassin de

A terme, l'objectif annoncé est donc la création de 350 000 emplois pour un coût pour le budget de l'Etat évalué entre 30 et 35 milliards de francs. Dans un premier temps. c'est-à-dire d'ici à la fin de 1997. Martine Aubry souhaite parvenir à créer les 50 000 premiers emplois de ce type. Dans le récent décret d'avance pris par le gouvernement,

Les mises en garde de Marc Blondel

Marc Blondel demande l'ouverture « rapide » de négociations sa-

lariales dans toutes les branches du secteur privé. Dans un entretien

publié mercredi 30 juillet par La Tribune, le secrétaire général de FO

dit nourrir « le plus grand scepticisme » à l'égard de « tout ce qui pour-

rait ressembler à une grand-messe », à propos de la conférence sur

l'emploi, les salaires et la réduction du temps de travail prévue par

le gouvernement en septembre. « Nous attendons que soit traité prio-

ritairement le problème des salaires » indique-t-il, en réclamant que

soit inscrite à l'ordre du jour de cette conférence l'extension, aux sa-

lariés travaillant depuis l'âge de treize ou quatorze ans du dispositif

de préretraite contre embauche. Il annonce qu'il « combattra vigou-

reusement » la marche vers les trente-cinq heures si elle doit impo-

derniers jours, ou qui vont se prolonger lors des arbitrages budgétaires pour le budget de 1998.

Initialement, le Parti socialiste avait annoncé durant la campagne que ces mesures nouvelles seraient financées par « redéploiements » budgétaires, et qu'en particulier le nouveau dispositif en faveur de l'emploi serait intégralement

les nouveaux besoins et ne pas faire du « chiffre », Mme Aubry ne veut pas reprofiler trop vite à la baisse les autres dispositifs, ce qui aurait pour risque de relancer le chômage. Le ministère du travail estime donc que, au moins dans un premier temps, son budget devra augmen-

pour réussir le plan devra débou-

cher sur de vrais emplois, profes-

sionnalisés, et qu'il faut donc se donner le temps de bien identifier

CONTRAINTE BUDGÉTAIRE

La seconde difficulté auquel le gouvernement a été confronté dans l'élaboration de son plan recoupe cette contrainte budgétaire. Alors que pour 1998 les restrictions de crédits devraient être fortes, de nombreux ministères ont espéré trouver dans ces nouveaux emplois un moyen de faire payer par les crédits du ministère du travail des dépenses en personnel de leur propre département. On a donc assisté depuis quelques jours à des annonces en cascade de créations d'emplois pour les jeunes à l'éducation nationale, à la SNCF ou encore à La Poste.

0r, en fait, le ministère du travail entend se montrer vigilant et expertiser chaque projet, pour qu'aucun ne s'écarte de la philosophie qui a été retenue. Le gouvernement cherche donc à résoudre une équation: parvenir à créer de vrais emplois, mais sans trop charger la barque budgétaire.

Laurent Mauduit

Au service de la sécurité

Sur les 35 000 emplois de sécurité, annoncés par le premier ministre lors de sa déclaration de politique générale, 15 000 – des emplois de proximité dans les banlieues - devraient relever du dispositif emploijeunes. Dans un rapport que lui avait commandé le gouvernement, Bruno Le Roux, délégué national du PS pour les questions de police et de sécurité, député et maire d'Epinay (Seine-Saint-Denis) prône « un cadre juridique clair et rigoureux » pour ces emplois, afin d'éviter deux écueils : « la constitution anarchique de groupes de shérifs urbains » ou « l'envoi de jeunes au casse-pipe sur des fonctions de sécurisation ». Il préconise la signature entre le préfet et les maires de « contrats locaux de sécurité » et la création d'une instance de pilotage. Celle-ci réunirait élus de la commune, représentants de la police et de la justice, en liaison avec les employeurs qu'il s'agisse, notamment, de l'éducation nationale, des offices HLM, de la RATP.

tiques du nouveau contrat. Pour son aspect juridique, il s'agira d'un contrat à durée déterminée (CDD) de droit privé, couvrant une période de cinq ans, renouvelable chaque année. Dans l'esprit du gouvernement, ces emplois devront répondre à des besoins nouveaux qui ne sont satisfaits dans l'immédiat ni par la sphère publique ni par la sphère privée : agents d'ambiance ou de sécurité dans les moyens de transports, gardiens d'immeubles,

Pour que ces nouveaux contrats

une somme de 2 milliards de francs a été prévue à cet effet. Pour 1998, la montée en puissance du dispositif devrait se poursuivre avec la création d'environ 100 000 emplois supplémentaires, pour un coût budgétaire qui devrait approcher 10 milliards de francs. A la fin de 1998, 150 000 emplois devraient donc avoir été créés. A la lumière des derniers arbitrages qui ont été rendus, on devine donc les débats interministériels qui ont eu lieu ces

de l'emploi, des revenus et des

ser une annualisation du temps de travail.

compensé par la remise en cause, à due concurrence, d'autres formes d'aides à l'emploi moins efficaces. En particulier, l'idée d'une suppression du contrat initiative-emploi (CIE) avait été avancée. Or, le ministère du travail ne veut pas en entendre parler, pas plus qu'il n'envisage une diminution du nombre des contrats emploi-solidarité (entre 400 000 et 500 000), qui seront plus expressément destinés aux personnes en difficulté. Estimant que

Manque de travail, faiblesse des revenus, la situation des moins de trente ans ne cesse de se dégrader

LES JEUNES s'appauvrissent. L'Insee, pour qui la pauvreté correspond à un niveau de vie inférieur de moitié au niveau de vie médian des ménages, a calculé que la proportion des pauvres a doublé chez les moins de trente ans entre 1984 et 1994, passant de 9 % à 18 %, alors qu'elle a diminué de moitié chez les septuagénaires. Ce résultat n'est pas simplement lié à la forte proportion d'étudiants dans cette tranche d'âge, puisque, hors ménages étudiants, ce taux de pauvreté a aussi doublé sur cette période. L'Institut national de la statistique et des études économiques note, en fait, que les ménages de moins de trente ans appartiennent à des catégories socioprofessionnelles plus modestes, qu'ils entrent plus tardivement dans la vie active, que les modes d'insertion sont plus chaotiques et les salaires d'embauche plus faibles.

ÉVOLUTION

Ce renversement de situation entre les plus jeunes et les plus âgés semble s'être produit au milieu des années 80. Depuis cette date, les écarts ne cessent de se creuser en défaveur des jeunes

▶ selon le diplôme SANS DIPLÔME 15-24 ANS BEPC, CAP, BEP BACCALAURÉAT 8,2 **ENSEMBLE** DIPLÔMES DU 2^E OU 3^E CYCLE DU SUPÉRIEUR . 1993 1994 1995 1996 1997 Chiffres au mois de mars de l'année

Le chômage des jeunes reprend sa progression

TAUX DE CHÔMAGE

Les diplômés du supérieur restent relativement mieux protégés mais les diplômés du 1er cycle connaissent des difficultés.

ménages. Chez ceux de moins de 25 ans, le niveau de vie moven a même baissé de plus de 15 %, entre 1989 et 1994, note l'Insee. Quelle que soit la situation des jeunes ménages en regard de l'activité professionnelle (étudiants, actifs, ou à la recherche d'un emploi), le niveau de vie est plus bas qu'il y a cinq ou dix ans dans cette même catégorie d'âge. L'accès et le maintien dans un emploi sont devenus plus difficiles.

Dans son enquête sur les inégalités d'emploi et de revenu dans les années 90, le Conseil supérieur

coûts (Cserc) constate qu'« avoir vingt-cinq ans aujourd'hui équivaut à avoir entre vingt et vingt-deux ans en 1975 ». Soulignant l'extrême hétérogénéité des situations de cette classe d'âge, le Cserc remarque qu'à tous égards - décalage des revenus, chômage, précarité, pauvreté – la période actuelle est plus cruelle pour les personnes qui ont entre vingt et vingt-neuf ans. Dans les années 90, le chômage s'est déplacé depuis les moins de 25 ans vers les plus de 25 ans. Mais, par rapport aux autres pays industrialisés, la France connaît une double spécificité: elle est le pays où le taux d'activité des personnes de vingt à vingtquatre ans est le plus bas (52 % contre 69 % pour la moyenne de l'OCDE). Les jeunes Français allongent la durée de leur scolarité, alors que ce phénomène est plus lent, voire inexistant dans les autres pays.

La part des jeunes dans l'emploi total enregistre une diminution sensible à partir de 1990. Cela est à mettre en corrélation avec l'élévation générale du niveau des diplômes. Mais si, selon le Cserc, « le diplôme conserve un rôle protec-

teur », les années 90 sont marquées par l'apparition d'un chômage des diplômés qui atteint près de 20 % de l'enseignement supérieur, alors qu'il était toujours resté inférieur à 10 % avant 1990. Cependant, sur la même période, le taux de chômage de ceux qui entrent dans la vie active sans diplôme est nettement plus élevé, dépassant 50 %, au cours des cinq premières années de vie active.

NOUVEAU MAXIMUM

Touchant 12,3 % de la population active en mars 1997, le chômage reprend sa progression, avec 3 151 000 personnes, dépassant le maximum atteint en mars 1994. L'Insee note que la croissance du chômage se concentre en début et en fin de vie active. Ainsi, chez les du taux de chômage est de 1,7 point et concerne plus particulièrement les hommes. Parmi les diplômés, c'est chez les titulaires du seul baccalauréat que le taux de chômage a le plus augmenté (+ 1 point sur un an). A 11,4 %, il rejoint celui observé pour les détenteurs d'un BEPC, CAP ou BEP, resté à peu près stable. Le risque de chômage s'est aussi accentué pour les titulaires d'un bac + 2. Les ieunes sortant du système éducatif ont de plus en plus de difficultés à trouver immédiatement un emploi. De même, les jeunes à la sortie du service national se retrouvent un peu plus souvent à la

moins de 25 ans, la progression

Alain Beuve-Méry

Les « emplois verts » ont besoin de financement public

STRASBOURG

de notre correspondant régional Les métiers de l'environnement sont une chance pour l'emploi, ne cesse-t-on de répéter depuis des années. L'expérience de l'Alsace, région pourtant en pointe dans la protection de la nature, montre toutefois combien cette réalité est difficilement quantifiable, même si l'Institut français de l'environnement estime à plus de 400 000 le nombre de postes de travail, directs ou indirects, créés en France dans ce secteur économique, la plupart pour la mobilisation de la ressource en eau et la collecte et le traitement

Jacques Kochanski, directeur général de la chambre régionale de commerce et d'industrie d'Alsace explique que «le gâteau est constant : donc, même si la préservation de l'environnement génére des emplois, il ne les augmente pas. » A la direction générale de l'environnement de Strasbourg, on n'est pas loin de dire la même chose pour les emplois dans les services publics. La loi de 1976 sur la protection de la nature aurait dû permettre, explique-t-on, aux collectivités locales de créer des emplois dans ce secteur. Or, il existe peu, aujourd'hui encore, des agents de l'environnement comme il existe des agents de A une exception près - l'exis-

tence de la Brigade verte constituée par le département du Haut-Rhin les « emplois verts » sont surtout à mettre à l'actif du réseau associatif particulièrement dense en Alsace. Les fonds alloués à l'Alsace (4,4 millions de francs) par l'Etat au titre de la loi du 27 juillet 1993, permettant le financement d'actions de protection de l'environnement. ont créé environ 350 postes de travail grâce à la détermination d'associations vouées à la sauvegarde de la nature et d'entreprises d'insertion. Les domaines du recyclage de déchets et autres matériaux usagés en sont les principaux bénéficiaires : l'entretien et la surveillance des milieux naturels constituant le deuxième pôle d'activités.

SYSTÈME FRAGILE

Ces emplois sont essentiellement tenus par des titulaires de contrats emploi-solidarité. « Ceci semble montrer, expliquent les responsables de la région, que ces activités ne sont viables qu'à la condition d'être soutenues par la puissance publique. » Jacky Fritsch, responsable d'une association qui emploie une quinzaine de RMistes, chômeurs de longue durée et travailleurs handicapés, reconnaît volontiers la fragilité de ce système. Les dirigeants d'autres structures font preuve de plus d'optimisme.

C'est le cas de Michel Durousseau, directeur du Conservatoire des sites alsaciens qui gère 150 sites et 5 000 hectares grâce à quinze agents permanents et 80 conservateurs bénévoles. Il assure faire régulièrement travailler 75 agriculteurs et vient d'entamer une campagne d'insertion pour une douzaine de personnes par an. Yves Hirn, directeur de l'Association régionale d'éducation à l'environnement et à la nature croit lui aussi en l'avenir des métiers de l'environnement : « Les seize jeunes qui viennent chez nous trouvent tous un emploi au terme d'une année de formation », affirme-il. Il ajoute néanmoins : « On n'est pas sur une activité complètement économique parce que la prévention a un coût. La collectivité doit le savoir et en tenir compte. »

Marcel Scotto

500 000 francs de subventions pour des associations de Vitrolles

EN DÉPLACEMENT dans les Bouches-du-Rhône, Marie-Georges Buffet, ministre de la jeunesse et des sports, a annoncé qu'elle débloquait une subvention exceptionnelle de 500 000 francs pour des associations vitrollaises menacées par l'arrêt des crédits décidé le 17 juin par la municipalité Front national, dirigée par Catherine Mégret (Le Monde du 30 juin). Ces associations sont Léo-Lagrange et ATD-Quart-monde, qui ont des conventions nationales avec le ministère de M^{me} Buffet · l'AVES (Association vitrollaise des équipements sociaux), Horizon Jeunes Vitrolles et l'ACAV (Association de coordination des associations vitrollaises). La répartition des fonds se fera sous la diligence du préfet et de la direction régionale de la jeunesse et des sports.

■ OPPOSITION : Jean-Pierre Raffarin, vice-président de Démocratie libérale, indique dans un entretien accordé mercredi 30 juillet au Figaro que le parti d'Alain Madelin veut « reconquérir une part importante de l'électorat de droite passé au vote Front national ». « C'est la condition des victoires futures », ajoute M. Raffarin. « Nous mettrons en avant nos différences sans alliance politique, sans obsession tactique. Pour réussir nous devons sortir du « politiquement correct », en soutenant par exemple les maires qui veulent raccompagner les enfants égarés dans la nuit, contre ceux qui parlent de « chasse aux jeunes », précise-t-il.

■ ÉLYSÉE : Jacques Chirac a déjeuné avec Philippe Séguin, président du RPR, mardi 29 juillet, et il a reçu l'ancien ministre de l'économie Jean Arthuis (UDF-FD). Le chef de l'Etat devait s'envoler, mercredi 30 juillet après le conseil des ministres, pour des vacances dans l'île de la Réunion.

■ CORSE: sept militants du FLNC, mouvement né en 1996 d'une scission du FLNC Canal habituel, ont demandé au premier ministre, Lionel Jospin, de « clarifier sa position vis-à-vis de la nation corse » au cours d'une conférence de presse clandestine tenue dans le maquis, dans la nuit du 29 au 30 juillet. Le mouvement a qualifié de « rétrogrades » les déclarations du ministre de l'intérieur, Jean-Pierre Chevènement, lors de son séjour sur l'île, les 17 et 18 juillet (Le Monde du 19 juillet).

LE MONDE / JEUDI 31 JUILLET 1997

IMMIGRATION Le politologue Patrick Weil devait remettre, jeudi 31 juillet à Lionel Jospin, les deux rapports, commandés voici un mois par le premier ministre, sur l'immi-

gration et le droit de la nationalité.

CES DOCUMENTS, qui préfigurent les futurs projets de loi gouvernementaux, devraient prôner le renforcement du droit du sol pour les

enfants d'immigrés nés en France. Contre l'immigration clandestine, des mesures de prévention économique sont proposées pour inciter les chômeurs à investir les secteurs employant des irréguliers. ● LE DROIT À L'IMMIGRATION des familles de résident et des personnes persécutées devrait être réaffirmé. ● LA MISE EN ŒUVRE de la loi de

1993 sur la nationalité se heurte à de nombreux obstacles. Illustration de ces difficultés, une jeune Tunisienne née et élevée en France n'a pas obtenu la nationalité française.

Le rapport Weil souhaite renforcer le droit du sol pour les enfants d'immigrés

Deux documents remis jeudi 31 juillet au premier ministre devraient servir de base à deux projets de loi. L'un d'eux propose de garantir le regroupement familial, le séjour en France des chercheurs étrangers et le droit d'asile. Il veut assurer l'expulsion des étrangers délinquants

« DÉFINIR une politique d'immigration ferme et digne, sans renier nos valeurs et sans compromettre notre équilibre social »: ambitieuse, la commande lancée par Lionel Jospin à Patrick Weil, le 1er juillet dans sa lettre de mission, doit aboutir, jeudi 31 juillet, à la remise au premier ministre de deux rapports préfigurant les deux projets de loi qu'Elisabeth Guigou, ministre de la justice, et Jean-Pierre Chevènement, ministre de l'intérieur, devraient défendre, dès cet automne, devant le Parlement, respectivement sur la nationalité et sur l'immigration.

Le premier document remis jeudi à M. Jospin traitera de la référence au droit du sol pour l'acquisition de la nationalité française. Le rapport devrait inclure la critique de la loi Méhaignerie que Patrick Weil n'a cessé de développer depuis son vote en 1993. S'il n'est pas hostile au principe de la « manifestation de volonté », il estime que sa contrepartie - l'obligation pour l'administration d'informer les ieunes et de leur proposer la nationalité - n'a pas été mise en œuvre, donnant à la réforme un aspect « déséquilibré » accentué par le climat de suspicion à l'égard des étrangers dans lequel elle a été adoptée. La promesse socialiste de « rétablir le droit du sol » pourrait être ainsi retenue par un retour partiel à la loi anté-



rieure qui faisait de tout enfant né en France de parents étrangers nés à l'étranger un Français de plein droit à l'âge de dix-huit ans.

A propos de l'immigration, le rapport Weil devrait développer et compléter les propositions formulées en 1995 dans une note de la Fondation Saint-Simon, popularisées dans un entretien au *Monde* et actualisées dans la dernière livraison de *La Revue*, mensuel de la

CFDT. Cette réflexion s'articule autour de la nécessité de « dire la vérité sur l'immigration », autrement dit d'assumer politiquement le fait que certains étrangers ont le droit d'immigrer en France aussi bien pour des raisons liées au respect des droits de l'homme (regroupement familial, asile politique) qu'au rayonnement de la France (étudiants, chercheurs).

En conséquence, ces droits affi-

chés doivent être respectés et non plus soumis à des conditions d'application si restrictives qu'elles en limitent la portée réelle et encouragent le séjour irrégulier. M. Weil a ainsi souvent proposé de faciliter le regroupement familial, d'étendre le droit d'asile politique, de cesser les tracasseries contre les couples mixtes. Il souhaite également faciliter la venue de chercheurs et d'entrepreneurs étrangers, et ouvrir certains concours de recrutement de l'éducation nationale aux étudiants étrangers, qui seraient ensuite employés dans leur pays d'origine comme coopérants. En matière de répression, Patrick Weil souhaite concentrer les efforts sur un éloignement efficace des étrangers incarcérés avant commis des infractions de droit commun, dont la détention pourrait être prolongée, plutôt que sur les simples sans-pa-

Les documents remis jeudi au premier ministre devraient prôner non pas une réécriture totale de la loi mais un remaniement de l'ordonnance de 1945 sur les étrangers – « un gros ravalement avec des finitions », admet un membre de la commission. Sur de nombreux points, il devrait proposer un projet de loi rédigé « clé en mains ». Cette attention devrait satisfaire le gouvernement, qui souhaite boucler rapidement la vingt-cinquième ré-

forme de l'ordonnance de 1945 sur les étrangers, les deux précédentes ayant été les lois Pasqua et Debré.

Lionel Jospin, dans son discours de politique générale, le 19 juin, avait fait de l'intégration des immigrés l'un des tout premiers enjeux du « pacte républicain » qu'il proposait aux Français. La missionéclair confiée, ce même jour devant les députés, à M. Weil visait à un « réexamen d'ensemble » de la législation sur l'immigration et sur la nationalité. Il s'agissait ni plus ni moins de réinventer les bases d'une action politique dans un domaine marqué par la frénésie législative et l'hypersensibilité de l'opinion. Un domaine qui n'a cessé, ces dernières années, de faire l'objet d'un débat public de plus en plus envenimé, d'être exploité électoralement, et sur lequel la gauche est at-

CHANGEMENT ET CONSENSUS

Le Parti socialiste, timide dans l'affaire des sans-papiers, avait néanmoins fait des promesses audacieuses sur l'immigration. Mais c'était, il est vrai, à une époque où il s'imaginait écarté pour longtemps du pouvoir. Le voilà aujourd'hui au pied du mur, appelé à naviguer entre ses références naturelles aux droits de l'homme et ses élus et électeurs non nécessairement enclins aux débordements de générosité

Dans ce contexte, le choix de Patrick Weil reflète un double souci: changer résolument de cap tout en recherchant le consensus maximum. Subtile équation qui correspond trait pour trait au profil de ce jeune directeur de recherche au CNRS. Dans sa thèse de doctorat -La France et ses étrangers (collection « Folio ») -, il a démontré que, depuis la Libération, au-delà des clivages droite-gauche, existent les principes consensuels d'une politique française de l'immigration. Entre une politique de sélection ethnique et une conception égalitaire de l'accueil des étrangers, la France a choisi le plus souvent cette dernière « synthèse républicaine », les gaullistes et le Conseil d'Etat ayant joué un rôle déterminant de garde-fou. Or M. Jospin souhaite précisément une politique « propre à recueillir l'assentiment de nos concitovens ».

Quant au choix d'un changement résolu de cap, il est nourri chez M. Weil tant par son expérience politique – il a été responsable des jeunes du Ceres (la gauche du PS d'alors, animée par Jean-Pierre Chevènement) puis membre du cabinet de François Autain, secrétaire d'Etat chargé des immigrés en 1981-1982 – que par une recherche permanente menée en France et aux Etats-unis, qui mêle l'histoire, les politiques d'immigration et leur mise en œuvre concrète. Plus que le fruit du travail d'une commission, son rapport est le résultat de cette recherche personnelle confrontée aux réalités administratives et politiques.

Autour de lui, de jeunes hauts fonctionnaires (*lire ci-dessous*), parfois recrutés parmi ses anciens élèves à Sciences po, ont instruit les dossiers et contribué à la rédaction en liaison constante avec les ministères et Matignon. Six experts ont alimenté les travaux de cette « mission d'études ». Sa méthode s'est

Dirigée par Patrick Weil, direc-

Douze membres et six experts

teur de recherches au CNRS, la « Mission d'études de la législation de l'immigration et de la nationalité » compte onze jeunes hauts fonctionnaires: Hélène Rauline, juge d'instance au tribunal de Pontoise, Sandra Lagumina, auditeur au Conseil d'Etat, Michel Dejaegher, secrétaire des affaires étrangères, Laurent Dubois, doctorant en histoire à l'université du Michigan, Alexandre Gohier Del Re, inspecteur de l'administration, Jérôme Guedj, ins-pecteur des affaires sociales, Mattias Guyomar, auditeur au Conseil d'Etat, Jean-Claude Monod, agrégé de philosophie, Thomas Piketti, économiste, chercheur au CNRS, Nicolas Revel, conseiller référendaire à la Cour des comptes, et Rémy Schwartz, maître des requêtes au Conseil

Elle fait appel à six experts : Maryse Lesault, magistrate à la cour d'appel de Paris, Ronny Abraham, maître des requêtes au Conseil d'Etat, Yves Carcenac, inspecteur général des affaires sociales, Stéphane Hessel, ambassadeur de France, Bernard Hagelsteen, préfet, et Gérard Moreau, conseillermaître à la Cour des comptes.

voulue « inductive » : partir des réalités constatées pour mettre en œuvre des principes et non l'inverse. Les syndicats patronaux et ouvriers, les partis politiques représentés au Parlement ont été contactés, les associations auditionnées et appelées à tester certaines propositions, une dizaine de préfectures ont été visitées. L'automne dira si ces efforts pédagogiques suffiront pour que soit respecté, dans ce domaine miné, un calendrier que le gouvernement veut conduire tambour battant.

Philippe Bernard

Les mésaventures de Nadia, empêchée de devenir française

IL EST des séjours à l'étranger qu'on aimerait ne jamais avoir fait. Celui de Nadia, qui a passé quelques mois en Tunisie pour parfaire sa scolarité, a coûté à cette jeune fille le bénéfice de la nationalité française. Née en France de parents

PORTRAIT_

Née en France de parents tunisiens, la jeune fille a toujours vécu dans l'Hexagone... sauf durant une année scolaire

étrangers et y ayant toujours vécu, Nadia pensait pouvoir obtenir la nationalité française en manifestant simplement sa volonté de l'acquérir, comme la loi l'exige depuis 1993. Agée aujourd'hui de vingt-deux ans, elle est pourtant titulaire d'une simple carte de résidente tunisienne. Mal informée avant de faire sa demande, elle a pâti d'une application stricte de la loi sur la nationalité, qui exige du jeune d'origine étrangère « qu'il justifie d'une résidence habituelle en France pendant les cinq années » précédant sa manifestation de volonté.

Fille d'un couple de Tunisiens, Nadia aurait déjà obtenu sa nationalité française, comme ses huit frères et sœurs, n'était un fâcheux accident de parcours dans sa scolarité. Alors qu'elle achève sa classe de troisième, en 1991, la jeune fille ne présente pas un niveau satisfaisant pour passer en seconde. Sa demande de redouble-

ment est écartée et on veut l'orienter en BEP, ce qu'elle refuse absolument. Cherchant une issue, Nadia envisage de redoubler sa troisième au lycée Mendès-France de Tunis, un établissement français où elle pense pouvoir se consacrer exclusivement à ses études. Ses parents sont réticents, mais finissent par accepter. Malgré les difficultés d'adaptation, Nadia comble son retard et revient en France en 1992, heureuse de pouvoir s'inscrire en classe de seconde.

La jeune fille n'a-t-elle jamais pensé que ce séjour pourrait remettre en cause l'acquisition de la nationalité française? Ou bien a-t-elle effectivement reçu, comme elle l'affirme aujourd'hui, l'assurance d'une employée du tribunal d'instance que son départ n'entraverait pas les démarches à effectuer? Toujours est-il qu'en 1994, alors qu'elle a dix-neuf ans et qu'elle manifeste sa volonté de devenir française, le juge d'instance refuse d'enregistrer sa demande. Le certificat de scolarité du lycée de Tunis qu'a produit Nadia est considéré comme la preuve qu'elle a interrompu son séjour en France.

« ATTACHES FAMILIALES ET CULTURELLES »

Pour Nadia, cette décision est « proprement inadmissible ». « Je suis française, je me suis tou-jours sentie comme telle, et la meilleure preuve est que si j'ai fait ce séjour dans un lycée français c'est pour pouvoir ensuite continuer mes études en France. » Désemparée, elle songe un moment à se faire naturaliser, mais recule devant

les multiples démarches à effectuer. Conseillée par un avocat, elle se décide à faire valoir ses droits, et fait appel de la décision du juge d'instance. Après plus de trois ans de procédure, elle a partiellement obtenu gain de cause.

Rendu le 25 avril 1997, le jugement du tribunal de grande instance de Lyon estime que la jeune fille, pendant son séjour en Tunisie, « a conservé [...] toutes ses attaches familiales, sociales et culturelles » en France. « Dès lors, même si sa vie quotidienne ne s'est pas déroulée pendant quelques mois en France, elle n'a pas entendu fixer hors du territoire national sa résidence habituelle. » En conséquence, le tribunal a accordé la nationalité française à la jeune fille, à la date du dépôt de sa demande, le 29 juin 1994.

Bien qu'acquise de haute lutte, cette décision ne bénéficie toujours pas à Nadia. Le parquet de Lyon a fait appel du jugement du tribunal, repoussant de plusieurs mois son éventuelle acquisition de la nationalité. Ce dernier avatar pourrait sérieusement gêner la jeune fille dans son parcours professionnel. Depuis son retour en France, elle a effectué un parcours scolaire sans anicroches, décroché un bac d'action commerciale et travaillé dans le tourisme. Actuellement employée dans une agence de voyages, elle espérait pouvoir, à l'issue de son contrat, postuler à Air France. Une possibilité qui lui sera refusée tant qu'elle n'aura pas obtenu le précieux certificat de nationalité.

Cécile Prieur

L'application de la loi de 1993 sur la nationalité se heurte à de nombreux obstacles

LE CALME après le tumulte. Après sept ans de psychodrame national sur le thème « Comment devient-on français ? », le Parlement adoptait, au printemps 1993, la réforme de la loi sur la nationalité. Tout étranger né en France de parents étrangers devrait désormais manifester la volonté d'acquérir la nationalité française entre seize et dix-huit ans. Auparavant, la francisation s'opérait de plein droit.

Cette réforme était directement inspirée des travaux de la commission de la nationalité présidée par Marceau Long, constituée en 1987 par le premier ministre Jacques Chirac. Accueillie avec soulagement tant à gauche qu'à droite en 1988, la solution de la « manifestation de volonté » permettait d'assourdir les slogans lepénistes: on ne pourrait plus « devenir français sans le savoir ».

En 1993, lorsque le gouvernement Balladur avait décidé de transcrire dans la loi la proposition des « sages », le débat s'était une nouvelle fois envenimé. L'opposition avait dénoncé le caractère vexatoire du texte tandis que Charles Pasqua, le ministre de l'intérieur, entretenait la confusion entre la loi sur l'immigration et celle sur la nationalité, au point que cette dernière, préparée par Pierre Méhaignerie, le garde des sceaux, était fréquemment assimilée aux « lois Pasqua ».

Quatre ans plus tard, le bilan de la réforme apparaît nuancé. Même les opposants au texte le reconnaissent: les nouveaux mécanismes administratifs fonctionnent. « Disons-le honnêtement: les difficultés ne furent en rien celles que nous imaginions. La démarche, pour ceux qui sont informés, est simple », admet Corinne Bouchoux, enseignante, lorsqu'elle relate son expérience de « correspondante nationalité » dans un lycée de la région parisienne.

Les statistiques sur la « manifestation de volonté » ont rassuré ceux qui voyaient dans la nouvelle procédure une course d'obstacles destinée à barrer l'accès des enfants d'immigrés à la citoyenneté. Avant la réforme, environ 25 000 jeunes acquéraient la nationalité française chaque année. Ce nombre a dépassé 33 000 en 1994 et 30 000 en 1995. Des chiffres encourageants, même si leur comparaison est délicate s'agissant de classes d'âge différentes (une seule, celle des 18 ans, avant la réforme, mais plusieurs depuis 1994, puisque les 16-21 ans sont concernés). Le très faible taux de dossiers refusés – moins de 3 % – et la relative rapidité de la procédure – deux mois en moyenne – confirment cette impression d'ensemble.

« IGNORANCE DES TEXTES »

Pourtant, la première enquête d'envergure menée sur le sujet conduit à tempérer l'optimisme. Réalisée par l'Observatoire régional de l'intégration et de la ville d'Alsace, cette étude inédite met en lumière les faiblesses du système : mauvaise information, inégalité territoriale, prééminence du fonctionnement administratif sur le symbolique. L'enquête relève une « ignorance des textes » aussi bien chez les jeunes concernés qu'au

sein des institutions chargées d'appliquer la loi. La campagne d'information lancée fin 1994 par Simone Veil a été sans lendemain, « Faible engagement des administrations ». « très peu de réunions d'information dans les établissements scolaires ». diagnostique l'étude. Le manque de formation des acteurs locaux aboutit à des «inégalités entre grandes villes et petites mairies » et à des maladresses. Dans une commune, ce sont les policiers municipaux qui ont été chargés d'accueillir les postulants à la nationalité. Ouant à la procédure elle-même.

elle a subi, par rapport aux textes, « plusieurs modifications sérieuses » qui la rendent plus opaque encore aux yeux de certains jeunes : certaines mairies n'acceptent pas d'enregistrer les manifestations de volonté ; des tribunaux exigent des pièces justificatives non mentionnées dans les circulaires d'application. L'enquête alsacienne pointe des « différences d'appréciation selon les juges ». Elle insiste sur la difficulté, pour les jeunes déscolarisés d'apporter, comme la loi l'exige, la

preuve qu'ils ont résidé en France pendant les cinq années précédant la demande. Le fort symbole d'engagement citoyen imaginé par les « sages » « s'est avéré utopique », poursuit l'étude alsacienne : il se réduit en fait à un acte « purement administratif » dont le sens a été gommé par l'inertie administrative.

TOUJOURS LES MÊMES EXCLUS

Au total, le danger le plus grave réside dans l'exclusion: « Le dispositif évincera toujours les mêmes personnes », met en garde le document. Il s'agit des jeunes marginalisés et de ceux qui ne franchissent pas sans aide l'obstacle identitaire et parental du passage dans la nationalité française. Les enquêteurs notent ainsi que les jeunes filles et les jeunes d'origine turque sont très nettement surreprésentés parmi les dossiers rejetés

Les constats de Corinne Bouchoux vont dans le même sens. Elle se souvient qu'une élève de son lycée n'avait pas été autorisée à rentrer d'Algérie après les vacances sous prétexte qu'elle avait demandé des renseignements sur la nationalité française; d'un jeune Portugais, aussi, mis à la porte de chez lui par son père après la découverte d'une enveloppe à en-tête du tribunal qu'il avait prise pour une preuve de délinquance, alors qu'il s'agissait d'un avis concernant sa nationalité.

Considérées sous cet éclairage, certaines statistiques apparaissent moins reluisantes. Ainsi, en 1995, seuls 65 % des jeunes étrangers concernés nés en 1976 étaient devenus français alors que la procédure sera close pour eux au plus tard à la fin de 1997. Le ministère de la justice estime à 80 % le taux prévisible d'accès à la nationalité des jeunes étrangers de chaque génération, intégrant la perspective selon laquelle un jeune sur cinq sera privé de carte d'identité. Ceux-là ne seront certes pas devenus «francais sans le savoir ». Ils seront restés étrangers sans l'avoir nécessairement voulu.

Ph. B.

ENVIRONNEMENT Le creusement du tunnel du Somport, qui relie l'Espagne à la France, de Canfranc, en Aragon, aux Forges-d'Abel, en vallée d'Aspe, est désormais ter-

miné, les Espagnols venant d'achever leur chantier de percement. L'ouverture à la circulation est prévue pour la fin 1999. ● LES OPPOSANTS au projet d'aménagement, côté

français, de la RN 134 dénoncent le passage d'un axe routier européen livré aux poids lourds qui risque de détruire le caractère sauvage de la vallée d'Aspe. ● UN CONSENSUS se dégage désormais en faveur de la remise en service de la ligne de chemin de fer Oloron-Canfranc pour consacrer celle-ci au ferroutage. ● LA RÉINTRODUCTION DES OURS dans les Pyrénées continue de susciter des polémiques. Un « parc de vision » présentant toutes sortes d'ours du monde doit s'établir dans la station du Mourtis.

Le creusement du tunnel du Somport, dans les Pyrénées, est achevé

Les versants français et espagnol de la chaîne sont désormais reliés mais l'ouverture à la circulation n'aura pas lieu avant 1999. Le débat porte à présent sur les routes d'accès et la manière d'éviter que le trafic de poids lourds altère le caractère sauvage de la vallée d'Aspe

de notre correspondante

Les Pyrénées sont en passe d'être effacées. Le tunnel du Somport qui relie l'Espagne à la France, des Forges-d'Abel, au-dessus d'Urdos, en vallée d'Aspe. à Canfranc, en Aragon, est désormais totalement creusé d'un bout à l'autre, aux dimensions définitives de l'ouvrage. Les Espagnols viennent d'achever leur chantier de percement (5 749 m). Les Français, avançant de front, avec un « Jumbo » à trois têtes de minage, avaient terminé leur partie (2 848 m) depuis un an. Les Espagnols travaillaient à partir de quatre chantiers: un à flanc de montagne, à Canfranc, les trois autres à partir du tunnel ferroviaire existant.

Côté français, les travaux de génie civil étant achevés, il ne reste plus qu'à construire l'entrée du tunnel, l'usine de ventilation, peindre l'ensemble des parois et installer les équipements de sécurité Au début de l'année 1999 cet ouvrage situé à 1100 mètres d'altitude, à deux voies, d'une largeur roulable de neuf mètres, sera probablement achevé. Mais l'ouverture à la circulation n'interviendra que fin 1999. Ce tunnel devrait être gratuit, aussi bien pour les automobiles que pour les camions.

Les prévisions budgétaires (le devis initial était de 1,2 milliard de francs, dont 370 millions pour la France) sont d'ores et déjà largement dépassées et risquent d'entraîner de nouveaux retards. Les deux chantiers sont d'ailleurs interrompus depuis le 1er juillet à cause du surcoût des travaux d'imperméabilisation.

La décision de construire ce tunnel avait été prise en 1988 pour faciliter la circulation entre le nord et le sud de l'Europe à travers les Pyrénées, les liaisons côtières risquant d'être saturées au fur et à mesure du développement des échanges avec l'Espagne. La liaison Pau-Saragosse a vocation de

devenir une grande route de trafic international. La réalisation du tunnel devait s'accompagner d'une modernisation des routes d'accès. En Espagne, grâce aux subventions européennes, de grandes routes ont été construites. Mais, versant Béarn français, la RN 134, qui, à travers la vallée d'Aspe, mène au Somport, est restée à peu près en l'état, c'est-àdire étroite et tortueuse. Si, comme le prévoient les simulations de trafic, quelque 1 500 poids

lourds l'empruntent chaque jour pour rejoindre le tunnel – contre 240 aujourd'hui –, elle se transformera vite en goulot d'étranglement. Son élargissement est en cours mais, pour l'achever, 750 millions de francs doivent encore être programmés rapidement. Sinon, la fin de l'aménagement interviendra plusieurs années après l'ouverture du tun-

Les opposants au projet – 3 500 personnes sont devenues propriétaires de terrain dans la vallée pour manifester leur opposition dénoncent toujours le passage d'un axe européen dans la vallée, qui, selon eux et malgré les engagements renouvelés des élus, se matérialisera inévitablement par une autoroute dont le trafic – un « couloir à camion » comme celui qui mène au mont Blanc, dans les Alpes - détruira définitivement le caractère sauvage de la vallée et son économie agro-pastorale. Ils s'inquiètent en particulier que les

enquêtes publiques pour l'aménagement de la RN 134 soient fragmentées. A leur avis, cette facon de procéder ne permet pas d'appréhender globalement les incidences du futur trafic routier.

Comme tous les ans, Eric Petetin, qui doit encore comparaître prochainement devant le tribunal correctionnel pour entrave à la circulation, organise des manifestations afin de ralentir le passage des camions. L'« Indien » de la vallée d'Aspe, à l'instar de tous les opposants, regroupés dans le Collectif Alternatives Somport, ne cesse de réclamer la remise en service de la ligne de chemin de fer Oloron-Canfranc, qui possède son propre tunnel, et de consacrer celle-ci au ferroutage afin d'éviter que les poids lourds n'empruntent la route et n'obstruent la vallée.

Chez les élus, à droite comme à gauche, comme parmi la population, il existe désormais un consensus en faveur de cette réouverture, dont le coût est chiffré à environ 1 milliard de francs par la SNCF. Une telle solution a cependant toujours été refusée par le précédent gouvernement, malgré la présence en son sein de François Bayrou, président du conseil général des Pyrénées-Atlantiques, partisan enthousiaste de cette formule. Le nouveau gouvernement, qui a fait clairement connaître son intention d'inverser la tendance au « tout-routier », agira-t-il au-

Marie-Claude Aristegui

Les ours immigrés au secours des ours indigènes

TOULOUSE

de notre correspondant

Les Pyrénéens « purs et durs », attachés au dernier noyau d'ours qui survivent dans le Béarn (cinq ou six individus en vallées d'Aspe et d'Ossau), ont du mal à se résoudre à devoir importer des ours « étrangers » pour maintenir l'espèce sur la chaîne. C'est aussi pour cela que la première expérience de réintroduction se déroule depuis l'an dernier dans les Pyrénées centrales, où les ours avaient complètement disparu. Deux femelles et un mâle capturés en Slovénie ont ainsi été relâchés à Melles (Haute-Garonne). Des études génétiques ont démontré que ces ours de l'Est européen sont les plus proches cousins de leurs congénères pyrénéens. La première femelle, réintroduite le 6 juin 1996, a été aperçue récemment en compagnie de trois oursons, nés pendant l'hiver. Il y aurait donc déjà autant, sinon plus, d'ours « immigrés » dans les Pyrénées que d'« indigènes ».

La révélation de l'arrivée prochaine d'ours encore plus exotiques ravive toutefois les nostalgies pyrénéennes. Des ours des cocotiers et des ours polaires sont en effet annoncés dans le futur parc de vision de Bouxt-Le Mourtis (Haute-Garonne). On parle même de pandas. Le projet, estimé à 25 millions de francs, est porté par le vicomte de La Panouse, qui possède déjà le parc de Thoiry, en Ile-de-France, et la réserve africaine de Sigean (Aude). Il doit s'établir sur 150 à 200 hectares dans la petite station de ski du Mourtis, dans la zone où ont été relâchés les ours slovènes.

« On a besoin d'une vitrine », plaide André Rigoni, le maire de Melles, qui a su convaincre ses collègues de se lancer dans l'expérience de la réintroduction avec l'espoir de relancer le développement touristique du secteur. Les ours confèrent en effet une image forte mais, paradoxalement, ils ne peuvent pas être vus. Pour enregistrer cette plus-value, il faudrait donc un parc de vision capable d'attirer le public. « Si on ne peut pas donner rapidement un signe fort, l'ours est condamné », prévient M. Rigoni, qui s'épuise à calmer les éleveurs se plaignant des dégâts causés aux troupeaux par les ours sans percevoir les retombées économiques de l'opération de réintroduction.

Un couple d'Ariégois était prêt depuis longtemps à s'aventurer dans le montage d'un parc, de dimension plus modeste, présentant des ours, bien sûr, mais aussi des loups et quelques autres animaux représentatifs de la faune pyrénéenne. Mais, depuis que M. de La Panouse s'intéresse aussi à la question, ce projet de 3 à 4 millions de francs apparaît trop étriqué aux yeux des élus, qui soutiennent unanimement le vicomte. Ils rêvent désormais d'une attraction unique en Europe, un parc qui présenterait tous les ours du monde. « Ce n'est pas avec seulement deux salles de cinéma que le Futuroscope parvient à faire sortir les touristes de l'autoroute. Si les ours blancs ou des cocotiers peuvent assurer notre succès, tant mieux », analyse M. Rigoni sans état d'âme.

Stéphane Thépot

Naissances

Nous avons le bonheur de faire part de la naissance de

Albane.

Le 25 juillet 1997, à midi, à Dijon.

Valérie et Frédéric MIRESSOU-GOT, 31, rue Notre-Dame-de-Nazareth, 75003 Paris.

Héloïs

est arrivée jeudi 24 juillet 1997.

Elle remplit de bonheur ses parents et tous leurs proches.

Daniel et Murielle CUTTAT, née BOURINET,

35, avenue de Vizille, 38000 Grenoble.

<u>Décès</u>

M^{lle} Nelly Benhamou, Le docteur France Benhamou. Le professeur Albert Claude Benha-

ses enfants ses petits-enfants, Et toute la famille, ont la tristesse d'annoncer le décès de

M^{me} Julie BENHAMOU, née HASSAN,

survenu le 27 juillet 1997.

Elle a été inhumée le 29 juillet au cimetière parisien de Pantin dans l'intimité fa-

31, allée Gambetta, 92110 Clichy.

On nous prie d'annoncer le décès de

M. Jean-Paul BOURLIER. chevalier de la Légion d'honneu chevalier de l'ordre national du Mérite.

survenu à Paris, le 24 juillet 1997, dans sa

L'inhumation a eu lieu au cimetière des Aydes, à Orléans (Loiret).

53, rue Legendre.

THÈSES Tarif Étudiants 65 F la ligne H.T.

 Antoine Fromageot, ont la douleur de faire part du décès de

Denise FROMAGEOT,

son épouse et leur maman, survenu le 29 juillet.

La cérémonie religieuse aura lieu le 1^{er} août à 10 h 30, en 1'église Sainte-Colombe de Villejuif.

Cet avis tient lieu de faire part.

Le président et le conseil d'administration de l'Asso-ciation pour la promotion des études de géopolitique de l'énergie et des matières premières (APEGEMP)

ont la tristesse de faire part du décès de

M. André GIRAUD.

- Le conseil d'administration. le personnel de COGEMA.

ont la tristesse de faire part du décès de leur président d'honneur,

M. André GIRAUD, ancien ministre.

survenu le 27 juillet 1997.

(Le Monde du 30 juillet.)

- La Régionale de Lyon de l'Association des professeurs de philosophie de l'enseignement public a la tristesse de faire part du décès de

M. André GIRER, professeur agrégé de philosophie,

qui fut pendant de longues années son

Orléans

On nous prie d'annoncer le décès du

Dr Jean GROSBOIS,

médecin honoraire des hôpitaux, ancien maire de la ville d'Orléans (1970), ancien vice-président du conseil général du Loiret, ancien conseiller régional du Centre, chevalier de la Légion d'honneur,

survenu le 26 juillet 1997, dans sa quatrevingt-douzième année.

De la part de sa famille et de ses amis.

Les obsèques ont été célébrées le mardi 29 juillet, en l'église et au cimetière Saint-Marc d'Orléans, dans l'intimité.

46. rue Saint-Marc. 45000 Orléans.

 Sa famille et ses amis ont la douleur de faire part du décès de

M^{lle} Louise JANIN, peintre et poète,

survenu le 26 juillet 1997, dans sa cent

La cérémonie religieuse sera célébrée le jeudi 31 juillet, à 14 heures, en l'église Notre-Dame-de-l'Assomption, à Meu-

Selon ses volontés, l'incinération aura lieu au crématorium du Père-Lachaise, Paris (20°), le même jour, à 16 heures.

Bernadette Jouve,

née Bouttier,

son épouse,

Louis et Martine Jouve-Breuil, Grégoire et Marie-Angèle Jouve, Hubert Jouve et Brigitte Le Duc,

Antoine Jouve, Claire Jouve. Dominique et Marie-Louise Jouve, Jean-Baptiste Jouve et Marie-Cécile Hac,

ses enfants, Jérémy, Hélène, William, Julien, Ronan, Charlie, Tangi, Arthur, Coraline,

ses petits-enfants,

Odile (†) et Robert Le Fur, Paul et Monique Jouve. Monique Jouve, Simone Jouve, Daniel et Alice Jouve,

Blandine et Jean-Charles Colin, Père François Bouttier, Jacqueline et Marc Hallaire,

ses frères et sœurs, beaux-frères et belles ses vingt-six neveux et nièces,

ses cousins du Cantal, Les familles Jouve, Daude, Brunhes, Baron, Georges, Halkin, Bouttier, Libert, Fallou, Chemouilli, Hallaire, font part du rappel à Dieu de

Bernard JOUVE.

à l'âge de soixante-quatorze ans, le 28 juillet 1997, à Rennes

La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 1er août, à 10 h 30, en l'église

7, rue Adolphe-Leray, 35000 Rennes.

 M^{me} Jean Morel. Jean-Marie Morel, Florence et Denis Morel-Perret, Catherine et Laurent Helmbold. Monique et Stéphan Claveria-Morel, Annick Morel.

Pierre-Yves Morel, ont la grande peine de faire part du décès

M. Jean MOREL.

Les obsèques religieuses ont été célé-brées le 24 juillet 1997, en l'église Saint-Pierre de Cernans.

39110 Cernans.

Grenoble, Paris, Annecy, L'Isled'Abeau (Isère), Tignes (Savoie), Chaze (Jura), Lyon, Parthenay (Deux-Sèvres).

Mme Madeleine Plault ses enfants et petits-enfants,

Les familles Cavaud, Chartier et font part du décès de

M. Michel PLAULT, administrateur des services civils hono-

La messe de funérailles sera célébrée le

jeudi 31 juillet 1997, à 10 h 30, en l'église Saint-Louis à Grenoble. L'inhumation se déroulera le vendredi

1^{er} août, à 15 heures, dans le caveau de famille à Parthenay.

- Paris, Rouen.

Mme Monique Rousseau, Véronique et Vanessa, ses filles.

M. Jean-François ROUSSEAU,

ainsi que toute la famille, font part du dé-

survenu subitement le 25 iuillet à Saint-Lyphard (44), à l'âge de cinquante-quatre

Selon son souhait, l'incinération a eu lieu dans l'intimité familiale, le mercredi 30 juillet, au crématorium de Rouen (76).

44410 Herbignac. Tél.: 02-51-76-97-90.

CARNET

 M. et M^{me} François Vittoz, ses enfants. Nathalie, Stanislas et Hubert, ses petits-enfants.

ont la douleur de faire part du décès du

ancien élève de l'Ecole vétérinaire d'Alfort, ancien élève de l'Institut Pasteur, directeur général honoraire de l'Office international des épizooties membre de l'Académie officier de l'ordre d'Orange-Nassau (Pays-Bas),

D^r vétérinaire René VITTOZ,

ordre de San Francisco de Miranda (Venezuela), commandeur

de l'ordre du Mérite agricole (Espagne),

survenu dans sa quatre-vingt-treizième année, le 27 juillet 1997. La cérémonie religieuse sera célébrée le mercredi 30 juillet, en l'église de Condé-sur-Sarthe, dans l'Orne.

rue du Bosquet. 33200 Bordeaux.

Le directeur général et le Bureau central de l'Office international des

épizooties (OIE) ont la tristesse de faire part de la dispa-

D^r René VITTOZ, directeur général honoraire de l'OIE.

Le docteur René Vittoz, ancien élève de l'Ecole nationale vétérinaire d'Alfort, fit une grande partie de sa carrière civile et militaire en Asie du Sud-Est (1929-1951).

En 1959, il est élu directeur général de l'OIE par les délégués des pays membres. Réélu plusieurs fois, il assura cette charge jusqu'en 1980. Son directorat fut marqué par la reconnaissance mondiale du rôle de l'OIE et par la mise en place de commissions importantes, notamment celle char-gée d'élaborer les normes sanitaires internationales pour le commerce des animaux et des produits d'origine animale.

Le docteur René Vittoz était membre titulaire de l'Académie des sciences d'outre-mer (France), Akademischer Ehrenbürger de la Faculté vétérinaire de Hanovre (Allemagne), membre associé d'honneur du Royal College of Veterinary Surgeons de Grande-Bretagne, diplômé d'honneur du conseil scientifique de l'université vétérinaire de Brno et membre d'honneur de congrès vétérinaires mondiaux.

Il avait reçu plusieurs décorations étrangères : officier de l'ordre d'Orange-Nassau, ordre de Francisco de Miranda, commandeur de l'ordre civil du Mérite

A son fils et à sa famille, ils adressent leurs sincères condoléances.

Anniversaires de décès

Il y a vingt ans, le 31 juillet 1977, à Creys-Malville, 60 000 personnes manifestaient contre la construction de Superphénix, expérience nucléaire coûteuse, dangereuse et inutile.

Vital MICHALON,

jeune professeur, était tué par un tir de grenade ordonné par le représentant du gouvernement.

Oue la Mort ne se vante pas de t'avoir éteint, mon Soleil des soleils, car elle est vaincue par l'Amour, qui te fait vivre sur terre comme au ciel...

Uziel PÉRÈS

21 février 1951-31 juillet 1992.

Commémoration intime au château d'Outrelaise (Gouvix, Calvados), le jeudi 31 juillet 1997, au crépuscule.

Le 23 juillet 1987,

le Dr Albert SEBAG,

nous quittait. Dix ans déjà.

Il est si vivant dans le souvenir de sa famille, de ses amis et de tous ceux qui l'ont

Expositions

LEE MILLER, 1944-1945

Exposition de 105 photographies en noir et blanc de Lee Miller, photographe et correspondante de guerre de l'armée américaine, réalisées lors de l'avancée des troupes alliées en France et en Allemagne, depuis le débarquement en Normandie jusqu'aux derniers retranchements nazis en Bavière.

Centre d'histoire de la Résistance et de la Déportation.

14, av. Berthelot, Lyon (7°). Renseignements: 04-78-72-23-11.

naires, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de bien vouloir nous communiquer leur numéro de référence.

Nos abonnés et nos action-

Téléphone:

01-42-17-29-94

01-42-17-38-42

Télécopieur: 01-42-17-21-36

CARNET DU MONDE

agricole (Espagne).

HORIZONS

PESHAWAR, ville de tous les trafics à la frontière pakistano-afghane, Nancy Dupree voit encore passer, sans pouvoir les retenir, les fragments de l'un des grands désastres culturels de ce siècle : la destruction et le pillage du Musée de Kaboul. « Un marchand est venu, hier, pour la deuxième fois en un an. Il m'a proposé une terre cuite que je connais bien. Cette pièce, je l'ai tenue dans mes mains. Mais j'ai dû la rendre, et cela m'a brisé le cœur. La première fois, il en demandait 120 000 dollars. Il en veut maintenant 30 000. Mais où trouver l'argent ? Il n'y aura sans doute pas de troisième fois. » Beaucoup ont baissé les bras. Mais la grande dame américaine, dont l'âge n'a pas effacé l'expression enfantine, se bat encore pour une culture à laquelle elle et son mari avaient consacré leur vie. Avant que la guerre ne vienne tout

La grande aventure de Nancy Hatch Dupree avec l'Afghanistan commence par un double coup de foudre. D'abord pour ce royaume perché aux confins de l'Himalaya et des steppes de l'Asie centrale, dont cette femme de diplomate découvre la beauté en 1962. En-

RAZZIA SUR LES OBJETS D'ART

suite pour Louis Dupree, un archéologue américain que les hasards de la vie ont conduit sur ce territoire, longtemps chasse gardée des chercheurs français. Nancy, qui a entrepris d'écrire un guide pour l'Office du tourisme afghan, a soumis son texte au grand homme. Devant son bureau, la jeune femme, qui est pourtant diplômée de l'université Columbia, se sent « intimidée comme une élève devant le maître ». Sans un mot, il lui rend sa copie agrémentée de cette appréciation : « Correct mais sans originalité ». Vexée, elle tourne les talons et claque la porte. Il la rattrape, bafouille des excuses et la retient à déjeuner. « C'est ainsi, se souvient-elle, l'œil pétillant, que tout a commencé. » Ils ne se quitteront plus. A ses côtés, de Kandahar à Mazar e Sharif en passant par Jalalabad, elle est de toutes les expéditions. Le travail, il est vrai, ne manque pas.

Par sa situation unique en Asie centrale, aux confins de l'Iran, de l'Inde et de la Chine, l'Afghanistan a tout d'un rêve d'archéologue. C'est un carrefour de civilisations unique au monde. Ici, depuis des millénaires, les grandes invasions (celles d'Alexandre le Grand, de Genghis Khan et de Tamerlan), les grandes religions - hindouisme. bouddhisme, islam - et les caravanes de la Route de la soie, qui reliait la Chine au Bassin méditerranéen, ont brassé des mondes différents. Siècle après siècle, de nouvelles strates culturelles, de nouveaux trésors se sont ainsi déposés le long de ces vallées haut perchées. C'est à ce métissage que l'on doit le style gréco-bouddhique si typique de la statuaire gandhara; les trésors de Begram, où la verrerie gréco-romaine côtoie les ivoires indiens, l'or des Perses et les laques chinoises; ou encore l'art islamique du royaume d'Hérat, célèbre par ses miniatures. Ces prodigieuses richesses ont

commencé à sortir de terre, dans les années 20, par la volonté d'un souverain moderniste, le roi Ammanullah, qui donne à la délégation archéologique française en Afghanistan (Dafar) l'exclusivité des fouilles pour une période de trente ans. Dans l'entre-deuxguerres, les Français explorent la plaine de Begram, au nord de Kaboul, les sites préhistoriques d'Ai Khanoum et celui de Balk, sur la frontière nord, les vallées bouddhiques de Hadda, près de Jalalabad, et de Bamyan. Bientôt, les trésors partagés entre la France et l'Afghanistan s'accumulent dans le Musée de Kaboul, un bâtiment de brique construit au sud de la ville, à côté de Dar Ull Aman, le palais

A partir de 1949, d'autres missions archéologiques rejoignent les équipes françaises, à commencer par celle des États-Unis avec Louis Dupree. En Afghanistan, les sites ne manquent pas. Les années 60 et 70 seront des décennies bénies. Louis Dupree, spécialiste de la préhistoire, sillonne le pays dans sa vieille Land Rover rouge. Avec Nancy, qui ne se lasse pas de ces

expéditions dans des décors grandioses. Hélas, le paysage politique est moins exaltant! Sur fond de guerre froide, l'Afghanistan, coincé entre deux puissants voisins, l'Union soviétique au nord et le Pakistan, allié des Etats-Unis, à l'est, a le plus grand mal à maintenir son indépendance. En avril 1978, des militaires instaurent un régime communiste. Louis Dupree, accusé d'être un agent de la CIA, est arrêté et brièvement détenu. « Pour le nouveau regime, il ne pouvait pas v avoir d'autre explication à sa longue présence en Afghanistan », commente son épouse en haussant les épaules. Le couple s'exile au Pakistan, d'où il assiste, impuissant, à l'invasion militaire soviétique, en 1979, et à l'engrenage qui ne va plus cesser de broyer le pays.

En 1992, après la défaite de l'armée rouge et l'entrée dans Kaboul des moudiahidins victorieux, les Dupree, comme des millions de réfugiés, se voient déià de retour « chez eux ». L'euphorie est brève. Très vite, les seigneurs de la guerre et les ayatollahs qui se partagent le pouvoir s'entre-déchirent. La guerre civile fait rage. Pendant l'hiver 1994-1995, la bataille de Kaboul transforme le sud de la capitale en champ de ruines. « Ils se sont battus comme des chiens, sans rien respecter », raconte un Kabouli qui a vécu cette période.

FFENSIVES et contre-offensives se succèdent sporadiquement pendant plusieurs années. Pris entre les tirs croisés, touché par des roquettes, le Musée de Kaboul est incendié, dévasté et livré au pillage. « Les pillards n'étaient pas tous des moudiahidins illettrés, remarque Nancy Dupree. Certains ont pris le temps de choisir ce qu'il y avait de mieux et de plus demandé sur le marché international. » En septembre 1996, alors que l'étau de l'armée inté-

La mise à mort du Musée de Kaboul

griste des talibans se resserre sur Kaboul, les objets laissés pour compte dans les salles du musée saccagé sont répertoriés et transférés par une poignée de volontaires étrangers dans un hôtel du centre-ville. 275 caisses empilées dans quelques chambres, c'est alors tout ce qui reste d'un musée dont la richesse devait beaucoup à un demi-siècle de coopération internationale. Et encore, ce sauvetage tardif, qui représenterait moins de 20 % des collections, compte-t-il beaucoup d'objets abîmés ou de moindre importance. Les grands trésors, eux, manquent massivement à l'appel. Disparus les 1700 objets d'art de Begram, dont plusieurs centaines de plaques d'ivoire sculpté du IIe siècle, découvertes en 1939 par une mission de la Dafar. Envolées, des centaines de bronzes, de céramiques et de statues gréco-bouddhiaues. Volatilisées 35 000 monnaies d'or et d'argent de Tepe Maranjan, de Kunduz, de Mir Zakah.

On est également sans nouvelles des 20 000 objets d'or et des bijoux « barbares » qui constituent le somptueux trésor scythe de Tilia Tepe, exhumé en 1978 par une mission afghano-soviétique. Ils auraient été mis à l'abri, en 1991, dans un coffre de la banque nationale. Mais, malgré les demandes répétées, aucun dirigeant n'a voulu les

montrer. Une bonne part des richesses du musée ont pris discrètement le chemin du Pakistan. Dans une région où les trafics d'armes et d'opium sont omniprésents, les filières ne manquent pas. Après avoir traversé des «territoires tribaux » échappant à tout contrôle, elles aboutissent généralement à Peshawar. Dans les bazars et les souks de la ville, il arrive que l'on trouve, parmi des faux approximatifs, des objets venus du musée. Mais les pièces de choix sont ailleurs, et on ne les montre pas au premier venu. De Peshawar à Islamabad en passant par Kaboul, on finit néanmoins, au fil des témoignages, par se faire une idée de la situation.

Le premier témoin est un antiquaire londonien d'Old Bond Street, John W., qui affirme avoir fait le voyage à Peshawar « pour

participer au sauvetage des trésors du Musée de Kaboul, pas pour des raisons commerciales ». Contacté à son hôtel par l'émissaire d'un politicien local, « un certain M. Amine. aui prétendait avoir été ministre », il a été conduit à la nuit tombée, le visage enturbanné, jusqu'à une villa gardée par des hommes en armes. Après un thé et quelques palabres, un homme a sorti d'une valise «plusieurs dizaines» d'ivoires de Begram, enveloppés dans du papier hygiénique rose. Certains étaient abîmés. L'Anglais est stupéfait, car ces ivoires se chiffrent à quelques centaines. Et aussi parce que M. Amine lui proposait le tout pour 10 millions de dollars... Il a appris, peu après, que le général Bébar, alors ministre de l'intérieur de Benazir Bhutto, possédait un lot de ces précieuses pla-

Les confidences du Dr H., qui vit à Islamabad, vont dans le même sens. « Un matin, indique cet expert pakistanais en art, j'ai reçu la visite du général Bébar. Il m'a montré sept ivoires qu'un marchand lui proposait pour 300 000 dollars. Il s'agissait de pièces du Musée de Ka-

boul. Je l'en ai informé. Depuis, j'ai entendu dire que ce lot serait parti pour Londres ou Tokyo. » Lors d'une visite officielle à Paris, en 1996, le général aurait eu ce commentaire, après s'être penché sur la collection des ivoires de Begram du Musée Guimet: « Pas mal, mais j'ai mieux chez moi!»

L'ex-premier ministre Benazir Bhutto, dont la passion pour les antiquités n'est pas un secret, n'est pas non plus à l'abri des soupçons. Un universitaire pakistanais affirme l'avoir accompagnée à Peshawar, en 1996, pour authentifier des pièces archéologiques provenant d'Afghanistan. Il était alors question de créer un fonds officiel pour acquérir les antiquités volées, afin de les restituer à l'Afghanistan, la paix revenue. Peu après, la presse s'était fait l'écho d'une enquête des services secrets pakistanais sur un trafic d'antiquités au sein du cabinet de Mme Bhutto. Le même universitaire, invité l'an dernier par un leader musulman très en vue de la province du Baloutchistan, affirme s'être retrouvé dans une villa remplie de plusieurs centaines d'antiquités venant de la province afghane d'Hérat. Devant son étonnement, son hôte lui aurait déclaré qu'il en possédait « autant, destinées à l'étranger, dans un entrepôt de Karachi ».

A Islamabad, le professeur Hassan Dani, qui avait été invité en 1996 à examiner douze grandes sculptures gandharas arrivées dans la région frontalière de Malakan, a constaté en arrivant qu'elles étaient déjà parties... pour l'étranger. A Londres, John W. confirmait, en juin 1997, que ces pièces « ont effectivement été vues sur le marché de la capitale britannique ».

professeur Dani parle d'« une véritable hémorragie du patrimoine afghan ». Nancy Dupree aussi: « Tout est très organisé. Les grandes pièces sont enterrées en Afghanistan. On fait circuler des photos auprès des marchands d'art, des collectionneurs, des diplomates. Quand il y a un acheteur, elles arrivent à Peshawar. Chacun est payé au passage. » De là, les pièces sont envoyées sur tous les continents, chez des marchands peu scrupuleux.

Au-delà de Kaboul et de son musée, c'est tout l'Afghanistan qui est livré au pillage. Dans son bureau de Peshawar, la vieille dame montre des photos aériennes qui attestent des fouilles sauvages entreprises dans plusieurs zones archéologiques. Certains terrains sont constellés de trous qui, pour une fois, ne sont pas dus à des bombardements. « Ce sont les concessions vendues par certains chefs moudjahidins, comme aux plus beaux jours de la ruée vers l'or en Californie. » Des sites préhistoriques comme Ai Khanum, Telia Tepe et Surkh Kotal, qui pourraient permettre de reconstituer un passé mutilé, sont ainsi pillés et parfois irrémédiablement perdus.

Au milieu de ce naufrage, l'Américaine ne baisse pas les bras. Animant ici un centre de documentation (Acbar) qui se veut la mémoire de cette période noire, soutenant là une association pour la protection du patrimoine culturel (Spach), elle court le monde pour plaider ces causes. A Kaboul, elle a négocié pied à pied avec les talibans pour les persuader de prendre en compte l'héritage préislamique de l'Afghanistan. Et de ne pas ajouter au désastre en cédant aux plus radicaux d'entre eux qui voudraient détruire les œuvres impies: bouddhas, courtisanes des ivoires de Begram et statues hindoues. Malgré les assurances données dans ce sens, elle craint pour les deux bouddhas géants (55 et 38 mètres de haut) de la vallée de Bamyan, célèbre lieu de pèlerinage et étape sur la Route de la soie, qui sert aujourd'hui de campement aux soldats d'Allah. Comme pour le site gréco-bouddhique de Hadda, dévasté par les Soviétiques dans les années 80 et pillé à nouveau. Nancy Dupree se bat, enfin,

pour une mission plus personnelle mais non moins sacrée: inhumer son mari, mort en 1989, dans cette terre afghane gorgée de trésors et

> Roland-Pierre Paringaux et Emmanuel de Roux Dessin: Pierre Le Tan

PROCHAIN ARTICLE Les tribulations de la déesse d'Angkor

Cette justice qui nous ressemble

Suite de la première page

Si l'on essaie d'échapper à cet encombrant débat, et de voir dans la justice française autre chose que le champ d'un très long conflit entre le souverain, roi ou peuple, et le juge, on peut observer les heureuses « avancées », selon l'expression de madame le garde des sceaux, du rapport de la commission Truche et les voies qu'il pourrait ouvrir à la réforme de nos lois.

Sans doute ce rapport ne propose-t-il pas de couper le lien entre le ministère public et le pouvoir exécutif au plan des instructions générales inspirées par la politique d'action publique. Mais, affirmant l'indépendance de la carrière du magistrat du parquet – dont la nomination ne pourrait plus intervenir que sur avis conforme du Conseil supérieur de la magistrature -, la commission aide à renforcer l'indépendance des magistrats du siège, déjà voulue par la réforme constitutionnelle du 27 juillet 1993. Car nous savons qu'en France la carrière d'un magistrat peut se dérouler tantôt au parquet, tantôt au siège, qu'un destin bien ordonné peut le porter à être assis certaines années, debout certaines autres, et cette étrangeté de notre système ne paraît pas remise en cause. Fallait-il que ce «juge» soit tantôt dépendant, tantôt indépendant? Proposant l'indépendance du ministère public - au plan des carrières -, la commission poursuit le chemin, ouvert par la réforme de 1993, vers une justice vraiment indépendante, autorité devenue pouvoir...

Sans doute ce juge, libéré de la tutelle du politique, n'est-il pas pour autant indépendant. Sera-t-il indépendant des autres juges, des hiérarchies, des organisations professionnelles, des syndicats? Indépendant du pouvoir ou de l'influence des médias? Indépendant des forces que libère son indépendance conquise, du plaisir et du spectacle de sa propre puissance? Nul doute que l'indépendance du juge soit une revendication beaucoup plus exigeante que celle d'un statut le protégeant du Parlement et du gouvernement. La commission conduite par M. Truche en est consciente. Proposant que le Conseil supérieur de la magistrature soit composé « majoritairement de non-magistrats », la commission nous rappelle que tout pouvoir doit se méfier de soi, et rester indépendant de ceux qui veulent l'incarner ou le défendre.

Nul doute, non plus, que l'indépendance du juge ne soit pas une fin en soi. Elle n'est faite ni pour l'orgueil d'une institution ni pour la tranquillité du juge. « On peut seulement espérer, écrivait le doven

juge libre soit plus impartiale... » L'indépendance revendiquée non pour le juge mais pour le justiciable pose bien d'autres problèmes que la commission n'avait pas mission d'aborder : celui du statut économique du juge, celui de sa formation intellectuelle, celui de sa déontologie professionnelle, et aussi celui de sa responsabilité dans un temps qui supportera de plus en plus mal les fonctions trop protégées. Bien du chemin reste à faire... Mais voici qu'en quelques années aura sans doute été gagné, par les juges euxmêmes plutôt que par la réflexion des pouvoirs, ce difficile combat contre nos vieilles traditions.

Les autres propositions faites par la commission, pour réformer un peu notre système répressif, nous invitent à réfléchir aussi sur la vieille mentalité inquisitoire qui n'a cessé d'inspirer notre justice pénale. Et l'occasion nous est donnée de tâcher d'apercevoir la distance qui ne cesse de séparer nos principes et nos comportements.

La présomption d'innocence? Proclamée par la Déclaration des droits de 1789, reprise par notre

Carbonnier, que la décision d'un la liberté d'expression, cette liberté dont Marat, et beaucoup d'autres après lui, nous a enseigné qu'elle ne pouvait qu'être absolue, placée au-dessus de toute autre? Et le plus condamnable projet de la commission Truche ne serait-il pas précisément de vouloir défendre par une « grande loi » ce qui ne devrait être qu'un beau principe?

Mais nous sommes vite tentés de reprocher aux médias ce qui est le comportement quotidien d'une société qui aime tant accuser et condamner. Une société avide de calomnies, tant utiles pour paraître informé, faire impression, se distraire, se venger, ne peut évidemment s'embarrasser d'un droit qui gêne. Par surcroît, la vérité, cette implacable vertu, qui donne bonne conscience, qui encourage à dénoncer, la vérité terrible ne saurait laisser place à ce qui risque de couvrir une dissimulation. Il n'y a de vraie présomption d'innocence qu'au profit de celui qui dit vrai.

Un même regard pourrait être ieté sur l'autre fondement de notre système répressif, la détention provisoire. Sans doute est-elle exceptionnelle, déplorable, enfermée dans des règles légales exi-

Voici que le combat victorieux conduit par la justice française contre une corruption qui devenait épidémique, ce combat dont la gauche et la droite ont également souffert, semble les conduire aujourd'hui, l'une et l'autre, à vouloir, ou à supporter, l'indépendance d'un vrai pouvoir judiciaire

Constitution solennellement énoncée par la Déclaration universelle de 1948 et la Déclaration européenne de 1950, sans cesse répécomme un principe fondamental protégeant le respect de l'honneur et de la dignité de la personne humaine, elle n'est, en France, qu'une solennelle hypocrisie. Nul, chez nous, n'est présumé innocent sitôt que le soupçon pèse sur lui. Présumé coupable est celui que la justice a « mis en examen ». selon l'expression nouvelle de la loi du 4 janvier 1993 qui s'est crue rassurante, chassant le vilain mot d'« inculpation ». Présumé coupable celui qui est placé en détention provisoire. Présumé coupable celui qui comparaît en justice, déguisé en innocent, mais en fait désigné comme coupable probable par la décision d'un juge qui l'a « renvové » devant un tribunal. Nulle raison de faire grief au juge de ces négations de la présomption d'innocence : il ne fait qu'appliquer la loi et ce sont nos lois qui dénient toute portée à cette fière illusion. Bien sûr, l'opinion publique célèbre-t-elle volontiers la présomption d'innocence, mais ce droit de l'homme oserait-il limiter geantes. Mais elle est si chère à notre vieille mentalité! Nous devient-elle, tout à coup, odieuse? Alors nous la reprochons au juge. au juge qui pourtant applique nos lois, et souvent modère les pouvoirs redoutables qu'il tient d'elles. En réalité, la détention provisoire exprime nos traditionnels préjugés: l'attachement à l'aveu, preuve suprême qui assure la tranquillité de tous, la fidélité à la torture légale, moyen normal d'obtenir aveux et preuves. En outre, la détention provisoire porte exemple, elle fait peur, et pour cela aussi peut nous satisfaire. Surtout elle est châtiment, châtiment du présumé innocent évidemment coupable, châtiment exemplaire puisque rien, pas même l'acquittement, ne pourra l'effacer. Enfin la détention provisoire peut être spectacle, spectacle donné à l'opinion publique pour la satisfaire.

Le rapport de la commission présidée par M. Truche suggère d'utiles réformes pour tenter de limiter un peu cette redoutable institution qui trop nous ressemble. Le rapport de la commission Truche, si même il doit appeler objections et critiques, a ainsi le

grand avantage, comme l'avait fait en 1991 le rapport de la commission Delmas Marty, de nous inviter à une réflexion collective sur nos mœurs et nos lois. Nous sommes à la recherche de lois meilleures? Sans doute, mais nous avons acquis l'habitude des législations d'intention, ou d'apparence. Nous avons vu les réformes vite réformées, celles que leur interprétation ont vidées de toute existence, celles aussi que les moyens matériels, obstinément refusés à la justice, ont empêchées de prendre vie. Les lois d'opportunité, les lois spectacles, les lois qui nous flattent nous sont très familières. Familiers nous le sommes aussi des travaux et des rapports entassés dans de grands placards..

Pourtant, le temps pourrait être venu non seulement de réformer notre procédure pénale, mais surtout de réfléchir sur cette vieille mentalité française qui a rendu nos lois si souvent inutiles. De notre tradition catholique, de nos passions révolutionnaires, de notre rêve marxiste, nous avons reieté le meilleur - l'amour, la fraternité, la solidarité – mais nous avons gardé le pire : la conviction que la justice pénale n'est faite que pour punir, pour enchaîner, pour venger, si même il nous faut aujourd'hui consentir qu'elle ne peut plus mettre à mort. Chez nous le pouvoir politique, fidèle à ses très anciennes habitudes, soumis aux exigences de l'opportunité, n'a guère cessé de croire aux avantages d'une justice commode: et la présomption d'innocence, tant proclamée, nous ne l'avons guère entendu défendre que lorsqu'elle

Mais voici que le combat victorieux conduit par la justice française contre une corruption qui devenait épidémique, ce combat dont la gauche et la droite ont également souffert, semble les conduire aujourd'hui, l'une et l'autre, à vouloir, ou à supporter, l'indépendance d'un vrai pouvoir

Et sans doute sont-ils nombreux en France, citoyens, justiciables et juges, ceux qui voudraient d'un système judiciaire délivré de nos trop vieux mythes ou de nos images trop modernes, qui voudraient que nous cessions de tenir les droits de l'homme pour des monuments. Que la présomption d'innocence nous soit une évidence d'humanité ? Peut-être est-il permis de rêver... de souhaiter aussi que la gauche, revenue au pouvoir, découvre, redécouvre ce qui fut, sans Fête de l'Etre suprême, sans attente du « grand soir », l'espoir de la gauche française, celui qui anima un temps de son histoire: l'apprentissage obstiné du respect de la personne humaine et de sa dignité. Alors, la réforme de nos lois pourrait faire mieux que nourrir notre bonne conscience ou

Jean-Denis Bredin

Le Monde

Tél.: 01-42-17-20-00. Télécopieur: 01-42-17-21-21. Télex: 206 806 F Tél. relations clientèle abonnés : 01-42-17-32-90 Internet: http://www.lemonde.fr

ÉDITORIAL

Le contrat de M. Jospin

pin de créer, au cours des cinq prochaines années, 350 000 emplois pour les jeunes dans les secteurs public et parapublic constitue ce qu'il faut bien appeler un pari, dans toutes les acceptions du terme. On y relève une ambition, réconfortante, car elle va à l'encontre de la résignation ambiante. Mais il recèle aussi quelques risques, que le gouvernement devra bien admettre s'il veut que son action

Alors que le chômage continue de gangrener la société et que les jeunes en sont les premières victimes, il faut reconnaître ce mérite à Lionel Jospin de vouloir tenir parole. Ces emplois promis durant la campagne électorale, il s'emploie maintenant à les créer. Et il le fait, avec le concours de Martine Aubry, sans céder à la facilité: son objectif est de ne pas augmenter, globalement, la dépense publique.

Plutôt ensuite que de créer un énième contrat, débouchant sur les sempiternels « petits boulots », le gouvernement cherche à identifier ces fameux emplois nouveaux dont tous les gouvernements précédents ont parlé sans s'être jamais véritablement donné les moyens de les identifier, et plus encore de les créer. Ces contrats devraient être bien accueillis, par les jeunes, évidemment, à qui ils sont destinés, mais aussi par les élus locaux - y compris ceux de droite, qui seront invités, de conserve avec l'Etat, à les mettre en place...

cependant en suspens, questions auxquelles le gouvernement devra répondre s'il ne veut pas que le dispositif ne présente trop d'effets pervers. Quel sera le statut précis de ces nouveaux contrats? Au bout de cinq ans la durée initiale de ces nouveaux emplois, - que deviendront les jeunes qui en auront bénéficié? Tel qu'il se présente pour l'instant, le contrat Jospin-Aubry est hybride. Il s'agit d'un contrat de droit privé pour des emplois dans les secteurs public ou parapublic. On en comprend la logique. En créant ces emplois, l'Etat cherche à répondre à des besoins - aides à la personne, nouveaux emplois de service, etc. - que ne satisfont pas encore les services publics ou qui ne correspondent pas encore à une demande solvable.

Il y a donc, pour ces emplois destinés à être pérennes, selon le gouvernement, deux débouchés possibles. Soit, au bout de cinq ans, ils entreront définitivement dans la sphère publique. Soit, la demande ayant été organisée et étant devenue solvable, ils entreront dans la sphère privée. Là résident les deux risques du projet. Le gouvernement n'at-il pas pris l'engagement de ne pas augmenter, sur une longue période, les effectifs de la fonction publique? Et pourquoi des nouveaux emplois que les ménages trouvent aujourd'hui trop coûteux pour les financer euxmêmes, sans l'aide de l'Etat, seraient-ils, demain, rentables? Pour que le projet porte ses fruits, cette double zone d'ombre devra être levée.

Le Monde est édité par la SA LE MONDE Président du directoire, directeur de la publication : Jean-Marie Colombani Directoire : Jean-Marie Colombani ; Dominique Alduy, directeur général ; Noël-Jean Bergeroux, directeur général adjoint

Directeur de la rédaction : Edwy Plenel Directeurs adjoints de la rédaction : Jean-Yves Lhomeau, Robert Solé Rédacteurs en chef : Jean-Paul Besset, Bruno de Camas, Pierre Georges, Laurent Greilsamer, Erik Izraelewicz, Michel Kajman, Bertrand Le Gendre Directeur artistique : Dominique Roynette Rédacteur en chef technique : Eric Azan Secrétaire général de la rédaction : Alain Fourment

Médiateur : Thomas Ferenczi

Directeur exécutif : Eric Pialloux ; directeur délégué : Anne Chaussebourg Conseiller de la direction : Alain Rollat ; directeur des relations internationales : Daniel Vernet

Conseil de surveillance : Alain Minc, président ; Gérard Courtois, vice-président

Anciens directeurs: Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982), André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991), Jacques Lesourne (1991-1994)

Le Monde est édité par la SA Le Monde

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1994. Capital social : 961 000 F. Actionnaires : Société civile « Les rédacteurs du *Monde »*. Association Hubert Beuve-Méry, Société anonyme des lecteurs du *Monde,*Le Monde Entreprises, Le Monde Investisseurs,
Le Monde Presse, Le Monde Prévoyance, Claude Bernard Participations.

La futurologie a de l'avenir

TENIR un colloque, au dernier étage du gratte-ciel le plus élevé de Rio de Janeiro, sur le thème de l'« Ethique du futur », c'est-à-dire sur les fondements, encore à établir, d'une morale universelle pour le XXIe siècle, cela pouvait tourner au canular. L'exercice s'est révélé. au contraire, fort sérieux. « L'éthique du futur est une éthique du fragile, du périssable. Il s'agit de transmettre aux générations à venir un héritage qui ne soit pas irrémédiablement entamé et pollué. Il s'agit de leur léguer le droit de vivre dans la dignité sur une Terre préservée. L'éthique du futur est une éthique de paysan. Elle consiste à transmettre un patrimoine », a affirmé d'emblée Federico Mayor, directeur général de l'Unesco.

Ce débat, ambitieux, était organisé, début juillet, conjointement par l'unité d'analyse et de prévision de l'Unesco, dirigée par Jérôme Bindé, et par l'université brésilienne privée Candido-Mendes, laquelle occupe la base et les étages inférieurs de cette même plus haute tour de Rio. Le « principe de précaution », cher au philosophe Hans Ionas, inspirateur de nombreux écologistes contemporains, a été amplement cité, aussi bien par M. Mayor que par d'autres orateurs. Les débats, riches et subtils, en trois langues français, anglais, portugais –, ont porté sur la protection, dès à présent, de la Terre, ses plantes. ses animaux et ses hôtes humains - y compris leur génome, apparemment en danger -, pour aboutir à des réflexions plus débridées technologique, de notre planète en l'an 2050. Ils ont fait ressortir que, si la futurologie est une science naissante, elle a bien, comme le Brésil lui-même et pour reprendre le titre d'un livre de Stefan Zweig au début de la seconde guerre mondiale, de l'avenir... « Travailler à bien penser, voilà la

source de la morale. » Cette citation de Blaise Pascal a servi de point de départ à Edgar Morin. Il y a du paradoxe à vouloir ainsi fonder l'éthique sur l'intelligence. Mais le sociologue français, fort connu au Brésil, où il vient régulièrement depuis trois décennies, a été très applaudi dans cet exercice de voltige. Edgar Morin a en outre fait beaucoup rire l'auditoire, composé d'intellectuels et d'étudiants brésiliens, lorsque, pour illustrer son propos, il a évoqué la récente mésaventure de Jacques Chirac. Il a en effet parlé à mots couverts de ce président français contemporain qui, sur la fois de données supposées fiables - télégrammes des préfets, avis des spécialistes de la carte électorale, rapports des renseignements généraux -, avait décidé, contre tout bon sens, de dissoudre une Assemblée nationale qui lui était totalement acquise...

De nombreux participants ont rappelé que, dans la même ville, il y a cinq ans, le Sommet de la Terre avait suscité des espoirs auiourd'hui décus. Les recommandations de la conférence de Rio en matière d'environnement n'ont. de l'avis général, pas été suivies

sur l'état prévisible, biologique et d'effet. Edgar Morin a, dans ce domaine, proposé que l'on remplace le concept de « globalisation », fortement teinté d'économisme, et qui évoque immédiatement la brutalité du capitalisme moderne, par celui de « Terre-patrie », qui implique, de façon plus positive, une solidarité de tous les habitants de la planète. Cette thèse, déjà connue de l'auditoire brésilien, a suscité l'assentiment général.

LA « TYRANNIE DE L'URGENCE »

Mohammed Bedjaoui, président de la Cour internationale de justice de La Haye et spécialiste de la bioéthique, est allé plus loin dans la dénonciation de la « globalisation ». Celle-ci crée, selon lui, « les conditions pour la montée des extrémismes et des intégrismes ». Elle suscite « des forces incontrôlables qui remettent en question la survie de l'humanité ». Ce processus s'observe en particulier en ce qui concerne le patrimoine génétique de la Terre. Des espèces, végétales et animales, ont déjà disparu. « Plaise au ciel que l'homme ne disparaisse pas à son tour! » a plaidé M. Bediaoui. La conclusion de cet éminent juriste algérien est d'ordre philosophique : « Nous devons refonder notre rapport à la nature, nos relations avec les autres hommes, et notre lien avec le di-

Eduardo Portella, ancien ministre et membre de l'Académie brésilienne des lettres, a évoqué l'ouvrage de Stefan Zweig, Le Brésil, terre d'avenir, pour insister sur l'importance, dans ce pays, hui-

tième puissance mondiale en termes économiques, de l'effort d'éducation, qui lui permet de se développer rapidement. Zaki Laïdi, chercheur au Centre d'études et de recherches internationales (CE-RI), dépendant de Sciences-Po, a repris une idée qui lui est chère concernant la «tyrannie de l'urgence », laquelle pèse, selon lui, sur notre monde contemporain. Esclaves de l'instant, bousculés par des technologies sans cesse nouvelles, nous sommes paradoxalement moins tournés vers l'avenir que les générations qui nous ont précédés, lesquelles avaient une idée autrement plus précise de leur destin prévisible. Il faut donc « réhabiliter le futur et la notion de temps long à une époque où l'on vit une montée en puissance de l'urgence ». A titre d'exemple, Zaki Laïdi, a montré comment l'action humanitaire d'urgence aboutissait parfois, avec les meilleures intentions du monde, à un spectacle médiatisé, alors que c'est une action durable et efficace qui est nécessaire

Dominique Dhombres

RECTIFICATIF

Dora Maar

Dans notre article consacré à la mort de Dora Maar (Le Monde du 26 juillet), une erreur de transmission a altéré le titre de la sculpture de Picasso érigée dans le square Saint-Germain-des-Prés : le titre exact est Monument à Apollinaire.

IL Y A 50 ANS, DANS Le Monde

Divin café

AUSSITÔT donnée la triste nouvelle, une émotion douloureuse s'est répandue dans les milieux intéressés. Et ils sont nombreux, les milieux intéressés. Hélas! il est avéré que nous allons être presque complètement privés de café. Mais il est encore temps d'aviser. Les effets de cette pénurie réglementée seraient, ici ou là, trop graves pour que nous ne prenions pas la responsabilité d'attirer sérieusement l'attention de nos gouvernants sur une affaire absolument capitale.

« C'est toi, divin café, dont l'aimable liqueur, sans altérer la tête, épanouit le cœur. » Ainsi chantait pédestrement Delille. Il ne faut pas trop exiger des poètes. Le café n'épanouit pas le cœur mais risque de le contracter. Et non seulement il n'altère point la tête, mais il lui communique une exaltation extrêmement favorable à la production littéraire, donc au genre humain

tout entier. Oui, le café assure au génie créateur de l'écrivain une impulsion mirifique.

Or, depuis que le café est rationné, nous avions cru apercevoir dans les ouvrages de nos contemporains les mieux consacrés des marques de défaillance. Incontestablement, des fléchissements inquiétants étaient imputables au rationnement. Qu'adviendra-t-il si le rationnement se fait plus sévère?

Il s'impose, il est strictement indispensable que les pouvoirs publics, soucieux de remplir leur devoir, établissent au moins une double ration de café pour les « travailleurs de force » de la littérature. Il y va de la primauté de l'esprit français et, partant, du salut national.

> J. Ernest-Charles (31 iuillet 1947.)

Le Monde sur tous les supports

Télématique : 3615 code LEMONDE

Documentation sur Minitel: 3617 code LMDOC ou 08-36-29-04-56

Le Monde sur CD-ROM: renseignements par téléphone, 01-44-08-78-30 Index et microfilms du Monde: renseignements par téléphone, 01-42-17-29-33

Le Monde sur Compuserve : GO LEMONDE

Films à Paris et en province: 08-36-68-03-78

Adresse Internet : http://www.lemonde.fr

ENTREPRISES

RESTAURATION La chaîne américaine Burger King, filiale du groupe britannique GrandMet, a annoncé, mardi 29 juillet, son retrait du marché français à la fin de l'an-

née. • LES 633 SALARIÉS directs de l'entreprise seront fixés sur leur sort au cours d'un comité d'entreprise extraordinaire prévu vendredi 1er août. Pour l'instant, aucun repreneur de l'ensemble du réseau ne s'est présenté. ● LE GROUPE AMÉRI-CAIN explique son départ par la « faible rentabilité » de ses activités françaises et le déclin de la vente des hamburgers en France. En sept ans, Burger King France a accumulé plus de 100 millions de francs de pertes. • DE NOMBREUSES ER-REURS de gestion et un manque d'adaptation au marché français ont nui au groupe présent en France depuis 1980, qui s'est laissé distancer par ses deux concurrents, McDonald's et le franco-belge Quick.

Le duel entre McDonald's et Quick pousse Burger King hors de France

Marginalisé sur le marché français du hamburger, le numéro deux mondial fermera tous ses restaurants d'ici à la fin de l'année. Présente depuis 1980 dans l'Hexagone, la filiale du britannique GrandMet a perdu 100 millions de francs au cours des sept dernières années

monde du fast food: Burger King, l'éternel rival de McDonald's, jette l'éponge en France. La deuxième chaîne américaine de restaurants de hamburgers, propriété depuis 1989 du groupe britannique GrandMet, a annoncé, mardi 29 juillet, qu'elle se retirerait de l'Hexagone à la fin de l'année.

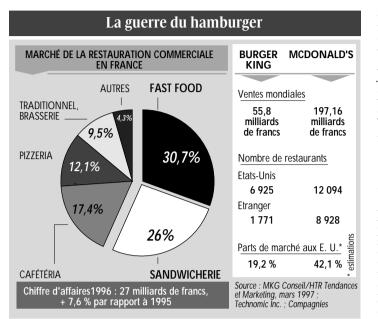
Les 16 restaurants détenus en nom propre sont mis en vente et les 23 sites exploités en franchise devront décrocher l'enseigne Burger King (BK) d'ici au 31 décembre. Les 633 salariés directs de BK France seront fixés sur leur sort au cours d'un comité d'entreprise extraordinaire, vendredi 1er août. Les amateurs français de whopper (le hamburger-vedette de Burger King) pourront toujours en trouver dans les restaurants de l'aéroport de Roissy et de la gare d'Eurotunnel, au terminal de Coquelles (Pas-de-Calais), les seuls qui devraient être conservés.

Le groupe américain explique ce retrait par la « faible rentabilité » de ses activités françaises et par le fait que « le segment du hamburger connaît un récent déclin de ses ventes, à surface commerciale comparable (hors ouverture de nouveaux points de vente), estimé à 5 % en 1996, imputable en partie à la crise de la "vache folle" et à la progression d'autres types de restauration rapide », selon un document confidentiel de la direction.

Tout se passe comme si Burger King, pourtant présent depuis 1980 en France, avec son restaurant des Champs-Elysées, n'avait jamais vraiment cru à son avenir dans l'Hexagone. A force d'attentisme, il s'est laissé distancer par ses deux concurrents, l'américain McDonald's et le franco-belge Quick, qui exploitent aujourd'hui respectivement en France 540 et 258 restaurants, contre 42 pour Burger King. En 1996, Burger King fermait 2 restaurants, McDonald's et Ouick en ouvraient 60 et 44, portant leur chiffre d'affaires à 8 milliards de francs et 2,9 milliards, contre 267 millions pour BK France. La France est aujourd'hui le sixième marché mondial pour le numéro un McDonald's.

« Contrairement à Burger King, qui est resté figé sur son image américaine initiale, McDonald's et Quick ont fait évoluer leur offre, en proposant des produits "francisés", comme les petits-déjeuners, les hamburgers au goût salé (McDeluxe), des salades niçoises ou des yaourts Danone », explique Bernard Boutboul, du cabinet de conseil GIRA-SIC. Il confirme que le marché du hamburger, après avoir explosé jusqu'à atteindre 10 milliards de francs en 1996, semble avoir atteint en France un palier. La nourriture traditionnelle fait de la résistance: «Il se vend toujours huit sandwiches pour un hamburger en France, alors que le rapport n'est que de trois pour un outre-Manche. » Le retour en force de la pizza et de la viennoiserie, l'arrivée des paninis italiens ne facilitent pas la vie des marchands de hamburgers. Jean-Pierre Granié, PDG de Quick, ne partage pas cette analyse: «Le hamburger tire le marché de la restauration commerciale en France. La croissance n'est certes plus ce qu'elle était, mais elle se poursuit. Nos chiffres le prouveront en 1997. »

Lorsqu'ils débarquent en France, à la fin des années 80, les géants américains du hamburger ne croient guère en leurs chances au pays de la gastronomie et du



jambon-beurre. McDonald's comme Burger King confient tous deux leur développement à des « masters franchisés », chargés de développer leurs enseignes à leur place. Une fois le décollage assuré, les deux groupes devront ensuite faire des procès pour récupérer leurs droits d'exploitation. McDonald's le fait dès le début des années 80. Burger King attendra 1986. Huit restaurants seulement ont alors été ouverts sous son enseigne. De 1986 à 1993, 16 restaurants supplémentaires seront ouverts. Cette année-là, McDonald's en a près de 300. La montée en puissance du troisième larron,

Quick, propriété du groupe franco-belge GIB, qui a racheté coup sur coup O'Kitch et Free Time, va définitivement marginaliser Bur-

«Burger King a essayé de combler son retard par la suite, explique aujourd'hui un franchisé. . Les investissements n'ont jamais eu les résultats escomptés. La filiale française a souvent manqué de moyens et a accumulé les erreurs en termes d'emplacements, de sous-estimation de la concurrence et de marketing, ne parvenant jamais à atteindre la notoriété indispensable dans ce secteur. » Depuis 1990, Burger King France a ainsi accumulé plus de 100 millions de francs de pertes. Son PDG, Jalal Chabaro, balaie pourtant les critiques de ses franchisés : « Il n'y a pas eu d'erreur de gestion, il s'agit juste d'une question de notoriété.» Pourtant, le document confidentiel fait également état d'un conflit juridique avec les franchisés, qui accusent BK de ne pas avoir assez investi. « Ce conflit a été réglé à l'amiable il y a une dizaine de jours, c'est d'ailleurs ce qui nous a permis de réaliser le processus de retrait », explique M. Chabaro.

Le groupe Burger King s'est empressé de souligner que son développement se poursuivait dans le reste du monde. De ce côté-ci de l'Atlantique, Burger King va se concentrer sur ses trois grands marchés européens que sont la Grande-Bretagne, l'Allemagne et l'Espagne, ainsi que sur l'Europe de l'Est et le Moyen-Orient. « Nous prévoyons l'ouverture de 167 restaurants dans l'ensemble de la zone, dans le courant de cette année fiscale, et 184 l'an prochain », explique un porte-parole du groupe, à Londres. Avec plus de 2000 restaurants dans le monde, hors Etats-Unis, Burger King sera encore loin de son rival McDonald's, qui en possède près de 9000. En revanche, outre-Atlantique, les analystes se passionnent pour le duel des deux géants, qui tourne depuis quelque temps à l'avantage de Burger King. La France ne devrait donc être qu'une exception.

> Pascal Galinier et Caroline Vidit

Des pratiques sociales contestées par la CFDT

Eléna Stanciu, secrétaire général du syndicat HTR (hôtel. tourisme. restauration), lié à la CFDT, avait rencontré Jalal Chabaro, directeur général de Burger King France, vendredi 24 juillet : « M. Chabaro ne m'a rien dit. » Celui-ci dément farouchement : « J'ai annoncé à Mme Stanciu et aux membres du comité d'entreprise qu'une réflexion sur le positionnement de Burger King était menée en ce moment et que j'attendais une décision sous peu. » Un membre du comité d'entreprise confirme le silence de la direction.

La CFDT avait obtenu, ce jour-là, la réintégration d'un salarié protégé, licencié abusivement, selon elle. « Jalal Chabaro avait accepté de le reprendre et de lui payer sa période de mise à pied, alors qu'il savait qu'il n'aurait pas à le faire. C'est une conception cynique du dialogue social! », s'exclame Mme Stanciu. Le syndicat a décidé de déposer un recours pour délit d'en-

L'Espagne préfère Arbed à Usinor pour reprendre le sidérurgiste CSI

LE GROUPE luxembourgeois Arbed vient de l'emporter, en Espagne, face au français Usinor pour la reprise de 35 % de la société sidérurgique CSI (Corporacion Siderurgica Integral). L'Agence industrielle d'Etat (AIE), holding publique, actionnaire à 100 % de CSI, a fait son choix, lundi 28 iuillet, «Le nouvel ensemble va être numéro un de la sidérurgiqe en Europe et numéro trois dans le monde. Mais c'est une alliance et non un simple rachat », a expliqué, mardi, Pau Guardans i Cambo, directeur général au ministère de l'industrie.

Le choix, qui doit être ratifié par le conseil des ministres, vendredi, a été une « surprise ». Les récentes déclarations du ministre de l'industrie et de l'énergie, Josep Piqué, laissaient entendre que les deux propositions étaient « également satisfaisantes », avec peut-être un léger avantage pour la France. Arbed a affiné sa proposition au der-

Le groupe luxembourgeois a offert 129,2 milliards de pesetas (5,1 milliards de francs) pour reprendre CSI (335 milliards de pesetas de chiffre d'affaires), alors qu'Usinor n'en proposait que 109 milliards. Cette privatisation ne rapportera rien à l'Etat espagnol: Arbed propose d'échanger 35 % des actions de CSI contre 9 % de ses titres, en plus d'une augmentation de capital. Il offre aussi à CSI une participation de 25 % dans ses filiales de commercialisation en Europe, Sidstahl et Europrofil. Arbed projette en outre d'investir 156 milliards de pesetas, dont les deux tiers. dans les Asturies et 20 % en Biscaye. Usinor ne prévoyait que 106 milliards de pesetas d'investis-

Mais c'est le volet social qui a fait la différence entre les deux offres. Arbed s'est engagé à maintenir tous les salariés (11 624 personnes) pendant cinq ans, avec seulement « un léger ajustement » par le biais des départs en retraite. Un argument fort auprès des syndicats de CSI. opposés à la privatisation par crainte de voir supprimer des effectifs. Usinor avait annoncé son intention de supprimer 1766 postes. «Le plan que nous avons proposé était celui de la direction de CSI avant la privatisation. Celle-ci estimait avoir 15 % de sureffectif », explique Robert Hudry, directeur général adjoint d'Usinor, chargé des

« PRESSIONS FRANÇAISES »

Les engagements pris par Arbed constituent un pari. La reprise de CSI lui permet de devenir le premier sidérurgiste européen, avec 16 millions de tonnes d'acier produites par an, mais ce rachat se fait au prix d'un nouvel endettement pour Arbed, déjà dans une situation financière délicate.

Pour Usinor, le choix espagnol marque un nouveau revers dans sa stratégie de mondialisation. Après avoir échoué à reprendre l'italien Terni en 1994, il vient de renoncer à deux projets d'usines d'acier inoxydable, l'un en Inde, l'autre en Chine. Le groupe comptait fermement sur la reprise de CSI pour lancer le développement international de sa branche aciers plats. « Cela ne remet pas en cause notre stratégie.

Nous aurons d'autres projets en Europe et dans le reste du monde », assure M. Hudry.

Les Français ont-ils commis une « erreur » dans leurs négociations ? Peut-être. Ils ont fortement insisté auprès du ministre de l'économie, Rodrigo Rato, avec lequel s'est entretenu récemment le PDG d'Usinor, Francis Mer. Le ministre de l'industrie en a peut-être pris ombrage. Certains journaux espagnols, dont El Mundo, évoquaient même les « pressions françaises » exercées sur le gouvernement espagnol.

En moins d'un mois, c'est la troisième fois que des groupes français sont recalés en Espagne. Avant Usinor, France Télécom a vu Retevision lui echapper au profit de Stet-Endesa et British Airways a été préféré à Air France pour Iberia. Faut-il v voir une « francophobie » prononcée ou plutôt une erreur d'appréciation de la part des Français, peut-être trop enclins à prendre de haut les privatisations espagnoles?

> Marie-Claude Decamps (à Madrid) et Martine Orange

Le trésor de guerre de la Dresdner Bank atteint 2,6 milliards de marks

JÜRGEN SARRAZIN, le président de la Dresdner Bank, veut être clair sur la force de frappe de son groupe : l'augmentation de capital de près de 2 milliards de marks (6,7 milliards de francs) que va lancer sa banque et les 600 millions de marks (2 milliards de francs) issus de la cession de sa participation de 36,4 % dans le groupe chimiste allemand Degussa sont destinés à former un « trésor de guerre » pour financer sa croissance, a-t-il indiqué mardi 29 juillet lors d'une conférence de presse.

La deuxième banque allemande, qui perdra deux places au classement une fois bouclées les deux fusions de banques régionales annoncées outre-Rhin, montre ainsi sa capacité de réaction potentielle. Avec l'assureur Allianz pour premier actionnaire, elle reste au cœur du système financier allemand. Mais ses ambitions sont pourtant internationales: « Nous cherchons à nous développer, surtout dans le domaine de la banque d'affaires hors d'Allemagne », a indi-

Un message que ne manqueront pas d'entendre les équipes de Kleinwort Benson (KB), la banque d'affaires britannique dont la Dresdner a pris le contrôle en 1995. Celles-ci paraissent déstabilisées par l'approche de leur nouvel actionnaire. En février dernier, Simon Robertson, le président de KB, a quitté la banque. Il a rejoint depuis la banque Goldman Sachs. Le prochain départ devrait être celui de David Clementi, directeur général, sollicité pour devenir sous-gouverneur de la Banque d'Angleterre.

La Dresdner, qui poursuit son accord de partenariat avec la BNP, n'a

KLM et Northwest

relancent leur alliance

pas précisé ses intentions sur le marché français. Les spéculations n'en vont pas moins bon train. «La richesse des banques allemandes et la conviction de leurs dirigeants en faveur de l'euro suffisent à préciser leurs ambitions », estime un banquier. L'évolution du bénéfice d'exploitation de la Dresdner au premier semestre confirme leur force : il est en progression de 23 % à 1,7 milliard de

Sophie Fay

LES COMPAGNIES AÉRIENNES néerlandaise KLM et américaine North-

west Airlines ont annoncé, mercredi 30 juillet, qu'elles étaient parvenues à un accord sur « une alliance commerciale et opérationnelle, large et à long terme », mettant fin au conflit qui les opposait depuis plusieurs mois. KLM réclamait 150 millions de dollars de dédommagement à Northwest pour l'avoir empêché d'exercer une option qui devait lui permettre de porter sa participation à 25 % du capital. KLM a finalement accepté de revendre à Northwest les 19,5 % du capital de la compagnie américaine qu'elle détenait, pour un montant compris entre 1,07 et 1,17 milliard de dollars (6,9 milliards de francs), soit une prime de 1 milliard de francs par rapport au dernier cours de Bourse et une plus-value de 6 milliards par rapport à la dernière valorisation de cette participation à son bilan.

DÉPÊCHES

■ ALITALIA: la compagnie aérienne italienne cherche à conclure une alliance internationale, de préférence avec le néerlandais KLM. Gian Maria Gros-Pietro, le président de l'IRI, la holding publique qui contrôle Alitalia, a précisé dans un entretien au quotidien *Il Sole 24 Ore* qu'Air France arrivait en seconde position, car « une alliance avec la compagnie française pourrait provoquer beaucoup trop de chevauchements ».

■ CAISSES D'ÉPARGNE : selon un rapport de l'Inspection générale des affaires sociales, cité par le quotidien Les Echos du 30 juillet, le réseau Ecureuil va devoir réformer son système de retraite, pour éviter un fort déséquilibre, et envisager de rallier les régimes généraux de retraite Agirc et Arrco. L'ajustement pourrait coûter au groupe entre 4 et 15 milliards de

■ THOMSON MULTIMÉDIA : le groupe français d'électronique de loisirs a annoncé, mardi 29 juillet, une nouvelle organisation, avec la création de six unités stratégiques, centres de profits responsables de la production, du marketing et de la vente. Sont ainsi créées des entités Amérique, Europe et Asie pour les téléviseurs et la vidéo, ainsi que des entités mondiales pour l'audio-communication, le multimédia et les services.

■ TELECOMMUNICATIONS: le Sénat italien a donné, mardi 29 juillet, son feu vert à la création d'une haute autorité des télécommunications et de l'audiovisuel, qui était le préalable à la privatisation, programmée mioctobre, du groupe Telecom Italia.

Michel Delebarre engage les premiers contacts avec les syndicats de France Télécom

L'ANCIEN ministre socialiste Michel Delebarre, chargé le 17 juillet par le gouvernement d'une mission de concertation chez France Télécom, a pris, mardi 29 juillet, ses premiers contacts avec les syndicats en recevant, au siège social de l'exploitant téléphonique à Paris, la CGT, puis FO. La CFDT, SUD et la CGC devaient être reçues mercredi. Les syndicats ne nourrissent aucune illusion. « On ne sent pas une remise en cause sur l'ouverture du capital », relève FO. « M. Delebarre dit qu'il est là pour faire le point sur quelque chose qui est lancé, la loi Fillon, et sa lettre de mission prévoit que France Télécom conservera son statut et que l'Etat restera majoritaire, ce qui sous-entend la vente

d'une partie du capital », déplore la

Le gouvernement d'Alain Juppé. au travers de la « loi Fillon », adoptée mi-1996, a transformé France Télécom en société anonyme et prévoyait de vendre une partie du capital de l'opérateur en Bourse début juillet. En fixant le terme de la mission de M. Delebarre au 5 septembre, le gouvernement de M. Jospin s'est donné les moyens de réaliser cette ouverture du capital avant fin 1997.

Tout en notant que « si deux gouvernements de tendance différente en arrivent à conclure à une ouverture du capital, c'est que peut-être c'est la seule solution », FO indique « sentir des modifications possibles :

ampleur du capital qui sera ouvert au privé, choix des partenaires ». « De toute façon, ce gouvernement devra se différencier du précédent », relève le syndicat, qui déclare : « Si on nous propose un projet sérieux et durable, avec des garanties sur les actionnaires privés, nous y serons attentifs et émettrons un avis positif. »

La CGT considère que, quelle que soit la proportion d'actionnaires privés, «il s'enclencherait une mécanique néfaste ». Elle ne semble pas pour autant décidée à engager un conflit. Tout juste à « développer l'information du personnel, des usagers, et prendre contact avec les autres syndicats ».

Ph. L. C.

■ POUR LA DEUXIÈME séance consécutive, la Bourse de Tokvo a cédé du terrain mercredi. En clôture, le Nikkei affichait un recul de 189,92 points (0,93 %) à 20 212,82 points.

■ L'OR a ouvert en baisse mercredi à Hongkong. L'once de métal fin s'échangeait à 325,90-326,20 dollars contre 327,50-328 dollars la veille en

■ LE DOLLAR se négociait à 118,26-28 vens, mercredi en fin de séance à Tokyo, contre 118,37 yens, mardi soir à New York, et 117,67-68 yens, plus tôt dans la journée à Tokyo.

Cir Sai Tei Lai Lai Int Im

■ WALL STREET a terminé sur un nouveau record, mardi, profitant d'une détente du marché obligataire. Le Dow Jones a gagné 53,42 points (0,66 %) à 8 174,53 points.

■ LE ZINC à 3 mois a chuté de 300 dollars (18 %) en cours de séance pour finalement ne perdre que 193 dollars à 1475 dollars/

LONDRES

NEW YORK

LES PLACES BOURSIÈRES







Encore un sommet à Paris!

LA BOURSE de Paris a inscrit un nouveau record historique, mercredi 30 juillet, dès les premières transactions. En hausse de 0,88 % à l'ouverture, les valeurs françaises gagnaient 1,02 % à 3 054,43 points quelques minutes plus tard.

La veille, la Bourse de Paris avait poursuivi pour la deuxième séance consécutive sa phase de consolidation, passant tout près de ses niveaux records avant de céder du terrain sous l'effet des baisses, à ce moment-là, de Wall Street et du dollar. L'indice CAC 40 a terminé en très légère hausse de 0,05 % à 3 023,63 points. En se hissant à mi-journée à 3 042,33 points, l'indice vedette de la Bourse de Paris est passé à un cheveu de son record absolu établi la veille à 3 044,24 points.

Le volume est resté « très soutenu » pour une journée estivale, atteignant presque 8 milliards de francs a indiqué Gérard Augustin-Normand, président de la société de gestion Richelieu Finance. Mal-



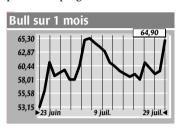
gré les hauts niveaux atteints par la Bourse de Paris (+30 % depuis le début de l'année), « il y a toujours beaucoup de liquidités qui viennent s'investir », indique M. AugustinNormand. Selon lui, le marché « cherche de nouvelles raisons de monter, tous les clignotants étant au vert » (dollar fort, taux d'intérêt bas et Wall Street en forme).

CAC 40

Bull, valeur du jour

LE TITRE Bull a terminé en tête des plus fortes hausses de la séance, mardi 29 juillet, à la Bourse de Paris. L'action a gagné 9,1 % à 64,90 francs avec des échanges portant sur 480 000 titres. Le groupe a été retenu avec Schlumberger et Oberthur pour la production de 15 millions de cartes « santé » en France, qui permettront à partir de 1998 un traitement électronique des feuilles de soins. Ce premier contrat représente pour Bull un marché de 120 millions de francs.

Depuis le début de l'année, le titre affiche un gain de 103 % qui le place en troisième position des plus fortes progressions.



AU RÈGLEMENT MENSUEL

	Cours au	Var. %	Var. %	
AUSSES, 10h15	30/07	29/07	31/12	
nents Francais	231,80	+ 9,90	+ 59,86	
nofi	637	+ 4,42	+ 23,44	
chnip	785	+ 3,69	+61,19	
arge	433,50	+ 3,31	+ 39,25	
beyre	381	+ 3,25	+ 27,85	
erbail	165	+3,12	- 27,28	
etal	863	+ 3,10	+12,66	
	515	+3	+ 32,39	
indus	789	+ 2,86	+3	
ed.Fon.France	63,95	+ 2,81	- 5,25	

SAISSES, 10h15			
mmeubl.France	311,20	- 2,75	+1,69
omptoir Entrep.	11	- 1,78	+14,58
iffage	276	- 1,42	+ 34,63
SSO	520	- 1,32	- 2,25
ieophysique	632	- 1,25	+ 75,55
alvepar (Ny)	440	- 1,12	+ 9,89
oflexip	403	- 1,10	+ 46,54
aupiquet (Ns)	645	- 1,07	- 11,64
Moulinex #	150.10	- 0.92	+ 32.91

VALEURS LES PLUS ACTIVES

	30/07 Titres	Capitalisation
SÉANCE, 10h15	échangés	en F
Axa	177754	71881861,50
Alcatel Alsthom	85270	66754195
Lafarge	142153	61220133,60
Sanofi	94900	59620949
Carrefour	10163	42261022
Saint-Gobain	44088	39704628
B.N.P.	134551	39497455,50
Eaux (Gle des)	43272	33791386
Club Mediterranee	59599	29864642
Elf Aquitaine	41426	28790743

PRINCIPAUX ÉCARTS AU SECOND MARCHÉ

HAUSSES, 10h15	30/07	29/07	31/12
Lectra Syst.(B) #	29	+ 4,31	+ 89,54
MGI Coutier	304,50	+1,83	+ 30,74
Airfeu#(Ns)	219,80	+ 1,75	+ 46,04
Com 1(B)#	240	+1,69	- 19,46
CEGEDIM #	755	+ 1,61	+ 57,29
BAISSES, 10h15			
Maxi-Livres/Profr.	57	- 4,04	- 66,68

INDICES SBF 120-250, MIDCAC ET SECOND MARCHÉ

	29/07	28/07	Var. %
nd. gén. SBF 120	2059,98	2058,82	+ 0,06
nd. gén. SBF 250	1969,61	1967,58	+0,10
nd. Second Marché	1925,11	1918,66	+0,34
ndice MidCac	1637,20	1636,16	+0,06

1 - Energie	2624,06	2622,66	+ 0,05
2 - Produits de base	2182,49	2211,91	- 1,33
3 - Construction	1873,86	1856,99	+ 0,91
4 - Biens d'équip.	1622,41	1621,07	+0,08
5 - Automobile	2432,66	2434,33	- 0,07
6 - Biens consom.	3852,12	3848,77	+ 0,09
7 - Indus. agro-alim.	1826,24	1821,53	+0,26
Services	2184,97	2186,98	- 0,09
8 - Distribution	4279,65	4326,27	- 1,08
9 - Autres services	1379,30	1370,53	+0,64
Sociétés financières	1407,62	1401,50	+ 0,44
10 - Immobilier	755,31	756,89	- 0,21
11 - Services financ.	1400,66	1390,32	+ 0,74



MILAN

FRANCEOR'

7





Nouveau scandale à Tokyo

LA BOURSE de Tokyo a terminé la séance de mercredi en baisse, victime d'un nouveau scandale financier. L'indice Nikkei a perdu 189,92 points (0,93 %) à 20 212,82 points. Une perquisition a eu lieu mercredi chez Yamaichi Securities. Nomura Securities et la banque Dai-Ichi Kangyo seraient également impliquées dans le scandale.

La veille, Wall Street a terminé sur un nouveau record, profitant d'une nette détente du marché obligataire en réaction à l'annonce d'un recul surprise de l'indice de confiance des consommateurs américains en juillet. L'indice Dow Iones des valeurs vedettes a gagné 53,42 points (+0,66 %) à 8 174,53 points. Les opérateurs attendent maintenant la publication en fin de semaine de la première estimation de la croissance américaine

au deuxième trimestre et des chiffres de l'emploi pour juillet.

En Europe, la Bourse de Londres a terminé en hausse mardi grâce au repli de la livre. L'indice Footsie a gagné 14 points, soit 0,29 %, à 4 876,6 points. La hausse était également au rendez-vous à Francfort où les valeurs allemandes ont terminé sur un gain de 0,24 % à 4 381,69 points.

INDICES MO	NDIAL	×	
INDICES IVIO			N/
	Cours au 29/07	Cours au 28/07	Var.
Davis CAC 40			en %
Paris CAC 40	3020,53	3022,20	- 0,06
New-York/DJ indus.	8116	8121,11	- 0,06
Tokyo/Nikkeï	20402,70	20575,30	- 0,85
Londres/FT100	4862,40	4862,60	
Francfort/Dax 30	4381,69	4371,16	+0,24
Frankfort/Commer.	1462,30	1459,67	+0,18
Bruxelles/Bel 20	3203,61	3203,61	
Bruxelles/Général	2602,69	2621,90	- 0,74
Milan/MIB 30	1133	1133	
Amsterdam/Gé. Cbs	664,70	668	- 0,50
Madrid/Ibex 35	593,28	600,04	- 1,14
Stockholm/Affarsal	2601,96	2601,96	
Londres FT30	3070,20	3067,60	+0,08
Hong Kong/Hang S.	. 15772,10	15666,60	+0,67
Singapour/Strait t	1977,10	1975,01	+0,11

NEW YORK Les valeurs du Dow-Jones

Alcoa	85,87	86,31
Allied Signal	93,62	93,43
American Express	82,93	78,87
AT & T	36,81	36,43
Boeing Co	58,31	57,87
Caterpillar Inc.	59,56	57,56
Chevron Corp.	78,75	78,31
Coca-Cola Co	69,50	69,75
Disney Corp.	80,25	79,68
Du Pont Nemours&Co	67,12	66,93
Eastman Kodak Co	67	68
Exxon Corp.	62,50	63,18
Gén. Motors Corp.H	59,62	58,50
Gén. Electric Co	70,93	71,50
Goodyear T & Rubbe	64,75	64,50
Hewlett-Packard	66,06	66,43
IBM	103,12	105
Intl Paper	57,31	56,43
J.P. Morgan Co	113,25	110,75
Johnson & Johnson	61	60,56
Mc Donalds Corp.	53,87	53,81
Merck & Co.Inc.	102,75	100,43
Minnesota Mng.&Mfg	96,31	95,50
Philip Moris	45,31	44,81
Procter & Gamble C	150,68	151,56
Sears Roebuck & Co	62,37	62,68
Travelers	71,50	69,62
Union Carb.	54,25	53,50
Utd Technol	85,43	84,56
Wal-Mart Stores	37,68	38,68

LONDRES Sélection de valeurs du FT 100

	29/07	28/07
Allied Lyons	4,39	4,50
Barclays Bank	12,27	12,21
B.A.T. industries	5,35	5,35
British Aerospace	13,23	13,17
British Airways	6,53	6,45
British Petroleum	8,22	8,14
British Telecom	4,17	4,19
B.T.R.	1,93	1,95
Cadbury Schweppes	5,74	5,75
Eurotunnel	0,70	0,70
Forte		
Glaxo Wellcome	13,22	13,42
Granada Group Plc	8	8,03
Grand Metropolitan	6,07	6,11
Guinness	5,99	6,03
Hanson Plc	0,87	0,87
Great Ic	5,98	5,96
H.S.B.C.	20,59	20,30
Impérial Chemical	9,51	9,46
Legal & Gen. Grp	4,25	4,19
Lloyds TSB	6,57	6,44
Marks and Spencer	5,63	5,68
National Westminst	8,58	8,41
Peninsular Orienta	6,07	6,13
Reuters	6,53	6,41
Saatchi and Saatch	1,31	1,35
Shell Transport	4,40	4,42
Tate and Lyle	4,21	4,21
Univeler Ltd	17,48	17,45
Zeneca	20,15	20,35

FRANCFORT Les valeurs du DAX 30

12 - Sociétés invest. 1913,86 1919,34

	29/07	28/07
Allianz Holding N	470,30	472,30
Basf AG	71,85	70,65
Bayer AG	79,12	79
Bay hyp&Wechselbk	75,80	76,15
Bayer Vereinsbank	98,50	95
BMW	1450	1475
Commerzbank	61,75	61,70
Daimler-Benz AG	156,45	152,90
Degussa	104,70	101,10
Deutsche Bank AG	119,70	120,20
Deutsche Telekom	42,40	42,30
Dresdner BK AG FR	85,20	82,85
Henkel VZ	102,40	104,60
Hoechst AG	86,25	86,50
Karstadt AG	713,50	682
Linde AG	1306	1312
DT. Lufthansa AG	36,60	36,15
Man AG	555	558,50
Mannesmann AG	828	821
Metro	99,60	98,45
Muench Rue N	6610	6670
Preussag AG	562,50	552
Rwe	78,55	77,50
Sap VZ	435,50	445
Schering AG	199,70	202
Siemens AG	128,90	130
Thyssen	419	420
Veba AG	102	102
Viag	774	772
Valler 2 2 2 1/7	002	002





LES TAUX













LES MONNAIES





PARITÉS DU DOLLAR





Hausse du Matif

LE MARCHÉ obligataire français a ouvert en hausse, mercredi 30 juillet. Après quelques minutes de transactions, le contrat notionnel du Matif, qui mesure la performance des emprunts d'Etat, gagnait 16 centièmes, à 130,76 points.

Le taux de l'obligation assimilable du Trésor (OAT) à dix ans s'inscrivait à 5.46 %, soit 0.07 % au-dessous du rendement du titre allemand de même échéance.



LES TAUX DE RÉFÉRENCE

TAUX 29/07	Taux jour le jour	Taux 10 ans	Taux 30 ans	Indice des prix
France	3,18	5,46	6,18	1,70
Allemagne	2,90	5,56	6,32	1,80
Grande-Bretagne	6,81	6,97	NC	2,80
Italie	7	6,42	7,07	2,60
Japon	0,50	2,41	NC	0,50
Etats-Unis	5,59	6,13	6,40	3,30

MARCHÉ OBLIGATAIRE

DE I AIRIS			
	Taux	Taux	indice
TAUX DE RENDEMENT	au 29/07	au 28/07	(base 100 fin 96)
Fonds d'État 3 à 5 ans	4,22	4,21	98,50
Fonds d'État 5 à 7 ans	5	4,96	100,09
Fonds d'État 7 à 10 ans	5,47	5,42	101,48
Fonds d'État 10 à 15 ans	5,81	5,77	101,20
Fonds d'État 20 à 30 ans	6,39	6,35	102,67
Obligations françaises	5,76	5,73	101,02
Fonds d'État à TME	- 1,95	- 1,96	98,28
Fonds d'État à TRE	- 2,18	- 2,15	98,86
Obligat. franç. à TME	- 2,20	- 2,03	99,14
Oblines from 2 TDE	. 0.07	. 0.07	100 14

La veille, les obligations américaines avaient terminé la séance en hausse, toujours soutenues par l'accord budgétaire trouvé entre la Maison Blanche et le Congrès. Le rendement de l'emprunt à 30 ans, qui constitue la référence obligataire outre-Atlantique, s'était inscrit à 6,38 % en clôture, contre 6,40 % lundi.

La Banque de France a laissé inchangé, mercredi, à 3,19 %, le taux de l'argent au jour le jour.

LE IVIAICHE IVIONETAIRE (taux de base bancaire 6,30 %)							
	Achat 29/07	Vente 29/07	Achat 28/07	Vente 28/07			
Jour le jour			3,1875				
1 mois	3,21	3,33	3,21	3,34			
3 mois	3,30	3,42	3,28	3,38			
6 mois	3,39	3,51	3,40	3,50			
1 an	3,50	3,62	3,56	3,68			
PIBOR FRANCS							
Pibor Francs 1 mois	3,3398		3,3438				
Pibor Francs 3 mois	3,3887		3,4063				
Pibor Francs 6 mois	3,4746		3,5000				
Pibor Francs 9 mois	3,5625		3,5469				
Pibor Francs 12 mois	3,6289		3,6250				
PIBOR ÉCU							
Pibor Écu 3 mois	4,3177		4,2995				
Pibor Écu 6 mois	4,3750		4,3438				
Pibor Écu 12 mois	4,4323		4,4115				

MATIF						
Échéances 29/07	volume	dernier prix	plus haut	plus bas	premier prix	
NOTIONNEL 10 %						
Sept. 97	120608	130,60	130,76	130,54	130,68	
Déc. 97	552	99,44	99,56	99,44	99,54	
Mars 98	2	98,94	98,94	98,94	98,94	
PIBOR 3 MOIS						
Sept. 97	11628	96,50	96,52	96,50	96,50	
Déc. 97	8041	96,41	96,42	96,39	96,40	
Mars 98	4280	96,32	96,33	96,30	96,31	
Juin 98	4030	96,21	96,22	96,19	96,20	

CONTRAIS	- I LIXIVI	L JUK	INDICE	CAC -	.0
Échéances 29/07	volume	dernier	plus	plus	premier
ECHEARICES 29/07	volume	prix	haut	bas	prix
Juillet 97	24215	3025	3043	3012	3025
Août 97	11788	3033,50	3050	3023,50	3030
Sept. 97	3041	3042,50	3058,50	3030	3038
Déc. 97	250				

Progression du dollar

LE DOLLAR s'inscrivait en hausse, mercredi matin 30 juillet, lors des premières transactions entre banques sur les places financières européennes. Il cotait 1,8390 mark, 6,1997 francs et 118,51 yens.

La veille, le billet vert, victime de prises de bénéfice, avait nettement reculé, tombant jusqu'à 1,8280 mark et 6,1650 francs. La livre sterling s'était aussi repliée, à

MARCHÉ DES CHANGES À PARIS

DEVISES	cours BDF 29/07	% 28/07	Achat	Vente
Allemagne (100 dm)	337,2000	+ 0,04	326	350
Écu	6,6530	- 0,11		
États-Unis (1 usd)	6,1809	- 0,61	5,8900	6,4900
Belgique (100 F)	16,3310	+ 0,04	15,8200	16,9200
Pays-Bas (100 fl)	299,2300	+0,01		
Italie (1000 lir.)	3,4580	- 0,12	3,2200	3,7200
Danemark (100 krd)	88,5500	+0,02	84,2500	94,2500
Irlande (1 iep)	9,0290	- 0,73	8,6400	9,4800
Gde-Bretagne (1 L)	10,0920	- 1,81	9,8900	10,7400
Grèce (100 drach.)	2,1555	- 0,09	1,9200	2,4200
Suède (100 krs)	77,9900	- 0,62	74,1000	84,1000
Suisse (100 F)	407,9300	- 0,40	394	418
Norvège (100 k)	81,4400	- 0,32	78,5000	87,5000
Autriche (100 sch)	47,9250	+0,03	46,4500	49,5500
Espagne (100 pes.)	3,9970	+0,01	3,7100	4,3100
Portugal (100 esc.	3,3350		3	3,7000
Canada 1 dollar ca	4,4631	- 0,59	4,1800	4,7800
Japon (100 yens)	5,2528	- 1,06	5,1000	5,4500
Finlande (mark)	113,8000	- 0,11	109	120

Hans-Jürgen Köbnick, membre du conseil central de la banque centrale allemande, a affirmé que « la Bundesbank doit agir et agira très prudemment pour résoudre le dilemme entre une conjoncture faible et un DM faible ». « Elle s'en tiendra clairement à son devoir de stabilité si les prix à l'importation continuent à augmenter », a-t-il ajouté.

Le franc était stable, mercredi matin, face à la monnaie allemande, cotant 3,3/10 francs pour un mark.

FRANCFORT: USD/DM		1,8364	1,8422	- 0,32
TOKYO: USD/Yens		118,3900	117,8200	+0,48
MARCHÉ INT	ERBANC	CAIRE DE	S DEVISE	S
DEVISES comptant	demande	offre o	demande 1 mois	offre 1 mois
Dollar États-Unis	6,1961	6,1941	6,2140	6,2120
Yen (100)	5,2616	5,2555	5,3008	5,2977
Deutschemark	3,3717	3,3712	3,3700	3,3695
Franc Suisse	4,0906	4,0880	4,0907	4,0873
Lire ital. (1000)	3,4608	3,4591	3,4646	3,4622
Livre sterling	10,1127	10,1032	10,3009	10,2961
Peseta (100)	4,0003	3,9952	3,9999	3,9985
Franc Belge (100)	16,344	16,322	16,330	16,311

TAUX D'II	NTÉRÊT DES	EURODEVISES
DEVISES	1 mois	3 mois

DEVISES	1 mois	3 mois	6 mois
Eurofranc	3,31	3,34	3,44
Eurodollar	5,55	5,64	5,71
Eurolivre	6,75	7,06	7,22
Eurodeutschemark	3,10	3,19	3,26

L'OR

cours 29/07	cours 28/07
64900	65100
65300	65400
324,10	326,55
374	375
374	374
373	376
2305	2500
1400	1400
2405	2420
	64900 65300 324,10 374 374 373 2305 1400

LE PÉTROLE

En dollars	cours 30/07	cours 29/0
Brent (Londres)	18,42	18,59
WTI (New York)	19,61	19,66
Light Sweet Crude	19,78	19,81

LES MATIERES PREMIERES

Dow-Jones comptant	150,04	
Dow-Jones à terme	150,67	150,91
CRB	241,18	241,81
MÉTAUX (Londres)	dol	lars/tonne
Cuivre comptant	2415,25	2377
Cuivre à 3 mois	2342,50	2367,50
Aluminium comptant	1690	1690
Aluminium à 3 mois	1693,50	1702
Plomb comptant	636,50	626
Plomb à 3 mois	639,50	637,50
Étain comptant	5327,50	5377,50
Étain à 3 mois	5415	5415
Zinc comptant	1757,50	1547,50
Zinc à 3 mois	1672	1490
Nickel comptant	7150 50	7257 50

GRAINES, DENREES (Chicago) \$/boissea Maïs (Chicago) GRAINES, DENREES (Londres) P. de terre (Londres) Café (Londres) **OLEAGINEUX, AGRUMES**

12 / LE MONDE / JEUDI 31 JUILLET 1	1997		FINA	NCES E	T MARCHÉS				
Taux de report : 3,38	Cred.Nat.Natexis	327,40 325 371,90 371,90 371,90 371,90 371,90 371,90 4635 4700 968 977 1371 1371 1371 541 545 408 410 241 241 421,10 428 45,05 46 584 587 45,05 46 584 587 145,10 144,50 772 783 145,10 144,50 772 783 145,10 144,50 772 783 145,10 144,50 772 783 145,10 144,50 772 783 145,10 144,50 175,50 1570 1550 1570 1550 1570 1555 518 1685 1690 1550 1570 1555 518 160 400 400 401 4175 4180 400 400 400 4175 4180 4175 4180 42410 2434 4175 4180 42410 2434 4175 4180 42410 2434 4175 4180 400 400 400 4175 4180 400 400 400 4175 4180 42410 2434 4155,20 155,50 525 525 525 525 525 525 525 525 525 525	04/07/97 Moulinex #	2509 1596 654 94, 144, 399, 1517 119, 390 390 441, 1182 255, 306, 690 600 4. 2801 455 300 4. 255, 530 127, 172, 172, 1664 455 3068 8885 480, 1590 1590 1590 1600 1590 1610 1640 1590 1640 1650 1650 1650 1650 1650 1650 1650 165	1588	Union Assur.Fdal		97 I.C.I #	70 - 1,19 01/07/97 126 27/03/97 1334 + 1,67 13/06/97 639 + 2,07 01/07/97 30/06/97 469 - 0,06 10/06/97 705 + 3,07 15/07/97 7910 + 1,28 11/06/97 73,50 - 5,16 01/04/97 2450 + 1,94 08/04/97 317 + 0,15 22/05/97 2450 + 1,44 28/05/97 279,30 + 0,79 10/07/97 494,80 - 0,34 08/04/97 374 + 0,26 16/07/97 374 + 0,26 16/07/97 374 + 0,26 16/07/97 383 + 0,69 30/05/97 12,70 - 0,39 05/02/97 583 + 0,69 30/05/97 383,10 + 1,25 26/05/97 383,10 + 1,25 26/05/97 444,30 + 1,60 21/05/97 459,90 + 1,50 11/07/97 4436,50 + 0,55 14/02/97 544 + 1,49 44,30 + 1,60 21/05/97 436,50 + 0,55 14/02/97 520 + 1,56 30/06/97 520 + 1,56 30/06/97 520 + 1,56 30/06/97 39,50 + 0,76 30/06/97 39,50 + 0,76 30/06/97 39,50 + 0,76 30/06/97 1331 + 0,37 23/05/97 530 + 1,72 10/06/97 39,50 + 0,76 30/06/97 1319 - 0,31 14/03/97 4600 + 0,43 20/06/97 28/04/97 15,05 - 1,95 1/ = Lyon; M = Marseille;
COMPTANT OA OA OA Une sélection Cours relevés à 10 h 15 OA OA MERCREDI 30 JUILLET OA OA OBLIGATIONS % Ou du nom. du coupon OA OA Nat.Bq. 9% 91-02	AT 88-98 TME CA#	4,759 1,041 1,726 ↑ Arbel 1,580 3,004 8ain: 5,823 o Bque 1,890 8.N.I 2,583 o Bider 5,868 8 T F 6,590 Cent 2,352 d Chan 4,412 d CIC L Conc Cont Darb Dido Eaux Ecia. Ent.N Fiche Fidei	carat (Ny) 617 sc.Monaco 615 e Transatlantl 188 .P.Intercont 830 ermann Intl 110 Y (la cie) 7,60 tenaire Blanzy 422 mpex (Ny) 24,20 Un.Euro.CIP 395 T.R.A.M. (B) 2125 corde-Ass Risq 1225 tinental Ass.Ly 561 blay 501 ot Bottin 805 x Bassin Vichy 3990 1100 Mag. Paris 1410 et Bauche 75	67 617 615 188 830 110 7,60 422 24,20 397 2125 1225 561 501 805 3990 1030 1410 75 37,50 337,50 337,50 309 560 748	Immobail	80 1250 50 2050 08 1308 94 194 46,10 146,20 00 605 40,80 440,80 45,30 32 232 75 375 7,70 7,50 96 96 90 309 10 310 50 950 65 265 70 270 65 2065 95 395,10 54 355 87 36 336 40 4640 56 2630 66 266 39 555	Elyo	853 Ny = Nancy; Ns = Na 1180 SYMBOLES 3450 1 ou 2 = catégories d 248 catégorie 3; ■ coupo	211 211 27 27 515 515 144 144 23 23 9,60 9,60 51 51 615 615 201 201 624 624 152 152 3449 3449 e; Ly = Lyon; M = Marseille; ntes.
SECOND CF CF	ardif SA	151 Gran 380 Gpe (214,90 Kindy) 232 Guer 347 Hern 535 Hure 295 ICBT 309 I.C.C 809 ICON 332 Idian 325 Int. C 101 Mani 540 IPBM 315,10 M6-M 611 Mani 549 Mani 549 Mari 551 Mecc 689 MGI 220 Moni 72 Naf-I 749 NSC 671 Onet 253 Paul 551 P.C.V 1005 Petit	M Informatique	275 1005 240,90 177 241 564 650 244,90 130,10 451 73,50 85 63 614 752 405,10 754 57 61 304,50 138 69 750 990 170 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19	Poujoulat Ets (Ns)	51 750 20 220 78 678 60 1360 59 359 14,50 112 50 660 22,40 22,40 69 369 66 368 00 600 07,50 107,50 552 84 184 20 524 90 290 02 101 21 718 56 656 33 130 80 480 49 550	NOUVEAU MAR Une sélection. Cours relevés MERCREDI 30 JUILLET VALEURS Cours précéd. Appligene Oncor ♦ 54,50 Belvedere ♦ 896 BYRP 1 96 Coil 202 Electronique D2 ♦ 920 FDM Pharma n. ♦ 210 Genset ♦ 380 Guyanor action B ♦ 12,95 High Co. № 178,30 Infonie ₱ 95 Joliez-Regol ♠ 80 Mille Amis ₱ 95 Naturex ♠ 88,20 Olitec ♠ 1300 Picogiga ♠ 196 Proxidis ♠ 25,40 R21 Santé ♠ 406 Stelax ♠ 5,80	Derniers COURS S4,50	Cours précéd. Derniers précéd. Derniers précéd. Derniers précéd. 12,15 12,15 12,15 111 111 111 115 1055 1055 125 125 125 125 125 125 125 125 125 1
SICAV et FCP 1.50 Mo Obi	ur. Act. Futur D PEA 296,0 ur. Capitalisation C 255,1 ur. Expansion C 82981,5 ur. Géovaleurs C 3767,2 ur. Investis. D PEA 237,7 ur. Monépremière 11349,1 ur. Monétaire C 13088,3 ur. Monétaire D 12436,3 ur. Trésorerie C 320,7 ur. Trésorerie D 388,2 ur. Trimestriel D 2064,7 arcourt-Sicav D 193,1 coptim C 12788,1 coptim C 12788,1	Sensi	ut Amérique	7 13220,02 5 8 12025,13 1 11974,94 A 1 119902,86 2 197,97 8 124,18 124,18 121,1	Francic Pierre	784,95 762,09 140,05 135,97 2042,51 1983,02 PARIS 1125,06 1125,06 1715,80 1665,83 440,61 841,25 1787,62 1231,30 10130 1179,90 1162,46 168,07 165,59 1395,16 1381,35 17196,08 17196,0	Avenir Alizes		1097,73 1076,21 1033,72 1043,29 1448,78 148,78 145,54 625,65 616,40 218,46 213,13 14891,70 14891,70 5315,56 5262,93 2367,53 2361,63 TÉ GÉNÉRALE IANAGEMENT 38070,46 30999,83 1074,84 1064,20 1077,83 1067,16 1065,47 1054,92 411,25 410,84 371,07 9324,29 9231,97 7701,69 7625,44 769,63 774,54 2112,50 2071,08 2016,64 1977,10 1973,01 1974,32 1803,42 2759,73 1 placements ↑ 1671,52 ↑ 1607,23 ↑ 1698,83 ↑ 1698,83 ↑ 1698,83 ↑ 209,61

AUJOURD'HUI

LE MONDE / JEUDI 31 JUILLET 1997

FOOTBALL Chaque saison, le championnat brésilien voit partir ses meilleurs éléments – et quelquesuns moins connus – vers les grands clubs européens ou japonais où ils

s'en vont faire fortune et mettre en péril la cohésion de l'équipe nationale quadruple championne du monde. ● APRÈS RONALDO, le prodige passé du FC Barcelone à l'Inter

de Milan pour une somme record (180 millions de francs), c'est le jeune Denilson, attaquant vedette du Sao Paulo FC, qui pourrait rejoindre l'Espagne ou l'Italie. ● POUR COMPEN- SER ces départs, les recruteurs brésiliens font appel à des garçons toujours plus jeunes au risque de les voir partir à leur tour plus tôt que prévu.

D'AUTRES imaginent faire

venir des joueurs européens confirmés, à l'image du Flamengo de Rio qui rêve de faire sortir Eric Cantona de sa retraite pour ranimer l'ambiance du stade de Maracana.

En huit ans, 2004 footballeurs brésiliens ont choisi l'exil

Vedettes et joueurs de second rang vont de plus en plus souvent chercher fortune à l'étranger.
Parmi les destinations privilégiées : le Portugal (pour des raisons linguistiques) et le Japon (pour des raisons financières)

RIO DE JANEIRO

de notre correspondant
Le football business ne fait pas
de sentiments. Les supporteurs
du Flamengo de Rio viennent de
l'apprendre à leurs dépens. Malgré ses récentes déclarations

Ronaldo avec l'Inter de Milan

Le Brésilien Ronaldo a fait sa première apparition sous le maillot de l'Înter de Milan, dimanche 27 juillet, à l'occasion d'une rencontre disputée contre Manchester United. Le joueur le plus cher de l'histoire du football (son transfert du FC Barcelone à l'Inter est estimé à 180 millions de francs) a passé dix-sept minutes sur la pelouse de San Siro avec le nº 10 dans le dos, face aux Anglais, finalement battus aux tirs au but. Près de 60 000 supporteurs ont ovationné ses premières actions. Ne s'étant pas entraîné depuis une vingtaine de jours, le prodige brésilien semblait trop peu préparé physiquement pour disputer une mitemps complète. Son entente avec le Nigérian Nwankwo Kanu, qui effectuait sa grande rentrée après une année d'absence due à une opération cardiaque, est déjà riche de promesses.

guiste », Romario est en effet sur le départ. Jeudi 7 août, à l'occasion du match amical contre l'Atletico Madrid, il défendra les couleurs de l'équipe espagnole de Valence, avec laquelle il est encore sous contrat pour deux saisons. La bourse plate, le club le plus populaire du Brésil, dont la dette envers la sécurité sociale s'élève à elle seule à quelque soixante-douze millions de francs, s'est avérée incapable de réunir les quatre-vingt-quatre millions de francs exigés par les dirigeants ibériques pour le transfert définitif du meilleur joueur de la dernière Coupe du monde.

Accueilli en triomphe, en janvier 1995, à son arrivée à Rio, l'extransfuge du PSV Eindhoven puis du FC Barcelone reprend, la mort dans l'âme cette fois-ci, le chemin de l'exil. Le Brésil tout entier se sent orphelin de son idole des stades, rendu, à trente et un ans, insensible aux sirènes de l'étranger.

Maigre consolation qui ne le guérira pas de la nostalgie des plages cariocas qu'il fréquente avec assiduité, celui que les Brésiliens ont affectueusement surnommé, à cause de ses 168 centimètres, le «Tout Petit» (Baixinho), retrouvera à Valence un autre ancien du Flamengo, Marcelinho, un brillant milieu de

terrain offensif, vendu il y a un mois par le Corinthians de Sao Paulo pour quarante-huit millions de francs.

Comme à l'accoutumée durant l'intersaison, les grands clubs européens ont effectué une véride jeu Djalminha, qui a fait étalage de sa classe au Tournoi de France, a quitté, quant à lui, moyennant soixante-six millions de francs (un record au Brésil), le Palmeras de Sao Paulo pour La Corogne (Espagne), où évoluent

Cantona a séduit Flamengo

Eric Cantona ne jouera pas, comme il en avait publiquement rêvé dans un passé récent, dans un stade Maracana plein à craquer, arborant l'habit de lumière rouge et noir du Flamengo de Rio. Pressenti pour remplacer Romario, transféré au club espagnol de Valence, et sondé par un émissaire du club brésilien avec lequel, selon la presse du pays, il s'est entretenu, vendredi 25 juillet, à Paris, l'ancien joueur vedette de Manchester United a renoncé à assouvir son dernier fantasme. Selon le quotidien carioca O Globo, Eric Cantona, accaparé par le cinéma et le théâtre, a répété à l'envoyé spécial qu'il n'envisageait pas sérieusement un retour sur les terrains, fussent-ils brésiliens. Et, pourtant, c'est le président du Flamengo, Kleber Leite en personne, qui avait fait le déplacement pour transmettre à l'enfant terrible du football une proposition de quatre mois (et de quinze millions de francs, selon la presse britannique) à laquelle le nouveau retraité a décidé de ne pas donner suite. Pour une fois que le Brésil importait un talent européen...

table razzia au pays des quadruples champions du monde. Champion national sortant sous la casaque du Gremio de Porto Alegre, Paulo Lunes, « doublure » de Romario au sein de la sélection, a émigré au Benfica de Lisbonne.

En compagnie de son équipier, l'avant-centre Luizao, le meneur déjà les internationaux Mauro Silva, Flavio Conceiçao et Rival-

Cafu, l'arrière droit du onze brésilien a signé à l'AS Roma, tandis que son compère de la défense centrale, Celio Silva, est en partance pour Manchester United. Bref, sur les vingt-deux joueurs qui ont remporté la Copa America en Bolivie (*Le Monde* du 2 juillet), seuls cinq d'entre eux – dont les deux gardiens de but – ont jusqu'ici échappé à l'exode.

Bien que le championnat brésilien ait débuté en juillet, l'« écrémage » systématique risque de se poursuivre. La presse sportive espagnole affirme en effet que Barcelone, qui a perdu Ronaldo au profit de l'Inter de Milan au terme d'un transfert tumultueux, serait disposé à débourser la bagatelle de 200 millions de francs pour s'attacher les services du nouveau prodige du football brésilien : l'attaquant du Sao Paulo FC, Denilson, qui s'apprête à fêter ses vingt printemps.

D'après les statistiques officielles de la Confédération brésilienne de football, 2 004 footballeurs professionnels inscrits sur ses registres ont fait l'objet, pour un montant global approchant le milliard et demi de francs, d'au moins un transfert à l'étranger entre janvier 1989 et avril 1997. Avec 532 transactions, le Portugal, ancienne métropole, se place nettement en tête des soixantetrois pays « importateurs » recensés. Nouvel eldorado découvert par Zico, qui y acheva sa carrière en 1994, le Japon occupe une étonnante deuxième place: 232 Brésiliens, dont Dunga, le capitaine en titre de la Selação, actuellement au Jubilo Iwata, ont

déjà joué les ambassadeurs du « football samba » dans la ligue nippone.

Stars du gabarit de Ronaldo, Romario ou Leornado ou illustre inconnu, les joueurs brésiliens forment une diaspora sans pareille à travers le monde. Malte, la Tunisie, Singapour, l'Indonésie et Hongkong figurent désormais au nombre des destinations exotiques défrichées par une poignée de businessmen du football pour qui la mondialisation n'a plus de secrets.

MARCHÉ CHINOIS

« Découvreur » de Ronaldo, au temps où celui-ci tapait le ballon devant des tribunes désertes d'un modeste club de la banlieue de Rio, Jairzinho, champion du monde (en 1970, au Mexique), reconverti en marchand de joueurs, explore pour sa part, depuis deux ans, le marché chinois, où il a déjà expédié plusieurs de ses protégés qui n'ont aucune chance de vivre décemment du football dans leur pays

Terre promise des artistes du ballon rond, le Brésil est en train de se transformer, au désespoir des Torcidas, association de supporteurs, en simple exportateur de talents recrutés à un âge de plus en plus tendre.

Jean-Jacques Sévilla

Les jeunes surdoués des favelas rêvent de l'Europe

RIO DE JANEIRO

de notre correspondant

« Pour l'amour de l'enfant, de l'adolescent et du football » : la devise personnelle de José Joao, plus connu dans les milieux sportifs de Rio sous le diminutif de « J.J. », est inscrite en en-tête de toutes les lettres expédiées au nom de l'école de football Nova Safra (Nouvelle Moisson), qu'il a fondée en 1988.

Dans son petit appartement, situé dans un quartier du sud de la ville et encombré de cages à oiseaux, des trophées passablement kitsch témoignent d'une passion dévorante mise au service de la jeunesse des favelas. Retraité d'une compagnie pétrolière, ce sexagénaire énergique, à la chevelure de neige, se distingue tous les samedis et dimanches matin, aux abords de l'un des terrains de foot du parc du Flamengo, à quelques encablures du mythique Pain de sucre.

COUPS DE GUEULE

Âgés de douze à quinze ans, une centaine de gamins, d'allure le plus souvent chétive, participent aux séances d'entraînement que « J.J. » dirige à grands coups de gueule. Après avoir passé son enfance dans un bidonville, José Joao a décidé, au soir de sa vie, d'œuvrer en faveur des « gosses de la misère forcément tentés par le trafic de drogue ». « Chez moi, explique-t-il, les frais d'inscription n'existent pas. En contrepartie, j'exige des postulants qu'ils se présentent accompagnés d'un parent ou d'un responsable. Les enfants de rue sont indésirables parce qu'ils

sont – je sais de quoi je parle – réfractaires à toute discipline. »

C'est à la suite d'un reportage sur Nova Safra diffusé fin 1994 par une chaîne de télévision hollandaise que les portes du salut se sont ouvertes à Leonardo Vitor Santiago, alors âgé de douze ans, qui vivait, en compagnie de sa mère Madalena, dans un taudis dont, selon « J.J. », « un porc n'aurait pas voulu ». Un émissaire du Feyenoord a débarqué à Rio quelques semaines plus tard. Au terme d'un stage d'évaluation réalisé à Rotterdam, le jeune Leonardo, milieu de terrain « fabuleux » à en croire son mentor, a ensuite été pris en charge par l'école de football du grand club batave. Il y a quelques jours, le rescapé de la favela Engenho da Rainha a signé, par l'entremise maternelle, un contrat de sept ans, dont « J.J. » se refuse à dévoiler la teneur.

Mardi 5 août, un autre de ses poulains parmi les plus prometteurs, Alan Vicente do Rego, âgé de douze ans et fils d'un gardien d'immeuble, embarquera à son tour pour Rotterdam afin d'y subir une série de tests. Autre talent révélé par Nova Safra, Anderson Soares a, lui, tenté sa chance au Honduras. Âgé de dix-neuf ans, il a demandé sa naturalisation afin de pouvoir intégrer la sélection nationale de ce pays d'Amérique centrale. « Le football ne s'enseigne pas, proclame « J.J. », c'est un don de Dieu, dont le seul et unique sponsor est Jésus de Nazareth. » Et son agent-prophète se nomme José Joao.

J.-J. S.

Dans les équipes françaises, les virtuoses ont connu succès et fausses notes

SI LES VIRTUOSES brésiliens exercent leurs talents dans pratiquement tous les championnats du Vieux Continent, les meilleurs se tournent traditionnellement vers le Portugal, l'Espagne ou l'Italie. En France, où l'on voue un véritable culte aux artistes du « *futebol do Brasil* », les transferts se sont soldés par des fortunes diverses.

Au milieu des années 70, le public

Le Carnet du Monde

POUR VOS HEUREUX ÉVÉNEMENTS

NAISSANCES, MARIAGES

70 F *la ligne hors taxes*

☎ 01.42.17.39.80 01.42.17.38.42

marseillais se pâmait pour Jaïrzinho et Paulo Cesar, deux attaquants très doués mais en fin de carrière. Alors qu'au début des années 80, le calcio et son argent attirait tout le gratin du football brésilien, de Falcao à Zico, c'est une nouvelle fois à Marseille qu'un joueur brésilien allait séduire la France. Carlos Mozer, redoutable défenseur, fit les beaux jours du grand OM des années Tapie.

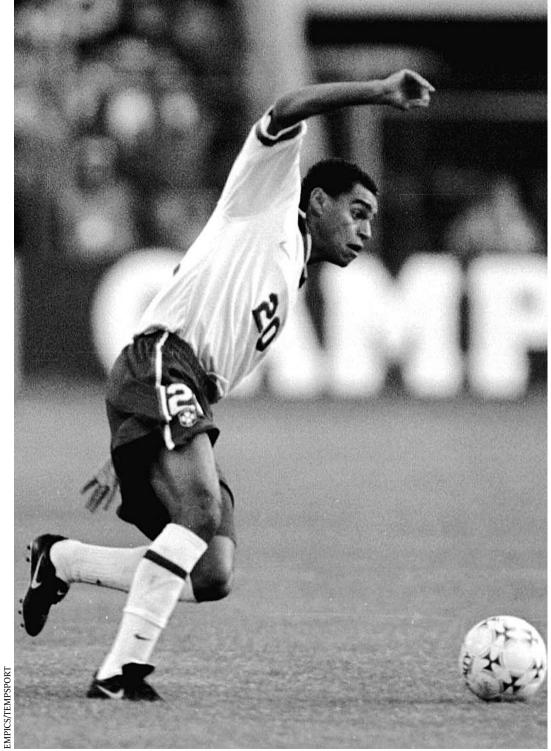
A partir du début des années 90, le championnat de France attire enfin plus de joueurs brésiliens. Le Paris-Saint-Germain version Canal Plus fait venir du Benfica de Lisbonne un trio composé de Ricardo, Valdo et Geraldo. Si les deux premiers nommés vont faire les beaux jours du club de la capitale, le troisième ne se montrera pas à la hauteur. A Bordeaux, l'attaquant Valdeir laisse entrevoir de belles choses pendant qu'à Caen, le défenseur Celio Silva, sélectionné par Mario Zagallo lors du récent Tournoi de France, ne jouera que cinq mat-

ches avant de repartir au pays. Mais c'est l'arrivée de Rai au PSG,

en 1993, qui crédibilise le championnat de France aux yeux des Brésiliens. A l'époque, le joueur est capitaine de la Seleçao et du Sao Paulo FC, meilleur club du monde. L'année suivante, Sonny Anderson, prometteur attaquant évoluant au Servette de Genève, débarque à l'AS Monaco où son compatriote Luis Henrique n'a pas laissé un souvenir impérissable. A Bordeaux, Marcio Santos commande la défense girondine durant une saison.

Aujourd'hui, on retrouve dans le club d'Aquitaine un de ses compatriotes, Gralak, pendant que Lyon a dit adieu à son défenseur brésilien Marcelo. La venue de l'international Leonardo au PSG la saison passée souligne la volonté du club parisien de poursuivre sa politique de recrutement « à la brésilienne ». Une politique qui ne lui a pas trop mal réussi et qui pourrait déboucher prochainement sur l'arrivée d'Edmilson, l'attaquant brésilien du FC Porto.

Alain Constant



Denilson, superstar

Il a à peine vingt ans. Il est l'avant-centre du Sao Paulo FC. Il s'est révélé en équipe nationale à l'occasion du tournoi de France et de la Copa America. Il s'appelle Denilson. La presse brésilienne le compare déjà à Ronaldo. De quoi ouvrir l'appétit des clubs européens les plus fortunés, parmi lesquels le

FC Barcelone. Le club catalan, dépossédé de Ronaldo par l'Inter de Milan, voit ainsi l'occasion de remplacer le prodige envolé. Une occasion en or puisque la première proposition des dirigeants barcelonais avoisinait les 200 millions de francs. Restera-t-il encore longtemps au

Cette épreuve de tir à air comprimé consiste à atteindre des cibles grosses comme un confetti placées à 10 m. Il faut beaucoup de concentration, savoir intérioriser ses émotions. Si on ne prend pas un bon départ, c'est fini pour le reste de la compétition.

Tout se joue en une seule touche dans cette épreuve d'épée. On rencontre tous les concurrents, les 32 premiers étants qualifiés pour la finale. Il faut savoir décoder l'adversaire et y aller à fond sans hésiter. C'est la seule épreuve où on peut faire perdre des points à l'adversaire.

Il s'agit d'un 200 m nage libre. On obtient 1 000 points en nageant en 2 min 30 s chez les hommes, 2 min 54 s chez les femmes. Chaque seconde de plus signifie 10 points en moins, et vice versa. C'est un effort très

intense, total, alors que les jambes

et les bras commencent à fatiguer.

Les chevaux sont tirés au sort entre les concurrents, qui doivent franchir 15 obstacles. Il faut savoir s'adapter très vite à sa monture, alors qu'on n'a le droit qu'à 20 minutes et 5 sauts. Les meilleurs comprennent très vite le caractère du cheval. C'est une épreuve physique impitoyable.

C'est la fin de la journée et il faut parcourir encore 3 000 mètres !
Les concurrents s'élancent en fonction de leur classement général après quatre épreuves. Si le deuxième est à 20 points du premier, il partira 5 secondes après lui. Cette épreuve est toujours très spectaculaire. Aux Jeux d'Atlanta, l'attribution des trois médailles s'est décidée au sprint.

«En pentathlon, les valeurs se sont beaucoup resserrées au sein de l'élite. On a, en équipe de France, plusieurs athlètes qui ont les moyens de bien figurer aux championnats du monde à Sofia. Mais c'est un sport très dur, très exigeant, où la victoire se joue souvent sur pas grand-chose.»

Sébastien Deleigne, rongé par sa passion du pentathlon

Aux championnats du monde de Sofia (Bulgarie), le meilleur spécialiste français espère effacer sa déception des Jeux olympiques d'Atlanta et être digne de la tradition, dans une discipline qui a souvent souri aux Tricolores

IL N'OSE PLUS en parler, mais il accrocherait bien une médaille autour de son cou aux Championnats du monde de Sofia (jusqu'au lundi 4 août). Depuis les Jeux olympiques d'Atlanta (1996), Sébastien Deleigne reprend ses esprits. La blessure provoquée par son « accident » sportif s'est cicatrisée sans disparaître. Son classement, vingt-sixième, est sa première grave sortie de route sur la voie qu'il avait choisie, celle du pentathlon.

On n'échappe pas à sa famille, mais on la quitte parfois. Sébastien Deleigne est né en 1967. Chez lui, on est nageur! Son père, « pied-noir » arrivé dans le Midi en 1962, dirigeait un club de natation à Narbonne (Aude). Son frère aîné était un pratiquant assidu. En toute logique, le jeune Sébastien devient également un adepte de l'eau chlorée et rejoint à quatorze ans le sport-études de Font-Romeu (Pyrénées-Orientales). « J'ai commencé jeune, trop jeune, à cause de mes parents ». Au bout de deux ans, son goût pour la natation s'étiole et sa vie d'étudiantsportif traîne en langueur. Il arrête. Gros vertige. Que faire?

Alors qu'il participe à une compétition scolaire, le nouvel en-

traîneur de la section pentathlon du sport-études, François Noël, remarque ses qualités de nageur et s'efforce de l'attirer dans sa discipine: « Il a su me parler et me sortir d'une crise d'adolescence. » Sa nouvelle trajectoire sportive le conduit à Paris. A dix-huit ans, Sébastien Deleigne s'intègre dans le décor de la grande maison du sport français, sans faire de bruit ni vraiment chercher à monter quatre à quatre les marches de la réviseits.

En junior, il sort souvent avec ses copains, pointe à l'entraînement, mais ne se dépasse pas, jusqu'au jour où il prend conscience qu'il tourne en rond. « J'en ai eu marre de faire de la figuration. Je me suis dit qu'il fallait s'y mettre sérieusement ou bien tout arrêter. »

LES JEUX POUR HORIZON

Pour la première fois, en 1990, Sébastien Deleigne fait partie des sélectionnés pour les Championnats du monde. Il est également du voyage l'année suivante et décroche sa qualification pour les Jeux de Barcelone (1992). Alors qu'il fréquente les rangs de l'équipe de France depuis deux ans seulement, il obtient à vingt-cinq ans une prometteuse et surprenante onzième place: « C'était comme un rêve. En même temps, avec le recul, je me dit que j'étais en dedans à Barcelone. »

Dès lors, les Jeux deviennent l'horizon sportif ultime. La progression s'accomplit par paliers. Sébastien Deleigne devient champion de France en 1993. Il s'illustre la même année aux Championnats du monde, se classant troisième en individuel et deuxième en relais. En 1994, il décroche avec l'équipe de France le premier titre mondial de l'histoire, avant de devenir champion d'Europe en individuel l'année suivante.

Et revoilà les Jeux. A vingt-huit ans, il n'a plus l'âge de se contenter d'une participation touristique. Sébastien Deleigne va à Atlanta à

Un sport complet et exigeant

la conquête de l'or, au moins d'un podium; il reviendra la tête basse, les mains vides et les idées noires. Il s'est effondré sans comprendre pourquoi. Joël Bouzou, détenteur du plus beau palmarès du pentathlon français et actuel directeur technique national (DTN), se souvient des larmes d'« un garçon attachant, affectif et affectueux. Sébastien avait mis la barre trop haut et s'était retrouvé sans arrêt en décalage entre ses prévisions et ce qui se passait dans la compétition. Il a déconnecté ».

DÉSIR RETROUVÉ

Le traumatisme est important et les questions sans réponse le torturent. Il s'essaie à la sophrologie, qui l'aide un temps, puis finit par le lasser. Trop théorique et contraignant. Les mois passent et peu à peu l'appétit revient. Malgré des résultats irréguliers, Sébastien Deleigne sait à nouveau pourquoi il nage, court, vise, monte et tire. L'échec d'Atlanta lui a permis de cerner les limites de son engagement sportif. « La passion est un piège si on n'est plus capable de lui donner sa juste place », souligne Joël Bouzou. Aujourd'hui, le DTN envisage prudemment une place dans les huit premiers aux Championnats du monde de Sofia.

Les prochains Jeux de Sydney (2000) occupent déjà un petit coin de l'esprit de Sébastien Deleigne. Mieux entouré, moins émotif, il abordera cette épreuve avec sérénité. Puis viendra le temps du retour dans sa région. Le méridional se consacrera encore au pentathlon, ce sport « beau et enrichissant, qui permet de se découvrir et d'établir des relations fortes avec les autres ».

L'homme qui reviendra à Lézignan (Aude) n'aura plus rien à voir avec le garçon qui en était parti. La preuve: Sébastien Deleigne nage moins bien aujourd'hui qu'à treize ans. Mais sa famille est fière de lui.

Piotr Smolar

seulement, il obtient à vingt-cinq ans une prometteuse et surpre set souvent remise en cause, se déroule sur une seule journée lors des Jeux, ajoutant une épreuve d'endurance à ses exigences techniques.

« Ville de Toulon » fait des vagues dans le Tour de France à la voile

TOULON

de notre correspondant « Eole a également décidé de faire front. » C'est l'anecdote qui circulait, lundi 28 juillet, dans les rangs de certains équipages du Tour de France à la voile, à quelques heures du départ de l'avant-dernière étape devant mener les 26 bateaux en compétition de Port-Camargue (Gard) à Toulon (Var). En l'absence de vent, les organisateurs avaient décidé que les 95 milles (environ 180 km) du traiet se feraient en convoyage au moteur. Le bateau « Ville de Toulon » risquait de se retrouver un peu seul à quai, une demi-douzaine de concurrents ayant décidé d'entrer dans le port varois en marche arrière, ou même de le boycotter en s'en éloignant après s'être acquittés des obligations imposées par le règlement.

Là encore, le vent « de la révolte » est retombé. Les pressions et mises en garde des organisateurs de la course et des différents sponsors ont eu raison de ces initiatives. Quatre bateaux seulement ont accosté, pavillon bas, au terme de la deuxième manche qui s'est déroulée dans l'après-midi du mardi 29 juillet. Le soir, lors de la remise des prix, des participants portaient des T-shirts à l'effigie de « Génération espoir », un des bateaux engagés dans la course en solidarité avec les malades du sida, histoire de rappeler au maire Front national, M. Jean-Marie Le Chevallier, son refus de subventionner l'association Aides.

VALEURS CACHÉES

Néanmoins, cette étape toulonnaise fut terne et sans relief. Ignorée du public, même si la municipalité toulonnaise avait mobilisé ses amis politiques et quelques dizaines d'enfants, détournés un temps des activités estivales auxquelles ils sont occupés dans le cadre de l'association paramunicipale « Jeunesse toulonnaise » dont la présidente,

M^{me} Cendrine Le Chevallier, épouse et adjointe du maire, est également la marraine du bateau.

Dans les Jeux de l'Antiquité, le pentathlon était une épreuve très

prestigieuse parce qu'elle couronnait l'athlète le plus complet. Le

pentathlon comptait alors quatre épreuves d'athlétisme et une de

lutte. Lorsqu'il revient dans le programme olympique, remis au goût

du jour par le baron Pierre de Coubertin, le pentathlon est un sport

essentiellement destiné aux militaires, ce que montre le choix de ses

cinq épreuves. Pratiqué en cinq jours lors des compétitions interna-

tionales, le pentathlon, dont la présence au programme olympique

A quelques encablures du départ, alors que le skipper de « Ville de Toulon », Daniel Pradel, avait du mal à constituer un équipage et fut obligé de recruter assez loin (trois Irlandais, un Australien et un Suisse), la municipalité, également en mal de sponsor, avait décidé de lancer une souscription qui fut un échec retentissant. Quelques mois plus tôt, « Jeunesse toulonnaise » avait acheté le bateau devant participer à l'épreuve, soit 215 000 francs, auxquels il convenait alors d'ajouter un budget de course évalué à 500 000 francs.

Selon M. Robert Gaïa, député socialiste de Toulon, ce budget a en fait dépassé « 2 millions de francs, dont 800 000 francs à la charge des contribuables. » Et M. Henry Couilliot, conseiller municipal RPR, de demander que la clarté soit faite « sur le mon-

tage financier qui manque singulièrement de transparence, notamment en ce qui concerne les émoluments de l'équipage de mercenaires ayant conduit le bateau. »

M^{me} Le Chevallier s'offusque de cette insistance : « Pour l'heure, il convient de parler de sport, de compétition, d'exploit. Ma seule préoccupation était et reste de promouvoir les sports nautiques sur Toulon au profit du plus grand nombre, notamment des jeunes. Mon projet est sportif, pas politique et la polémique qui s'est développée autour de notre bateau n'avait d'autre objet que de servir certains autres marins, de les aider à exister en leur faisant de la publicité. » Ce à quoi l'un des participants, embarqué sur un bateau varois concurrent, répond « les valeurs des marins sont incompatibles avec les thèses du Front national dont nous ne voulons pas être les otages. »

José Lenzini

Malgré la suspension de Mike Tyson, les Etats-Unis restent fascinés par la boxe

ATLANTA

Deux coups de dent hors de propos ont brutalement renvoyé Mike Tyson, samedi 28 juin, vers ses vieux démons. Il en a perdu la face, puis le combat – titre mondial des poids lourds en jeu – et, très vite, le droit de monter sur un ring au cours des douze prochains mois. Mais la boxe, elle, s'en porte aujourd'hui à peine plus mal.

Quatre semaines ont passé, mais elle a déjà lavé à grandes eaux les plus mauvais souvenirs de cet improbable épisode. Pour en transformer aisément l'horreur du moment en un simple incident de parcours, historique et sûrement inoubliable

Preuve de ce magistral revers d'infortune: il ne s'est trouvé personne, aux Etats-Unis, pour se plaindre de la « qualité » du spectacle ou en regretter la dépense. Il en coûtait pourtant 50 dollars aux téléspectateurs américains pour recevoir sur leur écran les images du combat. Environ 300 francs, donc, pour suivre deux vrais rounds de boxe, les premiers, avant que le troisième ne prenne une direction résolument a suribal.

lument cannibale.

Mais le *pay-per-view* de la soirée a

battu tous les records du genre: 1,960 million d'acheteurs, soit près de 400 000 de plus que pour le premier bras de fer entre Mike Tyson et Evander Holyfield, disputé en novembre 1996. Sportivement parlant, le combat n'en valait sûrement pas tant. « Mais les gens sont heureux de l'avoir vu, explique Bob Arum, l'un des premiers promoteurs de boxe aux Etats-Unis. Ils ont assisté en direct à un événement dont la terre entière a parlé. Un moment d'histoire

dont ils se souviendront sans doute

toute leur vie. »
Plus étonnant : l'image et la crédibilité de la boxe n'ont pas semblé souffrir durablement de l'incident. Le premier dégoût passé, le public a rapidement cédé à l'amusement. Et l'Amérique a oublié le geste de Mike Tyson pour ne retenir que ses suites les plus fantaisistes, un lot fourni de pitreries et d'anecdotes dont la presse s'est fait joyeusement l'écho.

presse s'est fait joyeusement l'écho. Un témoin affirmait, par exemple,

Evander Holyfield est devenu un héros

Un étroit morceau de cartilage manque à son oreille droite. Mais ce détail morphologique mis de côté, Evander Holyfield a gagné, à l'issue de son combat contre Mike Tyson, infiniment plus que la seule confirmation de son titre mondial des poids lourds. L'incident a fait nettement plus pour sa notoriété que le mieux placé de ses uppercuts. Même si sa première pensée a été, il l'a avoué, de « rendre coup pour coup à Mike Tyson en lui mordant à son tour l'arguille »

Depuis le 28 juin, Evander Holyfield a quitté sa tenue de boxeur pour enfiler celle, plus élégante, de leader d'opinion. Il a reçu les télévisions du monde dans sa luxueuse propriété des environs d'Atlanta, puis a rencontré Nelson Mandela en Afrique du Sud, avant d'être choisi par le Congrès pour tenir conférence à Washington devant un groupe de parlementaires sur le rôle du père dans l'éducation. Car il a cinq enfants, et n'avait jamais rencontré son propre père avant l'âge de vingt et un ans...

avoir aperçu Mike Tyson se consoler de sa suspension en augmentant d'une unité sa collection personnelle de voitures de luxe. Il aurait consacré sa première journée de fautif repenti à acheter une nouvelle Ferrari chez un concessionnaire de Las Vegas. « Il était poli, presque timide », a fièrement raconté le vendeur à la presse locale. A des années-lumière, donc, de son comportement sur le

Et on ne détaillera pas le trajet, retracé par d'innombrables « témoins » dûment médiatisés, qu'un malheureux bout d'oreille aurait effectué entre le tapis du ring et celui d'une vente aux enchères, s'il s'agit bien de la même bouchée!

Au même moment, un porte-parole du Wax Museum de Los Angeles, la version californienne du Musée Grévin, expliquait très sérieusement que la statue en cire de Mike Tyson avait été déplacée, le matin même, vers la salle dite « des horreurs ». Elle voisine désormais avec un autre fameux croqueur d'oreilles, Hannibal Lecter, le criminel cannibale rendu célèbre par le film Le Silence des agneaux.

Depuis, Mike Tyson a choisi d'adopter profil bas. Ses excuses faites au public, à la boxe et à Evander Holyfield, il a accepté sa peine (une suspension de un an, peut-être plus, assortie d'une amende de 3 millions de dollars) sans chercher à la combattre. Puis il a effectué un rapide ménage dans son entourage immédiat. Réduit au chômage technique, il occupe désormais ses longues journées à attendre sans impatience la naissance prochaine de son troisième enfant.

L'avenir? A trente et un ans, « Iron Mike » refuse encore de tirer un trait définitif sur sa carrière de poids lourds. Et il se murmure avec de plus en plus d'insistance que la chaîne de télévision Showtime pourrait lui réserver un siège de commentateur pour ses soirées de boxe. « Aucune décision n'a été prise, assure Mark Greenberg, le vice-président des opérations sportives. Mais nous étudions cette possibilité. Après tout, son geste sur le ring ne mérite pas de le traiter en lépreux pour le reste de son existence. » Mike Tyson assurant au micro le commentaire du prochain combat d'Evander Holyfield? Only in Ameri-

Alain Mercier

L'Ethiopien Haïlé Gebreselassié courra le 10 000 m des championnats du monde à Athènes

L'ETHIOPIEN Haïlé Gebreselassié, vingt-quatre ans, défendra finalement son titre du 10 000 m aux championnats du monde à Athènes, qui doivent débuter samedi 2 août. Le champion olympique de la spécialité, qui a repris le record du monde il y a trois semaines à Oslo (Norvège) en réalisant un temps de 26 min 31 s 32, avait initialement refusé le déplacement en Grèce, invoquant principalement la dureté de la piste locale pour les coureurs de longue distance. Haïlé Gebreselassié disposera de nouvelles chaussures produites par son fournisseur-parraineur, Adidas, et pourrait avoir cédé à la pression de la FIAA, décidée à « punir » les champions en titre refusant ses invitations sans raison valable. L'Ethiopien s'était en effet engagé pour un choc au sommet sur 5 000 m avec le Kenyan Daniel Komen, le 13 août à Zurich, soit trois jours seulement après la clôture du sixième sommet mondial. Sa présence à Athènes promet un duel excitant avec le Marocain Salah Hissou, auquel il a repris le record du monde - duel qui pourrait déboucher sur un troisième titre mondial pour l'Ethiopien. Par ailleurs, le Ŝuédois Patrick Sjoeberg, trente-deux ans, ancien champion du monde de saut en hauteur (1987), n'ira pas à Athènes, en raison d'une blessure à un genou. - (AFP).

DÉPÊCHES

en 1 min 1 s 350.

■ CYCLISME: Arnaud Tournant sur le kilomètre départ arrêté et Félicia Ballanger sur 500 m dames ont obtenu, mardi 29 juillet sur le vélodrome de Hyères (Var), les premiers titres de champion de France de cyclisme sur piste. Arnaud Tournant, recordman du monde junior de la spécialité et membre de l'équipe professionnelle Cofidis, a réalisé 1 min 3 s 846, loin du record de

France détenu par Florian Rousseau

■ FOOTBALL: le ministre de la jeunesse et des sports, Marie-George Buffet, en visite au Stade-Vélodrome de Marseille, a indiqué qu'« il n'y aura pas de directive pour imposer le retrait des grillages. Si on décidait de les enlever, ce serait dans la concertation. Nous sommes tous animé par un souci de sécurité. Mais nous travaillons à la préparation d'une Coupe du monde suffisamment conviviale pour éviter ces grillages, qui, à Marseille, gênent parfois la visibilité de certains spectateurs ».

■ La FIFA a indemnisé les parents des victimes de la catastrophe de Guatemala-Ciudad. Le 16 octobre 1996, dans le stade national Mateos-Flores, un mouvement de foule avait provoqué la mort de 78 spectateurs à l'occasion d'un match devant opposer le Guatemala au Costa-Rica. Chaque famille a reçu un chèque de 6 500 dollars (soit près de 40 000 francs).

■ Christian Karembeu, l'international français de la Sampdoria de Gênes, a été exclu de la tournée de son club en Finlande et en Angleterre. Les dirigeants italiens le punissent ainsi d'avoir passé l'année dernière un accord privé avec le Real de Madrid. Mardi 29 juillet, la Fédération internationale (FIFA) a rejeté l'appel du club espagnol demandant son intervention dans le conflit l'opposant à la Sampdoria. Les deux clubs doivent régler leurs différends eux-mêmes, estime la FIFA.

■ Le FC Barcelone et l'Inter ne se sont toujours pas mis d'accord sur les conditions du transfert de l'attaquant brésilien Ronaldo, malgré quatre heures de discussions, mardi 29 juillet, au siège de la FIFA à Zurich. Si les deux clubs ne trouvent pas un terrain d'entente d'ici à jeudi 31 juillet, la FIFA fixera elle-même ce prix.

■ Le football japonais attire de moins en moins de spectateurs. La première partie de la saison a été marquée par une baisse de fréquentation dans les stades, avec une assistance moyenne par match de 10 611, contre 13 353 pour la même période l'an dernier, 16 922 en 1995 et 19 598

■ MOTOCYCLISME: le pilote français Régis Laconi (Honda), vingt-deux ans, grièvement blessé lors de la course des 500 cm³ du Grand Prix d'Autriche motocycliste de vitesse, le 1er juin à Zeltweg, effectuera sa rentrée dimanche 3 août, à Rio, pour le Grand Prix du Brésil.



FLÂNERIES EN FRANCE

Les villes nouvelles imaginées par Vauban en Franche-Comté

Tours bastionnées, contre-gardes et glacis : de Belfort à Besançon, un bel échantillon de l'art du grand stratège

de notre envoyée spéciale D'abord, admirer la vieille ville. Au cœur de Belfort, une place d'armes, rectangulaire et plantée de marronniers. Avec une cathédrale en grès rouge, un hôtel de ville chapeauté, à la mode alsacienne, d'un toit à double étage de lucarnes et un kiosque à musique. Apprécier et se diriger ensuite vers le fort. C'est alors que Sébastien le Prestre de Vauban entre en scène.

Vauban et Belfort, ça commence plutôt mal. Il qualifie la bourgade d'alors de « trou à rats ». Pourtant, de 1687 à 1703, il lui donne un nouveau visage: il abat les murs du Moyen Age et double la surface urbaine en mordant sur les plaines marécageuses de la Savoureuse, la rivière qui traverse le territoire et Belfort. Un amour de rivière, fluide, pas pressée, verte à mourir

Vauban façonne une ville « nouvelle » avec une ceinture de fortifications en étoile, car il vaut mieux présenter à l'ennemi des angles agressifs. Sur ces angles, il pose des tours bastionnées, protégées par un élément de défense séparé, fortification basse en forme de « V », appelée la contre-garde. «La contre-garde est forte par l'avant, mais faiblement fortifiée par l'arrière, afin que l'ennemi ne puisse pas s'en servir pour attaquer la courtine », vous explique-t-on. Tout le monde, ici, connaît ce principe de base.

Le grand Vauban a l'art d'adapter les fortifications aux réalités géographiques. Le mur est un prolongement de la roche, dont il épouse le tracé. C'est ainsi que, cheminant à l'intérieur de la forteresse, le long des pelouses odorantes, admirant le grès rose des murs, on découvre deux enceintes décalées en profondeur : l'une intérieure, dite « de sûreté », car elle assure la défense rapprochée; l'autre, extérieure, cachant la précédente et assurant la défense éloignée. Demi-lune (un bastion indépendant) et contre-garde sont détachées à l'avant afin que l'ennemi, si d'aventure il parvenait à s'en emparer, soit à nouveau obligé de combattre pour s'emparer de l'élément suivant.

La citadelle de Belfort appartient au deuxième système de fortifications de Vauban. Le premier est illustré dans les fossés du château. Là, on constate que défense éloignée et défense rapprochée sont assurées à partir d'une unique crête, les bastions se protégeant l'un l'autre. Un inconvénient majeur, vous fera-t-on remarquer. En effet, si un bastion est neutralisé, tout le système s'effondre, les fortifications voisines n'étant plus protégées par leur splendide isolement. Quant au troisième système, illustré non loin de là, à Neuf-Brisach, en Alsace, il comporte d'ultimes perfectionnements. Reste que, sur la centaine de places fortifiées par le grand stratège, la plupart ont adopté le premier sys-

L'homme est sympathique. « De la poudre, pas du sang », avait-il coutume de dire. Soucieux de préserver les vies humaines, il utilise la brique comme matériau de remplissage, car, tendre et friable, elle amortit la force de pénétration des projectiles et s'effrite en poudre, alors que la pierre éclate et peut blesser. Quant aux pierres en bossage des parties saillantes, elles sont censées faire rebondir les

taine. Rue de la Porte de France, Perello, l'une des plus vieilles épiceries de France (1825), avec sa galerie de bois à balustrade en zinc, parfumée d'épices, où sommeillent de fines bouteilles.

Belfort est un bonbon acidulé que l'on savoure en marchant. Depuis dix ans, la municipalité mène une politique de colorisation des

A Arbois, Pasteur, vin et chocolat

Tout s'enchaîne à Arbois, dans le Jura: Pasteur, le vin et le chocolat. Dans la maison de Pasteur, pieusement conservée en l'état par l'Académie des sciences, son propriétaire, on dirait que la servante va entrer dans la salle à manger, apportant la soupière. Maison bourgeoise à deux étages et galeries ouvrant sur le jardin, émouvante par ce qu'elle révèle du savant. Ses parents s'y installent en 1830, quand Louis Pasteur a huit ans. Il y revient en 1880 et y restera jusqu'à sa mort, en 1895, à soixante-treize ans. Dans le laboratoire, il met au point son vaccin antirabique et effectue des travaux sur la fermentation microbienne, les levures et les maladies du vin. Au château Pécauld, on déguste la gamme – exceptionnelle pour un petit vignoble - des vins d'Arbois, notamment le fameux vin jaune, dont une partie, la « part des anges », s'évapore à travers les fûts de chêne. Quant à Edouard Hirsinger, meilleur ouvrier de France en 1996, il crée les chocolats qui accompagnent le vin.

boulets. L'admiration naît devant les murs délicatement roses de cette citadelle invincible, aujourd'hui silencieuse. De fait, jamais l'ennemi ne parvint au deuxième fossé. Il prit le quatrième, puis le troisième, avant de battre en retraite.

En bas, la cité est délicieuse. Petites places paisibles ornées de bassins chantants. Antiquaires près de celle de la Grande-Fonfaçades qui lui sied à merveille. Rose trémière, vert d'eau, bleu laiteux, bouton d'or et toutes les nuances de l'ocre. Chaque rue ne peut avoir deux maisons de la même teinte et chaque maison en a obligatoirement trois - murs, volets et ferronnerie –, ce qui permet de jouer sur les contrastes. L'architecte en chef de la ville présente une palette de cent couleurs et un plan de rues que l'on consulte. C'est ainsi que Belfort, ville de garnison de l'Est, a pris, soudain, bonne mine.

Besançon reste austère, rives du Doubs exceptées, rigoureuse et sombre dans ses murs pas toujours ravalés. Ville du rouge et du noir, où la pourpre militaire côtovait la robe couleur nuit du clergé. Cadre parfait d'un film de cape et d'épée. Honneur, trahison, noirs complots. Comme il convient à l'un de ces avant-postes de la France que le pouvoir central a sans cesse à l'esprit, car il garde le royaume des appétits étrangers.

La citadelle verrouille la vieille ville, enfermée dans une boucle du Doubs. De quelque côté que l'on vienne, on ne voit qu'elle, dominant la ville de ses longs murs. Puis on admire les vastes abords et, pénétrant à l'intérieur, la magnifique ordonnance d'un ensemble parfaitement conservé. Glacis en pente, demi-lune, front, nouveau glacis, nouvelle demilune, second front, tout est en l'état d'origine, tout est du pur Vauban.

Les autorités ont mis tous leur soin à donner naissance et vie à un complexe muséographique original, respectant la pureté des murs. Pierre très blanche, parfois bicolore, où court un joint rose fabriqué à partir de briques écrasées : le contraste est du meilleur effet. En 1996, 262 000 visiteurs ont rendu justice à ce site, le plus visité de Franche-Comté.

Danielle Tramard

Les mystères d'Arc-et-Senans

Coucher du soleil sur une architecture de silence. Belle, froide, verrouillée. Un tel ensemble de bâtiments, déployés en hémicycle autour d'un édifice central à hautes colonnes, ne peut qu'être communautaire. Trop éclaté pour un château. Monastère ? Casernement ? Manufacture.

Salins-les-Bains, à 15 kilomètres de là, possédait des sources chargées en saumure. On y recueillait l'or blanc après évaporation de l'eau, chauffée au préalable, ce qui consumait beaucoup de combustible. Par ailleurs, les « petites eaux », faiblement salées, n'étaient pas

D'où l'idée de construire une saline d'appoint, en un lieu proche d'un bois, et d'y traiter ces petites eaux que l'on y ferait venir par saumoducs, sortes de canalisations en troncs de sapins évidés et emboîtés. Mieux valait, en effet, « faire vovager l'eau aue voiturer la forêt ». On choisit un lieu en pleins champs, à proximité de la forêt royale de Chaux, entre les villages d'Arc et de

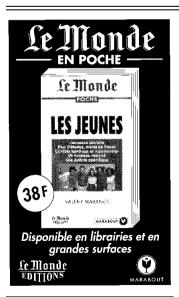
L'architecte, Claude-Nicolas Ledoux, lui donne un plan en hémicycle, « une forme pure comme celle que décrit le soleil dans sa course », écrira-t-il. Au fronton de la maison du directeur, le disque solaire a pu faire illusion, le roi y voyant son symbole alors que, pour Claude-Nicolas Ledoux, proche des francs-maçons, il représentait l'Etre suprême. Le soleil anime cette mise en scène énigmatique, jouant sur le bossage des pierres, éclairant les murs sur lesquels sont sculptées des bouches d'urnes répandant une eau pétrifiée. Les longues bâtisses à toile de tuile tombant bas s'échelonnent en demi-cercle autour d'une pelouse. Ateliers de production, magasins, habitations, four, lavoir, cuisine, cachots: la saline vivait en autarcie derrière un mur d'enceinte doublé d'un fossé et d'une triple haie d'épineux. Un univers concentrationnaire dans une enveloppe somptueuse. Les conditions de vie étaient spartiates, la lumière et le chauffage parcimonieusement distribués, Ledoux ayant sous-estimé la rigueur des hivers francs-comtois. L'espérance de vie était, dit-on, de trente-cinq ans à la Saline de

Montmorot, près de Lons-le-Saulnier. La maison du directeur est la plus élaborée. Six colonnes supportant un fronton percé d'un oculus lui donnent l'aspect d'un temple antique. A l'intérieur et au centre, une étrange chapelle, ascendante, dont un escalier s'élevant jusqu'à une demi-lune constitue la nef.

Cette montée vers la lumière est aujourd'hui cassée dans son élan et occultée par un mur, qui, dressé derrière l'autel jusqu'à la charpente, cache la demi-lune, défigure l'édifice et le prive de sens. De même que le dynamitage des colonnes en 1926, ce mur n'est pas innocent. Pour que la maison retrouve son intégrité, il faut le détruire. L'édifice d'entrée, avec sa grotte, ses colonnes et son disque solaire, a lui aussi une signification ésotérique. C'est un prologue à la maison du directeur. Débouchant dans l'allée centrale, on ne voit que l'œil, omnisurveillant et, pénétrant dans la maison-temple, que l'escalier qui obligeait à lever la tête vers l'autel, là-haut, au sommet des marches. Deux facons d'inspirer la crainte aux ouvriers tenus dans l'humilité de leur condition par cette

architecture « parlante » chère à Ledoux. Son langage est, ici, celui de la soumission.

Soixante maquettes de l'œuvre construite, mais aussi utopique, de Claude-Nicolas Ledoux sont présentées dans le bâtiment des Tonneliers, à la Saline rovale. Elles ont été réalisées en 1991 d'après les gravures du livre qu'il commença à rédiger lors de son emprisonnement pendant la Terreur, L'Architecture considérée sous le rapport de l'art, des mœurs et de la législation. Ces maquettes permettent de visualiser les édifices de Ledoux aujourd'hui détruits. Ses deux obsessions y sont omniprésentes : l'élévation par la colonne et la sphère, le cercle qui enferme et rend fou. On y découvre notamment son projet de cité idéale dont le point de départ est la Saline royale. Ledoux mourut en 1806, à l'âge de soixante-dix ans. Son utopie socialisante divergea de celle de trois philosophes franc-comtois: deux Bisontins, Fourier et Proudhon, mais aussi Victor Considérant, qui naîtra, coïncidence, à Salins.

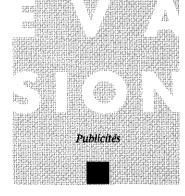


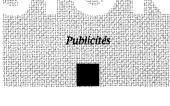
LES PUBLICATIONS DU *Monde*

Un ancien numéro vous manque?

(Commande et envoi à domicile)

3615 LEMONDE





DEMARQ TOUT Vacances en Août HAMMAMET Club 3 290 F

Appelez vite au 01 44 53 26 00 GRÈCE Club 3* 3 590 F EGYPTE Croisière 3 990 F

Bateau 5* Luxe Vol A/R Croisière Pension complète et visites incluses DEMARQ TOUT TEL. 01 44 53 26 00

VAC 2000

VOLS DÉGRIFFÉS A/R Section Se 790 F 🖙 Dakar 2190 F ræ Venise 1080 F ræ Réunion 2000 F x New York 1690 F x Bangkok 2810 F ™ Montréal 1750 F № Pékin 4120 F SÉJOURS & LOCATIONS
TARIFS INDICATIFS - 5 F 57 / mn. - EUFRACOM

Vacances moins chères!

Toutes nos promotions été 97 séjours, circuits, vols, croisières, week-end au : **雷 08 36 68 65 68** 3615 JOUBERT*

PROMOTION SICILE Directours. Hotel Club PLAIA D'HIMEKA CRÉTE

Départ 23 et 30 Août

1 semaine

de Paris 3 850 f. de Lyon 3 700 f. de Marseille 3 650 f.

par personne en chambre double et demi-pension

Minitel 3615 CIT EVASION Tél. 01 44 51 39 27 00 39 51

HAUTES-ALPES

05350 MOLINES-EN-QUEYRAS

Hautes-Alpes - Parc Régional

à 5 km de SAINT-VÉRAN

Soleil - Calme - Randonnées pédestres

V.T.T. - Pêche - Rafting

HÔTEL LE CHAMOIS **

Logis France

1/2 pension 280 à 300 F.

Tél: 04.92.45.83.71 - Fax: 04.92.45.80.58



1/2 pension, vol direct 1 semaine : 4 390 F 2 semaines : 6 490 F (retour 26/08 = + 200 F).Réduction enfants : 50% sur séjour.

Départ 12/19 et 26 Août

HÔTEL RETHYMNO PALACE 4* LUXE

direct plage sable

3615 TRAVEL TOUR

RUSSIE (Croisière)

St. Pétersbourg/Moscou • 12 Jours / 11 Nuits • Vol + Croisière + Visites 4 935 Frs

TÉL. 08 36 69 66 99

EGYPTE (Croisières)

Départ Août et Septembre • 8 Jours / 7 Nuits Vol + Bateau 4* 2 875 Frs

LA CLUSAZ (Séjour)

7 Jours / 6 Nuits • Hôtel en Pension Complète

1 365 Frs

N° Lic. 075950460

<u>zanselghernemesztű ésők közsközésésé</u>

Chaque semaine regrouves brougging de (ASIO)

CARNET DE ROUTE • Attraits. Verte et reposante, la

Franche-Comté assure de vraies vacances. Prix modestes et accueil sincère de gens qui ont le sens de la belle ouvrage. D'où ces métiers de haute technicité (montre, horlogerie, lunetterie, jouets en bois), qui ont donné naissance à autant de musées.

• Belfort. A 3 h 30 de Paris par le TGV Paris-Bâle. Marché aux puces le premier dimanche du mois, de mars à décembre. Visite, guidée uniquement, parfois aux flambeaux, des souterrains et fossés, de juin à septembre. Mercredis du château (concerts), jeudis des orgues et samedis de l'Odéon (dans l'amphithéâtre romain), en juillet et en août. Montgolfiades le premier week-end de septembre.

 Besançon. La visite au Musée des beaux-arts pour voir la copie du plan-relief de la ville s'impose. Se promener en bateau-mouche sur le Doubs. Visiter les musées de la citadelle, en particulier celui de la Résistance et le Noctarium.

• Saline royale. Façades inscrites sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco. Festival de montgolfières les 4-5 octobre. Exposition « Passion Plastiques » iusqu'au 31 mars 1998.

• Etapes. A Belfort, Le Vauban, un 2 étoiles frais et charmant, petit déieuner sur la pelouse (03-84-21-59-37). Egalement Le Tonneau d'Or (03-84-58-57-56). A Besançon, Le Relais Castan, un hôtel particulier du XVIIIe, (03-81-65-02-00). A Arbois, Le Moulin de la mère Michelle (03-84-66-08-17).

• Tables. A Belfort, L'Hostellerie du Château-Servin (03-84-21-41-85), Le Molière (03-84-21-86-38). A Besançon, Le Mungo Park (03-81-81-28-01), Le Chaland (03-81-80-61-61), Le Cercle Suisse (03-81-81-37-58) et. sur une terrasse de la citadelle, Le Vauban (03-81-83-02-77). A Arbois, Jeunet (03-84-66-05-67).

• Livres. Franche-Comté, une carte IGN (Découvertes régionales). Franche-Comté, une encyclopédie régionale savante (Bonneton). Et. à la librairie de la Saline: La Saline rovale d'Arc-et-Senans, un hors-série de Beaux-Arts Magazine. Les Architectes parisiens du XVIIIe siècle,

• Renseignements. Comité régional du tourisme de Franche-Comté (03-81-47-85-47), Comité départemental du Doubs (03-81-65-10-00), du Jura (03-84-87-08-88), du territoire de Belfort (03-84-55-90-90), de la Haute-Saône (03-84-75-43-66).

de Michel Gallet (Mengès).

Du soleil, mais plus frais

LES CONDITIONS anticycloniques prédominent encore sur la France, mais une perturbation aborde les îles Britanniques. Les nuages deviendront plus nombreux sur le nord du pays, jeudi en fin de journée. Un front froid s'évacue sur les Alpes, donnant un peu d'instabilité sur le relief.

Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie. - La journée sera assez bien ensoleillée, mais les passages nuageux seront un peu plus nombreux l'après-midi. Le vent de nord-ouest sera modéré. Il fera de 22 à 25 degrés.

Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. - Sur la Haute-Normandie et sur le Nord-Picardie, il fera beau le matin, mais l'après-midi le ciel deviendra très nuageux. Ailleurs, le soleil sera généreux. Il fera de 22 à 25 degrés.

Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté. -Sur la Franche-Comté, les nuages seront nombreux le matin, mais le soleil reviendra l'après-midi. Ail-

PRÉVISIONS POUR LE 31 JUILLET 1997

et l'état du ciel. S : ensoleillé; N : nuageux;

17/26 S

16/26 N

13/21

13/19

15/26 N

13/21 S

17/26 N 19/30 S

15/24

15/24

C: couvert; P: pluie; *: neige

FRANCE métropole AJACCIO 18/28 BIARRITZ 17/26

BORDEAUX BOURGES

CLERMONT-F

GRENOBLE

LIMOGES

LYON MARSEILLE

BREST

Ville par ville, les minima/maxima de température

NANCY

NICE

PARIS

NANTES

PAU PERPIGNAN

RENNES ST-ETIENNE STRASBOURG

CAYENNE FORT-DE-FR

NOUMEA

TOULOUSE 19/28 TOURS 13/24 FRANCE outre-mer

leurs, les nuages du début de matinée laisseront rapidement la place au soleil. Il fera de 23 à 24 degrés.

Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. - Le soleil restera prédominant sur l'ensemble des régions. Les nuages seront plus nombreux sur les Pyrénées, surtout en fin de journée, avec un risque d'ondée orageuse. Le vent de nord sera modéré près des côtes. Il fera de 26 à 29 degrés.

Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. - Sur le Limousin le soleil sera généreux. Ailleurs, le ciel sera très nuageux le matin, mais des belles éclaircies reviendront l'après-midi. Les nuages resteront plus nombreux sur le relief des Alpes, avec un risque d'ondée orageuse en fin de journée. Il fera de 25 à 27 degrés.

Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. - Le soleil brillera largement, avec un risque d'orage isolé sur les Alpes du Sud en fin de journée. La tramontane restera modérée. Il fera de 28 à 31 degrés.

POINTE-A-PIT.

ST-DENIS-RÉ EUROPE

AMSTERDAM

ATHENES BARCELONE

BELFAST

BERNE

BELGRADE BERLIN

BRUXELLES BUCAREST BUDAPEST

COPENHAGUE DUBLIN FRANCFORT

GENEVE HELSINKI ISTANBUL

15/24 S 13/24 S 20/27 S

13/23

15/27

20/29 S

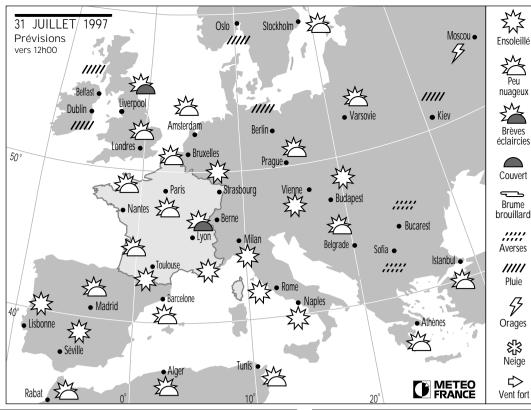
13/24 S 15/25 N

15/24 S

19/28

13/24

23/30 N 25/30 C



LE CAIRE MARRAKECH

TUNIS ASIE-OCÉANIE

11/21 N

28/33 C

27/30 P 25/31 N

31/40 S

26/33 P 27/31 C

24/30 S

27/33 P 26/29 P

########

NAIROBI PRETORIA

BANGKOK

BOMBAY

HANOI HONGKONG JERUSALEM

NEW DEHLI PEKIN

SINGAPOUR SYDNEY TOKYO

SEOUL

RABAT

16/27 S 9/14 P

20/25 N

16/23 N 14/25 S

16/25 S

18/28 N 13/20 S

15/26 17/29

20/30 N 25/28 C 17/30 S

3/20 S 0/8 C

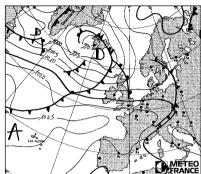
25/30 15/26

LE CARNET **DU VOYAGEUR**

■ FRANCE. Les spécialistes de la circulation routière, qui s'attendent à « trois jours très difficiles au début du mois d'août, avec des encombrements particulièrement nombreux et importants », déconseillent aux vacanciers de prendre la route samedi 2 août, classé « jour noir », autrement dit « le plus difficile de l'été ». Vendredi 1er août est classé rouge en région parisienne et orange en province. Dimanche 3 août et, surtout, lundi 4 août seront des jours plus favorables pour circuler. ■ TURQUIE. Marmara, spécialiste des vacances en Turquie, édite une brochure de 8 pages regroupant les nouveaux hôtels et les promotions de l'été. Parmi elles, le Letoonia Golf Club 5: 3 990 à 4 590 francs pour une semaine en demi-pension, vol aller-retour. transferts, assurance assistance rapatriement (tél.: 01-42-80-

	est.
DON'T POST	
	8
Second polo Hiller	7
	h
1000	1)
TO A	1
	A
V	-
# / / / / / / / / / / / / / / / / / / /	
	br.

Situation le 30 juillet à 0 heure TU



Prévisions pour le 1er août à 0 heure TU

Le navigateur Peter Blake prêt à poursuivre l'œuvre de Cousteau teau a annoncé récemment qu'il

KIEV LISBONNE

MADRID MILAN MOSCOU

MUNICH

NAPLES

PALMA DE M. PRAGUE ROME

SEVILLE SOFIA ST-PETERSB.

STOCKHOLM TENERIFE

VARSOVIE

OSLO

18/24 S

14/19 S

24/30 N 23/29 S 13/17 P

16/27 N 16/21 P 14/26 S

13/20 N 16/26 P 15/27 S

15/19 P

15/23 S

17/26 S 13/21 P

LIVERPOOL LONDRES LUXEMBOURG

18/23 P

13/19 N

13/21 N

18/36 N

14/24

21/29

15/22

14/21

13/18 F

VIENNE

AMÉRIOUES

BRASILIA BUENOS AIR.

LOS ANGELES

MEXICO MONTREAL

NEW YORK SAN FRANCIS

TORONTO WASHINGTON AFRIQUE

ALGER DAKAR

KINSHASA

SANTIAGO/CHI

CARACAS CHICAGO LIMA

de notre correspondante

Est-ce un coup médiatique post mortem, un nouvel épisode dans la « guerre de succession », ou le meilleur choix possible? Toujours est-il que c'est tout au bout des mers et des océans de la planète que le commandant Jacques-Yves Cousteau avait « repéré » l'homme qui lui succéderait à la tête de son dernier grand projet, la Calypso II. Elu à cette place stratégique au sein de l'« empire Cousteau », le marin néo-zélandais Peter Blake est aujourd'hui responsable de l'organisation de la Coupe de l'America, qui aura lieu à Auckland en l'an 2000.

Trois récentes victoires suffisent à indiquer l'envergure du futur capitaine. En 1995, il ravit la prestigieuse coupe d'argent aux Etats-Unis et la rapporte à sa petite Nouvelle-Zélande natale. Un an auparavant, il avait battu le record du tour du monde à la voile (trophée Jules Verne). Et en 1990 il avait gagné la course autour du monde en équipage (Whitbread) en remportant toutes les étapes.

Quel contraste, pourtant, entre ces deux hommes de la mer qui ne se sont jamais rencontrés. A quarante-huit ans, le grand moustachu blond dégingandé, dont la tignasse rebelle domine souvent d'une tête les assemblées qu'elle honore, est d'une modestie étonnante. Sans ignorer les médias, il ne les courtise pas davantage. En public, peu enclin à briller, il ne parle que de ce qu'il connaît bien : la voile - avant parcouru environ 500 000 milles (plus de 925 000 km), - la compétition, l'esprit d'équipe,

les recettes de la victoire.. A travers les remarques de ses subalternes, comme cette secrétaire qui doit « demander l'autorisation » pour nous confirmer la taille de son patron, on devine aussi que l'homme tient fermement son entourage. Ouant à son efficacité, son

palmarès est explicite. Pourtant, la nomination de Peter Blake à la tête d'un navire qui reste à construire, conçu comme une sorte de « vigie de la planète » (Le Monde du 27 juin), a manqué de convaincre le fils du commandant au bonnet rouge. Jean-Michel Cousteau considère en effet que «Calvpso II est une erreur conceptuelle, une enveloppe creuse », et il doute que Peter Blake soit l'homme de la situation.

Ayant quitté l'entreprise Cousteau Society en 1993, et en procès avec son père en 1996 (sur l'utilisation du nom Cousteau pour un centre océanographique de loisirs aux îles Fidji), Jean-Michel Cous-

Le projet « Calypso II »

Avant même que la Calypso, l'ancien dragueur de mines récupéré en 1950 par le commandant Cousteau, ne sombre accidentellement en 1996, l'explorateur des océans avait songé à un nouveau navire. Depuis 1985, il avait armé l'Alcyone, navire d'avant-garde, propulsé par une « turbovoile » rigide permettant d'économiser 30 % à 40 % de carburant, mais qui ne peut embarquer que 12 membres d'équipage. Le projet d'une Calypso-II à propulsion mixte, turbovoile et diesel-électrique, a donc vu le jour. Long de 66 m, doté d'une turbovoile géante de 26 m de haut et de 135 m², ce navire pourrait transporter un équipage de 34 personnes, un hélicoptère, un hydravion de 12 places et un sous-marin. Les plans sont prêts, et les essais de maquette se sont révélés probants. Il reste à trouver 150 à 200 millions de francs pour le construire.

teau », clarifiant ainsi le « schisme » amorcé depuis longtemps. « Nous avons été les élèves. Le gourou n'est plus là... », nous déclare-t-il d'Orlando, regrettant que son père ait confié autant de responsabilités à sa seconde épouse, Francine, « un personnage sans aucune expérience », alors qu'en « cinquante-neuf ans de Cousteau », il a, lui, « toujours porté les objectifs de [son] père ». De son côté, Peter Blake, interro-

lançait une « institution Cous-

gé par Radio New Zealand pendant une croisière familiale en Turquie, semblait savoir vaguement que la situation dans l'« empire Cousteau » n'était pas simple. Mais il affirmait surtout que le projet de diriger la Calypso II ne pouvait mieux tomber, alors qu'il se posait déjà un peu la question de l'« après 2000 », son « désir intérieur de battre des records s'amenuisant peu à peu ». Ami des métaphores audacieuses, Peter Blake déclarait néanmoins qu'il « ne prétendait pas se glisser dans les chaussures du commandant Cousteau ». Et Sir Peter, qui, selon des amis non autorisés, chausserait un bon 47, de préciser : « Elles sont bien trop grandes pour moi. »

Florence de Changy

PROBLÈME Nº 1747

L'astéroïde Dionysos possède une « lune »

DEUX ASTRONOMES de l'Institut allemand de planétologie, Stefano Mottola et Gerhard Hahn, viennent de découvrir que l'astéroïde Dionysos est doté d'un petit satellite naturel qu'ils ont provisoirement dénommé « S/1997 (3671) 1 ». Ils sont parvenus à ce résultat en observant une variation régulière et prévisible de la luminosité de l'astéroïde à partir de l'un des télescopes de l'Observatoire européen austral (ESO) au Chili. Dionysos fait partie d'une classe d'objets célestes de « type Apollon », dont l'orbite elliptique coupe régulièrement celle de la Terre. Son dernier passage l'a amené, le 6 juillet, à 17 millions de kilomètres de notre planète. Cette nouvelle « lune » d'un astéroïde est la deuxième connue. La première, Dactyle, a été détectée près de l'objet 243 Ida par la sonde américaine Galileo lors de son passage à une centaine de milliers de kilomètres de l'astéroïde, le 28 août 1993. Mais Ida est plus gros (56 km de diamètre) que Dionysos, dont la taille est seulement de 1 km.

DÉPÊCHES

■ INFORMATIQUE: Feng Hsu, Murray Campbell et Joseph Hoane, les trois concepteurs pour IBM du programme Deep Blue - qui a permis à un supercalculateur de vaincre dans un tournoi d'échecs le champion du monde russe Garry Kasparov au mois de mai - recevront le prix Friedkin de 100 000 dollars (600 000 francs). Ce prix, attribué aux Etats-Unis par l'université Carnegie Mellon, a été créé il y a dix-sept ans pour récompenser la première victoire d'un ordinateur.

■ INTERNET: Thomson Consumer Electronics (TCE) lancera en septembre aux Etats-Unis un ordinateur de réseau (NC) sous la forme d'un décodeur Internet à 299 dollars (environ 1 800 francs) sous la marque RCA, selon le quotidien The New York Times. L'appareil est destiné à donner accès au réseau télématique mondial à partir d'un poste de télévision. TCE se lance ainsi dans la bataille que se livrent Oracle, promoteur du NC, et Microsoft qui a racheté récemment WebTV. L'entreprise a choisi NetChannel comme fournisseur d'accès à Internet. Le service, adapté à la navigation à partir d'un téléviseur, coûtera 19,95 dollars (environ 120 francs) par mois.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 97161

♦ SOS Jeux de mots: 3615 LEMONDE, tapez SOS (2,23 F/min).

Sel. Meurtrir pommes et poires, mais

pas les scoubidous. - X. Qui est

encore entre les mains de la collecti-

1. Grand coup de gomme sur le

passé. - 2. Signe extérieur d'élégance

pour certains. Indique le lieu. - 3.

Vieille méthode toujours efficace.

Vient de la cour. - 4. Très vieux ser-

vice militaire. Lettres de Shakes-

peare. Trois sur six. - 5. Draine la

Tarentaise. Protection internatio-

nale. - 6. Vit dans la vase. Préposi-

tion. - 7. Chants funèbres à Rome. -

8. Victime de la jalousie. En laisse. Le

thallium. - 9. Capitale aux Bahamas.

Détesté. - 10. Du chrome. Mesures

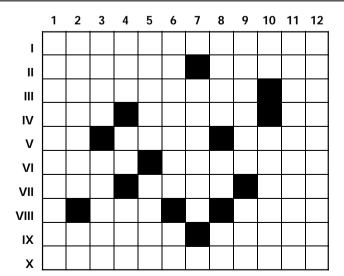
prises par l'OPEP. - 11. Comme une

tête en désordre. - 12. Bénéficie d'un

Philippe Dupuis

délai supplémentaire.

VERTICALEMENT



HORIZONTALEMENT

I. Bonnes fréquentations. – II. Il ne faut pas se tromper de sens quand on l'utilise. Se sert de la précédente. -III. Un des fleurons du Bordelais. Couleur du précédent. – IV. Elément pour le décorateur. Bien présents.

Habitudes. - V. Donné au départ. Donné pour un bon départ. Pour se mettre à couvert. - VI. L'Etat des mormons. Rallongeait la sauce. - VII. Encore une fois. Arrivées à terme. Réunifiée en 1990. - VIII. Poulie. Produit du son d'excellente qualité. - IX.

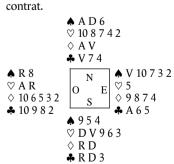
SOLUTION DU Nº 97160 HORIZONTALEMENT

I. Pattemouille. – II. Idiome. Knout. - III. Edam. Trahi. – IV. Dire. Surin. – V. Atermoiement. - VI. Ti. Arosa. -VII. Effarés.Nara. – VIII. Iris. Nixon. – IX. Renan. Cotais. – X. Epine-vinette. **VERTICALEMENT**

1. Pied-à-terre. – 2. Additif. Ep. – 3. Tiare, Fini. - 4, Tomer, Aran. - 5, Em. Marine. - 6. Météores. - 7. Ios. Ci. - 8. Ukases. Non. - 9. Inhumanité. - 10. Loire, Axât. - 11. Lu. Introït. - 12. Etant, Anse.

BRIDGE

LES MIRACLES ONT LIEU! Cette donne montre comment une duplication de valeur et une distribution identique dans les deux mains peuvent faire chuter le



Ann.: S. don. E.-O. vuln. Sud Quest Nord Est 1 \(\times \) passe 4 ♡ passe..

Ouest ayant entamé le 10 de Trèfle. Est a pris avec l'As et a continué avec le 6 de Trèfle. Comment Rosenkranz, en Nord, propose-t-il de jouer pour gagner QUATRE CŒURS contre toute défense?

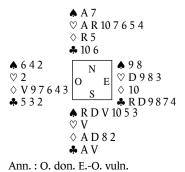
Même si l'indispensable impasse à Pique réussit, il semble impossible de ne pas perdre l'As de Trèfle, l'As et le Roi de Cœur et un Pique, à moins que l'adversaire, qui aura pris la main à l'atout, ne soit obligé de jouer coupe et défausse. Mais ce n'est possible qu'en éliminant toutes

les couleurs avant de jouer atout : le déclarant prend le retour à Trèfle avec le Roi, tire l'As et le Roi de Carreau, fait l'impasse au Roi de Pique, joue l'As de Pique, réalise la Dame de Trèfle et bat atout en espérant que l'adversaire qui prendra n'aura plus de Pique, ni le troisième atout. Et c'était bien le cas puisque Ouest, après avoir fait As et Roi de Cœur, dut rejouer Carreau coupé; tandis que le déclarant défaussait un Pique de l'autre main!

Pour la chute il aurait fallu que la défense entamât Pique, puis jouât deux fois atout et Pique après avoir pris la main avec l'As de Trèfle... L'entame atout aurait été également fatale pour le déclarant.

UN COUP DE TÉLÉPHONE

Quand les adversaires ont averti d'un danger, il faut en profiter... comme le fit l'Américain Ross dans un championnat du monde.



Ouest Nord Est Sud passe 1 ♡ 1 SA! contre 4 ♡ 2 ♦ 4 SA passe contre 5 ♦ 5 🚓 passe 5 SA 5 ♡ passe passe passe 6 ◊ passe 7 ♠... Ouest avant entamé le 2 de

Trèfle, comment Ross, en Sud, a-t-il gagné le GRAND CHELEM À PIQUE contre toute défense?

Note sur les enchères

«1 SA » promettait un vrai SA ou une couleur de repli, « 5 Trèfles » sur le Blackwood montrait 3 cartes-clés (deux As et le Roi d'atout), « 5 Carreaux » était un cue-bid (Ouest ayant annoncé Carreau), et «5 Cœurs» indiquait le double contrôle de la couleur, «5 SA» était une sorte de relais pour avoir plus d'informations. « 6 Carreaux » garantissait le contrôle du deuxième tour de la couleur, et « 7 Piques » devenait un bon pari.

Philippe Brugnon



£ Monde est édité par la SA Le Monde. La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de l'administration Commission paritaire des journaux et publications n° 57 437. ISSN 0395-2037

PRINTED IN FRANCE

Imprimerie du Monde 12, rue M. Gunsbourg 94852 lvry cedex

Dominique Alduy <u> Le Monde</u> Gérard Morax PUBLICITE Directeur général : Stéphane Corre

21 bis, rue Claude-Bernard - BP 218 **75226 PARIS CEDEX 05** Tél: 01-42-17-39-00 - Fax: 01-42-17-39-26

CULTURE

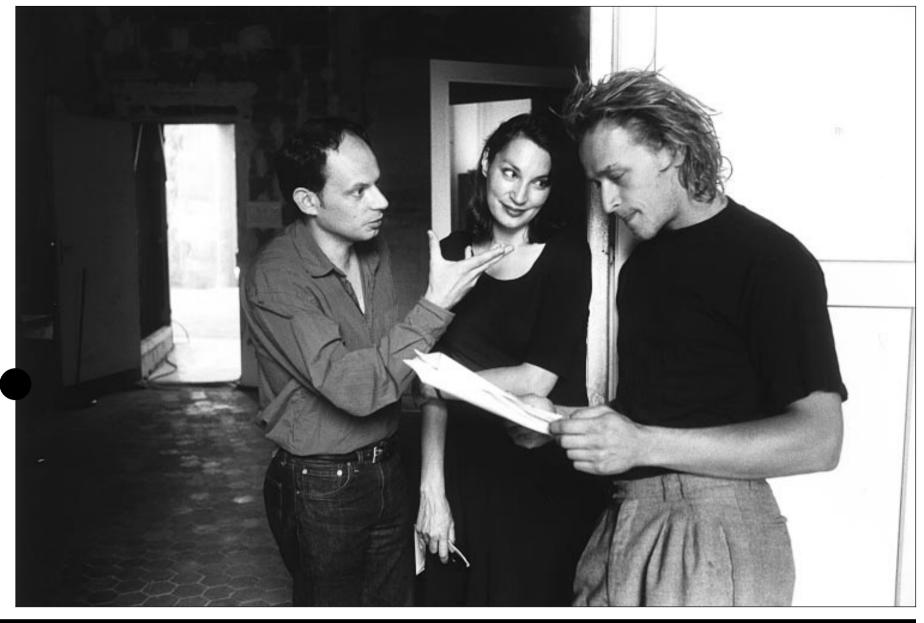
L'ÉTÉ FESTIVAL

Tout pour la musique et de la musique pour tous les goûts. A La Roque-d'Anthéron, petite ville proche d'Aix-en-Provence, devenue depuis 1981, chaque été, la Mecque du piano pour des milliers de mélomanes de tous pays, Michel Dalberto a joué un Schubert céleste, avec trois des plus difficiles sonates du compositeur. A Paris, le chanteur brésilien Djavan a enflammé le New Morning. Le club a été pris d'assaut par les amateurs - Djavan n'était pas venu à Paris depuis 1990. Dans le plus joli village du Pays basque, Itxassou, musiciens, flâneurs et poètes se sont retrouvés sur les bords de la Nive. Montpellier, un soir, a été gagnée par le souffle tsigane. La seule déception est venue de Salzbourg, avec un « Mithridate », opéra précoce de Mozart, élégant, certes, mais

LA PHOTOGRAPHIE DE GÉRARD RONDEAU

Lectures

« A l'ordinaire, je suis donc : et je constate avec étonnement que j'amasse à Aden par l'effet de la solitude une violence qui m'était étrangère... » Extrait de la correspondance inédite de Paul Nizan et Henriette Alphen, lue, ce matin-là, par Jeanne Balibar, Denis Podalydès et Eric Ruf dans les jardins du Musée Calvet d'Avignon où, jusqu'au 31 juillet, est organisé, par France-Culture, « Le Règne de la parole ».



Dix-sept étés pour la plus belle fête de piano du monde

La Roque-d'Anthéron/Musique. Près d'Aix-en-Provence, des milliers de mélomanes se retrouvent dans une petite ville, lieu d'échanges artistiques

TOUT est en place. Les gradins font face à la scène et à la conque acoustique blanche installées dans le théâtre de verdure du parc du château de Florans. Denijs De Winter est arrivé d'Anvers avec ses trois queues de concert Steinway qu'il bichonne dans les dépendances de ce qui était autrefois une grande ferme. Le tracteur est néanmoins toujours chez lui au Festival de La Roque-d'Anthéron; il sert à transporter les pianos jusqu'à la

Et ses incessantes allées et venues ne sont pas la moindre attraction d'une manifestation qui peut s'enorgueillir d'être le plus prestigieux festival de piano dans le monde et l'une des grandes manifestations culturelles françaises qui ne défraient jamais la chronique politico-artistique. Aucun contrat ne lie les dirigeants de ce que l'on a appelé la « Mecque du piano ». Depuis 1981, la parole donnée suf-

Il y a dix-sept étés maintenant que ce Festival attire des milliers de mélomanes dans une petite ville située à une trentaine de kilomètres d'Aix-en-Provence, dix-sept étés que, grâce à l'archarnement de Paul Onoratini, l'ancien maire de La Roque, à la curiosité et au flair de René Martin, le directeur artistique du Festival, l'impensable s'est réalisé : créer un lieu d'échanges artistiques, concocter une programmation qui ne soit pas une compilation d'artistes en tournée estivale achetés à prix d'or, mais une fête du piano, de ses ascendants et collatéraux : clavecin, clavicorde, épinette, piano-forte et

L'ORACLE S'EST TROMPÉ

Les « claviéristes » qui viennent ici sont donc spécialement invités..., y compris les orchestres et les chefs qui les y accompagnent. Cette année, deux formations seront en résidence pendant plus d'une semaine à La Roque, après quoi elles rentreront dans leurs pays respectifs: le Danemark et la Pologne. René Martin se souvient encore des préparatifs de la première édition, de sa rencontre avec le rédacteur en chef d'une importante revue musicale: « Votre Festival ne marchera jamais; le piano n'intéresse personne et vous êtes trop loin d'une grande ville. Qui ferait des kilomètres pour entendre un récital de piano? » L'oracle s'est trompé: neuf mille melomanes sont venus le premier été; ils sont plus de trente mille depuis 1996 à se succéder pendant trois semaines et de-

Qui venaient-ils applaudir? Christoph Eschenbach, Vlado Perlemuter, Paul Badura-Skoda, Martha Argerich, Sviatoslav Richter, Stephen Bishop, Krystian Zimerman qui crurent au projet. Et Youri Egorov, un inconnu qui fit des débuts remarqués en France dans le parc de Florans. Jacques Lonchampt était venu et publia dans Le Monde un article prophétique, hélas! devrait-on dire. Comparant avec justesse cet artiste inoubliable à Dinu Lipatti, il ignorait que le jeune Russe disparaîtrait quelques années plus tard d'une maladie aussi incurable que pouvait l'être la

leucémie en 1950. Depuis les débuts du Festival, presque tous les pianistes dont on parle ou dont on a parlé après sont venus à La Roque. Ceux qui n'y ont pas joué ne l'ont pas voulu parce qu'ils craignent le plein air ou parce qu'ils sont trop chers et que leurs agents refusent de revoir leurs tarifs à la baisse - même quand on leur prouve que la recette théorique ne peut suffire à les payer. Et puis il y a évidemment tous ceux que René Martin ne veut pas inviter, parce qu'il n'apprecie pas leur jeu. Il sait résister aux assauts des agents qui voudraient les lui imposer, voire aux pressions des pianistes et des clavecinistes qui

font eux-mêmes le siège de son bureau, en pure perte.

Les liens privilégiés entretenus par le Festival et les artistes sont évidemment l'une des clés de la réussite de cette rencontre unique en son genre. Les programmes de récitals, de concerts sont toujours le fait d'une discussion, jamais d'un diktat de René Martin. A la limite, ce serait plutôt les artistes qui choisiraient leur programme.

À LA DERNIÈRE MINUTE

Averti que Byron Janis avait enregistré un disque Chopin, après des années de silence provoqué par une arthrite douloureusement handicapante, La Roque a invité le pianiste américain..., qui y fera sa rentrée mondiale. Il était inconcevable de lui imposer quoi que ce soit, il jouera donc ce qu'il veut. Il arrive parfois que les solistes changent leur « menu » à la dernière minute. On l'explique au public, et voilà tout. Faut-il respecter à la lettre un programme défini de longs mois à l'avance, ou laisser l'artiste jouer les œuvres avec lesquelles il se sent le plus en phase au moment du concert ? Le public accepte (généralement sans mauvaise humeur) ce retour à une pratique qui ignore elle aussi les diktats d'une vie musicale qui a besoin de se rassurer en organisant tout tellement à l'avance qu'elle finit parfois par en oublier l'essentiel: l'artiste. Un festival de piano ne peut pas être géré comme un opéra ou un grand orchestre symphonique.

La Roque serait une utopie postsoixante-huitarde - hélas inimitable! - qui ne tient que par la qualité des relations humaines et professionnelles entretenues par Paul Onoratini, René Martin et des artistes qui acceptent été après été des conditions financières qu'ils refuseraient ailleurs. Ils sont ainsi partie prenante, acteurs véritables, d'une manifestation qu'ils soutiennent parce qu'ils savent que ceux qui y travaillent dans les coulisses n'en tirent le plus souvent aucun autre avantage que celui d'assister aux concerts. Parce que, même s'ils n'y sont jamais venus, ils savent, par le bouche-à-oreille, qu'ils y seront traités en rois et appréciés par un public de connaisseurs qui ne se seront pas ruinés

INIMITABLE ET PRÉCAIRE

Pas de cocktails somptueux ici. mais les musiciens d'orchestre sont invités au moins une fois à dîner à la même grande table que chefs et solistes, et sont toujours logés dans de bons hôtels. Ce qui n'est pas le cas de tous les festivals - certains préfèrent ignorer que les orchestres des ex-pays de l'Est, qui arrivent et repartent dans des bus, voyagent parfois de nuit.

Inimitable La Roque-d'Anthéron l'est comme la première époque du Festival d'Aix-en-Provence pouvait l'être. Regroupés autour d'une poignée d'hommes, des artistes pouvaient alors laisser libre cours à leur désir de faire de la musique et du théâtre, dans une ambiance studieuse et joyeuse. Inimitable et fatalement précaire. Ici on n'annonce pas des budgets mirifiques, on compte chaque franc, on risque chaque année le trou qui grèverait les éditions futures, mais l'on est loin des ingérences des uns et des

Et peut-être travaille-t-on avant tout pour entendre les artistes dont on sait que personne ne les aurait invités ailleurs en France. Presque une république où l'on recrée chaque soir cet esprit qui animait autrefois une vie musicale dont les artistes étaient les héros, mais dont le public n'était pas formé de sujets inertes adulant, comme trop souvent de nos jours, des carrières fabriquées de toutes pièces.

Alain Lompech

122 bénévoles, 45 concerts, des cours et des conférences

Jusqu'au 20 août, quarantecina concerts, des cours, des conférences se succéderont au parc de Florans et à l'église Saint-Louis de La Roque-d'Anthéron, à l'abbaye de Sylvacane, à l'église de Cucuron, à l'étang des Aulnes de Saint-Martin-de-Crau et dans les carrières de Rognes.

Cent vingt-deux bénévoles travaillent pour ce festival, dont les subventions publiques décomposent ainsi: 500 000 francs de la région PA-CA; 410 000 francs du conseil général des Bouches-du-Rhône; 255 000 francs de la commune de La Roque et 150 000 francs du ministère de la culture, via la direction régionale des affaires culturelles (DRAC). Le partenariat privé apporte 500 000 francs, Enfin. la billeterie, les ventes de teeshirts, de boissons et de sandwichs 3,5 millions de francs.

OUVERTURE IEUNESSE ET FOd'Edouard Dupuv: **CONCERTOS POUR PIANO ET** ORCHESTRE nos 12 et 14, de Wolfgang Amadeus Mozart, par Zoltan Kocsis (piano), l'Orchestre Collegium Musicum, Michael Schonwandt (direction). Le 28 juillet, 21 h 30, parc de Florans, La Roque- d'Anthéron. SONATES POUR PIANO D 840, 958 et 960, de Franz Schubert, par Michel Dalberto (piano). Le 29 juillet, 21 h 30. Prochain concert: Leif Ove Andnes dans le « Quatrième Concerto » de

Il est minuit, les derniers accords d'Ich ruf zu dir, Herr Jesu Christ, de Bach, viennent de s'effilocher. Le public quitte peu à peu les gradins. Michel Dalberto discute avec les uns et les autres. Il a l'air d'être enioué, heureux presque, Saura-t-on jamais à quoi pensent les artistes après. Pendant près de deux heures. le pianiste vient de nous emmener sur des chemins escarpés près de

Beethoven. Tél.: 04-42-51-15.

gouffres au bord desquels il nous aura parfois lâché la main. Il v a longtemps déjà qu'il joue la Sonate « Reliquie ». Son premier disque. sorti alors qu'il était âgé d'à peine plus de vingt ans, lui était déjà consacré. Un disque Erato qui fut une bombe: Grand Prix Charles-Cros le mois qui suivit sa sortie, et surtout l'occasion pour le Boston Globe de signaler à ses lecteurs américains que le plus grand schubertien depuis Arthur Schnabel était né.

Depuis 1981, Dalberto a continué de iouer Schubert, et ce n'est pas pour sacrifier à un quelconque anniversaire qu'il est monté sur scène avec trois sonates parmi les plus difficiles du compositeur - si tant est qu'il y en ait de simples – et qu'il publie chez Denon l'intégrale des sonates du Viennois, augmentée de quelques danses et de la Wanderer Phantasie. Pourtant, dans la première partie de son récital, une tension excessive, quelques coquetteries de diction, une sorte de gêne à aller au bout du texte empêchèrent le pianiste de communiquer libre-

Michel Dalberto a joué un Schubert céleste ment avec le public nombreux venu l'écouter en cette deuxième soirée du festival. Rien de bien tangible, au demeurant, juste une appréhension légitime devant des œuvres dissemblables et difficilement mariables, devant des textes qui mettent l'artiste à nu. A moins que cela ne soit nous qui soyions restés admiratifs mais de marbre devant cette leçon, cette explica-

UNE ASSEMBLÉE SOUS HYPNOSE

En seconde partie, la grande Sonate en si bémol D 960. L'injouable ultime sonate de Schubert, Presque rien dans le jeu de Dalberto n'avait changé, il semblait simplement qu'il avait baissé la garde et que, sans rien abdiquer de son sens supérieur de l'organisation du tempo, de la distribution des plans sonores, de l'articulation, de la couleur, l'émotion désolée du Wanderer schubertien passait de son piano à une assemblée sous hypnose. Le Schubert du Français est céleste plus que terrestre. Dans cette sonate-là, c'est très précisé-

ment ce que l'on attend que trop peu de ses confrères nous font entrevoir. Une main très légère s'enfonce dans le clavier, sculpte les phrases, n'insiste jamais sur les modulations, ne surjoue jamais la longue plainte errante du premier mouvement, n'alourdit pas davantage le trille grave qui la relance. Le deuxième mouvement passe comme un rêve éveillé, une sorte de grand sommeil apaisé. A-t-on jamais autant dit sans hausser la voix? Clara Haskil détenait ce secret: tout avouer sans rien déclarer.

Le troisième mouvement, pour une fois léger et tourbillonnant dans son énoncé, rapide et sans godillots, annonçait un finale dont les modulations, les accidents de parcours étaient intégrés dans une vision hallucinée ponctuée par une main gauche qui nous aura fait entendre des bribes de thème comme l'on distingue au loin des détails dans une photographie aux arrièreplans volontairement flous. Malgré Sviatoslav Richter, Arthur Schnabel et Clara Haskil, jamais nous n'aurons entendu cette sonate recréée

avec une telle perfection poétique et formelle.

Après cela, fallait-il sacrifier au rite du bis? Dalberto aura murmuré un choral de Bach. La seule musique dont l'effacement même devant le Dieu créateur pouvait faire retomber l'émotion d'un pianiste qui riait quelques instants après son retour du grand voyage.

La veille, Kocsis, Michael Schonwandt et son excellent orchestre danois du Collegium Musicum s'étaient amusés comme des gosses malicieux dans deux concertos de Mozart à la mise en place parfaite, à la virtuosité beaucoup plus convaincante que le romantisme dont on les affuble trop souvent.

Et l'on aura vivement apprécié la façon dont Kocsis prend part au jeu en accompagnant l'orchestre quand la partie du soliste est muette. Mozart faisait cela, hérité du continuo. Il ne s'agissait plus d'un combat, mais d'une discussion animée entre deux intellectuels parfaitement d'accord.

À L'AFFICHE

Rétrospective Fassbinder

Le cinéma L'Entrepôt, à Paris, propose, à partir du 30 juillet, une rétrospective de l'œuvre de Rainer Werner Fassbinder, à l'occasion du quinzième anniversaire de la mort, à l'âge de trente-sept ans, du cinéaste allemand. La première semaine sont programmés: Prenez garde à la sainte putain (1970), Les Larmes amères de Petra von Kant (1972), Le Droit du plus fort (1974) et Le Mariage de Maria Braun (1978), quatre des titres les plus célèbres de cette œuvre singulière, retour sur un siècle d'histoire allemande, plongée dans les vertiges psychiques et corporels, et réflexion sulfureuse sur le cinéma.

L'Entrepôt, 7-9, rue Francis-de-Pressensé (14°). Tél : 01-45-40-78-38.

Tanz im August à Berlin

Dixième édition, en collaboration avec le Hebbel Theatre. Une peu. Quatorze chorégraphes bien panachés entre têtes d'affiche et plus jeunes. Notons John Jasperse (le 3), Saburo Teshigawara, Jérome Bel, Iztok Kovac, Felix Ruckert, le Plan K, Rosas, Jan Fabre, Twyla Tharp, Bill T. Jones. Les performances de Nigel Charnock, de Julyen Hamilton, de Joël Liennel. Et le grand retour de Kei Takei dans 24 Hours of Light. Pas de discours sur l'autre, l'ailleurs, etc.: juste des choix parfaits. Du 30 juillet au 23 août, tél.: 49-30-247-49-757 ou 49-30-259-00-445.

ET SUR INTERNET

★ Le journal des Festivals, nos photographies et reportages : www.lemonde.fr/festivals

Le New Morning, maison du risque

Le chanteur brésilien Djavan a embrasé la salle parisienne

FIN JUILLET: c'est l'heure des comptes pour les festivals de la première vague de l'été, et celle des derniers sursauts parisiens avant désertification aoûtienne. Le New Morning, petite salle parisienne de quatre cent cinquante places, mène sa barque avec la foi du charbonnier. Son équipe dirigeante, patronne en tête (Mme Farhi, soixantequinze ans, née en Egypte, élevée chrétiennement au Caire), a des goûts artistiques et les cultive avec une fidélité agricole. Chaque année, ce lieu aux allures ante-industrielles présente sa collection d'été: le New Morning All Stars, les étoiles du jazz, de la chanson latine, du rythme caraïbe. Le 28 juillet, Djavan, chantre de la bonne variété brésilienne, mettait le lieu au bord de l'implosion.

Ici, au bout d'un bar étroit, les communautés et les tribus se mélangent. Les brasilophiles, les Brésiliens, les latinos pur jus et prolatinos ameutés par Radio Latina, la radio du « son caliente », s'allient aux « jazzeux », qui n'ont jamais renié les influences latines sur leur genre de prédilection. Djavan luimême n'a-t-il pas commencé sa carrière internationale en 1982 par un hit, Samouraï, où l'harmonica était tenu par Stevie Wonder, avant de rejoindre le Qwest Music Group de Quincy Jones et de se produire au Festival de jazz de Montreux? C'est tout un passé, que n'ignore pas le club de la rue des Petites-Ecuries, qui s'est choisi pour nom le titre d'une chanson de Bob Dylan, New Morning.

On bavarde beaucoup au New Morning pendant les concerts, on

se bat au comptoir pendant le break pour boire une bière Corona ou une caipirinha (alcool de canne et citron) en attendant le « deuxième set ». On vit, et personne n'y trouve rien à redire. La maîtresse de maison, Eglal Farhi, chignon impeccable, tenue chic à larges carreaux, un sens du swing attrapé en Egypte avec Benny Goodman, compte, avec l'air amusé des enfants satisfaits, les points de cet été. Les flops (les Cubains

lets), les menaces face au videur noir et carré, les tentatives de petit truandage. Djavan est un auteur-compositeur influencé par Milton Nascimento, il a écrit des tubes solides (un album de rééditions, *Meu Bem Querer*, chez EMI/DAM), il a déjà rempli l'Olympia: son tourneur ou sa maison de disques actuelle (Sony Jazz) auraient pu lui trouver une salle plus vaste, à son calibre, se dit-on. Il est ici simplement juché sur une chaise incer-

Rue des Petites-Ecuries, faire la queue est déjà une façon d'entrer en conctact avec la vie sous étuve

NG La Banda, pour cause de « trop-plein de salsa à Paris aux mêmes dates ») et les étonnants remplissages à la limite de la rupture (le Brésilien Chico César, le saxophoniste « néo-coltranien » Kenny Garrett). Le record de l'été, juste derrière Djavan, va à Manolin, « El Medico de la salsa », exmédecin fonctionnaire du régime castriste. Il avait « cartonné » le 23 juillet, et la rue des Petites-Ecuries, où faire la queue est déjà une façon d'entrer en contact avec la vie sous étuve, s'en était trouvée brièvement chahutée

Pour Djavan, jamais revenu à Paris depuis son apparition au festival Halle That Jazz de La Villette en 1990, le New Morning a même subi le sort des «grands»: le marché noir dans la rue (250 francs au lieu des 140 francs marqués sur les bil-

taine, en voie de tropicalisation pour cause de ventilateurs faibles. Mais ces petites misères sont vite balayées. Dans cette intimité, Djavan, petit bonhomme convaincant, armé d'une section de cuivre chavirante, d'un percussionniste infernal (Armando Marçal), chante comme s'il était chez lui. C'est inimitable, c'est le style New Morning.

Chaque soir depuis seize ans – la salle fut ouverte en avril 1981 par Art Blakey, un mois avant les festivités mitterrandiennes –, le New Morning joue sa peau. Les cachets des chanteurs brésiliens montent en flèche, la clientèle est incertaine? Qu'importe! Et tant mieux si le pari, comme ce 28 juillet, est gagné au-delà des espérances. Le credo du New Morning? Le risque.

Véronique Mortaigne

HORS CHAMP

- La pop star **David Bowie** a clos, mardi 29 juillet, la quatrième édition des Nuits de Fourvière dans le cadre du théâtre antique romain de Lyon. Selon les organisateurs, les vingt-cinq nuits de la manifestation ont réuni cette année 75 000 spectateurs contre 25 000 lors de la première édition, en 1994. Théâtre, musiques du monde, musique classique, variétés et rock ont concouru au succès de ce rendez-vous populaire.
- Le guitariste **Patrick Verbeke** (*notre photographie*), l'un des principaux chanteurs du blues français, lance sa maison de disques, Magic Blues (distribution Night & Day), consacrée à « *la défense et à l'illustration (en*



français) » de cette musique qu'il défend avec acharnement. Il ambitionne de créer une collection à l'enseigne d'Hexagone blues, qui présentera des artistes de toutes les régions de France. Animateur de l'émission « De quoi j'vais me plaindre ? », sur Europe 1, Patrick Verbeke reçoit des centaines de cassettes et de disques autoproduits chaque année. La première parution de Magic

Blues, le 15 septembre, sera l'album de **Karim Albert Kook**, *Les choses ressemblent à ça*. Cet artiste d'origine algérienne, âgé de trente-deux ans, s'est imposé au cours des dernières années comme un des principaux espoirs du blues français.

■ Le dix-septième Festival Ernest

Hemingway a eu lieu le dernier

week-end de juillet, à Key West, en Floride, malgré les récriminations de trois fils du Prix Nobel de littérature, **Jack**, **Patrick** et **Gregory**. Ils demandent 10 % des profits de cette manifestation annuelle aux organisateurs, à qui ils reprochent d'utiliser leur nom de famille sans payer de droits, et le manque de « dignité » du festival. Celui-ci consiste en des lectures devant la maison de style espagnol que l'écrivain habitait dans les années 30, lectures faites par des admirateurs de tous âges et de toutes origines portant la même barbe argentée, le même cardigan et les mêmes shorts kaki que l'écrivain. Tous concourent pour le trophée du « Hemingway le plus ressemblant de l'année ». Le gagnant pour 1997 est un grand-père âgé de soixante-trois ans venu de Deerfield Beach, rédacteur de... polices d'assurances. En guise de protestation, les descendants de l'écrivain ont tenu une contre-manifestation familiale une semaine plus tôt, sur Sanibel Island, éloignée de 240 kilomètres, île que Hemingway n'a jamais fréquentée. La petite fille de l'écrivain, Lorian Hemingway, a tenu à être présente à Key West. où elle a lu des extraits de sa prochaine autobiographie. Membre du jury, c'est elle qui a remis le trophée au gagnant.

Poètes, flâneurs et musiciens sur les bords de la Nive

Itxassou/ Musique. Le chanteur Beñat Achiary a inventé une manifestation indispensable dans le plus joli village du Pays basque français

LE DEUXIÈME Errobiko festibala d'Itxassou (Pyrénées-Atlantiques) s'est achevé sur un « Hommage à Albert Ayler », le 26 juillet. L'idée n'est pas courante. Plus secrète encore, celle d'une authentique création, *Gernika*, épopée en langue gasconne de Bernard Manciet (avec l'auteur). Beñat Achiary, Michel Portal et Etage 34, groupe de free-rock, complètent la distribution. Cette entreprise est l'œuvre d'un chanteur, d'un poète, Achiary.

Itxassou est le plus joli village du Pays basque. On peut le dire de cent autres, mais d'Itxassou c'est vrai. Itxassou est au pied de montagnes sur lesquelles évoluent des vautours et des planeurs. L'aérodrome est juché sur la colline d'Urzumu, plate comme un porteavions. Itxassou est un ciel de pilotes et de pelote basque. D'en haut, on voit des frontons dans la montagne, perdus comme des temples. La commune s'étend très loin, pleine de bosses et de dépressions. L'herbe est irlandaise, les arbres centenaires, les bâtisses fortes. On replante des cerisiers. La confiture se sert avec le fromage de brebis. C'est un pays où il sait pleuvoir. On peut y finir une vie ou bien la commencer. Tout en bas coule la Nive (Errobi), rivière chahuteuse de montagnes et de truites.

L'Errobiko festibala est une célébration des lieux et de leur vibration. On se transporte de la place de l'église (Elizaldia) à l'école publique où est installée la logistique du festival (Logistika festibala); d'Elizaldia aux bords de la rivière, là où le rocher s'ouvre sur une fente, plutôt effrayante par nuit noire. Il est connu sous le nom du Pas de Roland. On voit encore la pierre que le neveu aurait fendue au retour de Roncevaux.

Alors que – dit l'autre histoire – il fut en réalité défait par les Basques de Pampelune. L'histoire du Pays basque et ses histoires d'aujourd'hui sont là, dans les conversations et les esprits. La première soirée, *Les Violences de l'amour*, confronte l'Andalousie (Pepe de Granada, Carmen Albeniz) et Euzkadi (Achiary, Michel Etchecopar), avec des instants de pur bonheur.

UNE IDENTITÉ TREMPÉE

Un matin, on grimpe, dans le style Solutré-Chahakoa (le chahakoa est la gourde en peau de bouc qui garde le vin frais), dans la montagne, pour entendre un berger, un pêcheur, ou un poète (Josean Artze). A l'apéritif, on palabre sous les chênes de culture et de civilisation Kembe (luthiste africain), Portal et Etchecopar, le chœur féminin Benjamin Britten, assurent les intermèdes. Portal s'arme d'une clarinette basse; en profite pour rebondir – tactique de pelotari – sur le dernier orateur dont il détourne imperceptiblement la phrase. Anche en bouche, il fait la démonstration par l'exemple d'une musique mixée, métissée, partie, sans nationalité, mais d'une identité trempée. On respire.

La nuit, au bord de la rivière qui gronde d'une tout autre façon qu'à cinq heures, les musiciens du Nil, les compositeurs de la Nive, les frappeurs de txalaparta (planche de percussions), les conteurs et chœurs se succèdent. Parfois sans excès de rigueur. Les enchaînements flottent, et la sono patouille. La plage sert de scène. En face, mille personnes venues à pied d'on ne sait où. Le dernier rendez-vous est à Urzumu, le terrain d'aviation, pour attendre le

coucher du soleil: mouton grillé et taloak (galettes de l'époque de Roland, avec confiture ou fromage). L'hommage à Albert Ayler réunit un groupe en scène et deux batteries fanfares dans les travées, dirigées par Joël Merah (guitare). Bilan: une émotion violente dans le jeu déchaîné de Michel Doneda (saxophone); une présence retrouvée: Kent Carter, à la contrebasse; plus une découverte de poids, le jeune percussionniste Stéphane Garin. Ce qui fait vraiment beaucoup.

Pour Gernika, œuvre hurlée, lamentée en gascon par Manciet, qu'Achiary traduit en basque, bouleversée par Etage 34, on reste hanté par l'impression mentale qu'elle produit durablement. L'impression d'un excès, d'un cri, d'un tonnerre vocal... Ce genre de montage, évidemment guetté par la grandiloquence, n'atteint pas souvent cette dureté. Le soleil s'est couché, on songe à Guernica. Comme s'il voulait déjouer les pièges et les mines, Portal reste droit comme un «i», fixé à son micro, centré sur l'idée, donnant, comme les autres autour de lui, le plus dense de ce qu'on lui a entendu donner depuis longtemps. Itxassou est bien le dernier endroit - ou le premier - où l'on puisse s'offrir des luxes de cette envergure. Ici, enfants parfaitement à leur place, vieilles dames indignes, jeunesse un peu chahuteuse près du bar, air très pur, l'ambiance est reposante, la méditation surexcitée. Assez parlé, Par un miracle peu explicable, Itxassou déplace beaucoup de monde. Et on est bien assez nombreux comme ca.

Francis Marmande

Un « Mithridate » sans vie

Salzbourg/Musique. Le chef Roger Norrington a déçu avec cet opéra précoce de Mozart

MITHRIDATE, de Mozart. Mise en scène: Jonathan Miller. Décors: Peter Davison. costumes: Frida Parmeggiani. Avec Bruce Ford (Mithridate), Cyndia Sieden (Aspasia), Christiane Oelze (Sifare), Vesselina Kasarova (Farnace), Heidi Grant Murphy (Ismène). Camerata Academica Salzburg. Roger Norrington (direction).

Gérard Mortier, responsable du Festival de Salzbourg, tenait beaucoup à la confrontation de L'Enlèvement au sérail et de La Flûte enchantée avec les trois opera seria les plus politiques de Mozart, Mithridate (1770), Lucio Silla (1772), et La Clémence de Titus (1791). Tous explorent les thèmes du déchirement, de l'amour-devoir, de la solitude du pouvoir et du rejet du despotisme. Tous trois montrent l'appropriation d'un style par le compositeur qui s'y coule aisément, puis va le faire exploser vingt ans plus tard, avec Titus, apothéose du genre, pour laisser la place au *dramma giocoso* (*Don Gio*vanni) et à la commedia per musica (Figaro), fondements d'un opéra plus moderne. Mithridate fut l'un des plus gros succès de Mozart de son vivant. Il n'avait pourtant que quatorze ans lorsqu'il l'écrivit. Un opéra vite composé, qui pour être précoce regorge d'arias splendides.

Aujourd'hui, même allégé d'une partie de ses récitatifs, *Mithridate* paraît bien long s'il n'est porté par une interprétation musicale et scénique exceptionnelle. Roger Norrington dirige à Salzbourg la première exécution sur instruments anciens. Sa battue est rapide, lé-

gère, à l'affût de sonorités originales. Mais Harnoncourt a montré combien une battue plus engagée, plus dynamique encore, apporte de vie. Et le voisinage de Marc Minkowski, au pupitre d'un orchestre du Mozarteum pour *L'Enlèvement*, montre qu'en matière de détails ébouriffants on peut aller bien plus loin que Sir Roger.

La distribution est de petit format; Cyndia Sieden ne peut en rien porter à sa vraie puissance expressive le sublime air d'Aspasie. Si Vesselina Kasarova attend son dernier air pour montrer qu'elle peut discipliner un instrument éparpillé, on a heureusement d'incontestables beautés avec les délicieuses Christiane Oelze et Heidi Grant Murphy. Comme avec Bruce Ford, qui maîtrise bien les difficultés accumulées de ses cinq airs très contrastés. Pour tous l'impression demeure d'un chant bridé, trop intimiste.

C'est qu'il n'est pas non plus porté par une production majeure. La direction d'acteurs de Jonathan Miller, réduite à un catalogue de stereotypes – silhouettes courtisanes ou princières figées, à l'effet de marionnettes accentué par les costumes: visiblement partisan de laisser s'exprimer la musique (ce qu'elle ne fait guère avec Norrington), ce concept, respirant le « déjà-vu », ramène finalement le drame à sa seule fonction de divertissement social. Mesuré à la puissance visuelle du Silla de Mussbach ou à la poésie irrésistible du Titus des Hermann, repris tous deux en août, ce Mithridate élégant et sans vie est une déception.

Pierre Flinois

La jeunesse de la musique tsigane de Roumanie

Montpellier/Musique. Nicolae Gutsa, trente ans, adapte les orchestrations traditionnelles

MUSIQUE TSIGANE DE ROUMA-NIE. Par Nicolae Gutsa (chant) et le Taraf de Caransebes. Avec Erik Marchand. Le 29 juillet, cour Jacques-Cœur.

Le programme du Festival de Radio-France et Montpellier annonçait, pour sa soirée roumaine, « grande voix et souffle tsigane ». La Roumanie abritant l'une des plus importantes populations rom d'Europe centrale, on venait là les yeux fermés. Comme Liszt devant ses chers Bohêmiens, on allait frissonner de joie mélancolique.

Après trois morceaux instrumentaux exécutés par le Taraf (orchestre) de Caransebes, surgit... un chanteur breton. *Tralalaleno, Madame la frontière...*: Erik Marchand, interprète du *kan ha diskan* traditionnel, sur fond de musique tsigane. Ce n'est pas un mauvais chanteur, mais le public venu à

l'annonce d'un tout autre programme ne semble pas goûter cette mode actuelle de la fusion. « C'est beau, Disneyland! », ironise un spectateur.

A l'issue de cette première partie, le chanteur Nicolae Gutsa entre en scène avec trois musiciens, quand cinq sont annoncés sur le programme. Il manque le violon, cette âme de la musique tsigane, et l'accordéon. Sur la grande scène de la cour Jacques-Cœur, les quatre hommes semblent un peu perdus. Pourtant, dès que la musique commence, le charme onère.

Agé de trente ans, Nicolae Gutsa joue surtout pour les mariages en Roumanie et rarement dans des concerts à l'étranger. C'est son premier spectacle en France. Issu d'une famille de musiciens du sud de la Transylvanie, il a délaissé, comme bien des jeunes Rom, l'orchestration traditionnelle – cymbalum, contrebasse, ensemble de violons. Il est accompagné d'un guitariste électrique (Balant Petrovici), d'un joueur de claviers (Tudor Ivanovici), d'un saxophoniste (Remus Kirpaci) et, en temps normal, d'un violoniste et d'un accordéoniste qu'on peut entendre sur son disque (*Nicolae Gutsa*, Auvidis-Silex).

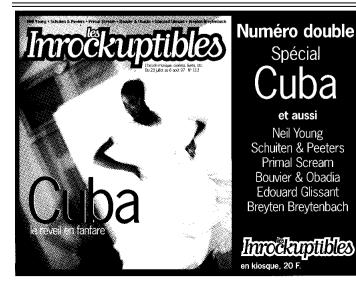
ESPAGNOLADE ENJOUÉE

D'une voix haute, claire, Gutsa impose son swing virtuose, soutenu par les acrobaties éblouissantes du saxo. Ballades, chansons à danser, il ornemente ses mélodies d'onomatopées rappelant les influences méditerranéennes et orientales qui ont marqué la musique tsigane. Il sourit, presque surpris par les applaudissements. Avec humour, il s'aventure dans une espagnolade enjouée. Après une dizaine de chansons en rom ou en roumain, il fait revenir le Taraf de Caransebes – sans son chanteur breton – pour trois derniers morceaux.

Grâce à ses cuivres, son accordéon et sa contrebasse, l'orchestre de Caransebes, une ville de l'ouest de la Roumanie, donne alors à Nicolae Gutsa la richesse instrumentale qui manquait. Heureux, le chanteur se lance dans une danse joyeuse entre les couplets et entraîne les musiciens vers des rythmes de plus en plus virtuoses.

Une belle tsigane à la longue jupe colorée et aux pieds nus, aussi jeune que les musiciens, saute sur scène pour une danse vigoureuse. Le public marque le rythme, gagné par le souffle tsigane. Ceux qui n'ont pas eu la chance d'assister à cette chaude nuit montpelliéraine peuvent se consoler: le concert sera retransmis, le 26 août à 23 heures, sur France-Musique.

Catherine Bédarida



Jackie Chan, acteur

« Je suis le fils de Bruce Lee et de Jerry Lewis »

VENU présenter à Paris le nouveau film dont il est l'acteur, Contre-attaque, Jackie Chan évoque ses influences et la manière dont il aborde le cinéma

« Vous travaillez depuis maintenant trente ans. A quel point de votre carrière pensez-vous vous situer?

- Je suis déjà au plus haut en Asie, mais ma notoriété commence à peine à s'étendre aux Etats-Unis. S'il n'y avait pas eu cet engouement récent là-bas, je crois que je me serais arrêté. Les gens en Asie parlent de moi comme si j'étais leur propriété ou leur animal domestique, je fais complètement partie de leur paysage. En gagnant un public supplémentaire, j'ai aussi obtenu le droit de faire des films avec un budget plus important.

 Vous êtes passé par l'opéra; cette formation a-t-elle eu une grosse influence sur votre travail

- J'ai tenté de conjuguer deux choses: développer mon talent dramatique et mon penchant naturel pour l'acrobatie. I'ai toujours essavé de trouver un équivalent physique à la notion de « punchline » en comédie, cette phrase qui arrive par surprise et permet de clore une scène. Je me suis encore perfectionné, j'ai appris le judo, le kung-fu. Il y a en général deux sortes de vedettes de films d'action : celles qui savent se battre mais sont incapables de jouer, et celles qui ont un talent d'acteur mais ne connaissent rien aux rudiments du combat. J'ai voulu ensuite être attentif à toutes les étapes de la production, de l'écriture à la réalisation jusqu'au mixage et au montage, qui est essentiel. J'insiste pour faire mes cascades moi-même et mettre au point la chorégraphie des combats.

Film yougoslave de Goran Pas-

kaljevic. Avec Miki Manojlovic,

Dragan Maksimovic, Svetozar

Cvetkovic, Mirjana Karanovic.

Présenté à la Quinzaine des réali-

sateurs à Cannes en 1990, Le Temps

des miracles devait sortir en France

en 1991, sortie repoussée puis annu-

lée alors que débutait le conflit en

ex-Yougoslavie. A découvrir le film

aujourd'hui, on se demande pour-

quoi, traitant d'une autre période et

d'une autre idéologie, il n'en stigma-

tise pas moins ce phénix malfaisant

qu'on nomme le fanatisme. Rouge

est ici la couleur de l'oiseau, dans ce

film historique au souffle de comé-

(1 h 38.)

- Quels acteurs vous ont in-

- Les acteurs du muet : Buster Keaton, Charlie Chaplin, Harold Lloyd, et ceux de la comédie musicale, Fred Astaire, Gene Kelly. J'ai tendance à tout vouloir contrôler sur un tournage, même sur les films dont je ne signe pas la mise en scène, mais à la réalisation desquels je reste fortement associé. Buster Keaton et Chaplin sont les seuls metteurs en scène qui auraient pu vraiment beaucoup m'apprendre.

- Vous avez travaillé avec Bruce Lee sur La Fureur du draa réussi à trouver des débouchés mondiaux à un genre, le film de kung-fu, qui restait essentiellement local. Je n'avais donc plus qu'à suivre ses traces, non en l'imitant, mais en allant chercher une voie plus personnelle, celle de l'humour. Je suis le fils de Bruce Lee et de Jerry Lewis. Tout le monde s'est contenté d'imiter Bruce Lee pendant très longtemps, il a fallu que je me batte pour faire retirer son nom de l'affiche de mes films, le mien figurait en tout petit au-dessous du sien. Le nom de Bruce Lee

était mis à toutes les sauces pour

cade plusieurs fois de suite pour la réussir à la perfection. Je veux montrer au public que je peux tout réussir, même si j'échoue, mais qu'ils aient au moins le sentiment que j'ai essayé. Cela passe donc par des accidents. Je sais que mon image de marque passe par là.

- Ne croyez-vous pas que ce ieu avec la mort - vous aviez failli mourir sur le tournage du Marin des mers de Chine - correspond à un certain voyeurisme de la part de votre public?

Certaines cascades peuvent vous apparaître comme dangereuses, alors qu'elles sont pour moi ordinaires. Je connais mes limites. Je sais très bien qu'il y a un vrai risque dans ce jeu-là, mais i'essave de faire la différence entre la mort et le danger. Il faut bien garder en tête que, même en contrôlant tout, il y a encore des accidents sur les films

Crime Story était consacré à la corruption qui régnait à Hongkong. La situation a-t-elle changé depuis?

- Elle s'est considérablement améliorée. Les triades cherchent toujours à gagner de l'argent rapidement. Depuis le retour de Hongkong dans le territoire chinois, elles font très attention. J'attends beaucoup du gouvernement chinois de ce point de vue. Je crois que le gouvernement anglais a fait beaucoup de bien à Hongkong. Il y a cent cinquante ans, cette terre ne valait rien. Elle s'est transformée aujourd'hui en diamant. Mais le retour dans le giron chinois me rend très heureux, ils ne peuvent pas ignorer les atouts de notre île, je ne vois pas donc pourquoi ils bouleverseraient tout maintenant. »

> Propos recueillis par Samuel Blumenfeld

« Contre-attaque »

Même s'il est loin d'atteindre le niveau des meilleurs Jackie Chan (La Hyène intrépide, Le Marin des mers de Chine, Crime Story), Contreattaque reste un spectacle étonnant qui tranche sur l'essentiel du cinéma d'action américain. A partir d'une histoire rocambolesque, dont on a du mal à saisir tous les enchaînements, Jackie Chan arrive à donner une crédibilité à son personnage d'agent des forces de police de Hongkong, manipulé par les services secrets américains et russes et devant démasquer une organisation criminelle en possession d'armes nucléaires. Ce scénario est un prétexte pour faire des acrobaties de Chan le véritable effet spécial du film : combats sous l'eau sur le modèle du James Bond d'*Opération Tonnerre*, saut d'une falaise en snowboard pour terminer accroché à un hélicoptère, combat de kung-fu avec des échasses, séances de nunchaku avec

gon et Opération Dragon. Quelle influence a-t-il eue sur vous?

 Son entourage était beaucoup trop nombreux et le traitait comme un dieu vivant à qui il fallait obéir. Le secret de Bruce Lee était de savoir varier son jeu d'un film à l'autre, d'abord par une chorégraphie très élaborée, ensuite en introduisant le nunchaku. Tout le talent de Bruce Lee consistait dans cette capacité à remettre à l'honneur des traditions ancestrales. A partir de là, il

moyens l'orthodoxie concurrente,

Voici donc d'un côté Nicodème

(Miki Manojlovic), pétulant phari-

sien bolchevique, et de l'autre une

série de miracles que la population

locale ne tarde pas à attribuer à la

mystérieuse présence d'un jeune

homme aux allures christiques.

Entre ces deux pôles, quelques élé-

ments fortement symboliques, tels

cette église transformée en école

dont les fresques sacrées réappa-

raissent en dépit de multiples

couches de chaux, ou Lazare, le

maître de cette école, qui ressuscite-

Sur cette trame explicite, Goran

Paskaljevic tisse un film plus

ra, comme il se doit.

servie par le pope local.

vendre les films. Je me suis alors dit que, lorsque Bruce Lee frappait haut, il fallait que je frappe bas, quand il était énervé, il fallait que je sourie, c'est à partir de

Quel effet cherchez-vous à spectaculaires?

LES AUTRES NOUVEAUX FILMS

DEUX JOURS À LOS ANGELES

Film américain de John Herzfeld. Avec Danny Aiello, Jeff Daniels, Glenne Headly, Paul Mazursky. (1 h 45.)

■ Deux jours à Los Angeles met en scène une dizaine de personnages appelés, au gré de l'arbitraire des scénaristes, à se rencontrer dans des circonstances diverses durant quarante-huit heures. Un couple de malfrats abat un homme dans son lit. L'un des deux, poursuivi par l'autre, qui cherche à l'éliminer, se cache dans une superbe villa et prend en otage les occupants. L'intrigue se déroule donc à partir du meurtre initial et du suspense autour de la cavale du truand tocard. Abandonnant très vite la rhétorique classique du thriller, le film de John Herzfeld lorgne vers le cinéma d'auteur, c'est-à-dire vers l'idée que se fait Hollywood de la notion d'auteur, singeant la nonchalance et l'humour ricanant d'un Altman ou d'un Tarantino. Insupportable dans le registre pathétique (Paul Mazursky en réalisateur télé au chômage et au bord du suicide), le film réserve parfois quelques surprises humoristiques qui autorisent à le considérer avec une curiosité indulgente. Jean-François Rauger

MÉMOIRES SUSPECTES

Film américain de John Dahl. Avec Ray Liotta, Linda Fiorentino, Peter Coyote. (1 h 57.)

■ Hanté par le souvenir de sa femme assassinée, un médecin légiste utilise un sérum de mémoire pour plonger dans les souvenirs des protagonistes du crime et identifier le meurtrier. Depuis ses débuts, John Dahl s'est spécialisé dans le recyclage des thèmes du roman noir. Kill me again et Last Seduction tournaient déjà autour de la figure de la femme fatale. Mémoires suspectes contient au moins une idée détraquée, empruntée au pulp : le transfert de mémoire. Mais, pour en tirer un parti vraiment efficace, il aurait fallu que John Dahl ne se contente pas d'en faire un point de départ avant d'enchaîner sur une banale enquête policière, bien ficelée mais incapable de surprendre le

ALBINO ALLIGATOR

Film américain de Kevin Spacey. Avec Matt Dillon, Faye Dunaway, Gary Sinise, Emmet Walsh, Joe Mantegna. (1 h 40.)

■ Pour sa première réalisation, le comédien Kevin Spacey (Usual Suspects, Looking for Richard, Seven) a choisi les commodités du film de genre, précisément le caper movie, situé dans un lieu unique à l'occasion d'un casse. Tout en se référant à Reservoir Dogs et Un après-midi de chien, Spacey cherche à donner une touche personnelle aux déconvenues des trois truands qui déclenchent accidentellement le système d'alarme d'une banque et se cachent dans un bar en prenant cinq otages. Mais ce film aurait mérité autre chose que du second degré (des affiches de cinéma sont posées sur le mur du bar, les personnages parlent de sujets complètement décalés par rapport à la situation) : une réalisation moins théâtrale de ce huis clos, et davantage d'idées de mise en scène, même si l'interprétation (de Matt Dillon surtout) sauve le film de la grisaille.

THE BRAVE

Film américain de Johnny Depp. Avec Johnny Depp, Marshall Bell, Elpidia Carrillo, Marlon Brando. (2 h 03.)

■ Ce fut l'une des plus grandes déceptions du Festival de Cannes. On attendait sans doute trop du passage derrière la caméra du jeune comédien dont le talent semblait si exactement accordé à celui des bons cinéastes (Tim Burton pour Edward aux mains d'argent et Ed Wood, Jim Jarmusch pour Dead Man...) avec lesquels on l'avait découvert. Mais on ne pouvait pas imaginer ce fatras de clichés ethniques, écologiques, mystiques et psychologiques, interminablement étiré sous le soleil du désert américain par les images prétentieuses de Vilko Filac, le chef opérateur de Kusturica (dont Depp a été l'interprète dans Arizona Dream). Tout aussi décevantes sont les brèves apparitions de Brando, affublé d'un rôle de potentat pervers aux relents d'autoparodie. Alors le jeune Indien déclassé croupissant dans son bidonville pourra suivre son chemin de croix, se sacrifiant pour sauver sa famille : sans vouloir de mal à qui que ce soit, et malgré la musique d'Iggy Pop, on se prend vite à souhaiter qu'il aille se faire Jean-Michel Frodon pendre – ou électrocuter – ailleurs .

PALERME MILAN ALLER SIMPLE

Film italien de Claudio Fragasso. Avec Giancarlo Giannini, Raoul Bova, Romina Mondello, Stefania Sandrelli, (1 h 47.)

■ Dénoncé par un repenti, le mafieux Turi Leofonte est arrêté à son domicile palermitain et convoyé jusqu'à Milan pour comparaître devant le juge anti-Mafia. On pourrait croire à un polar, si la présentation chorale des protagonistes et le tour pris par les événements ne l'apparentaient davantage à un pur film d'action : durant le trajet Palerme-Milan, la Mafia va tenter coûte que coûte d'intercepter l'escorte, multipliant les embuscades pour éliminer Leofonte. Le déroulement des opérations finit par avoir la monotonie d'un jeu vidéo, la réalisation confinant au mieux à celle d'une efficace série télévisée. J.

MEURTRES À LA MAISON BLANCHE

Film américain de Dwight Little. Avec Wesley Snipes, Diane Lane, Alan Alda. (1 h 46.)

■ Meurtres à la Maison Blanche a de toute évidence été écrit après la polémique déclenchée dans la presse américaine sur la sécurité du président des Etats-Unis et la facilité avec laquelle il paraît possible de s'introduire à la Maison Blanche. Il ne faut pas plus qu'un embryon de fait divers pour permettre à quelques scénaristes aguerris de broder une intrigue de film policier. Ici, un flic de Washington enquête sur le meurtre, commis à l'intérieur même de la Maison Blanche, d'une jeune collaboratrice du président. Ses investigations passent en revue différents suspects avant de permettre au héros, un brave gars confronté à la bureaucratie des services de sécurité, de dévoiler un complot politique. Sur une intrigue ficelée selon des méthodes permettant à tout spectateur d'avoir perpétuellement de l'avance sur les personnages, Dwight Little réalise un thriller apathique et peu regardant sur les invraisem-

HAUTE TRAHISON Film américain de George Pan Cosmatos. Avec Charlie Sheen, Linda Hamilton, Donald Sutherland, Sam Waterston (1 h 45.)

■ A l'instar de *Meurtre à la Maison Blanche*, que les hasards d'une distribution estivale mettent en concurrence avec lui, le film de George Pan Cosmatos malmène légèrement le président des Etats-Unis, personnage vulnérable et indécis. Un de ses jeunes conseillers, brillant et pas bégueule, se voit un jour accusé de meurtres, puis traqué par la police et par un impitoyable tueur. Il mettra au jour l'existence d'un complot ourdi dans l'entourage même de l'hôte de la Maison Blanche au terme des péripéties classiques d'un thriller-poursuite porté par une mise en scène, une peinture des personnages et une science du rebondissement sans grande délicatesse. Le traître aura rapidement été démasqué par le spectateur : Donald Sutherland fait partie de la distribution. J.-F. R.

Film américano-hongkongais de Stanley Tong. Avec Jackie Chan, Jackson Lou, Chen Chun-wu. (1 h 25.)

une échelle..

A la découverte de Paskaljevic

Le Temps des miracles. Un inédit de 1990 accompagné d'une rétrospective du cinéaste yougoslave

là que le succès est venu.

créer sur le spectateur lorsque vous faites des cascades aussi

- Lorsque je fais une scène d'action, je tiens absolument à en contrôler tous les aspects, et je suis prêt à refaire la même cas-

> eux, Twilight Time, tourné en anglais en 1982, n'a pu être programmé pour des questions de droits) qu'invite la rétrospective de l'Espace

> Saint-Michel. Elle donne l'occasion de revoir le croustillant Mes amours de 68 (1984), ioveux récit d'éducation sentimentale sur fond d'insurrection estudiantine et d'invasion des chars russes, où le cinéaste se souvient de la leçon des premiers Forman et Menzel. Installé en France depuis 1994, Goran Paskaljevic travaille actuellement à son prochain film, Le Baril de poudre, écho du récent drame bosniaque.

Jacques Mandelbaum

★ Espace Saint-Michel, 7, place Saint-Michel, Paris-5°. Tél.: 01-44-07-20-49. Rencontre avec le réalisateur le 6 août à 20 heures.

die parabolique. Rouge comme les communistes qui libèrent en 1945 le quences absolument saisissantes petit village de Vitanija, et entre-– la toilette de Lazare, la fête popuprennent d'y extirper par les grands laire -, multipliant les rebondisse-

complexe qu'il n'y paraît, enchaînant notations humoristiques et sécomposer une réflexion sur la crédulité et le sacrifice, constitutifs de deux systèmes qui s'excluent et se rejoignent tout à la fois. Cet humanisme sceptique, volontiers rieur et parfois absurde, constitue peut-être la marque la plus tangible du cinéma de Paskaljevic, qui offre le plus déconcertant des mélanges entre la convention et l'audace.

ments et les faux-semblants pour

Entré en 1967 avec quelques autres réalisateurs yougoslaves à la célèbre école de cinéma tchécoslovaque (la FAMU, où les rejoindra plus tard Emir Kusturica), il signe en 1976 son premier long métrage de fiction, Le Gardien de la plage en hiver, qui porte l'empreinte de la nouvelle vague tchèque. Neuf autres titres suivront en vingt ans de carrière, jusqu'à L'Amérique des autres (1995). C'est à leur découverte presque intégrale (un seul d'entre

La Cinémathèque française n'a plus de salle de projection

Son installation au palais de Tokyo dépend des arbitrages budgétaires du ministère de la culture

APRÈS l'incendie qui a ravagé le Musée des monuments français et le Musée du cinéma Henri-Langlois (Le Monde du 24 juillet) au palais de Chaillot, la Cinémathèque française se retrouvera, le 31 août, sans salle de cinéma, ce qui ne lui était jamais arrivé en soixante ans d'existence. Si l'essentiel des collections a échappé au sinistre (et si les films, stockés ailleurs, n'ont couru aucun danger), la salle et les appareils de projection sont hors d'usage. Cet accident survient en outre alors que le bail de la Cinémathèque avec Le Républic s'achève à la fin du mois d'août, cet écran ne devant être remplacé qu'en novembre par celui du Brooklyn, sur les grands boulevards.

Cet accident ne fait que mettre davantage en lumière la nécessité pour la Cinémathèque d'emménager au palais de Tokyo: déménagement prévu depuis 1985, et qui avait longtemps été annoncé

du centenaire, en 1995. Le gouvernement Juppé avait depuis repoussé cette échéance à juin 2000 pour l'inclure dans le cadre des festivités du troisième millénaire. C'est dans la perspective d'un déménagement prochain que les responsables de la Cinémathèque avaient déménagé toutes les réserves qui sont aujourd'hui sur un plateau de la Bibliothèque nationale de France, ainsi que des camera obscura en bois datant du XVIIIe et du XIXe siècle, et des œuvres d'art signées Fernand Léger, Marcel Duchamp, Man Ray, Alechinsky. «Je ne doute pas que le projet du palais de Tokyo soit réaffirmé, affirme Dominique Païni, le directeur de la Cinémathèque. Les travaux à Chaillot peuvent durer plusieurs mois, et dépendre de la restauration de tout le

comme le « clou » des célébrations

La Cinémathèque française est passée de 85 000 spectateurs en 1990 à 120 000 aujourd'hui, multipliant ses activités sur le front de l'édition (avec la publication de plusieurs ouvrages, accompagnant généralement les rétrospectives, et d'une revue, Cinémathèque) et de la conservation des films (500 films

ont été restaurés entre 1991 et 1996). Cette nouvelle vitalité était en grande partie due à une programmation audacieuse et novatrice : hommages à des réalisateurs méconnus comme Valerio Zurlini ou Mario Bava, soirées consacrées au « cinéma Bis », cycles thématiques rapprochant classiques et films de genre, illustrant l'idée du cinéma comme « art impur ». Deux récentes rétrospectives, consacrées à Robert Bresson et au metteur en scène de Hongkong Tsui Hark, qui avaient toutes les deux fait salle pleine, illustraient cette politique, qui risque aujourd'hui d'être interrompue par manque de moyens matériels.

Au ministère de la culture, on se dit décidé à tout faire pour que la Cinémathèque ne subisse pas d'interruption totale de projection. En revanche, l'installation de la Cinémathèque au palais de Tokyo reste soumise aux arbitrages budgétaires auxquels doit procéder Catherine Trautmann après la découverte de l'état « catastrophique » des finances de la culture (Le Monde des 20-21 juillet).

S. Bd

L'été des festivals

Retrouvez les programmes, les articles du MONDE et des reportages sur INTERNET



http://www.lemonde.fr



3615 LEMOND

Sur le MINITEL **Rubrique PROMO AVIONS**

CONSULTEZ TOUS

LES TARIFS AÉRIENS



RÉSIDENTIEL NEUF ET

FICHE PRATIQUE du 31.07.1997

Cette fiche hebdomadaire est rédigée par les spécialistes du mensuel immo-

■ Défiscalisation « Quilès-Méhaignerie » : c'est encore possible!

Le 31 décembre prochain, le dispositif de défiscalisation dit Quilès-Méhaignerie arrivera à terme. Il ne reste donc que quelques mois aux investisseurs dans l'immobilier neuf pour en profiter. Mode d'emploi.

n matière d'incitations fiscales à l'investissement locatif dans le neuf, deux systèmes cohabitent : l'amortissement Périssol et le mécanisme dit Quilès-Méhaignerie. Si le premier court jusqu'au 31 décembre 1998, le second n'a plus que quelques mois à vivre. En effet, il cessera d'exis-ter à la fin de l'année. En d'autres termes, les investisseurs tentés par cette formule doivent investir avant le 31 décembre prochain. Attention : ces deux dispositifs ne peuvent se cumuler pour un même logement.

Pour quels logements? Le système Quilès-Méhaigneric

concerne l'achat de logements neufs destinés à la location et situés en France. On l'a dit, ces biens doivent être achetés ou achevés avant le 31 décembre 1997. Sont également visés les logements issus d'une opération de réhabilitation d'un immeuble ancien, ainsi que les locaux affectés précédemment à un autre usage que l'habitation et qui font l'objet d'une transformation en logements.

quelles conditions?

Pour bénéficier de la réduction d'impôt, le logement doit être loué nu pendant une durée d'au moins six ans. Autrement dit, il doit faire l'objet d'un

engagement de location non meublée et à usage d'habitation (donc soumis à la loi du 6 juillet 1989). Par ailleurs, la période de six ans démarre l'année suivant celle durant laquelle la réduction d'impôt est effectuée.

Quelle réduction?

L'investisseur a le choix entre la réduction à 10 % (dite Méhaignerie) et celle à 15 % (dite Quilès). Dans tous les cas, il s'agit d'une réduction de l'impôt sur le revenu global. Cet avantage est calculé sur la base du prix de revient du logement. En outre, l'investisseur bénéficie d'une déduction forfaitaire majorée au taux de 25 % sur ses revenus fonciers, et ce pendant les dix premières années de location.

En dispositif Méhaignerie, la réduction est égale à 10 % du prix de revient du logement, plafonné à 300 000 F pour les célibataires, veuss et divorcés et à 600 000 F pour les couples mariés. De fait, la somme maximale déductible s'élève à 30 000 F ou à 60 000 F. Le montant de la réduction s'opère sur deux années, à raison de la moitié du plafond la première année.

En mécanisme Quilès, la réduction est fixée à 15 % avec une limite d'investissement de 400 000 F pour une personne scule et de 800 (00) F pour un couple marié. L'avantage fiscal est donc de 60 000 F ou 120 000 F au maximum. Le montant de la réduc-tion est réparti au plus sur quatre ans et chaque année à hauteur du quart du plafond. Attention: l'acquéreur qui opte pour

le dispositif Quilès s'engage à respec-ter certains plafonds de loyers annuels (818 F par mètre carré habitable en Île-de-France) et à louer son logement à des personnes dont les revenus nets imposables n'excèdent pas certaines limites (159 670 F pour une personne seule en Ile-de-France). Enfin, sachez que le logement ne doit pas être loué à un membre proche de la famille du bénéficiaire.

C. D.

Pour d'autres conseils, consultez IMMONEUF, le mensuel de l'immobilier en vente 20 F chez votre marchand de journaux.



Plus de 300 pages de conseils et d'adresses

16° arrondissement

46,rue de Longchamp

4, avenue Victor Hugo 75116 PARIS Tél. 01 44 17 39 20



22 logements du studio au 6 pièces A partir de 28 000 F le m². Ex. : 2 pièces 1 580 000 F Livraison printemps 1998.

A 200 m du métro Trocadéro, au cœur du prestigieux quartier Trocadéro-léna, une résidence de grande qualité ouverte sur un vaste jardin intérieur. Prestations à la demande et plans personnalisés en fonction de l'avancement des trayaux Renseignements et vente: COREVA, du lundi au vendredi de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 19 h...

■ COREVA

19° arrondissement

L'Orée du Parc 69, rue Compans/59

A toute proximité des Buttes-Chaumont

à découvrir absolument !

Réalisation FRANCE CONSTRUCTION **Tél. 01 46 03 22 00** Rens. : 7 jours/7, de 9 h à 19 h



Premier promoteur certifié qualité ISO 9001 Prix à partir de 18 800 F le m² hors parking et dans la limite du stock disponible. Le calme d'une petite résidence de charme à 100 m du Parc des Buttes-Chaumont et du métro. Très belles prestations nombreux balcons et vue sur un beau jurdin intérieur. Plus que 12 appartements disponibles du studio au 4 pièces avec parkings en

sous-son. Livraison fin 1997. Idéal défiscalisation Périssol. Bureau de vente : 3, rue du Général Brunet, ouven lundi, jeudi et vendredi de 14 h à 19 h. samedi, dimanche et jours fériés de 10h30 à 12h30 et de 14 h à 19 h.



RÉGION PARISIENNE

92 Boulogne-Billancourt

PROCHAINS RENDEZ-VOUS

NEUF ET RÉSIDENTIEL : MERCREDI 3 SEPTEMBRE (daté 4)

PRESTIGE ET CARACTÈRE : SAMEDI 6 SEPTEMBRE (daté 7)

RENSEIGNEMENTS 01 42 17 39 45

LE MARCHÉ, LES CONSEILS DE LA FNPC

leur entretien courant se limite à un

FRANCE CONSTRUCTION à Boulogne et Levallois

1er PROMOTEUR CERTIFIÉ FRANCE CONSTRUCTION Tél. 01 46 03 22 00 7 jours/7, dc 9 h à 19 h.

SPECIAL INVESTISSEMENT PERISSOL

ACQUISITION D'UN LOGEMENT NEUF : COMMENT

ENTRETENIR VOS FENETRES ET PORTES-FENETRES ?

A proximité de 2 lignes de métro, beaux studios et 2 pièces disponibles immédiatement.

A LEVALLOIS En centre ville, tout près du métro, dans une résidence de standing, beaux studios et 2 pièces livrables immédiatement

Frais de notaire réduits, idéal défiscalisation Périssol. Renseignements au siège Service vente aux investisseurs privés 01 46 03 22 00

PARIS

7° arrondissement

rue Saint-Dominique Angle rue Jean Nicot

Commercialisation SODEMI Pour tout renseignement Tél. 01 41 92 22 55



Mise en vente en SEPTEMBRE 1997 de quelques appartements prestigieux au cœur du 7ème

immédiatement, du studio au 6 pièces duplex et quelques magnifiques terrasses avec vue panoramique sur les toits et monuments de Paris.

Quelques surfaces en amortissement "Périssol"

15° arrondissement

Villa Marmontel 107-109, rue de l'abbé Groult. Idéal défiscalisation Périssol.

1er PROMOTEUR CERTIFIÉ

QUALITÉ ISO 9001 Réalisation FRANCE CONSTRUCTION Tél. 01 46 03 22 00 7 jours/7, de 9 h à 19 h.



Un programme superbe à découvrir absolument et choisissez le meilleur du 15e arrondissement! A deux pas du métro Convention et des commerces, un programme de très grand standing sur jardins intérieurs : Plus que 8 appartements disponibles du studio au 5 pièces avec caves et parkings en sous-sol. Le calme au cœur d'un véritable quartier parisien! Livraison 4ème trimestre 1997



Prix à partir de 24 500 F le m² hors parking et dans la limite du

stock disponible. Bureau de vente sur place ouvert : lundi, jeuid et vendredi de 14 h à 19 h, samedi, dimanche et jours fériés de 10 h30 à 12 h 30 et de 14 h à 19 h.

IVRY 5' Mº et Mairie SQUARE BRASSENS

VENTES

APPARTEMENTS

Paris 2^e

Prox. Opéra, p.d.t. 17e s. ind, belle all, 01-43-35-18-36

Paris 5^e

Notre-Dame, 45 m² à rénover. Vue dégagée, charme, calme poutres, 890 000 F Rénové 1 050 000 F Tél.: 01-44-07-37-05

Mº Jussieu, réc. p.d.t., 80 m², état nf, cuis. équip., calme, soleil. 01-43-35-18-36

2 P. CARDINAL LEMOINE rue Monge, 6e ét. ss asc. Etonnant. Vue. 460 000 F. 01-40-47-61-82

Paris 6^e

St-GERMAIN-DES-PRÉS, beau 3/4 P 85 m², clair, calme, 5^e, asc. parfait état, poutres, parquet, imm. Directoire, charme 2 750 000 F. 01-42-73-14-72

Paris 8^e

Mº St-Ph.-du-Roule, p.d.t., asc., ét. élevé, 5 p., 150 m² à raf., urg. 01-43-35-18-36

Paris 9e

6 P. Trinité 3 700 000 F 7 P. Trinité 3 900 000 F 2 P. Pigalle 510 000 F Tél.: 01-49-95-06-74

Paris 11e

PPTAIRE vd beaux appts **REFAITS A NEUF**

- 2 p. 56 m², 767 000 F

- 2 p. 57 m², 799 000 F - 2 p. 54 m², 805 000 F
- 3 n. 65 m², 943 000 F

53, av. PARMENTIER , Visites mercredi et jeudi

de 11 à 13 h et de 14 à 19 h SEFIMEG 01-48-06-22-96 11° FAIDHERBE-CHALIGNY

loft d'architecte, 150 m² env. original calme lumineux 2 780 000 F - 01-47-00-77-27

Paris 13e

Prox. Parc Montsouris, réc., dern. ét., séi, dble, 4 ch., 120 m², cal., sol., 2 park. 01-43-35-18-36

R. JEANNE-D'ARC 13e 2 p., 53 m², 660 000 F. GERER - 06-80-31-44-79 он 01-53-79-11-27

Paris 14^e

MONTPARNASSE gd stand. 5 p., 111 m², séj., s/pte terr., 2 bns, park. 01-43-35-18-36

14e côté Montrouge, imm. réc. à rén., 3-4 p., 70 m² à saisir, 790 000F. 01-43-35-18-36

Paris 15^e

16, av. Félix-Faure, 4-5 p., serv. Beau p.d.t., 5e, asc. 2.360.000 F. 01-40-47-67-82. S/pl. mercr., jeudi, 13 h-19 h. MONTPARNASSE imm. 80, séj., 2 ch., 74 m² à raf., park., poss. urgt. 01-43-35-18-36

s/verdure, 3-4 p., 3e, asc., état neuf, parq., cuis. équip. 1 750 000 F. 01-40-47-61-82

Paris 15e Idéal premier investissement, studio 17 m², cuis., dche, wc, 240 000 F. GERER - 01-42-65-03-03

15° R. ABBE-GROULI STUDIO + ét., vue dégag.

impec., p.d.t., 630 000 F. GERER - 06-80-31-44-79 ou 01-42-65-03-03

15° LECOURBE/ CAMBRONNE BEAUX 3-4 p. sur jardin, à partir de 1 500 000 F. GERER - 06-80-31-44-79 Bur. de vte 01-47-34-70-12

Paris 18^e

Jules-Joffrin, immeuble récent, grand studio, balcon sur jardin, 430 000 F. 01-42-72-33-35

YVELINES (78)

VERSAILLES R.D. Part. vend dans petit imm, résid. 90 m², dble séj., 2 chbres, + jard. privé 1 450 000 F possib. park. ss-sol 50 000 F 01-46-99-04-44

VAL-DE-MARNE (94)

CHARENTON 38, r. Gabrielle 2 parkings (boxables). Rens. Philippe Brand 06-80-47-95-43

Atelier/Loft style californien, 160 m² env. + jard. et patio, soleil, calme, 1500 000 F Tél.: 01-47-00-77-27

PORTE PARIS SUD

Anc. imprimerie transformée en loft, plateaux à aménager LIVE FIN SEPT 97

BEAUX VOLUMES A PART. DE 895 000 F Tél.: 01-43-87-46-11

MAISONS

PÉRIGORD. bourg ts com., maison de

caractère. Charmant jardin clos, 8 pièces, 240 m², belle rest., dépend 1,2 MF. Propriét.: 05-53-05-38-27

DEAUVILLE belle maison normande près centre et plage calme tt cft 5 ch 2 cheminées, ade terrasse jard., gar. 3 950 000 F

Tél.: 01-47-22-78-98

ST-GERMAIN-EN-LAYE BEL AIR maisons spacieuses, jardin, cheminée, box, à partir de 1 350 000 F. GERER 01-39-21-88-38 ou 06-80-47-95-43

VD CAUSE DIVORCE 60 min. Paris direct A6

gare SNCF MONTARGIS Villa récente. Beau séj., salon, cheminée, 3 chbres, bains, wc, chf. central gaz, gar., terrain clos, 2 000 m² avec splendide piscine couverte. Prix total: 649 000 F crédit 90 %. Tél.: 02-38-85-22-92 24 h/24.

PROPRIÉTÉS

Quel que soit le matériau avec

Vous venez d'acquérir un logement

en aluminium, en PVC ou en mixte

lequel vos fenêtres sont constituées.

neuf.

Marseille, part. vd. propriété provençale 12 ha. Site d'exception : vallon, colline et pins. Calme. Bâtisse rustique 130 m² + studio indép., gd gar. 1,5 MF Tél : 04-91-45-35-38

par des crémones.

DOMAINES

A SAISIR Alpes-de-Haute-Provence, domaine 440 ha un seul tenant, nombreuses possibilités d'exploitation Tél.: 00 41 24 471 2321

ACHATS

APPARTEMENTS

2 P. 40 m² 6e, 5e ou 1 er arrondt. dble expos., sol., calme, placards, cave, dern, ét., asc. ou rez-de-jardin privatif, proche métro, comm., faibles charges, tél-fax. 01-45-24-23-71.

LOCATIONS

MEUBLÉES OFFRES

2 min. métros. 1 er sur/cour stud. 25 m2 kitch. S.-b. w.-c. calme sécurité, idéal étud. 3 500 F chauff. et ch. compr. 01-39-62-44-59 ap. 19 h.

100 m. San Marco

loue appt., sem. 4/6 pers., ref. neuf, cft, calme, vue, draps fournis + nett. départ 5 950 F cc. Tél. 04-93-84-84-72

simple nettoyage annuel, sans produit abrasif (tous les trois mois en

Les fenêtres équipant votre apparteatmosphère marine ou dans un environnement industriel). ment sont composées d'un bâti-dormant et d'ouvrants réalisés en bois. Graissez périodiquement les paubois-aluminium qui sont maintenus

melles ou fiches, les crémones et autres parties métalliques. Les pièces de rotation ou de translation qui sont en matériaux de synthèse n'ont pas à être graissées.

Une gorge située au bas des fenêtres et portes-fenêtres est prévue pour l'écoulement des eaux : veillez à ce que des débris ou saletés ne s'y accumulent pas.



106, rue de l'Université 75007 Paris

OFFRES VIDES

A LOUER 7 P 140 m2, calme, lumineux, 3e ét., asc., poss. parking et chbre de serv. bd. Malesherbes. Direct pptaire. 01-40-23-94-34.

MONCEAU

Pied-à-terre de charme, 110 m² dans hôtel part. 1 chbre. 11 000 F cc 01-42-67-79-79

28/32, bd de Strasbourg (10e) dans imm avec asc Lovers ttes chaes comp - F2 de 39 à 60 m² de 3 469.25 à 5 260.50 F - F3 de 72 à 76 m^2 de 5 862 à 6 236,10 F - F4 de 90 à 108 m² de 7 369,80 à 8 924,40 F. Disponibilité le 28/07/97

Tél. pour RV 01-53-06-13-07.

A LOUER 80, bd Raspail, appt. loc. prof. 112 m2, 2e étage. Asc., libre 01-09-97 Rens.: 04-70-43-32-07.

« IMMOBILIER »

TOUS LES LUNDIS DATÉS MARDIS et

PASSER VOTRE ANNONCE AU 01-42-17-29-94

MERCREDIS DATÉS JEUDIS,

AUTOMOBILE

M.B. SLK 230 Kompressor Modèle 1998, 0 km noir émeraude, clim., B. auto Tél. 06-07-19-58-56

BIJOUX

BIJOUX BRILLANTS Le plus formidable choix « Que des affaires

exceptionnelles! x Tous bijoux or, toutes pierres précieuses, alliances, bagues, argenterie ACHAT - ÉCHANGE BIJOUX

PERRONO OPÉRA

Angle boulevard des Italiens 4. rue Chaussée-d'Antin Magasin à l'Etoile 37, avenue Victor-Hugo Autre grand choix

BIJOUX ANCIENS bagues romantiques

GILLET

19, rue d'Arcole 75004 PARIS 01-43-54-00-83

VACANCES

CORSE

Loue proche BASTIA dans pinède, à la Marana, studio 3/4 personnes sur terrasse et jardin. pieds dans l'eau. Septembre: 1800 F/semaine 6 000 F/mois

Tél.: 04-95-33-61-31

LA SÉLECTION DU « MONDE »

LES ANGES DÉCHUS (Hongkong, 1 h 36) de Wong Kar-Wai. **LA CICATRICE** (polonais, 1 h 44) de Krzysztof Kieslowski. DAAYRA (indien, 1 h 47) d'Amol Palekar. GOODBYE SOUTH, GOODBYE

(taïwanais, 1 h 52) de Hou Hsiao Hsien. J'AI HORREUR DE L'AMOUR (français, 2 h 14)

de Laurence Ferreira Barbosa. IAMES ET LA PÊCHE GÉANTE (film d'animation américain, 1 h 20) de Henry Selick. LEVEL FIVE (français, 1 h 46) de Chris Marker.

LA MOINDRE DES CHOSES (français, 1 h 45) de Nicolas Philibert.

LA MÔME SINGE (américain-chinois, 1 h 35) de Xiao-Yen Wang.

REPRISE (français, 3 h 12) de Hervé Le Roux. SCREAM (**) (américain, 1 h 50)

de Wes Craven. LA VIE DE JÉSUS (français, 1 h 36) de Bruno Dumont.

LE VILLAGE DE MES RÊVES (japonais, 1 h 52) de Yoichi Higashi.

LES VIRTUOSES (britannique, 1 h 47) de Mark Herman. **VOYAGE AU DÉBUT DU MONDE** (portugais, 1 h 33)

de Manoel de Oliveira. WHEN WE WERE KINGS (américain, 1 h 28) de Leon Gast.

FESTIVALS

L'INTÉGRALE BERGMAN (v.o.), Saint-André-des-Arts I, 6e (01-43-26-48-18). A travers le miroir, mer. 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Vers la joie, jeu. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Monika, ven. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

HUMPHREY BOGART (v.o.), Action Christine, 6e (01-43-29-11-30). Key Largo, mer. 18 h, 20 h, 22 h; *La Comtesse aux* pieds nus, jeu. 19 h, 21 h 30 ; La Femme à abattre, ven. 18 h, 20 h,

LES CENT JOURS **DU CINÉMA JAPONAIS** (v.o.), Les

Trois Luxembourg, 6e (01-46-33-97-77 +). La Légende du grand judo, mer. 16 h, 18 h, 20 h. 22 h; Histoire de fantôme japonais, jeu. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; La Porte de l'enfer, ven. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

HOMMAGE À YOUSSEF CHAHINE (v.o.),

Studio des Ursulines, 5e (01-43-26-19-09). Alexandrie encore et toujours, ven. 12 h.

COMÉDIES ITALIENNES (v.o.), Le Champo-Espace Jacques-Tati. 56 (01-43-54-51-60 +). *La Maîtresse* légitime, mer. 12 h 10, 14 h 10, 16 h 10, 18 h 10, 20 h 10, 22 h 10 : Les Vitelloni, jeu. 12 h 10, 14 h 10, 16 h 10, 18 h 10, 20 h 10, 22 h 10; La Femme du prêtre, ven. 12 h 10, 14 h 10, 16 h 10, 18 h 10, 20 h 10,

LES DESSOUS DE LA VILLE, parc de La Villette. Prairie du triangle, 19e (01-40-03-76-92). Les Amants du Pont-Neuf, mer. 22 h; Ed Wood, jeu. 22 h; Bob le Flambeur, ven.

DEUX GRANDS COMIQUES: CHAPLIN, KEATON (v.o.), Le

Quartier Latin, 5e (01-43-26-84-65). Le Mécano de la General, mer. 16 h; La Croisière du Navigator, mer. 18 h; Les Temps modernes, mer. 20 h; Le Figurant, jeu. 14 h; Les Lumières de la ville, jeu. 16 h; Jour de paye, jeu. 18 h ; La Ruée vers l'or, ven. 14 h : Campus, ven. 16 h; *Le Dictateur*, ven. 17 h 45; *Les* Fiancées en folie, ven. 20 h;

Steamboat Bill Junior, jeu. 20 h. LA TRILOGIE BILL DOUGLAS (v.o.), Studio des Ursulines, 5e (01-43-26-19-09). My Ain Folk, jeu. 20 h 15; My Way Home, jeu.

22 h 15. **CARL THEODOR DREYER** (v.o.). Reflet Médicis I, 5

(01-43-54-42-34). Vampyr, jeu. 12 h 10. RAINER WERNER FASSBINDER

(v.o.), L'Entrepôt, 14e (01-45-43-41-63): Prenez garde à la sainte putain, mer. 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Les Larmes amères de Petra von Kant, jeu. 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; Le Droit du plus fort, ven. 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30. Accatone, 5e (01-46-33-86-86): Le Droit du plus fort, ven. 16 h 30 :

L'amour est plus froid que la mort, ven. 18 h 40.

FILMS NOIRS FRANÇAIS:

2º ÉPOQUE, Le Cinéma des cinéastes, 17e (01-53-42-40-20 +). Voici le temps des assassins, mer. 16 h 30, 19 h, 21 h 30; Ascenseur pour l'échafaud, jeu. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Les Yeux sans visage, ven. 14 h 30, 16 h 30,

18 h 30, 22 h.

VOIR ET REVOIR GODARD, Reflet Médicis I. 5° (01-43-54-42-34). Masculin-Féminin, mer. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; *Une femme est une* femme, jeu. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Pierrot le fou, ven. 14 h,

16 h 30, 19 h, 21 h 30. DE HONGKONG À LA CHINE, TSUI HARK (v.o.), Le Balzac, 8e (01-45-61-10-60): Zu, les guerriers

de la montagne magique, mer. 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Butterfly Murders, jeu. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Shanghai Grand, ven. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h. UGC Ciné-Cité les

Halles, 1er: The Blade, mer. 9 h 35, 16 h, 18 h 05, 20 h 15, 22 h 20; The Big Heat, jeu. 9 h 35, 11 h 40,

13 h 50, 16 h, 18 h 05, 20 h 15, 22 h 20; Le Temple du lotus rouge, ven. 9 h 35, 11 h 40, 13 h 50, 16 h, 18 h 05, 20 h 15, 22 h 20.

CYCLE ABBAS KIAROSTAMI (v.o.), Epée de Bois. 5e (01-43-37-57-47). Le Passager, mer. 18 h, 20 h, 22 h; Les Premiers, jeu. 18 h, 20 h, 22 h; Au travers des oliviers, ven. 20 h, 22 h

KRZYSZTOF KIESLOWSKI (v.o.), 14-Juillet Parnasse, 6e. L'Amateur, jeu. 13 h 45, 15 h 50, 17 h 55, 20 h, 22 h 05; Sans fin, ven. 13 h 45, 15 h 50, 17 h 55, 20 h, 22 h 05; La Cicatrice, mer. 13 h 45, 15 h 50, 17 h 55, 20 h, 22 h 05.

DOCUMENTAIRES-FICTIONS DE MARIA KOLEVA, Cinoche

Vidéo, 5e (01-47-00-61-31). Antoine Vitez s'amuse avec Claudel et Brecht, ven. 10 h; L'Etat de bonheur permanent, ven. 12 h : Paroles tues ou aimer à Paris en étrangère, ven. 14 h; Annie Vacelet, psychogéographe, ven. 16 h; Isabelle et les 27 voleurs, une lecon, ven. 19 h; John, le dernier ouvrier sur terre, ven. 21 h.

HOMMAGE À ROBERT MITCHUM (v.o.),

Action Christine, 6e (01-43-29-11-30). Ailleurs l'herbe est plus verte, mer. 18 h 10, 20 h 10, 22 h 10 ; *Un si doux visage,* jeu. 18 h 10, 20 h 10, 22 h 10; Macao, paradis des mauvais garçons, ven. 18 h 10, 20 h 10, 22 h 10.

HOMMAGE À GORAN PASKALJEVIC (v.o.), Espace Saint-Michel, 5e (01-44-07-20-49). Mes amours de

68, mer. 18 h 55; Un gardien de plage en hiver, mer. 22 h 40, ven. 18 h 55 ; Traitement spécial, jeu. 18 h 55; Et les jours passent, jeu. 22 h 40 ; L'Amérique des autres, ven. 22 h 40.

ERIC ROHMER, COMÉDIES ET PROVERBES,

14-Juillet Hautefeuille, 6°, L'Ami de mon amie, mer. 16 h, 18 h, 20 h, 22 h: La Femme de l'aviateur, jeu. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Le Rayon vert, ven. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

LES INCONTOURNABLES (v.o.), Grand Action, 5e (01-43-29-44-40). L'Extravagant Mr Ruggles, mer. 16 h, 18 h, 20 h, 22 h ; *Ziegfeld* Follies, jeu. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Taxi Driver, ven. 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.

JAMES STEWART, L'ACTEUR COMPLET (v.o.), L'Arlequin, 6e (01-45-44-28-80 +). La Corde, mer. 13 h 50, 15 h 50, 17 h 50, 19 h 50, 21 h 50; La vie est belle, jeu. 13 h 50, 16 h 20, 18 h 50, 21 h 20; L'Homme qui tua Liberty

Valance, ven. 13 h 50, 16 h 20, 18 h 50, 21 h 20. INTÉGRALE LARS VON TRIER. Europa Panthéon (ex-Reflet Panthéon), 5e (01-43-54-15-04). Element of Crime, mer. 15 h 40, 17 h 40, 19 h 40, 21 h 40; Epidemic, jeu. 13 h 40, 15 h 40, 17 h 40, 19 h 40, 21 h 40; Europa, ven.

UNE HISTOIRE DU CINÉMA EUROPÉEN (v.o.), Studio des Ursulines, 5º

13 h 40, 15 h 40, 17 h 40, 19 h 40,

(01-43-26-19-09). Octobre, ven. 22 h: Trois dans un sous-sol, mer. 16 h, jeu. 18 h 15 ; *Le Bonheur*, mer. 18 h; L'Homme à la caméra, mer. 19 h 30, jeu. 17 h; Au bord de la mer bleue, mer. 20 h 45, jeu. 13 h 45; Tempête sur l'Asie, ven. 16 h; Le Voleur de bicyclette, jeu. 15 h 15; Riz amer, ven. 14 h; Le Cri, ven. 18 h; Rome ville ouverte, ven.

WIM WENDERS (v.o.), Accatone, 5° (01-46-33-86-86). Les Ailes du désir, jeu. 22 h; Alice dans les villes, ieu. 15 h 40.

NOUVEAUX FILMS

ALBINO ALLIGATOR (*) Film américain de Kevin Spacey, avec Matt Dillon, Fave Dunaway, Gary Sinise. William Fichtner, Viggo Mortensen, John

Spencer (1 h 40). VO: Gaumont les Halles, dolby, 1er (01-40-39-99-40) (+); Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Beauregard, dolby, 6º (01-42-22-87-23) (+); La Pagode, dolby, 7° (+); Gaumont Ambassade, dolby, 8° (01-43-59-19-08) (+); Gaumont Grand Ecran Italie, dolby, 13e (01-45-80-77-00) (+); Gaumont Alésia, dolby, 14e (01-43-27-84-50) (+); Gaumont Parnasse, dolby, 14° (+); Pathé Wepler, dolby, 18° (+). **VF**: Gaumont Opéra Français, dolby, 9° (01-47-70-33-88) (+).

CONTRE-ATTAQUE

Film américain de Stanley Tong, avec Jackie Chan, Jacskon Lou, Chen Chunwu, Bill Tung, Youri Petrov, Grishajeva Nonna (1 h 25).

VO: Gaumont les Halles, dolby, 1er (01-40-39-99-40) (+); UGC George-V, dolby,

VF: Rex, dolby, 2e (01-39-17-10-00); Bretagne, dolby, 6e (01-39-17-10-00) (+); Paramount Opéra, dolby, 9e (01-47-42-56-31) (+): UGC Gobelins, 13e: Le Gambetta, dolby, 20° (01-46-36-10-96) (+)

DEUX JOURS À LOS ANGELES Film américain de John Herzfeld, avec Dany Aiello, Jeff Daniels, Glenne Headly, Paul Mazursky, James Spader, Teri Hatcher (1 h 45).

VO: Elysées Lincoln, dolby, 8° (01-43-59-36-14); Sept Parnassiens, dolby, 14° (01-43-20-32-20); Le Cinéma des cinéastes, 17° (01-53-42-40-20) (+). HAUTE TRAHISON

Film américain de George P. Cosmatos, avec Charlie Sheen. Donald Sutherland. Linda Hamilton, Ben Gazzara, Sam Wa-

VO: UGC Ciné-cité les Halles, 1er; UGC George-V, 8e. VF: Rex, 2e (01-39-17-10-00); UGC Montparnasse, 6e; Paramount Opéra. 9e (01-47-42-56-31) (+); UGC Lyon Bastille, 12e

UGC Gobelins, 13e; Mistral, 14e (01-39-17-

10-00) (+); UGC Convention, 15°. MÉMOIRES SUSPECTES (*) Film américain de John Dahl, avec Ray Liotta, Linda Fiorentino, Peter Covote,

Christopher McDonald, David Paymer, Duncan Fraser (1 h 57). VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1er UGC Rotonde, dolby, 6°; UGC Danton,

dolby, 6°; UGC Champs-Elysées, dolby, 8e: Pathé Wepler, dolby, 18e (+) VF: UGC Opéra, dolby, 9°; UGC Lyon Bastille, 12°; UGC Gobelins, 13°; Miramar, dolby, 14° (01-39-17-10-00) (+).

MEURTRE À LA MAISON-BLANCHE Film américain de Dwight Little, avec

Wesley Snipes, Diane Lane, Alan Alda, Daniel Benzali, Ronny Cox, Dennis Miller (1 h 46) VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1er

Gaumont Opéra I, dolby, 2e (01-43-12-91-40) (+); UGC Odéon, dolby, 6°; Gaumont Marignan, dolby, 8e (+); UGC George-V, dolby, 8°; UGC Maillot, 17°. VF: Rex, dolby, 2° (01-39-17-10-00); UGC Montparnasse, 6°; Paramount Opéra, dolby, 9e (01-47-42-56-31) (+); UGC Lyon Bastille, dolby, 12°; Gaumont Gobelins Fauvette, dolby, 13° (01-47-07-55-88) (+); Gaumont Parnasse, dolby, 14° (+) Mistral, dolby, 14e (01-39-17-10-00) (+) Gaumont Convention, dolby, 15° (01-48-28-42-27) (+); Pathé Wepler, dolby, 18° (+); Le Gambetta, dolby, 20° (01-46-36-

PALERME-MILAN, ALLER SIMPLE

Film italien de Claudio Fragasso, avec Giancarlo Giannini, Raoul Bova, Ricky Memphis, Francesco Benigno, Romina Mondello, Valerio Mastandrea (1 h 47). VO: 14-Juillet Beaubourg, 3° Juillet Hautefeuille, dolby, 6° (+); Elysées Lincoln, dolby, 8e (01-43-59-36-14) Sept Parnassiens, dolby, 14° (01-43-20-32-

LE TEMPS DES MIRACLES

Film yougoslave de Goran Paskaljevic, avec Predrag Miki Manojlovic, Dragan Maksimovic, Svetozar Cvetkovic, Miriana Karanovic, Danilo Bata Stoikovic, Miriana Jokovic (1 h 38)

VO: Espace Saint-Michel, 5º (01-44-07-20-49).

THE BRAVE Film américain de Johnny Depp, avec

Johnny Depp, Marlon Brando, Marshall Bell, Elpidia Carrillo, Frederic Forrest, VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1er; Gaumont Opéra Impérial, dolby, 2e (01-47-70-33-88) (+); UGC Danton, dolby,

6°; Gaumont Ambassade, dolby, 8° (01-43-59-19-08) (+); UGC Normandie, dolby, 8°; La Bastille, dolby, 11° (01-43-07-48-60); UGC Gobelins, 13°; Gaumont Parnasse, dolby, 14° (+); 14-Juillet Beaugrenelle, dolby, 15° (+); Majestic Passy, dolby, 16° (01-42-24-46-24) (+); UGC Maillot, 17°; Pathé Wepler, dolby, 18° (+); 14-Juillet-sur-Seine, 19° (+). **VF**: UGC Montparnasse, dolby, 6°; UGC

Opéra, dolby, 9°; Les Nation, dolby, 12° (01-43-43-04-67) (+); UGC Lyon Bastille, 12°; Gaumont Gobelins Rodin, dolby, 13° (01-47-07-55-88) (+); Mistral, 14° (01-39-17-10-00) (+); Gaumont Convention, dolby, 15° (01-48-28-42-27) (+).

UN ÉLÉPHANT SUR LES BRAS

Film américain de Howard Franklin, avec Bill Murray, Janeane Garofalo, Linda Fiorentino, Keith David, Pat Hingle, Matthew McConaughey (1 h 35). VO : UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1er ;

Publicis Champs-Elysées, dolby, 8e (01-47-20-76-23) (+). **VF**: Gaumont Opéra Français, dolby, 9°

(01-47-70-33-88) (+); Gaumont Gobelins Fauvette, dolby, 13° (01-47-07-55-88) (+); Gaumont Parnasse, dolby, 14° (+); Mistral, 14° (01-39-17-10-00) (+); Gaumont Convention, dolby, 15° (01-48-28-42-27) (+); Pathé Wepler, dolby, 18° (+); Le Gambetta, dolby, 20° (01-46-36-

TOUS LES FILMS PARIS/PROVINCE 3615 LEMONDE

ou tél.: 08-36-68-03-78 (2,23 F/mn)

EXCLUSIVITÉS

Hong Kong (1 h 36).

LES ANGES DÉCHUS de Wong Kar-Wai avec Leon Lai Ming, Takeshi Kaneshiro, Charlie Young, Michele Reis, Karen Mok.

VO : Lucernaire, 6°. L'AUTRE CÔTÉ DE LA MER de Dominique Cabrera, avec Claude Brasseur, Roschdy Zem,

Marthe Villalonga, Agoumi, Catherine Hiegel, Marilyne Canto. Français (1 h 30). Epée de Bois, 5º (01-43-37-57-47) : Grand Pavois, 15° (01-45-54-46-85) (+).

BOX OF MOONLIGHT de Tom DiCillo.

avec John Turturro, Sam Rockwell, Catherine Keener, Lisa Blount, Annie Corlev. Alexander Goodwin. Américain (1 h 47).

VO: Gaumont les Halles, dolby, 1er (01-40-39-99-40) (+); Espace Saint-Michel, 5e (01-44-07-20-49). À CICATRICE de Krzysztof Kieslowski. avec Franciszek Pieczka, Jerzy Stuhr, Ma-

riusz Dmochowski, Jan Skotnicki, Stanislaw Igar, Michal Tarkowski Polonais (1 h 44). VO: 14-Juillet Parnasse, 6e (+)

LE CIEL EST À NOUS (*)

de Graham Guit, avec Romane Bohringer, Melvil Poupaud, Jean-Philippe Ecoffey, Elodie Bou-

Franco-canadien (1 h 30). VO: 14-Juillet Parnasse, 6° (+). LE CINQUIÈME ÉLÉMENT

de Luc Besson avec Bruce Willis, Gary Oldman, Ian Holm, Chris Tucker, Milla Jovovich. Français (2 h 06).

VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1er Gaumont Ambassade, dolby, 8e (01-43-59-19-08) (+); 14-Juillet Beaugrenelle, dolby, 15° (+).

VF: Rex, dolby, 2e (01-39-17-10-00); Gaumont Opéra Français, dolby, 9º (01-47-70-33-88) (+); Gaumont Gobelins Fauvette, dolby, 13e (01-47-07-55-88) (+); Gaumont Alésia, dolby, 14e (01-43-27-84 50) (+); Gaumont Parnasse, dolby, 14e (+); Gaumont Convention, dolby, 15° (01-48-28-42-27) (+); Pathé Wepler, dolby, 18e (+).

DAAYRA d'Amol Palekar.

avec Nimal Pandey, Sonali Kulkarni, Nina Kulkarni, Hyder Ali, Faiyyaz, Nandu Madhay.

Indien (1 h 47). VO: 14-Juillet Beaubourg, 3° (+); 14-Juillet Odéon, 6° (+); 14-Juillet-sur-

DOUBLE TEAM de Tsui Hark,

avec Jean-Claude Van Damme, Dennis Rodman, Mickey Rourke, Natacha Lindinger, Paul Freeman, Valeria Cavalli Américain (1 h 35). VO: UGC Forum Orient Express, 1er;

Gaumont Marignan, dolby, 8° (+). **DU JOUR AU LENDEMAIN** de Jean-Marie Straub et Danièle Huillet, avec Christine Whittlesey, Richard Salter,

Claudia Barainsky, Ryszard Karczykew-Franco-allemand, noir et blanc (1 h 02).

Denfert, 14° (01-43-21-41-01) (+) LA FABRIQUE DE L'HOMME OCCIDENTAL de Gérald Caillat.

Français (1 h 15). L'Entrepôt, 14e (01-45-43-41-63). LE FAN de Tony Scott

avec Robert DeNiro, Wesley Snipes, Ellen Barkin, John Leguizamo, Benicio Del Toro, Patti d'Arbanville-Quinn. Américain (1 h 50).

VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1er. LES GARÇONS WITMAN de Janos Szasz

avec Alpar Fogarasi, Szabolcs Gergely, Maia Morgenstern, Peter Andorai, Lajos Kovacs. Franco-hongrois (1 h 33).

VO: Studio des Ursulines, 5º (01-43-26-19-09); L'Entrepôt, 14e (01-45-43-41-63). GOODBYE SOUTH, GOODBYE de Hou Hsiao Hsien,

avec Jack Kao, Hsu Kuei-Ying, Lim Giong, Anne Shizuka Inoh, Hsi Hsiang, Lien Pi-Tung. Taiwanais (1 h 52).

VO: 14-Juillet Beaubourg, 3° (+). **HANTISES**

de Michel Ferry, avec John Berry, François Négret, Marina Golovine, Francis Boespflug. Français (1 h 20).

Studio des Ursulines, 5° (01-43-26-19-09). J'AI HORREUR DE L'AMOUR

de Laurence Ferreira Barbosa. avec Jeanne Balibar, Jean-Quentin Châtelain, Laurent Lucas, Bruno Lochet, Alexandra London, Eric Savin.

14-Juillet Beaubourg, 3° (+); Les Trois Luxembourg, 6° (01-46-33-97-77) (+); Le Balzac, 8° (01-45-61-10-60); Le République, 11° (01-48-05-51-33); Bienvenüe Montparnasse, 15° (01-39-17-10-00) (+);

14-Juillet-sur-Seine, 19° (+). JAMES ET LA PÊCHE GÉANTE de Henry Selick, dessin animé Américain (1 h 20).

VF: Cinoches, 6e (01-46-33-10-82); Club Gaumont (Publicis Matignon), dolby, 8° (01-42-56-52-78); Le République, 11e (01-48-05-51-33) : Denfert, dolby, 14° (01-43-21-41-01) (+); Saint-Lambert, dolby, 15° (01-45-32-91-68); 14-Juillet-sur-Seine, 19e

VO: UGC Forum Orient Express, dolby,

ĴEÚNESSE

de Noël Alpi, avec Jérémie Covillault, Sonja Codhant, Blandine Lenoir, Nicolas Koretzky, Bernard Le Coq, Arielle Dombasle. Français (1 h 26). L'Entrepôt, 14° (01-45-43-41-63). **LEVEL FIVE**

de Chris Marker, avec Catherine Belkhodja, la participation de Nagisa Oshima, Kenji Tokitsu, Ju'nishi Ushiyama. Français (1 h 46). Accatone, 5° (01-46-33-86-86).

MENTEUR, MENTEUR

avec Jim Carrey, Maura Tierney, Justin Cooper, Jennifer Tilly, Swoosie Kurtz, Amanda Donohoe

Américain (1 h 26). VO: UGC Normandie, dolby, 8°. VF: UGC Opéra, 9º MICHAEL COLLINS

de Neil Jordan, avec Liam Neeson, Aidan Quinn, Alan Rickman, Julia Roberts, Stephen Rea. Américain (2 h 10).

VO: Espace Saint-Michel, 5° (01-44-07-20-49)

MICROCOSMOS, LE PEUPLE DE L'HERBE

de Claude Nuridsany et Marie Perennou, Français (1 h 15).

Cinoches, 6e (01-46-33-10-82); Denfert, dolby, 14° (01-43-21-41-01) (+); Grand Pavois, 15° (01-45-54-46-85) (+).

LES MILLE MERVEILLES DE L'UNIVERS (*)

de Jean-Michel Roux avec Tcheky Karyo, Julie Delpy, Chick Ortega, Feodor Atkine, Maria De Medeiros, James Hyndman. Français (1 h 27).

UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1er; Gaumont Opéra Impérial, dolby, 2º (01-47-70-33-88) (+); Gaumont Alésia, dolby, 14° (01-43-27-84-50) (+).

LA MOINDRE DES CHOSES de Nicolas Philibert,

avec les pensionnaires, les soignants de la clinique de La Borde. Français (1 h 45). Epée de Bois, 5º (01-43-37-57-47). LA MÔME SINGE

de Xiao-Yen Wang, avec Fu Di, Fang Shu, Yang Guang, Yang Lin, Chang Hung-Mei, Wang Yang.

Américain-chinois (1 h 35). VO: 14-Juillet Beaubourg, 3° (+); Denfert, dolby, 14e (01-43-21-41-01) (+). MORDBURO

de Lionel Kopp, avec Ornella Muti, Philippe Clévenot, Patrick Catalifo, Maurice Benichou, Domi-

nique Pinon. Français (1 h 40). Images d'ailleurs, 5° (01-45-87-18-09) MUNK, LEMMY ET COMPAGNIE de Nils Skapans et Janis Cimermanis,

dessin animé Letton (46) Denfert, 14° (01-43-21-41-01) (+). LES PLEINS POUVOIRS de Clint Eastwood, avec Clint Eastwood, Gene Hackman, Ed

Harris, Laura Linney, Scott Glenn, Dennis Haysbert. Américain (2 h 01) VO: UGC George-V, dolby, 8°; Gaumont Parnasse, dolby, 14° (+); Saint-Lambert, dolby, 15° (01-45-32-91-68).

PORT DIFMA d'Eric Heumann,

avec Jean-Yves Dubois, Nathalie Boutefeu, Christophe Odent, Edouard Montoute, Claire Wauthion, Frédéric Pierrot. Franco-gréco-italien (1 h 35) Lucernaire, 6º

PORTRAITS CHINOIS de Martine Dugowson, avec Helena Bonham-Carter, Romane Bohringer, Marie Trintignant, Elsa Zyl-

berstein, Yvan Attal, Sergio Castellito. Français (1 h 50). Saint-Lambert, dolby, 15° (01-45-32-91-

LA PROMESSE de Jean-Pierre et Luc Dardenne, avec Olivier Gourmet, Jérémie Renier, Assita Ouedraogo, Rasmane Ouedrao-

Belge (1 h 33). Images d'ailleurs, 5° (01-45-87-18-09); Denfert, dolby, 14° (01-43-21-41-01) (+). LA RENCONTRE

Français (1 h 15). Saint-André-des-Arts I, 6e (01-43-26-48-REPRISE

d'Alain Cavalier

Américain (1 h 50).

d'Hervé Le Roux. Français (3 h 12). Saint-André-des-Arts I, 6º (01-43-26-48-

SCREAM (**) de Wes Craven, avec Drew Barrymore, Courteney Cox, David Arquette, Neve Campbell, Matthew Lillard, Rose McGowan.

VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1er Gaumont Opéra I, dolby, 2e (01-43-12-91-40) (+); UGC Odéon, dolby, 6e; Gaumont Ambassade, dolby, 8e (01-43-59-19-08) (+); UGC Normandie, dolby, 8e; La Bastille, dolby, 11e (01-43-07-48-60); UGC Gobelins, dolby, 13e; Gaumont Parnasse, dolby, 14^e (+).

LE SILENCE DE RAK

de Christophe Loizillon, avec François Cluzet, Elina Löwensohn, Jacky Berroyer, Roland Amstutz, Marcel Bozonnet, Pierre Baillot. Français (1 h 30).

14-Juillet Beaubourg, 3° (+); Sept Parnassiens, 14e (01-43-20-32-20); Le Cinéma des cinéastes, 17e (01-53-42-40-20) (+). SUR LA ROUTE DE MADISON

de Clint Eastwood,

avec Clint Eastwood, Meryl Streep, Annie Corley, Victor Slezak, Jim Haynie, Sara Kathryn Schmitt.

Américain (2 h 15). VO: Grand Pavois, dolby, 15° (01-45-54-

LA VÉRITÉ SI JE MENS ! de Thomas Gilou.

avec Richard Anconina, Vincent Elbaz, Elie Kakou, José Garcia, Bruno Solo, Richard Bohringer. Français (1 h 40).

UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1er; UGC Danton, 6e; UGC Montparnasse, 6e; Gaumont Ambassade, dolby, 8e (01-43-59-19-08) (+); UGC Triomphe, dolby, 8e; Gaumont Opéra Français, dolby, 9º (01-47-70-33-88) (+); UGC Opéra, 9º; Les Nation, dolby, 12° (01-43-43-04-67) (+); UGC Lyon Bastille, 12°; Gaumont Gobelins auvette, dolby, 13° (01-47-07-55-88) (+) ; Gaumont Parnasse, dolby, 14° (+); Mistral, 14° (01-39-17-10-00) (+); 14-Juillet Beaugrenelle, 15° (+); UGC Convention,

avec David Douche, Marjorie Cottreel, Kader Chaatouf, Geneviève Cottrell, Sébastien Delbaere, Sébastien Bailleul.

naire, 6°; Saint-André-des-Arts II, 6° (01-43-26-80-25); 14-Juillet-sur-Seine, 19° (+). LE VILLAGE DE MES RÊVES de Yoichi Higashi,

Hoseil Komatsu, Kaneko lwasaki. Japonais (1 h 52) VO: Lucernaire, 6°.

LES VIRTUOSES de Mark Herman

Britannique (1 h 47). VO: Gaumont les Halles, dolby, 1er (01-40-39-99-40) (+); Gaumont Opéra I, dolby, 2º (01-43-12-91-40) (+); 14-Juillet Beau-

7° (+); Le Balzac, dolby, 8° (01-45-61-10-60) : La Bastille. 11º (01-43-07-48-60) · Fscurial, dolby, 13° (01-47-07-28-04) (+); Gaumont Alésia, dolby, 14° (01-43-27-84-50) (+); 14-Juillet Beaugrenelle, dolby, (+); Bienvenüe Montparnasse, dolby,

cinéastes, 17º (01-53-42-40-20) (+); 14-

Juillet-sur-Seine, dolby, 19° (+) VOYAGE AU DÉBUT DU MONDE

de Manoel de Oliveira, avec Marcello Mastroianni, Jean-Yves Gautier, Leonor Silveira, Diogo Doria, Isa-

WHEN WE WERE KINGS de Leon Gast.

avec Mohammed Ali, George Foreman, man Mailer.

VO: Images d'ailleurs, 5° (01-45-87-18-09); Studio Galande, 5° (01-43-26-94-08) (+); Club Gaumont (Publicis Matignon),

(*) Films interdits aux moins de 12 ans.

(**) Film interdit aux moins de 16 ans. (+) Réservation au 01-40-30-20-10.

Abonnés, en vacances changez de vie, pas de quotidien



Faites suivre *

votre abonnement sur votre lieu de vacances

TRANSFERT SUR LE LIEU DE VACANCES ☐ Je demande que mon abonnement soit transféré pendant mes vacances du : _____ inclus au ____ ____ jinclus (en France métropolitaine uniquement).

Prénom : _

Code postal : L L L (impératif)

* Ce numéro se trouve à la « une » du journal en haut à gauche

► Mon adresse en vacances :

► Mon adresse habituelle :

Adresse : Code postal : Localité SUSPENSION VACANCES ☐ Je demande la suspension de mon abonnement pendant mes vacances*

Votre abonnement sera prolongé d'autant Si vous êtes abonné par prélèvements automatiques votre compte sera prélevé au prorata des numéros servis dans le mois. ► Mon adresse habituelle :

Prénom : Mon numéro d'abonné : L L L L L L L (impératif)

* Pour l'étranger nous consulter http://www.lemonde.fr

15° (01-39-17-10-00) (+); Le Cinéma des

Franco-portugais (1 h 33) VO: Images d'ailleurs, 5e (01-45-87-18-09); Le République, 11° (01-48-05-51-33).

Don King, James Brown, B. B. King, Nor-Américain (1 h 28).

dolby, 8e (01-42-56-52-78).

G (212	ABONNEMENT	
		411

Prénom : _

du : L _ 11 _ 119,71 inclus au L _ 11 _ 119,71 inclus.

Code postal : LLL (impératif)

Bulletin à renvoyer au moins 12 jours avant votre départ à : LE MONDE, service abonnements 24, avenue du Général-Leclerc – 60646 Chantilly Cedex – Tél. : 01-42-17-32-90

USPS = 0009729) is published daily for \$ 892 per year. *Le Monde*, 21 *bis*, rue Claude-Bernard, 75542 Paris Cedex 05, France, periodicals postage paid at Champlain N. Y. US, and additional mailing offices, POSTMASTER: Send address changes to IMS of N. Y. Box 15-18: Champlain N. Y. 12919.1518

15°; Pathé Wepler, dolby, 18° (+). LA VIE DE JÉSUS de Bruno Dumont,

Français (1 h 36). Epée de Bois, 5º (01-43-37-57-47); Lucer-

avec Keigo Matsuyama, Shogo Matsuyama, Mieko Harada, Kyozo Nagatsuka,

avec Pete Postlethwaithe, Tara Fitzgerald, Ewan McGregor, Stephen Tompkin-son, Jim Carter, Philip Jackson.

bourg, 3e (+); Reflet Médicis, salle Louis-Jouvet, 5° (01-43-54-42-34); La Pagode,

bel de Castro, Isabel Ruth.

Arte

LES MERCREDIS

DE L'HISTOIRE :

asservir leurs populations.

21.45

Une création mondiale. Introduction.

scène de Günter Krämer

0.10 ► La Lucarne : Octobre.

(1993, N., 35 min).

MUSICA:

Alexandre Zemlinski.

21.55 Le Roi Candaule.

HITLER, UN INVENTAIRE

[5/6] Le seigneur de la guerre (60 min).

Documentaire de Guido Knopp et Harald Schott

Les ambitions du despote qui voulut non

CANDAULE À HAMBOURG

Un drame d'André Gide transposé en Orient par

Opéra en trois actes de Zemlinski enregistré au

Staatsoper de Hambourg en 1996. Mise en

Court métrage d'Abderrahmane Sissako

0.45 L'Expulsion du paradis ■ Film de Niklaus Schilling (1976, rediff., v.o., 120 min). 3916603.

seulement annexer des territoires mais aussi

MERCREDI 30 JUILLET

INTERVILLES 97

Divertissement présenté par Jean-Pierre Foucault, Thierry Roland, Nathalie Simon, Olivier Chiabodo. Yssingeaux rencontre Puy-en-Velay (155 min).

26975011

23.20

LES YEUX

D'HÉLÈNE Téléfilm [5/9] de Jean Sagols, avec Mireille Darc (100 min).

8838063 Arnaud perd la mémoire. L'affection de Geneviève ne suffit plus à le rassurer. Avant de suicider, il lègue ses yeux à Hélène...

1.00 et 1.45, 2.45, 3.50 **TF1 nuit.**

1.15 Cas de divorce. Série. Couture contre Couture. **1.55** et 2.55, 4.00, 4.30, 5.10 Histoires naturelles. Documentaire. Vietnam: de lumières et d'eaux. 4.55 Musique (15 min).

France 2

20.55 L'AMOUR

À L'OMBRE Téléfilm de Philippe Venault, avec Tom Novembre

7679837 Un vieux garçon se retrouve à son insu impliqué dans un trafic d'héroïne. İl est arrêté et mis én prison. Sa mère contacte une jeune avocate.

22.35

VUE SUR LA MER

Invités : Khaled, 2 Be 3, Tribal Jam (75 min). 3571108 23.50 Journal,

Bourse, Météo. 0.10 Les Routiers. Série. **1.00** Urti, Documentaire.

1.25 Chrétiens orientaux. Magazine (rediff.). 1.55 Jour du seigneur. Magazine (rediff.). 2.25 15 ans l'aventure. Documentaire. 3.20 Urt. Documentaire. Droit et réalité de l'école en Côte d'Ivoire. 3.35 24 heures d'info. 3.50 Météo. 3.55 Les Echos de la noce. Documentaire. 4.40 Un ticket pour l'espace. Les pionniers de l'espace. Bi-vouacs sur la lune (50 min).

France 3

20.50

FOOTBALL Coupe Intertoto. En direct. Demi-finale retour : Montpellier - FC 39572740 Cologne (125 min).

Battus 2-1 à Cologne, les Montpelliérains peuvent espérer une victoire afin d'accéder à la finale de cette compétition qui les opposerait au vainqueur de Lyon - Istanbulspor (1-2).

22.55

AU-DELÀ DE L'ÉCRAN

Divertissement. La télé des jeunes. Invité : Jackie Berrovei 7378924 23.35 Journal, Météo.

0.00 Un siècle d'écrivains. Documentaire Gaston Leroux (50 min). 46561

0.50 Autour du cinéma. Les mystères du premier film. **1.40** Les Brûlures de l'Histoire. 1945 : de Yalta à Potsdam (60 min).

M 6

DEUX MILLIONS DE DOLLARS DANS

UN FAUTEUIL Téléfilm d'Yves Lamoureux, avec Marie-Sophie L. Berthier, Bruno Wolkovitch

(105 min).

962011 Comédie policière.

22.30

LA GUERRE DES RUES

2134818 (100 min). Deux inspecteurs de New York recherchent un dealer de crack qui a abattu de sang-froid un policier. L'équipier attitré du défunt mène sa propre enquête, hors des circuits officiels...

0.10 Secrets de femmes. Série □.

0.45 Sexy Zap. Magazine. □ 2.15 Fréquenstar. 2.55 Mister Biz -Best of. 3.20 Fan de - Best of. 3.45 Et le ciel t'aidera. 4.35 Les Piégeurs. 5.00

Canal +

Film de Robert Mandavec Tom Berenger,

(1996, 110 min).

gang d'élèves.

23.05

21.00

THE SUBSTITUTE

Une jeune femme, professeur

d'histoire dans un lycée de

Miami, est agressée par un

22.50 Flash d'information.

SEXE, CENSURE

[5/6] Pour adultes seulement

23.55 Amour et Mensonges

(1995, v.o., 103 min).

1.40 L'Œuvre au noir ■ ■

(1988, 105 min).

Film d'André Delvaux

Film de Lasse Hallström

ET CINÉMA

Documentaire de Franck Martin.

22.55 La Vie comme elle est....

21.10 D'un théâtre l'autre. Œ 1964 - 1971 [3/5].

Radio

22.10 Les Chemins de la connaissance (rediff.) 22.40 Nocturne.
Bernard Herrmann, un musicien américain [3/5].

France-Culture

0.05 Du jour au lendemain. **1.00** Les Nuits de France-Culture (rediff.).

France-Musique

20.00 Festival de Salzbourg.
Concert donné en direct du
Residenzhof, à Salzbourg, par
le Chœur du Singverein de
Vienne et l'Orchestre du
Mozarteum de Salzbourg, dir.
Marc Minkowski :
L'Enlèvement au Sérail, de
Mozart, Akram Tillawi (Selim),
Paul Groves (Belmonte).

0.00 Les Mots et les Notes (rediff.). **2.00** Les Nuits de France-Musique

Radio-Classique

0.00 Les Nuits de Radio-Classique.

TV 5

20.00 Fort Boyard. (France 2 du 26/7/97).

21.45 Les Suisses du bout du monde. Magazine. 22.00 Journal (France 2).

22.30 Savoir plus santé. **23.30** Bons baisers d'Amérique, Magazine,

0.30 Soir 3 (France 3).

Planète 20.35 ► Chacun son tour. Le rêve forcené d'Henri Desgrange.

22.10 Les 24 heures de Sagone. Record de plongée. 22.30 Des hommes

dans la tourmente. [12/32]. L'oncle Sam versus la Prohibition. 22.55 Les Ailes de légende.

0.00 Femmes d'islam. [2/3].

Histoire

21.00 Envoyé spécial : les années 90.

22.00 La Maison des prés. Téléfilm [3/12] (60 min). **23.00** Le Magazine

Paris Première 21.00 Paris modes. Magazine. 21.50 Les Documents du JTS. **22.20** Vedettes en coulisse. Petula Clark au Far-West.

France Supervision

20.55 Off, le magazine des festivals.

22.00 Concerts Mozart. 23.00 Nancy Jazz Pulsations: Jacques Thollot. Concert (55 min). 66889301

Ciné Cinéfil

20.30 Moi, moi, moi et les autres Film de Alessandro Blasetti (1965, N., v.o., 105 min). 9909045

22.15 Pension d'artistes ■ ■ Film de Gregory La Cava (1937, N., 90 min). 9924276

Ciné Cinémas

20.30 Les Maris, les Femmes, les Amants ■ ■ Film de Pascal Thomas (1988, 115 min). 2116437

22.25 ► Louis, enfant roi ■ ■ Film de Roger Planchon (1992, 160 min). 85731924

Festival

20.30 L'Amoureux de madame Maigret. Téléfilm de James Tho (85 min). 94372 **21.55** Tatort : Epicerie fine. 94372160 Téléfilm (125 min). 71754473

Série Club

20.45 Caraïbes offshore.

Les pirates des Caraïbes.

21.30 et 1.30 Un juge, un flic. 22.30 Alfred Hitchcock présente. C'est perdu

23.00 L'Age de cristal. 23.45 Lou Grant. Agression.

Canal Jimmy

20.25 Star Trek: la nouvelle génération. Etre ou ne pas être.

21.15 Quatre en un. Magazine. **21.45** Seinfeld.

22.10 Chronique de mon canapé. Magazine.

22.15 Une fille à scandales.
Le code amoureux (v.o.).

22.40 Spin City (v.o.).

23.05 Game On. Col en V ou col roulé (v.o.).
23.35 Friends (3e saison).

Disney Channel 20.10 La Fille de l'équipe.

4244649

20.35 Sports.

21.35 Sport Académie. 22.05 La Belle Anglaise. 23.00 Animaux de toutes les Russies. Soleil d'hiver.

23.30 Sylvie et compagnie. 23.55 Thierry la Fronde.

Téva

20.30 et 22.30 Téva interview.

20.55 Etre né quelque part. De Hervé Chabalier.

23.00 Clair de lune. Série. 23.45 Otage de l'attente. De Jean Khalil Chamoun (45 min).

Eurosport

19.00 Tennis. En direct. Open du Maurier. Tournoi de Montréal

69160112 **23.00** Sports de force. Open européen Herkules 1997.

Voyage

20.20 Chronique Meunier.

20.30 Suivez le guide.

22.30 Au-delà des frontières. Découvrir l'Italie 1. 23.00 Chez Marcel. Invité : Amir El Azabi.

20.45 Les Instantanés

21.00 Don Quichotte.
Emission musicale. Ballet.
Musique de Ludwig Minkus.
22.30 England, My England.
Téléfilm de Tony Palmer, avec Simon Callow (155 min). 594279045

Chaînes d'information **CNN**

2641301

9360290

Information en continu, avec, en soirée: 20.00 et 23.00 World Business Today. 20.30 et 21.00, 1.00 World News. 21.30 World Report. 22.00 World News Europe. 22.30 Insight. 23.30World Sport.

Journaux toutes les demi-heures, avec, en soirée: 19.15, 19.45, 20.15, 20.45, 21.45, 22.45 Economia. 19.20, 20.20, 21.20, 22.20 Analysis. 19.39, 20.09, 20.39, 21.09, 21.39, 22.09, 22.39, 23.09 Europa. 19.50, 20.50, 20.50, 22.50 Sport. 23.15, 0.15, 1.15 No Comment. 23.45 90° Est. 0.45Visa.

Canal +

15.25 Jefferson à Paris ■

17.40 Le Dessin animé.

feu. Série. Le chantage.

19.45 Flash d'information.

19.57 Le Zapping. 20.00 10 années formidables.

DE L'INNOCENT ■ ■

Prix de la critique au Festival de

22.00 Flash d'information.

Court métrage.

0.00 Pereira prétend ■

Documentaire

2.40 Surprises (20 min).

(60 min).

Film de Roberto Faenza

1.40 Sexe, musique et vidéo.

de Véronique Jacquinet

et Patrick Mesnais

(1995, 100 min). 7775352

22.05 La vie comme elle est....

757054

724986

2581791

18.35 Les Simpson. ► En clair jusqu'à 20.35 19.00 ► Les Conquérants du

20.35

LES AVEUX

Film de Jean-Pierre A avec Bruno Putzulu

(1996, 85 min).

Cannes 1996.

22.15

À TOUT ■ ■

Film de Gus Van Sant, avec Nicole Kidman (1994, v.o., 104 min).

Jefferson a ran-Film de James Ivory 125 min). 92345967

Journaux toutes les demi-heures, avec, en soirée: 19.16 et 23.16 Ruth Elkrief. 20.13 et 20.45 Le 18-21. 20.30 et 22.30 Le Grand Journal. 2.1.0 et 22.12 Le Journal du Monde. 21.17 et 22.19, 22.44 Journal de l'Economie. 21.26 Cinéma. 21.42 Talk culturel. 0.15 Le Débat.

LES CODES **DU CSA**

O Accord parental . souhaitable △ Accord parental indispensable ou interdit

aux moins □ Public ou interdit

TF 1

15.30 Côte Ouest. Feuilleton. **16.25** 21 Jump Street. Série. 17.30 Extrême limite. Série. 17.55 Les Années fac. Série 18.25 Ali Baba. Jeu. **19.00** Mokshû Patamû. Jeu **19.50** et 20.40 Météo.

20.00 Journal, L'image du jour, Tiercé, Trafic Infos.

20.45

NAVARRO Sanglante nostalgie. Série O, avec Roger Hanin

(100 min). Navarro enquête sur un meurtre commis dans un centre d'accueil pour SDF dirigé par un ancien terroriste soupçonné d'être responsable de la mort de

sa sœur.

TV 5

22.25 **LES OISEAUX SE CACHENT**

POUR MOURIR Téléfilm [5/5] de Daryl Duke, avec Richard Chamberlain, 1856783 Rachel Ward (105 min). **0.10** et 1.55.

2.55, 4.05, 4.30, 5.10 Histoires naturelles. Documentaire 7434420

(55 min). **1.05** et 1.45, 2.45, 3.50

TF1 nuit. 1.20 Cas de divorce. Série. Kittry contre Kittry. 5.00 Musique (10 min)

20.00 Le Grand Carnaval ■

22.30 Les Pieds dans le plat.

0.00 C'est la vie. Magazine

20.35 High School II. [1/2].

22.40 ► Chacun son tour.
Le rêve forcené
d'Henri Desgrange.

20.00 Télé notre histoire:

ou les Croisades.

de la Table ronde ■ ■

Film de Richard Thorpe (1953, 120 min).

Images inconnues.

Thibaud

21.00 Les Chevaliers

23.00 Les Dossiers

Voyage

de l'histoire:

20.20 Les Clés du luxe.

20.30 Suivez le guide.

23.00 Chez Marcel. Invité

22.30 Au-delà des frontières. Découvrir l'Italie 2.

de Sagone. Record de plongée (20 min).

0.15 Les 24 heures

22.15 Journal (France 2).

0.30 Soir 3 (France 3).

Planète

Histoire

Film d'Alexandre Arcady (1983, 130 min). 63577615

France 2 15.40 Les Cahiers bleus. Téléfilm de Serge Leroy

(85 min). 17.05 Matt Houston, Série. Point de rupture. 17.55 King Fu. Série. Retour.

18.40 Les Z'amours, Jeu. **19.20** Qui est qui ? Jeu. 19.55 Au nom du sport. 20.00 Journal, A Cheval!,

Météo, Point Route.

20.55

▶ DES TRAINS **PAS COMME**

LES AUTRES Documentaire. [5/9] L'orient Express : Venise et la Toscane Une collection disponible

22.30

LA RIVIÈRE **ESPÉRANCE**

en cassette vidéo.

Feuilleton de Josée Dayan, avec Manuel Blanc, Carole Richert. [5/9] La remonte (110 min). 9721967

0.25 Journal, Bourse, Météo. **0.40** Les Routiers. Série. Une affaire louche.

1.35 Urti. Documentaire. Mamba. Une princesse belge au Mexique. La route de la perle noire (rediff.). 2.55 13 néophytes et 2 pros. Documentaire. 3.20 Les Grands Travaux du monde. Documentaire. Les eaux fertiles. 4.05 24 heures d'info. 4.20 Météo. 4.25 Vue sur la mer (rediff., 65 min).

Paris Première

21.00 Voyage au pays

France

Supervision

bluesman

20.45 Thelonious

22.10 Didieridou.

20.30 et 0.30 Coup de cœur.

Round Monk. Spectacle enregistré au Hot Brass.

musiques du monde. Kiko et ses frères.

23.00 Brahms nº 2. Concert enregistré à la salle Pleyel, à Paris (90 min). 21235696

Des trains

pas comme les autres

ce soir 20h50

L'Orient Express

lenise et la Toscane

France 3

16.55 40°. En direct de Collioure. Invités : J. Squad, Danièle Gilbert.

18.20 Ouestions pour un champion. Jeu. 18.50 Météo des plages. 18.55 Le 19-20

de l'information. 20.00 Météo. 20.05 Fa si la chanter. Jeu. 20.35 Tout le sport.

20.50

DESCENTE AUX ENFERS ■ ■

Film de Francis Girod, avec Claude Brasseur 616054 (1986, 85 min). Une jeune femme et son mari plus âgé, dont l'union est désastreuse, prennent des

22.15 Journal, Météo.

Au nom de l'amitié.

22.40 **NEW YORK DISTRICT**

Série de Dick Wolf. avec Paul Sorvino (45 min). 7036431 23.25 Comment ça va ? A bout de souffle (50 min). 2607967 0.15 Les Grands

Rendez-vous du siècle. [2/3] Le drame des socialistes - 1956 à 1957 Guy Mollet (55 min). 7435159 1.10 Espace francophone. Magazine

Makki. 1.35 Les Brûlures de l'Histoire.

JEUDI 31 JUILLET La Cinquième

17.55 Les Dernières Frontières de l'Himalaya. [6/13] La mousson. 18.25 Vie privée: climatisation.

20.40

19.00 Le Tour du monde en 80 jours. [12/14]. 19.30 7 1/2. Magazine. Harry Rosin,

l'ange gardien de la couche d'ozone. 20.00 Paysages : Carchuna. Documentaire.

20.25 Documenta. Reportage. 20.30 8 1/2 Journal.

SOIRÉE THÉMATIQUE:

UN VOYAGE EN AMÉRIQUE 20.45 Il était aujourd'hui dans l'Ouest... Documentaire d'Alain Lasfargues (1995, 55 min).

Sur les traces des nouveaux « cow-boys ». 21.40 Mendiants, fous et rois. Documentaire de Susan Todd et Andrew Young (1995, 85 min).

A la Nouvelle-Orléans, que l'on soit riche ou pauvre, noir ou blanc, hétéro ou homo, le carnaval du Mardi gras est l'événement de l'année. 23.05 Secousses. Documentaire de Marina Goldovskaja

(1994, 55 min). Los Angeles après le tremblement de terre du 17 janvier 1994.

0.00 Division Street USA. En suivant Robert Guinan, documentaire de Frédéric Compain et Daniel Vigne (1995, 50 min).

L'envers du décor de Chicago peint

0.50 Le Monstre ■ Film de Roberto Benigni, avec Roberto Benigni, Michel Blanc (1994, v.o., rediff., 110 min).

M 6

18.00 Highlander. Série. 18.55 Les Anges de la ville. 19.50 Tour de France

à la voile. 19.54 Six minutes

d'information. 20.00 Notre belle famille. Week-end en amoureux. 20.30 La Météo des plages.

20.35 Hot forme. Magazine.

Les joies de la baignade. 20.45

ON SE CALME ET ON BOIT FRAIS

À SAINT-TROPEZ Film de Max Pecas, avec Eric Reynaud Fourton, Luc Hamet 453986 (1987, 105 min).

4436865

4866870

35913

22.30 **LES CONTES**

Terreur en direct.

Un vaudeville stupide.

DE LA CRYPTE 2124431 Ma femme est monstrueuse. Hurlement nocturne.

0.05 La Maison de tous les cauchemars. Série O, La treizième réunion. 1.55 Turbo (rediff.). 2.25 Coulisses: Jean-Louis Aubert (rediff.). 2.50 Jazz 6 (rediff.). 3.40 Aventures en océan In-dien. 4.30 Fan de - Best of (rediff.).

4.55 Mister Biz - Best of (25 min).

Muzzik

de la danse. Magazine

France-Culture

1964 - 1971 [4/5]. 22.10 Les Chemins

21.00 Festival

de Radio-France et de Montpellier Languedoc-Roussillon. Concert donné en direct de la salle Pasteur-Le-Corum, par la Chorale du Jam, l'Attelier Vocal d'Opéra Junior, l'Ensemble Diagonales et la Philharmonie de Chambre de Montpellier,

20.40 Les Soirées. Concert enregistré le 19 octobre 1996, au Théâtre de la Ville, par le Récital de

Mendelssohn.

20.30 L'Age d'or Film de Jean de Limur (1941, N., 95 min). 1309621 22.05 Encore ■ Film de P. Jackson, A. Pelissier et H. French (1951, N., v.o., Voyage au pays de la peur ■ Film de Norman Foster (1942, N., v.o., 75 min). 68332986 22.15 Les Documents du JTS. 22.30 Alfred Hitchcock 23.45 Etre né quelque part 90 min). **23.35** Le Club. Magazine. 9995764 22.50 Le Messie, de Haendel. Oratorio de Haendel enregistré à la Pieterskerk de Leyde (Pays-Bas), en 1993. (140 min). 32586035 présente. Le jeu du hasard. nvité : Pascal Thomas Eurosport

Ciné Cinémas

(80 min).

Ciné Cinéfil

20.30 La guerre des boutons, ça recommence Film de John Roberts (1994, 95 min). (1994, 95 linn). **22.05** Exotica ■ Film d'Atom Egoyan (1994, v.o., 100 min).

76653257

23.45 Tobrouk, commando pour l'enfer ■ Film d'Arthur Hiller (1967, 110 min). 29798851

Festival

19.40 L'homme

22.05 Coup d'essai,

(125 min).

qui revient de loin. Téléfilm [1/6] de Michel Wyn, avec Louis Velle 33394696 20.30 Génération vidéo. Téléfilm d'Antoine Lorenzi, avec Jean-Eudes Dumoulin

coup de maître. Téléfilm de David Barlow, avec Malcolm Stewart

60298580

20.45 Les Incorruptibles,

le retour. Apocalypse à Chicago. 21.35 Un juge, un flic.

Série Club

23.00 Caraïbes offshore. Les pirates des Caraïbes. **23.45** Lou Grant. **0.40** Mandrin. Feuilleton [5/6] (60 min).

Canal Jimmy

20.30 Antoine et Sébastien ■ Film de Jean-Marie Périer (1973, 95 min). 12071851
22.05 Chronique de la route.
23.10 Prende Pogrille. **22.10** Prends l'oseille et tire-toi ■ ■ Film de Woody Allen (1969, v.o., 85 min). 99847967

Dick Rivers. **Disney Channel** 20.00 Tous sur orbite.

23.35 Rockenstock:

20.10 Les Twist I.

Un curieux voyage. **21.30** Le Livre de la jungle ■ ■ Film d'animation de Walt Disney (1967, 75 min). 4065696 22.45 Au cœur du temps.

23.30 Sylvie et compagnie.

23.55 Thierry la Fronde.

20.35 Les Envahisseurs

Téva

20.55 Une chance pas croyable Film de Arthur Hiller 508894509 (1987, 95 min). 23.00 Clair de lune. Série.

17.00 Athlétisme. Magazine. 19.00 Tennis. En direct. Open du Maurier. Tournoi de Montréal (240 min). 23.00 Body-building. Championnat d'Europe IFBB. Miss Fitness. 2e partie

0.30 ATP Tour Magazine Muzzik

(55 min).

21.00 Holy Russia.

(60 min).

0.00 Sailing. Magazine.

19.55 Adrienne Clarkson reçoit Nigel Kennedy. 20.05 Nigel Kennedy joue Bruch. Concert

De George Gachot et Robin Scott. **22.00** From Be Bop To Hip Hop. Concert enregistré au Festival de jazz de Montreux, en 1991 500019677 23.00 Midnight Classics II : Beethoven, Wieniawski

et Chopin. Concert

Chaînes d'information CNN

Information en continu, avec, en soirée: 20.00 et 23.00 World Business Today. 20.30 et 21.00, 1.00 World News. 21.30 World Report. 22.00 World News Europe. 22.30 Insight. 23.30 World Sport. 0.00 World View. 1.30 Moneyline. 2.15 American Edition. Euronews

Journaux toutes les demi-heures, avec, en soirée: 19.15, 19.45, 20.15, 20.45, 21.45, 22.45 Economia. 19.20, 20.20, 21.20, 22.20 Analysis. 19.39, 20.09, 20.39, 21.09, 21.39, 22.09, 22.39, 23.09 Europa. 19.50, 20.50, 21.50, 22.50 Sport. 23.15, 0.15, 1.15 No Comment. 23.45 Style. 0.45 Ecologia. 1.45 Visa. LCI

772141

500494948

500023696

Journaux toutes les demi-heures, avec, en soirée: 19.16 et 23.16 Ruth Elkrief. 20.13 et 20.45 Le 18-21. 20.30 et 22.30 Le Grand Journal. 21.10 et 22.12 Le Journal du Monde. 21.17 et 22.19, 22.44 Journal de l'Economie. 21.26 Cinéma. 21.42 Talk culturel. 0.15 Le Débat.

Radio

de la connaissance.

0.05 Du jour au lendemain. Michel Butor (Gyroscope). 0.50 Coda. Elvis Presley, 20 ans après: Pelerinage à Memphis [4/5]. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.).

dir. René Bosc : Œuvres de

22.35 Les Soirées... (suite). **0.00** Les Nuits de Radio-Classique.

européennes

20.30 Monsieur Quigley, l'Australien. Film de Simon Wincer (1990, 125 min). Avec Tom Selleck. *Western.*22.35 L'Amour au bout du monde. Film de Peter Collinson (1981, 105 min). Avec William Holden. *Drame.*0.45 La Maison du silence. Film de Georg Wilhelm Pabst (1952, N., 95 min). Avec Jean Marais. *Drame.*

TMC

de télévision et une sélection du câble et du satellite sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi.

Télévision-Radio-Multimédia ».

■ ■ Chef-d'œuvre ou classique.

20.40 Les Soirées.
Rouslan et Ludmila, opéra en cinq actes, de Glinka, par le Chœur et l'Orchestre du Kirov, dir. Valery Gergiev, Vladimir Ognovienko (Rouslan), Anna Netrebko (Ludmila).

Furonews

LCI

adulte de 16 ans.

20.50 Du Jazz pour tout bagage. [4/5]. **21.10** D'un théâtre l'autre.

22.40 Nocturne.
Bernard Herrmann, un musicien américain [4/5].

France-Musique 19.36 Concert.
Festival de Vienne. Donné le
17 juin, salle Mozart du
Konzerthaus, par le
Singakademie de Vienne, dir.
Herbert Böck.

Radio-Classique

Janos Starker et György Sebök. Sonate nº 1 op. 38, de Brahms ; Sonate op. 65, de Chopin ; Sonate nº 2 op. 58, de

RTBF1

RTL9

20.35 L'Eté des roses blanches. Film de Rajko Grlic (1989, 105 min). Avec Tom Conti. *Comédie dramatique.*

Les programmes complets de radio,

► Signalé dans « Le Monde

■ ■ Ne pas manquer.

♦ Sous-titrage spécial pour les sourds

et les malentendants.

Les films sur les chaînes

22.00 Limita. Film de Denis Evstigneev (1995, 95 min). Avec Vladimir Machkov, Evgueni Mironov, Kristina Orba-

Signification des symboles :

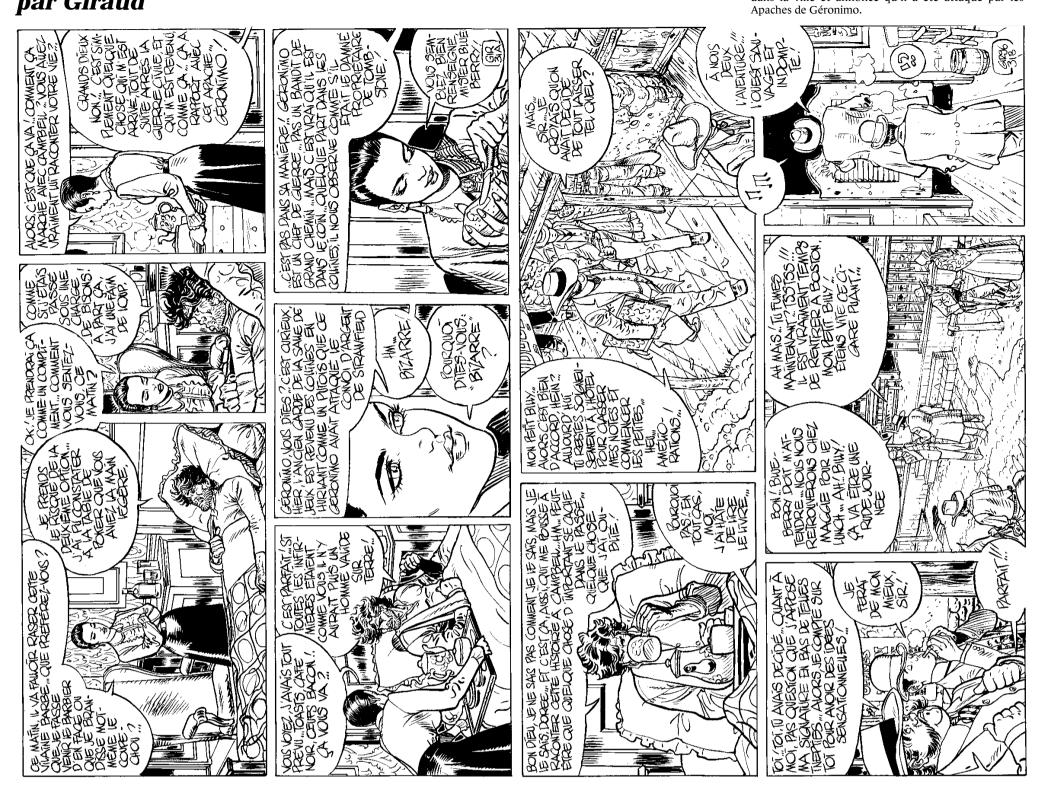
0.00 Les Mots et les Notes (rediff.). **2.00** Les Nuits de France-Musique.

■ On peut voir.

Blueberry « Ombres sur Tombstone »

par Giraud

● Résumé. – Suite du récit de Blueberry : les Apaches rôdent autour du bivouac. Le ton monte entre Blueberry et le révérend Younger. A Tombstone, où le romancier Campbell classe ses notes du récit que lui a fait Blueberry, l'éclaireur du convoi de Strawfield arrive en trombe dans la ville et annonce qu'il a été attaqué par les Apaches de Géronimo.





Scientologie : le parquet général se pourvoit en cassation contre l'arrêt de la cour d'appel de Lyon

Le jugement suscite une polémique sur le rôle de la justice face aux sectes

Etat laïc, la France n'a donné aucune définition juridique aux

concepts de secte et de religion. La loi du 9 décembre 1905, portant

séparation des Eglises et de l'Etat, dispose simplement que la Répu-

blique « assure la liberté de conscience et garantit le libre exercice des

cultes ». Bien qu'il n'existe pas non plus de définition juridique des

cultes, la République a reconnu cependant comme tels les cultes ca-

En l'absence de tout dispositif juridique, le ministère de l'intérieur

et des cultes peut simplement accorder le statut d'« association

culturelle » à toute association satisfaisant à un certain nombre de

critères, dont le fait d'avoir comme « objectif exclusif » l'exercice

d'un culte. L'Etat français a ainsi accordé ce statut à l'islam et au bouddhisme. Il l'a en revanche refusé à l'Eglise de scientologie.

LE PARQUET général près la cour d'appel de Lyon a décidé, mardi 29 juillet, de se pourvoir en cassation contre l'arrêt de cette juridiction qui a réduit ou confirmé, lundi 28 juillet, les peines de six responsables de la branche lyonnaise de l'Eglise de scientologie condamnés soit pour homicide involontaire, escroquerie, complicité ou extorsion de fonds - et relaxé neuf autres adeptes ou responsables (Le Monde du 30 juillet). Le parquet général n'a cependant pas précisé les conditions et l'étendue de ce pourvoi, « qui devraient être examinées dans le délai légal de

Si les condamnations - les premières du genre concernant des membres de la scientologie – ont été approuvées par la plupart des militants anti-sectes, l'arrêt de la cour d'appel a néanmoins provoqué de vives réactions. Plusieurs voix se sont élevées contre la décision en ce qu'elle précise, dans le droit fil d'un jurisprudence datant de 1980, que « dans la mesure où une religion peut se définir par la coïncidence de deux éléments, un élément objectif, l'existence d'une communauté, même réduite, et un élément subjectif, une foi commune, la scientologie peut revendiquer le titre de religion et développer en toute liberté, dans le cadre des lois

existantes, ses activités, y compris ses activités missionnaires, voire de prosélytisme »

Peu sensible aux arguments de la cour, qui invoque par ailleurs la liberté de conscience et la liberté de croyance « absolue », la Ligue des droits de l'homme a estimé que les magistrats « ont ignoré la laïcité des institutions de la République dont la justice, qui interdit à celles-ci de reconnaître les cultes et encore moins de les qualifier». « L'arrêt vient en contradiction avec les décisions fiscales ou commerciales qui ont qualifié l'Église de scientologie en termes mercantiles, mais certes pas spirituels », a précisé la Ligue. Dans leur arrêt, les magistrats ont établi une distinction

Un vide juridique

tholique, juif et protestant.

entre la « *doctrine* » générale de la scientologie et les associations scientologiques lyonnaises, mises en cause dans leur dossier et considérées comme « des entreprises de captation de fonds, par une série de manœuvres frauduleuses, au préjudice des adeptes ».

DÉCISION « DANGEREUSE »

De son côté, Jacques Guyard, député (PS) et rapporteur du rapport parlementaire de 1996 sur les sectes, qui décrivait l'Eglise de scientologie comme très « active et nocive », a écrit au ministre de la justice, Elisabeth Guigou, pour lui demander de rappeler aux tribunaux « qu'ils n'ont pas compétence à trancher du caractère religieux ou non d'une organisation quelconque ». Jean-Pierre Brard, député (app. PC) et membre de l'Observatoire interministréiel sur les sectes, a jugé cette décision « dangereuse ». « La Scientologie se voit apporter une véritable légitimité, voire une caution morale » a-t-il

De même, Georges Fenech, président de l'association professionnelle des magistrats (APM, droite), qui fut l'un des magistrats à instruire le dossier, a déclaré que « le juge doit se garder d'émettre des opinions personnelles, et rester dans le cadre strict de l'application de la loi ». Le centre Roger Ikor de recherche et d'action contre les manipulations mentales (CCMM) relève cependant que «la mansuétude apparente du tribunal, confirmant en appel la culpabilité du chef local de la scientologie, sonne comme un avertissement pour toutes les sectes ».

En dépit des condamnations des responsables scientologues français, le président du mouvement, au niveau mondial, le révérend Heber Jentzsch, qui vit aux Etats-Unis, a déclaré que l'arrêt de la cour d'appel constituait « la réali-sation d'un rêve pour [son] Eglise et pour les religions minoritaires ».

Jean-Michel Dumay

Le Conseil d'Etat suspend l'arrêté de Sorgues

La mairie instituait un couvre-feu pour les enfants

LE CONSEIL D'ETAT a tranché dans le flou juridique qui entoure les arrêtés municipaux d'interdiction de circulation des mineurs mardi 29 juillet, sa jurisprudence en la matière. Le président de sa section du contentieux, Michel Gentot, saisi en appel par le préfet du Vaucluse, a ordonné la suspension de l'arrêté pris par le maire de Sorgues, Alain Milon (RPR), le 16 juillet. Ce texte prévoyait qu'entre 23 heures et 6 heures, les enfants âgés de moins de 12 ans non accompagnés par une personne majeure seraient reconduits chez leurs parents par les forces de l'ordre. Le 20 juillet, le tribunal administratif de Marseille avait rejeté un sursis à exécution présenté par le préfet du Vaucluse, en estimant que l'arrêté municipal n'était pas de nature « à compromettre l'exercice d'une liberté publique ou indivi-

En annulant cette ordonnance, le Conseil d'Etat a jugé exactement l'inverse. Selon lui, l'arrêté pris par le maire de Sorgues « met en cause l'exercice de libertés publiques et individuelles ». Cette raison suffit à justifier la suspension de l'exécution de l'arrêté litigieux, « jusqu'à ce que le tribunal administratif de Marseille, qui reste saisi du recours en annulation formé par le préfet (...) se soit prononcé sur sa légalité ». En attendant ce jugement sur le fond,

sième, sur les six pris jusqu'à présent, dont l'exécution se trouve suspendue. Le tribunal administratif d'Orléans a, en effet, déjà prononcé le sursis à exécution des textes pris par Gérard Hamel, maire (RPR) de Dreux (Eure-et-Loir) et Jean-Pierre Hurtiger (RPR), maire de Gien (Loiret).

En revanche, le tribunal administratif de Paris a pris, vendredi 25 juillet, une position identique à celle du tribunal de Marseille en refusant la suspension de l'arrêté pris à Aulnay-sous-Bois (Seine-Saint-Denis) par Jean-Claude Abrioux (RPR). Mais le préfet a immédiatement saisi le Conseil d'Etat qui devrait rendre, dans les prochains jours, une décision de suspension conforme à la jurisprudence qu'il vient d'établir. Le maire de Dreux, qui a également saisi la haute juridiction, devrait être éconduit de la même manière.

Le Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples (MRAP) a déploré, lundi 28 juillet, ces arrêtés. «Les enfants, et en particulier ceux d'origine étrangère de moins de 12 ans, deviennent ainsi les nouveaux boucs émissaires de maires qui, sur la piste des haines distillées par l'extrême droite, s'offrent à bon compte les délices de discriminations politiquement correctes, a estimé l'association. Ils ciblent ainsi les familles les plus démunies et, notamment, les parents étrangers d'en-

Air France épinglée par l'administration américaine

L'ADMINISTRATION américaine de l'aviation civile a décidé de montrer du doigt la compagnie aérienne Air France pour avoir transporté illégalement plus de 900 générateurs d'oxygène non déclarés sur deux vols passagers à destination des Etats-Unis. Mardi 29 juillet, la Federal Aviation Administration a annoncé qu'elle menait, avec les autorités françaises, une enquête sur deux transports illégaux d'Air France. De sources officieuses françaises, on indique pourtant que la direction générale de l'aviation civile « n'a été associé que tardivement par les autorités américaines à cette enquête déclenchée fin juin ». Les négociations entre la France et les Etats-Unis sur les droits de trafic aériens entre les deux pays sont pour l'instant au point mort. Les Américains voudraient obtenir un accord dit de « ciel ouvert ».

Air France a déclaré qu'elle prenait « très au sérieux l'enquête de l'administration américaine » et qu'elle collaborait avec les autorités américaines pour identifier les responsabilités. Elle admet ne pas connaître avec certitude la nature des marchandises qu'elle transporte. « C'est le transitaire qui doit déclarer les marchandises transportées et qui est responsable de l'expédition », affirme, mercredi 30 juillet, un porte-parole de la compagnie nationale qui sous-entend que ces bonbonnes d'oxygène auraient été placées dans le fret de ces vols passagers à l'insu d'Air France. Les générateurs d'oxygène sont interdits dans les soutes des avions passagers aux Etats-Unis depuis l'accident d'un vol de la compagnie intérieure américaine ValuIet en Floride, le 11 mai 1996, vraisemblablement dû à une bonbonne défectueuse. 110 personnes avaient trouvé la mort. La France avait adopté une réglementation semblable dans la foulée des Etats-Unis.

« Bien que les transports qui font l'objet de l'enquête paraissent avoir été composés de générateurs correctement protégés dans des containeurs de métal, nous sommes très inauiets de ce au'ils aient pu avoir été placés à bord d'avions passagers », a indiqué un responsable de la sécurité à la FAA, Cathal Flynn.

C. J.

L'Amérique chante les louanges de sa réforme budgétaire

LE PRÉSIDENT démocrate Bill Clinton et les chefs républicains du Congrès se sont félicités, mardi 29 juillet, de l'accord sur les réductions d'impôts et le retour à l'équilibre budgétaire d'ici cinq ans. M. Clinton, entouré sur les pelouses de la Maison Blanche par plusieurs douzaines de démocrates du Congrès, a qualifié l'accord, conclu mardi soir, d'« historique », ajoutant qu'il permettrait d'« équilibrer le budget conformément à nos valeurs, tout en investissant dans notre peuple et en réduisant les impôts sur la classe moyenne ». Les chefs républicains ont salué l'accord comme une « victoire pour tous les Américains » et « pour les deux partis ». En revanche, le patron de la minorité démocrate

à la Chambre, Richard Gephardt, qui avait boycotté le discours à la Maison Blanche, a affiché son opposition à un accord « qui cherche à rééquilibrer notre budget à court terme » mais « qui ne répond pas aux besoins à long terme de notre pays ». M. Gephardt, chef de file de l'aile progressiste du parti et candidat probable à la prochaine élection présidentielle en l'an 2000, a reconnu qu'en affichant ainsi son opposition il allait faire figure de « putois dans le jardin aux roses » de la Maison Blanche.

L'accord, négocié en grand secret entre les leaders républicains et la Maison Blanche, doit être ratifié par les deux Chambres du Congrès dès cette semaine, avant le début des vacances parlemensir d'en étudier les détails. Il prévoit un retour à l'équilibre budgétaire à partir de 2002, ce qui n'a jamais été obtenu par le gouvernement fédéral depuis 1969, et des réductions d'impôts de l'ordre de 94 milliards de dollars sur cinq ans. Ces deux points étaient les principaux objectifs des Républicains depuis leur reconquête du Congrès, en 1994.

« Les deux parties ont probablement obtenu ce qui leur tenait le plus à cœur », a estimé Stephen Hess, expert au centre de recherches Brookings Institute. Bill Clinton s'est assuré que l'accord garantissait bien trois dossiers considérés comme prioritaires : l'extension du crédit d'impôts de 500 dollars par enfant à charge pour la plupart des familles des classes moyennes, auquel s'ajouteront des crédits d'impôts pour l'éducation, ainsi qu'une extension des allocations d'assurance-maladie pour les enfants pauvres.

Les Républicains ont, de leur côté, obtenu une réduction du taux d'imposition des plus-values du capital, qui devrait passer de 28 % à 20 %. L'imposition des biens immobiliers sera aussi allégée. Pour parvenir à l'équilibre budgétaire, l'accord prévoit de ralentir le taux de croissance de plusieurs programmes sociaux fédéraux et de réduire de 115 milliards de dollars sur cinq ans les coûts du système Medicare d'aide médicale aux plus démunis. – (AFP,

AXA veut expérimenter une « Sécurité sociale privée » DANS LE CADRE du droit d'ex- rait aux assurés d'Ile-de-France sident de la Caisse nationale d'asde la mutuelle AXA Santé et s'or-

périmentation, prévu par les ordonnances d'Alain Juppé sur la Sécurité sociale, le groupe d'assurances privé AXA-UAP a mis sur pied un projet qui instaurerait un nouveau système de relations entre les organismes remboursant les soins, les professionnels de santé et les assurés. Sa réalisation permettrait à l'assureur privé, dans le cadre d'un système de réseaux de soins pour le moment limité à l'Ile-de-France, de prendre en charge non seulement les remboursements complémentaires, mais aussi ceux effectués jusqu'à présent par la Sécurité sociale.

Selon des informations publiées, mardi 29 juillet, par le Figaro, l'expérimentation s'adresse-

BOURSE

ganiserait autour d'un « concept plus global » que les filières de soins. Alors que celles-ci visent à charger le généraliste de « filtrer » l'accès au système de soins, le projet de réseaux de soins « organise la consultation médicale », mais le filtrage peut être assuré « par un spécialiste ou par l'hôpi-

UNE « HYPOTHÈSE » Ce système de réseaux visant à

TOUTE LA BOURSE EN DIRECT 3615 LEMONDE

« offrir la qualité des soins » concernerait toutes les affections dont peuvent souffrir les patients. Pour mettre en place ce projet, le groupe AXA a déjà pris contact avec Jean-Marie Spaeth, pré-

surance maladie (CNAM) et avec l'Agence régionale d'hospitalisation d'Ile-de-France. Ce projet devrait être soumis, à l'automne, à un comité d'expérimentation. Il prévoit que la « Sécu » actuelle verserait une somme forfaitaire pour chaque patient à une mutuelle créée à cet effet par AXA. Celle-ci deviendrait un acheteur de soins au meilleur rapport qualité-prix. Elle choisirait les medecins, fixerait les tarifs et le niveau des dépassements d'honoraires Les assurés adhérents à cette mutuelle bénéficieraient du tiers payant et d'un remboursement à

La CNAM a réagi, mardi 29 juillet, en estimant que le projet de prise en charge des soins maladies présenté par le groupe AXA-UAP revient à la « mise en place d'une Sécu privée » Mais se refusant « à ce stade » à toute prise de position sur la faisabilité d'un tel projet, elle a indiqué qu'il s'agit d'une « hypothèse » de réseaux et filières de soins « parmi d'autres ». Force ouvrière a de son côté estimé, mardi, que la mise en place des filières de soins prévue dans le plan Juppé était « l'occasion pour l'assurance privée de concurrencer la Sécurité sociale » et que le gouvernement devrait « abroger » cette possibilité d'expérimenter une nouvelle organisation des soins.

100 % (Le Monde du 17 juillet).

Le prix des terres agricoles continue de monter

L'EMBELLIE sur le foncier agricole, déjà observée en 1995, s'est confirmée en 1996, le prix moyen des terres ayant très légèrement progressé (+ 0,5 % en francs courants) pour s'établir à 18 400 francs par hectare, selon une étude du ministère de l'agriculture. Le déclin du prix des terres agricoles semble donc enrayé.

Les régions où le foncier a le plus progressé en 1996 sont la Picardie (+3,1 %), la Champagne-Ardenne (+3 %), le Midi-Pyrénées (+2,4 %) et la Lorraine (+1,5 %). En revanche, le prix moyen des terres agricoles a baissé en Poitou-Charentes (-1,5 %) et dans le Limousin (-1,3 %), notamment dans les zones d'élevage

Le succès du « Cinquième Elément » stimule les résultats de Gaumont

LA SOCIÉTÉ Gaumont a largement profité du succès mondial du film de Luc Besson, Le Cinquième élément. Le film a déjà atteint les 535 millions de francs, dont 443 réalisés à l'étranger, faisant bondir le chiffre d'affaires semestriel de la société à 1,175 milliard de francs, soit une progression de 87 % par rapport à la même période de 1996. Selon les comptes arrêtés le 30 juin, le groupe de Nicolas Seydoux enregistre un résultat net de 48,2 millions de francs pour le premier semestre de 1997, en hausse de 43 %. Un communiqué, publié mardi 29 juillet, précise que le chiffre d'affaires généré par la production et la distribution de ce film « dépasse celui du circuit (NDLR : l'exploitation des salles Gaumont) pour la première fois dans l'histoire de la société ». A la Bourse de Paris, le titre Gaumont a progressé de 7,2 % dans la journée de mardi.

DÉPÊCHES

■ JUSTICE: le préfet du Var, Jean-Charles Marchiani a porté plainte contre « les responsables de la municipalité de Fréjus » pour « contrefaçon et usage du sceau de l'Etat », dans l'affaire des « faux » tampons préfectoraux saisis le 16 juillet à la mairie (Le Monde du 22 juillet). François Léotard, président de l'UDF, député et maire de Fréjus, avait nié, le 23 juillet, l'existence d'une « fraude ».

■ Le maire de Roissy-en-France (Val-d'Oise), André Toulouse (DVD), a été mis en examen, mardi 29 juillet, pour recel d'abus de biens sociaux et laissé en liberté. Une information judiciaire avait été ouverte au tribunal de Pontoise après le rapport de la chambre régionale des comptes, qui avait notamment relevé « les dépenses de train de vie » de la municipalité et estimé que la gestion par M. Toulouse de la société d'économie mixte qu'il présidait n'avait « mené à bien aucune des opérations d'aménagement envisagées ».

Elf s'engage dans le développement du gazole additionné d'eau

APRÈS avoir acquis 50 % du capital d'Ecotec en novembre 1996, Elf Antar France change de stratégie. Le pétrolier vient de revendre ses parts et de faire l'acquisition des brevets relatifs à l'émulsion eaugazole détenus par la société Ecotec. Depuis deux ans, Elf travaille sur la formulation garantissant la stabilité de ce carburant qui doit réduire les émissions d'oxyde d'azote de 30 % et celles de particules de 50 %. Ce résultat est obtenu grâce à la présence de 10 % à 20 % d'eau dans le réservoir de gazole. Dépourvue de pouvoir énergétique, l'eau, en se vaporisant, assure le rôle d'agent dispersant des molécules de gazole. D'où une amélioration de la qualité de la combustion qui réduit les émissions polluantes. Autres conséquences : une perte de puissance et une économie de consommation de 3 % chacune. Elf prévoit une commercialisation de son nouveau carburant, dont l'aspect rappelle celui du lait, pour le mois d'avril 1998.



OUVERTURE DES PLACES EUROPÉENNES Cours au Var. en % Var. en % 29/07 fin 96 4888,40 +18,69 Londres FT 100 Zurich 1936,86 Francfort Dax 30 4381,69 Bruxelles 14637 Suisse SB +45,42 +49.94